L’histoire des langues modernes dans l’ASE
Une perspective centenaire

Mariana NICOLAE
Maria Ana OPRESCU
éditeurs

L'histoire des langues modernes dans l'ASE
Une perspective centenaire

Traducteurs

Rodica Capotă-Stanciu
Antoaneta Lorentz
Maria Ana Oprescu
Carmen Ştefania Stoean
Mihai Şerban

Collection ASE 100

Editura ASE
Bucureşti
2016

ACADEMIA DE STUDII ECONOMICE DIN BUCUREȘTI

Copyright © 2016, Mariana Nicolae, Maria Ana Oprescu
Toate drepturile asupra acestei ediţii sunt rezervate autorilor.

Editura ASE
Piaţa Romană nr. 6, sector 1, Bucureşti, România
cod 010374
www.ase.ro
www.editura.ase.ro
editura@ase.ro

Referenţi ştiinţifici:
Prof. univ. dr. Maria Mureșan
Prof. univ. dr. Mihail Oprițescu

Descrierea CIP a Bibliotecii Naţionale a României
L'histoire des langues modernes dans l'ASE : une perspective centenaire / ed.: Mariana Nicolae, Maria Ana Oprescu ; trad.: Rodica Capotă Suciu, Antoaneta Lorentz, Maria Ana Oprescu, ... - Bucureşti :

Editura ASE, 2016
Conţine bibliografie
ISBN 978-606-34-0131-2

I. Nicolae, Mariana, economie (ed.)
II. Oprescu, Maria Ana, economie (ed. ; trad.)
III. Capotă Suciu, Rodica (trad.)
IV. Lorentz, Antoaneta (trad.)

378(498 Buc.) ASE
811

Foto copertă: Cornel Constantin

Editura ASE
Redactor: Silvia Răcaru
Tehnoredactor: Carmen Nica
Coperta: Violeta Rogojan

Autorul îşi asumă întreaga responsabilitate pentru ideile exprimate, pentru originalitatea materialului şi pentru sursele bibliografice menţionate.

TABLE DES MATIÈRES

1. En guise de préface 8
Argument 9
Avant-propos 11
Cher lecteur 16
Résumés (français, anglais, allemand) 17

2. Messages d'anniversaire 22
L'Université de Bucarest 23
L'Université «Babeş-Bolyai» – Cluj-Napoca 24
L'Université «Politechnique» Timişoara 26
L'Université «Al. I. Cuza» – Iaşi 28
L'Université de Médecine et de Pharmacie « Gr. T. Popa » Iaşi 30
L'Université St. Mark & St. John – Grande Bretagne 31
L'Université de Zaragoza – Espagne 33
L'Université Monash, Melbourne, Australie 34
Université d'État de Californie, San Bernardino, États-Unis 35
Institut Goethe, Bucarest 37
Institut Français de Bucarest 38
British Council, Roumanie 39
Commission Fulbright, Roumanie 40
The English Speaking Union (ESU), Roumanie 41
L'Association Roumaine pour des Services Linguistiques de Qualité QUEST Roumanie 43
OPTIMA Association Bulgare pour des Services Linguistiques de Qualité 45
L'Association tchèque des écoles de langues certifiées ACERT 46
Le Centre International d'Enseignement et de Recherche ILRC Grande Bretagne 47
L'Ambassade de Roumanie en Grande Bretagne – Le Bureau Consulaire d'Edimbourg 48

3. La place des langues vivantes dans la formation des spécialistes en économie, *Viorela Dima*..... 50

4. Le Département des Langues Etrangères et de Communication en Affaires 82
Bref historique de l'enseignement des langues modernes
à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, *Mariana Nicolae*..... 87
Les langues romanes, *Rodica Stanciu-Capotă* 99
Bref historique de l'enseignement de la langue italienne, *Mariana Săndulescu*..... 107
Repères historiques de l'enseignement du roumain
dans l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, *Mihai Şerban*..... 109
Bref historique de l'enseignement de l'allemand, *Lora Constantinescu*..... 112
La langue anglaise, *M. Nicolae, O. Oprică, Fl. Paşol*..... 120
L'enseignement de la langue russe, *Florina Mohanu* 126
Le cours pratique de langue turque, *Nilgün Ismail*..... 129
À propos du projet Prosper, *Mirela Bardi*..... 130
Le centre d'anglais Prosper – A.S.E. Bucarest, *Laura M. Mureşan*..... 134
Le lectorat français, *Sonia Marcoux*..... 140

5. Profils d'enseignants 144
Roxana-Gabriela Alexandrescu, *Mariana Nicolae* 145
Virginia Barghiel, *Nilgün Ismail* 150
Elena Bălan, *Monica Condruz-Băcescu* 161
Luminiţa Brăileanu, *Delia Vasiliu*..... 169
Doina Burada, *Delia Vasiliu* 174
Ioan Petre Cenuşe, *Delia Vasiliu*..... 175
Adiana Chiriacescu, *Maria Dărăbanţ* 178
Hulda Constantinescu, *Lora Constantinescu* 181
Ileana Constantinescu, *Lora Constantinescu* 185
Ileana et Irina Crăciunescu, *Delia Vasiliu*..... 187
Sabina Drăgoi-Făiniş. Les chefs de la Chaire de Langues Romanes, *Delia Vasiliu* 188
Eugenia Farca, *Cristina Prelipceanu* 193
Maria Florea, *Nilgün Ismail* 195
Micaela Gulea, *Delia Vasiliu* 199
Alexander Hollinger, *Mariana Nicolae*..... 203
Mihai Korka, *Mara Magda Maftei*..... 204

Maria Mihalciuc, *Lora Constantinescu* 207
Violeta Năstăsescu, *Mariana Nicolae* 212
Fulvia Turcu, *Mariana Nicolae* 217

6. Publications du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires en langues anglaise et allemande, *Lora Constantinescu, Marina Militaru* 218

7. Publications du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires en langues française, italienne, espagnole et russe, *Rodica Stanciu-Capotă, Roxana Bârlea* 230

8. Conférences nationales et internationales du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires, *Marina Militaru* 248

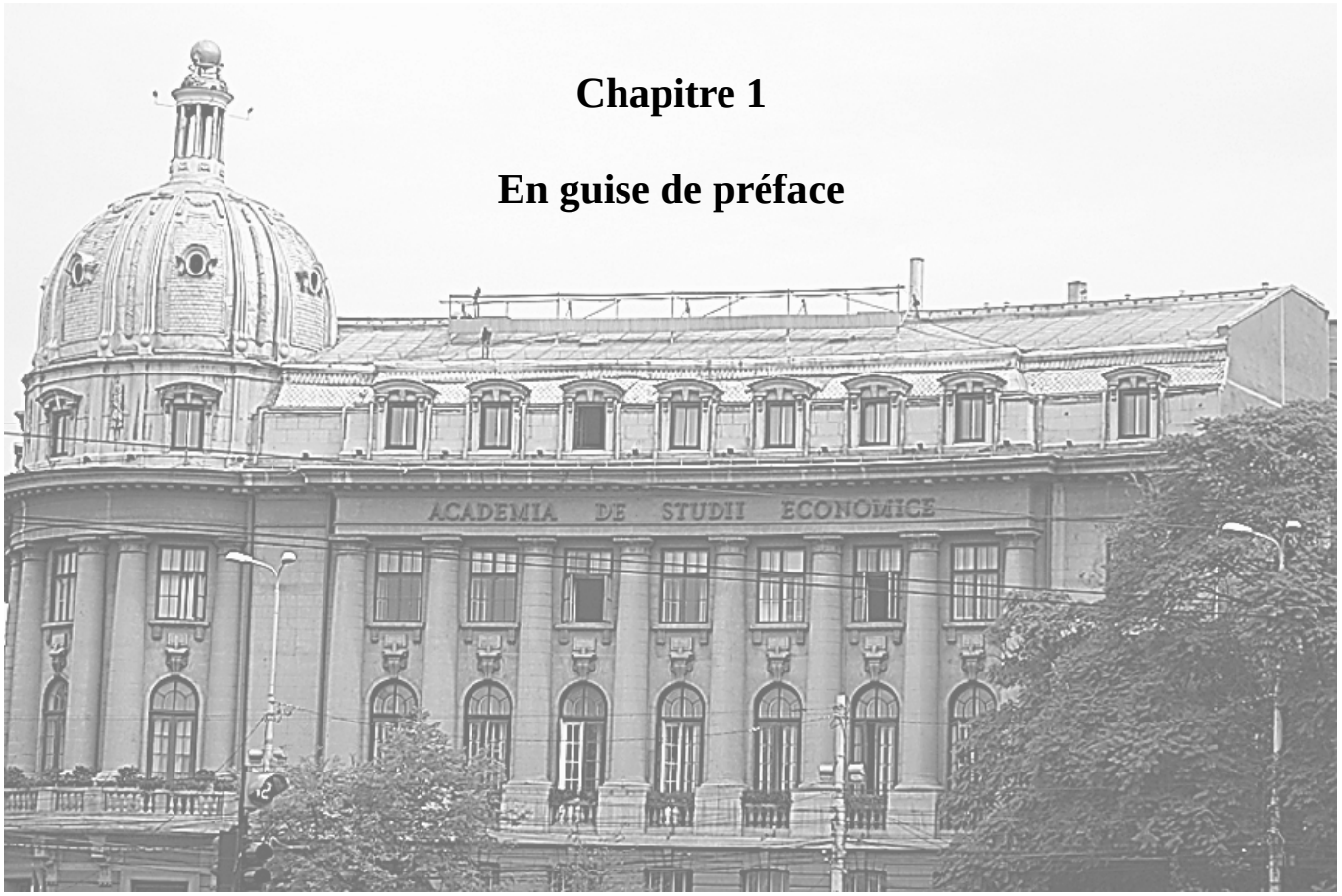
9. La liste des membres du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires 260
Enseignants universitaires 261
La liste des enseignants universitaires retraités 263

10. L'histoire en images de l'enseignement des langues modernes à l'ASE Bucarest 264

Bibliographie 293

Chapitre 1

En guise de préface



ARGUMENT

Une université prestigieuse a besoin d'une mission assumée, des personnalités fortes et capables de faire coaguler des énergies positives, d'un climat favorable intra et extra organisationnel et de beaucoup de travail. À l'Académie d'Études Économiques de Bucarest*, le ***passage d'une idée à un solide état de fait qui ait des réverbérations réelles dans l'économie et dans la société roumaine*** est lié à la compréhension de l'importance du multiculturalisme et au rôle essentiel que la communication correcte et fluente dans plusieurs langues de circulation internationale définitoires pour les décideurs des architectures curriculaires et les membres de la communauté universitaire. Pendant les cent ans d'enseignement supérieur économique roumain on a compris l'exigence de la présence des langues modernes dans les programmes d'enseignement, ainsi que l'importance de la compréhension des autres cultures afin de former de vrais spécialistes dans le domaine de l'économie et des affaires. C'est un impératif qui assure la capacité de *communication* de nos diplômés dans un climat d'affaires ayant un caractère multilingue prononcé. Voilà les fondements d'une mission généreuse et capable de produire des effets de longue durée. Ainsi, l'Arrêté royal relatif à la création d'AISCI en 1913, qui fait foi de ces fondements, précise à l'Art. 4 : « *les langues étrangères obligatoires sont : la correspondance et la conversation française, allemande et italienne ainsi que – selon le choix de l'étudiant – l'une des langues suivantes : anglais, russe, grec moderne, bulgare ou serbe* ». Pendant tous ces 100 ans de notre devenir académique le document ci-dessus a été lu avec respect, compris dans sa profondeur et appliqué avec cohérence et constance.

Les langues modernes et la communication en affaires ont cherché et trouvé la complémentarité avec les autres disciplines apparaissant dans les programmes d'enseignement des facultés de l'Académie d'Études Économiques. Ces disciplines ont été enseignées par un corps d'enseignants possédant le plus haut niveau de compétence professionnelle. Elles ont été le fondement de la diversification de la gamme des services éducationnels au niveau universitaire et ont fait la différence entre les compétences acquises par les diplômés de nos facultés et celles acquises par les diplômés d'autres établissements d'enseignement supérieur. La mise en œuvre de cette mission, la canalisation des énergies positives, le maintien de l'effet de synergie académique et la promotion de la plus moderne méthode didactique, tout cela n'a été rendu possible que grâce à la présence, dans notre paysage académique, au fil des années, des personnalités professionnelles et scientifiques de haut niveau culturel, capables d'altruisme et toujours dédiées à la chose bien faite. Durant tout ce processus, le rôle essentiel a été joué par quelques enseignants d'exception, détenteurs d'un esprit visionnaire et dédiés aux idées généreuses et d'une grande pérennité. Les disciplines de langues modernes ont eu comme principal desideratum l'amélioration de la boîte à outils de la communication en affaire, le décryptage des nuances spécifiques de ce paysage culturel singulier, la gestion adéquate de la composante inter et transculturelle de

l’environnement * on employera aussi le sigle ASE international d’affaires. Tout cela a contribué à la formation des étudiants avec un solide bagage en termes de connaissances, non seulement de nature linguistique mais aussi culturelle, dans le sens le plus large, en leur offrant des compétences transversales toujours soutenues par des aptitudes et des capacités de communication de la meilleure qualité qui soit.

On ne peut enseigner à nos étudiants à vivre « *un présent qui se nourrit d’un passé transformé par un futur »* que si l'on met à leur disposition des ouvrages comme celui-ci, dans lequel on capitalise un véritable thésaurus curriculaire, on met en évidence des profils exemplaires d’enseignants authentiques, on invite à découvrir le passé et à scruter l’avenir, on fait une plaidoirie convaincante pour la mise en réseau avec les autres écoles universitaires de référence et on met en page des thèmes de réflexion. Je félicite les initiatrices de ce projet éditorial exemplaire, je félicite ceux qui l’ont rendu possible par leur assiduité rédactionnelle et je félicite ceux qui auront la curiosité scientifique et la patience de le lire.

Dumitru Miron
Professeur des universités, Ph.D.
Doyen
Faculté de Relations Économiques Internationales

AVANT-PROPOS

Pourquoi cet avant-propos ? Ce n'est pas nécessairement parce qu'au commencement était le VERBE, avant tout autre événement significatif lié à l'évolution de l'humanité. Ni en raison du désir d'être conforme aux règles pour l'écriture d'un livre, mais parce nous avons ressenti de manière aiguë, à travers le travail de très longue haleine que la naissance d'un livre suppose, le besoin d'expliquer le statut de ce livre, à savoir ce que ce livre est, et surtout ce que ce livre n'est pas, soit parce que nous ne nous sommes pas proposés de lui rattacher un certain statut, soit parce que nous ne sommes pas totalement parvenus à atteindre tous nos objectifs.

Ce livre se propose d'être quelque peu différent d'autres livres similaires. Pourquoi ? Parce que, à première vue, cette publication est un volume anniversaire,elle prend en compte naturellement les moments réussis et agréables des découpages existentiels que nous nous sommes proposés de vous présenter. Cependant, nous essayons de vous offrir une monographie dans le domaine des langues modernes appliquées en économie et en affaires qui sont enseignées à l'université ASE, depuis ses débuts, en 1913, jusqu'à nos jours. En parcourant ce livre, vous allez découvrir non seulement les accomplissements mais aussi les échecs, les joies et les moments difficiles de notre vie universitaire et, au-delà des mots et des images que les auteurs se sont efforcés de recueillir dans ce livre, vous, les lecteurs, vous pourrez reconstituer cette vie universitaire telle qu'elle était dans une époque dont nous ne pouvons pas encore parler librement et d'une manière désengagée car les blessures présentent une croûte très fragile et parfois elles saignent encore. Toutefois, la vie institutionnelle a existé, le domaine a survécu, et ceci est dû au fait qu'il y a toujours eu des gens qui n'ont pas pensé à leur confort ou à leur sécurité mais qui ont pensé au bien-être de nos étudiants et de leur profession à une époque où celle-ci n'était pas traitée comme telle. Pourquoi ce livre est-il différent ? Parce que, du point de vue méthodologique, il est un mélange des approches, de l'introspection et du recours aux documents personnels à la narration critique, des études quantitatives aux approches qualitatives, de la documentation et de la recherche en archive à l'interview et souvent au sondage dans la mémoire collective par le truchement d'exercices du type remue-méninges ou de groupes de discussion. Pourquoi ce livre est-il différent ? Parce que, contrairement à la majorité des ouvrages académiques, le dernier chapitre de ce volume renonce à la suprématie du texte au profit des images commentées de l'histoire récente du domaine, dans son essai de libérer le texte académique roumain de l'enkystement formel dans lequel il s'est auto-exilé et de le rendre au lecteur éduqué et avisé, qui s'intéresse principalement à l'information et non pas aux interprétations plus ou moins « neutres ».

Pourquoi était-il nécessaire d'écrire un tel ouvrage ? Pour plusieurs raisons dont nous énumérons quelques-unes : le moment anniversaire, le besoin de documenter une histoire fragile par son caractère éphémère (au même titre que l'événement théâtral, l'événement pédagogique ne vit que dans les souvenirs de ceux qui y ont participé), le devoir envers sa propre histoire professionnelle et la gratitude envers l'institution, les collègues et nous-mêmes, avec notre cercle de liaisons humaines et professionnelles.

Un moment anniversaire est remarquable dans tout contexte, plus remarquable encore dans un monde où les institutions ne réussissent pas aisément à construire leur histoire centenaire. Le passé n'est pas inerte, il n'est pas passif pour les organisations dynamiques qui regardent vers l'avenir. La connaissance du passé n'est pas un luxe, un investissement dans une recherche qui pourrait s'avérer dépourvue de pertinence pour être publiée dans des revues ayant un certain facteur d'impact – une recherche qui est toujours plus restrictive et exclusiviste. Pour ceux qui sont ouverts et curieux, le passé est *avec nous* et *en nous-mêmes* : c'est le passé qui fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui et c'est toujours lui qui nous donne – mais pas obligatoirement en suivant un certain chemin – une identité spécifique pour l'avenir, même dans un monde globalisé qui nous acceptera et surtout nous respectera non pas pour la conformité avec les modèles qu'il a et propose/impose, mais pour les différences spécifiques qui nous rendent uniques et, pourquoi pas, désirables.

Voilà pourquoi nous croyons qu'un tel ouvrage représente un devoir d'honneur envers notre université et envers notre domaine professionnel. Le soutien dont nous avons également bénéficié tant de l'intérieur, de la part de nos collègues, des dirigeants de notre faculté et de la haute direction de l'ASE, que de l'extérieur – je le remarque avec joie - de la part de nos partenaires de Roumanie et de l'étranger, nous a confirmé le fait que ce livre avait été nécessaire et attendu depuis fort longtemps.

L'histoire a aussi laissé son empreinte sur le développement des universités. Du Moyen Âge à la Renaissance, en passant par la Réforme, l'Illuminisme et par d'autres diverses périodes révolutionnaires, les universités se sont transformées, ont grandi, se sont multipliées pour devenir, ce que nous appelons aujourd'hui, des universités modernes d'éducation et de recherche avancée. Cependant, quel que soit l'âge historique auquel nous nous référons, la *liberté académique* a toujours été l'une des caractéristiques essentielles de l'université ou de l'enseignement supérieur en général. La liberté académique représente un attribut essentiel de la mission d'une université ; elle incarne la conviction que les membres de la communauté académique - en tant qu'enseignants ou qu'en étudiants – ont le droit d'enseigner/d'apprendre et de communiquer librement leurs idées, sans craindre les répercussions, les discriminations, la perte de leur emploi, etc. Jouissons-nous de liberté académique dans notre université ? Le lecteur qui aura la patience de parcourir ce livre découvrira que, malgré un discours majoritairement critique, malgré quelques contraintes réelles de natures diverses, la liberté académique, même lorsque les pressions externes s'exerçaient sur elle pour la restreindre, a été défendue et préservée dans notre université par nos meilleurs devanciers, parfois au prix de leur vie. C'est notre devoir de garder bien vivante cette flamme, qui parfois n'est qu'une simple petite étincelle, pour qu'on puisse la transmettre à ceux qui croient encore que l'enseignement supérieur est une vocation, un don et pas seulement une question de carrière.

Ce livre est structuré de la manière suivante : un argument en faveur de la publication de la part du doyen de la Faculté de Relations Économiques Internationales, des salutations d'anniversaire de la part de nos partenaires de Roumanie et de l'étranger, une étude sur le rôle des langues étrangères pour la formation des professionnels en économie, qui a été élaborée et rédigée par Viorela Dima, mais qui est le résultat d'un impressionnant travail d'équipe, sous la direction de dr. Georgeta Ghiga, Professeur des Universités, chef de l'ancienne Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires, incluant tous les enseignants qui ont administré le questionnaire et les étudiants qui ont introduit les données dont l'interprétation fait l'objet de cette étude; un bref historique de l'enseignement des langues modernes appliquées à l'ASE Bucarest, qui comprend l'histoire des personnes et des structures qui ont rendu possible la réalisation de toutes ces activités ainsi que le compte-rendu du projet PROSPER à travers les séquences qui ont fortement influencé le changement et le développement professionnel du domaine des langues modernes appliquées dans tout le pays, contribuant ainsi de manière essentielle à sa structuration; une présentation du Centre de langue anglaise PROSPER-ASE; un aperçu des activités du Lectorat français. Un chapitre spécial, intitulé *Profils d'enseignants*, est dédié aux personnes qui ont fait l'histoire du domaine. Pour de multiples raisons, certaines de nature objective, liées au manque des ressources documentaires, les autres de nature subjective, liées à la faiblesse ou à l'indifférence, ce chapitre est lacunaire quant aux personnes et hétéroclite et bigarré quant à la manière de présentation choisie. En effet, le choix des enseignants qui y sont présentés est une option qui a tenu compte en premier lieu de la disponibilité des sources d'information, de la capacité institutionnelle et personnelle d'organiser nos efforts, et non en dernier lieu, de la popularité de la personne concernée dans la mémoire collective du domaine en question. Le chapitre suivant présente les *Publications en langues anglaise et allemande du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires* auquel s'enchaîne un chapitre qui présente les *Publications en langues française, italienne, espagnole et russe du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires*. Nous avons choisi de présenter ces publications sous ces titres pour des raisons pratiques et de cohérence. Les fréquents changements de structures et de noms qui, au fil du temps, ont affecté les spécialistes travaillant dans le domaine de langues modernes appliquées, ont rendu quasiment impossible le choix d'une autre modalité de présentation; de toute façon, ces chapitres s'avèrent manifestement incomplets en termes d'ouvrages et de personnes. Un autre chapitre important est dédié aux *Conférences nationales et internationales du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires* et complété par les photos du chapitre 10. Nous avons estimé opportun d'ajouter la *Liste* actualisée *des membres du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires* qui inclut aussi les *enseignants universitaires associés* de notre département, auxquels nous sommes redevables puisqu'ils enrichissent notre offre éducationnelle ainsi que la gamme de services universitaires que nous proposons. Nous avons également inclus une liste des *enseignants universitaires retraités* du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires. Sans eux, nous ne serions jamais devenus ce que nous sommes aujourd'hui. Le livre se termine par l'*Histoire en images de l'enseignement des langues modernes à l'ASE Bucarest.* Nous avons opté pour une bibliographie finale minimale puisque chaque chapitre contient ses propres références et le Chapitre 3 est accompagné d'une bibliographie substantielle.

Nous sommes parfaitement conscients des limites de notre documentation, de notre recherche et de nos efforts pour la réalisation de cet ouvrage. Nous souhaitons qu'il soit un commencement, un point de départ auxquels vont s'ajouter, nous l'espérons, d'autres recherches, d'autres résultats, d'autres interprétations. Toutefois, tel qu'il est, ce volume est le résultat d'un effort interdisciplinaire soutenu, déployé pendant une période d'au moins deux ans, avec des ressources limitées, mais qui a développé notre esprit créatif et notre inventivité managériale.

Nous tenons à adresser nos plus vifs remerciements à beaucoup de personnes et d'institutions. Nous exprimons à nos partenaires de Roumanie et de l'étranger notre sincère gratitude d'avoir répondu aussi rapidement à notre prière de se joindre à notre fête d'anniversaire et d'évoquer les occasions de collaboration qu'ils ont partagées avec nous. Nous remercions aussi nos collègues de département qui ont trouvé le temps de nous accompagner dans un voyage difficile, soit de découverte, soit de reconstitution de notre identité professionnelle, dans les conditions d'une dynamique de la vie sociale et surtout institutionnelle qui nous a rarement offert le luxe de bénéficier de quelques moments de quiétude et de réflexion. Au risque de fâcher ceux qui ne sont pas mentionnés dans cette brève énumération, je voudrais particulièrement remercier nos collègues, Deliana Vasiliu, Rodica Stanciu-Capotă, Carmen-Ştefania Stoean, Lora Constantinescu et Laura Mureşan pour la patience dont elles ont fait preuve à l'égard de l'identification de certains moments et de certaines personnes qui font partie de notre histoire professionnelle commune. Je dois également mentionner ici Mihai Korka et Dumitru Miron pour le temps qu'ils ont consacré à identifier les sources potentielles de notre histoire institutionnelle. Sans aucun doute mon énumération ne serait-elle pas correcte si je ne mentionnais pas également la contribution à travers le temps de Maria Mureşan, puisqu'elle est toujours une source inédite d'informations.

Il est certain que ce livre n'aurait pas été si richement documenté sans le travail laborieux, plein d'abnégation professionnelle et honnêtement désintéressé de Fl. Paşol, qui nous a fourni des informations recueillies pendant de longs efforts de documentation étalés sur plusieurs mois aux Archives de l'État et celui de Octavian Oprică dans les archives de l'ASE. Ce n'est qu'une partie de leurs efforts de documentation qui a été incluse dans ce livre, le reste des documents récupérés attend encore ceux qui aiment partir à la découverte du passé afin de trouver d'autres pistes d'action possibles pour l'avenir.

Nous ne pouvons pas conclure ces remerciements sans exprimer notre gratitude envers ARSIS, la compagnie qui soutient la communication dynamique, efficace et novatrice, dont la générosité a rendu possible la publication de ce livre, envers nos collègues de la Maison d'édition de l'ASE, particulièrement envers Simona Buşoi, pour leur patience et professionnalisme et, bien sûr, envers nos amis Andreea et Nicolae Chiru de la Maison d'édition CISON, qui ont rendu possible l'impossible.

Les propos de clôture ne constituent pas un cliché, ils ne sont pas du tout gratuits. Ils reflètent une vérité que nous assumons entièrement – tous les accomplissements et toutes les réalisations qui découlent de ce livre représentent

notre mérite commun et notre effort commun, l'effort d'équipe de tous ceux qui sont mentionnés d'une manière ou d'une autre dans ce livre. Toutes les insuffisances et les irrégularités tiennent entièrement à moi. Je suis le seul responsable, celui qui aurait dû être un meilleur organisateur, un catalyseur plus efficace et, généralement j'aurais dû offrir un cadre plus structuré pour que ce livre arrive dans vos mains, nos lecteurs, comme je l'ai imaginé – aussi complet que possible et le plus possible dépourvu d'imperfections.

Mariana Nicolae
Professeur des universités,
Docteur en Économie et en Management
Directeur du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires
Faculté de Relations Économiques Internationales
Académie d'Études Économiques de Bucarest

CHER LECTEUR

Nous ne sommes pas historiens. Nous sommes professeurs de langues des affaires et de communication d'affaires et notre but est d'aider nos étudiants à communiquer le mieux possible dans un milieu économique multiculturel. C'est pourquoi ce livre *L'histoire des Langues Modernes à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. Une perspective centenaire*, paru en roumain en 2013 à l'occasion du centenaire de notre université, n'est pas un panorama complet de notre activité depuis 1913 jusqu'à nos jours. Il ne comprend que quelques moments de notre histoire et ne montre que brièvement qui nous avons été et qui nous le sommes encore, ce que nous avons fait et comment nous avons évolué. Comme les dernières décennies sont plus présentes dans notre mémoire, c'est sur celles-ci que nous nous sommes concentrés.

Nous souhaiterions remercier nos amis des autres universités roumaines, ainsi que de toutes les institutions d'enseignement et les organisations internationales qui nous ont envoyé des messages exprimant leur appréciation pour notre travail. Nous aimerions également remercier nos collègues qui ont écrit les textes recueillis dans ce volume Mirela Bardi, Monica Codruz-Băcescu, Lora Constantinescu, Rodica Capotă-Stanciu, Maria Dărăbanţ, Viorela Valentina Dima, Nilgün Ismail, Marina Militaru, Florina Mohanu, Laura Mureşan, Cristina Prelipceanu, Mariana Săndulescu, Mihai Şerban, Delia Vasiliu, ainsi que notre doyen, Monsieur le professeur Dumitru Miron et le chef de notre département Madame le professeur Mariana Nicolae.

Certains de nos anciens collègues, qui nous sont toujours très chers, sont présentés dans ce volume. D'autres, dont la contribution est tout aussi importante, ne le sont pas, et nous voudrions nous excuser pour cette omission. Certains de nos livres et certains événements que nous avons organisés au fil du temps n'ont pas été inclus dans le livre, mais nous en sommes tout aussi fiers que de ceux qui y ont été mentionnés.

Nous y avons également inclus des photos prises à l'occasion d'événements publics ou privés réunissant les membres de notre département car, chaque fois que nous les regardons, nous sommes heureux de nous rappeler le moment de leur prise et le fait que nous sommes membres de ce merveilleux collectif de professeurs et de personnes.

Finalement, nous remercions les traducteurs Rodica Capotă-Stanciu, Maria-Antoaneta Lorentz, Maria - Ana Oprescu, Carmen - Ştefania Stoean et Mihai Şerban pour leur travail qui nous a permis de réaliser ce livre et de l'offrir à tous les amis francophones comme signe de notre appréciation.

Ruxandra Constantinescu-Ștefănel

R É S U M É

L'ouvrage *L'histoire des langues modernes à l'Académie d'Études Économiques. Une perspective centenaire* fait partie d'un projet de recherche plus ample qui a comme finalité de proposer une monographie documentée concernant l'évolution du domaine des langues modernes appliquées à l'économie et aux affaires en Roumanie. Le présent volume est le résultat d'un travail de recherche interdisciplinaire et de documentation qui s'est déroulé sur une période d'au moins deux ans, avec des ressources limitées, mais qui ont développé l'esprit créatif et l'inventivité managériale de ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Le volume débute par un Argument, rédigé par le Doyen de la Faculté des Relations Économiques Internationales. Cette introduction est suivie des messages d'anniversaires de la part de nos partenaires roumains et étrangers et d'une étude concernant le rôle des langues étrangères dans la formation des professionnels en économie. Cette dernière est coordonnée et rédigée par Viorela Dima et réalisée grâce aux efforts soutenus de toute une équipe. Il suit un bref historique de l'enseignement, à l'Académie d'Études Économiques, des langues étrangères appliquées. A côté de l'histoire des gens et des événements qui ont rendu possible cette activité, cette partie comprend également un chapitre concernant le projet PROSPER, qui a eu un impact significatif sur le renouvellement de l'enseignement des langues au niveau national. Le Centre de langue anglaise PROSPER-ASE et le Lectorat Français de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest y sont aussi présentés. Une partie spéciale, intitulée Portraits d'enseignants, est dédiée à ceux qui ont écrit l'histoire de ce domaine. Pour des raisons diverses, certaines objectives, liées au manque d'informations, d'autres subjectives, liées à l'impossibilité ou à l'indifférence, ce chapitre est lacunaire tant du point de vue de la forme que du contenu. Le choix des personnes présentées a été déterminé tout d'abord par l'accès aux sources d'information, ensuite par la capacité institutionnelle et personnelle de s'organiser et, enfin, par la mémoire de chaque portrait dans le mental collectif de ce domaine.

Les chapitres qui suivent sont consacrés aux Publications en anglais et allemand et aux Publications en français, italien, espagnol et russe des membres du Département des Langues Modernes et Communication en Affaires. Nous avons opté pour cette manière de présentation, car, au moment de la conception du volume, elle était la plus simple et cohérente. Les fréquentes réorganisations des structures dans lesquelles ont déroulé leur activité les spécialistes des langues modernes de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest ont rendu presque impossible un autre type de présentation. Celle-ci n'est d'ailleurs pas exhaustive, car certaines personnes et ouvrages publiés ne s'y retrouvent pas. Un autre chapitre important est celui dédié aux Conférences nationales et internationales organisées par le Département des Langues Modernes et Communication en Affaires, complété par les images du chapitre 10. Une liste des membres de ce Département, qui contient également les noms des enseignants associés et des enseignants actuellement à la retraite, vient compléter cette présentation. Enfin, le volume se termine par L'histoire en images de l'enseignement des langues modernes à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. La bibliographie finale est minimale, car chaque chapitre comprend ses propres notes bibliographiques et le troisième chapitre propose une bibliographie substantielle.

A B S T R A C T

The volume *The History of Modern languages in the Bucharest University of Economic Studies: A centenary perspective* is part of a larger research project which aims to document and propose a monograph of the development of modern languages in the field of economics and business in Romania. This volume is the result of an interdisciplinary effort conducted over a period of at least two years, with limited resources, but which have developed the creative spirit and managerial ingenuity of those who contributed to it.

This book is structured as follows: Rationale from the Dean of the Faculty of International Business and Economics, anniversary greetings from partners from home and abroad, a study on the role of languages in shaping professional economists and business people, developed and written by Viorela Dima, but achieved through team effort. This is followed by a brief history of teaching applied modern language in ASE Bucharest. This part includes, besides the history of the people and structures through which those activities were carried out, a chapter on the PROSPER project, which impacted change and professional development of the field of applied modern languages throughout the country, contributing significantly to its structuring; a chapter on the PROSPER-ASE Language Centre and a chapter about the French Reading Room.

There is a special section entitled *Teachers' Profiles*, dedicated to the people who made the history of the field of modern languages. For various reasons, some due to the lack of necessary information, some more subjective, due to helplessness or indifference, this chapter is incomplete as regards people and heterogeneous as regards portrayal. Choosing the people that have been presented was an option which primarily took into account the availability of the information, the institutional and personal capacity to organize ourselves and, not least, the popularity of that person in the collective mind of the domain.

There is another chapter that presents the *English and German Publications of the Department of Modern Languages and Business Communication* and another chapter that deals with *The French, Italian, Spanish and Russian Publications of the Department of Modern Languages and Business Communication*. We have decided on this presentation, under this title, because it was simple and coherent. The continuous changes of structures and titles under which the experts in the field of applied modern languages have worked have made such a presentation nearly impossible and obviously there are people and titles missing.

Another important chapter is the one referring to *National and International Conferences of the Department of Modern Languages and Business Communication* which is completed by the images in Chapter 10. There is also an updated list of the members of the *Department of Modern Languages and Business Communication*, which contains associate teachers and a list of the retired teachers from the Department of Modern Languages and Business Communication. The book ends with *A Picture History in Pictures of Foreign Language Teaching in the Bucharest University of Economic Studies*. There is a basic final bibliography because each chapter contains its own bibliographical notes and Chapter 3 suggests a comprehensive bibliography.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Band ***Die Geschichte der modernen Sprachen an der Akademie für Wirtschaftsstudien Bukarest. Eine hundertjährige Perspektive*** ist Bestandteil eines umfangreicheren Forschungsprojektes, das sich vornimmt, die Entwicklung der auf den Wirtschafts- und Geschäftsbereich in Rumänien angewandten modernen Sprachen zu dokumentieren und diesbezüglich eine Monographie vorzuschlagen. Vorliegender Band ist das Ergebnis einer mit begrenzten Ressourcen unternommenen interdisziplinären Bemühung, die in einer mindestens zweijährigen Zeitspanne unternommen wurde, die aber den kreativen Geist und den managerialen Erfindungsreichtum derjenigen entwickelt haben, die am Gelingen dieser Bemühung mitgewirkt haben.

Vorliegendes Buch ist wie folgt aufgebaut: eine Begründung seitens des Dekans der Fakultät für Internationale Wirtschaftsbeziehungen, feierliche Grußbotschaften in- und ausländischer Partner, eine Studie zum Stellenwert der Fremdsprachen in der Ausbildung professioneller Ökonomen, die von V. Dima angeleitet und abgefasst, aber durch Mannschaftsgeist erstellt wurde. Es gibt einen kurzen geschichtlichen Überblick über den angewandten Fremdsprachenunterricht an der Akademie für Wirtschaftsstudien Bukarest. Dieser Teil umfasst neben der Geschichte der Menschen und Strukturen, durch die diese Tätigkeiten durchgeführt wurden, ein Kapitel über das PROSPER-Projekt, das sich auf die landesweite Umgestaltung und die professionelle Entwicklung des Bereichs angewandter moderner Sprachen ausgewirkt hat, indem es maßgeblich zu seiner Strukturierung beigetragen hat; ein Kapitel über das PROSPER-A.S.E.- Englischzentrum; eins über das Französischlektorat.

Ein besonderer Teil, mit der Überschrift *Lehrerporträts*, ist den Menschen gewidmet, die die Geschichte des Bereichs geprägt haben. Aus mehreren Gründen, von denen einige objektiver Art und auf den Mangel an für die Verfassung erforderlichen Informationen zurückzuführen sind, während andere subjektiv sind und in Verbindung mit Unfähigkeit oder Gleichgültigkeit stehen, ist dieses Kapitel in vorkommensbezogener Hinsicht lückenhaft und mosaikartig in Bezug auf die Darstellungsweise. Die Auswahl dargestellter Personen ist eine, bei der in erster Reihe der Zugang zu den Informationsquellen, unsere institutionelle und die eigene organisatorische Fähigkeit sowie nicht zuletzt die Popularität des betreffenden Lehrerporträts im Kollektivbewusstsein des Bereichs berücksichtigt wurden. Es folgen ein Kapitel, dass *Die Veröffentlichungen des Departments für Moderne Sprachen und Geschäftskommunikation in englischer und deutscher Sprache* vorstellt, sowie ein anderes, zu den *Veröffentlichungen des Departments für Moderne Sprachen und Geschäftskommunikation in französischer, italienischer, spanischer und rumänischer Sprache.* Unsere Entscheidung fiel für diese Darstellungsweise, mit dieser Überschrift, weil es die einfachste und verständlichste war. Die häufigen Struktur- und Namensveränderungen, unter denen die Spezialisten des Bereichs angewandter Sprachen im Laufe der Zeit gewirkt haben, haben eine solche Darstellung, der auf jeden Fall, deutlich, Werke und Personen fehlen, zu etwas Unmöglichem gemacht. Ein weiteres wichtiges Kapitel ist dasjenige über *Nationale und internationale*

Tagungen des Departments für Moderne Sprachen und Geschäftskommunikation, das von den Abbildungen in Kapitel 10 ergänzt wird. Darauf folgt ein aktualisiertes Verzeichnis der *Mitglieder des Departments für Moderne Sprachen und Geschäftskommunikation*, das auch die auswärtigen Lehrkräfte des Departments aufführt, sowie eine Auflistung der emeritierten Mitglieder des Departments für Moderne Sprachen und Geschäftskommunikation. Das Buch schließt mit der G*eschichte in Bildern des Unterrichts moderner Sprachen an der Akademie für Wirtschaftsstudien Bukarest* ab. Eine minimale Abschlussbibliographie liegt vor, weil jedes Kapitel seine eigenen bibliographischen Anmerkungen enthält, und Kapitel 3 eine beträchtliche Bibliographie vorschlägt.

Chapitre 2

Messages d’anniversaire

L’UNIVERSITÉ DE BUCAREST

UNIVERSITATEA DIN BUCUREŞTI
FACULTATEA DE LIMBI ŞI LITERATURI STRĂINE
Str. Edgar Quinet nr. 5–7, sector 1, cod poştal 010017,
Bucureşti, România
Telefon: +4021.314.89.65 / Fax: +4021.312.13.13
www.limbi-straine.ro / e-mail: *decanat_ls_2@yahoo.com*

Le centenaire de l’Académie d’Études Économiques de Bucarest est un événement important pour la communauté des professionnels du domaine des langues modernes appliquées. À cette occasion anniversaire, j’ai l’immense plaisir d’exprimer mes sentiments au sujet de la collaboration avec Mme Mariana Nicolae, Ph.D., Professeur à l’ASE/AEE, au déroulement du programme de master que je dirige, intitulé *La culture et le langage des organisations européennes*, dans le cadre du Département de Langues Modernes Appliquées, à la Faculté de Langues et de Littératures Étrangères de l’Université de Bucarest.

La participation de Madame le Professeur s’inscrit dans la lignée d’une amitié ancienne qui date depuis notre vie estudiantine. Le fait qu’elle a donné son accord pour nous soutenir dans notre démarche a représenté un argument décisif en faveur de l’évaluation et l’accréditation du dossier par A.R.A.C.I.S*. en 2009.

Je devrais y ajouter l’écho des cours sur *Leadership et Culture organisationnelle* que Madame le Professeur a donnés : à en juger par l’enthousiasme avec lequel les étudiants en master ont fréquenté et continuent toujours à fréquenter ce master, en effet il s’agit d’un écho très particulier.

Madame le Professeur Mariana Nicolae, Ph.D., possède le mystérieux don qui fait d’un enseignant la personne qui incarne dans le souvenir des générations d’étudiants un modèle d’humanisme et de professionnalisme.

Diana Ioniţă
Maître de conférences, D. ès L.
Faculté de Langues et de Littératures Étrangères
Directeur du Département de Langues Modernes Appliquées
Coordinateur du Département de Langues Modernes Appliquées
Directeur du Centre de Langues Étrangères de l’Université de Bucarest
***** Agence Roumaine pour la Qualité de l'Enseignement Supérieur (NDT).

L'UNIVERSITÉ « BABEŞ-BOLYAI » - CLUJ-NAPOCA

Faculté des Sciences Économiques et d'Administration des Affaires
Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires

Message à l'occasion du centenaire de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest

À l'attention du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires

Chères collègues / Chers collègues,

Ce qui est significatif pour les institutions dont nous faisons partie, c'est le moment de leur fondation et les auspices sous lesquels leur activité a commencé : l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest a été créée par Arrêté Royal en 1913, celle de Cluj en 1920, par un arrêté similaire. Les deux institutions sont devenues, à travers le temps, des piliers essentiels du développement de l'enseignement supérieur économique en Roumanie.

Il est significatif aussi de relever, du point de vue de la tradition dans laquelle nous nous inscrivons, l'importance que ces arrêtés attachent à la formation des futurs spécialistes, non seulement sous l'aspect des connaissances de nature économique mais aussi sous celui de la capacité de leur intégration dans l'espace européen, par le rôle majeur que jouent les langues modernes appliquées dans le domaine économique. Rappelons-nous que ce premier arrêté portant sur la création de votre institution recommandait l'étude, à des fins d'affaires, de trois langues choisies d'une liste considérable de langues et que les documents relatif aux commencements de l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Cluj incluent également les langues qu'on y étudiait, tout en insistant sur leur objectif spécifique.

La vision des esprits fondateurs de nos deux institutions demeure plus que jamais actuelle, car ces esprits ont bien compris que l'ouverture vers l'espace économique européen et mondial ne pouvait se faire que par la connaissance de plusieurs langues étrangères. Créés après 1990, les départements de langues modernes appliquées et de communication en affaires de Bucarest et de Cluj sont les continuateurs de cette tradition, qui s'inscrit ainsi naturellement dans les tendances actuelles promues par les institutions européennes. Par toute notre activité, nous soutenons la nécessité de privilégier l'étude obligatoire d'au moins deux langues de circulation internationale et contribuons à l'acquisition des habiletés de communication efficace, qui sont des coordonnées essentielles dans un environnement mondialisé.

Ce moment anniversaire représente encore une occasion d'exprimer notre appréciation pour la collaboration et l'appui dont nous nous sommes réjouis à travers le temps de la part de quelques membres remarquables de votre

département. Nous avons participé ensemble à des projets au niveau national, tel PROSPER (initié et financé par le Conseil Britannique), à des conférences ou à d'autres activités ayant un impact sur notre développement professionnel. Votre centenaire est aussi un laps de temps qui nous amène à réfléchir plus profondément aux modalités possibles de continuation et d'optimisation de cette collaboration.

Nous, qui activons dans le domaine des langues modernes appliquées en contexte d'affaires, nous avons tous, sans doute, un but commun : le but de trouver les modalités les plus efficaces par lesquelles nous pouvons contribuer à la professionnalisation de nos spécialistes en économie de sorte qu'ils soient munis d'habiletés de communication efficace, en langues de circulation internationale. En ce qui concerne l'avenir, nous désirons que tous nos efforts pour répondre aux besoins de nos étudiants d'intégration sur un marché du travail toujours plus complexe soient soutenus au niveau institutionnel, nous désirons également pouvoir réaliser d'autres projets spécifiques qui nous conduisent à atteindre le but ci-dessus mentionné.

À l'occasion du centenaire de votre institution, nous souhaitons que vous trouviez toujours l'enthousiasme nécessaire pour continuer une tradition remarquable ! Bon courage dans tout ce que vous vous proposez de faire !

Dr. Delia Marga
Maître de conférences
Directeur de Département

L'UNIVERSITÉ « POLYTECHNIQUE » - TIMIŞOARA

Faculté des Sciences de la Communication
Département de Communication et de Langues Étrangères

La recette d'une histoire de succès

Ingrédients :

- Le collectif de langue anglaise de l'ASE
- La mission de l'ASE
- Haute expertise professionnelle
- Management intelligent
- Travail d'équipe
- Réseau de collaborateurs d'élite
- Développement permanent
- Vision de perspective

Préparation :

Les vingt ans, qui représentent le laps de temps depuis que je connais l'activité de ce collectif, m'ont donné la possibilité de suivre la réalisation de l'histoire de succès et d'examiner le mode de dosage et d'utilisation des ingrédients. C'est une recette que je peux recommander à n'importe qui avec la conviction qu'il ne va pas échouer.

Le collectif que j'ai connu il y a deux décennies a su bénéficier pleinement des perspectives ouvertes au début des années 90 – soutien de la part de l'équipe dirigeante de l'ASE, soutien de la part du Conseil Britannique, les principaux facteurs intervenant dans la formation et le perfectionnement des ressources humaines et matérielles.

La clé du succès ultérieur a résidé dans la pleine compréhension de la nécessité de développement continu. Ainsi, on a jeté les bases d'un style de travail qui a été embrassé par tous les membres de l'équipe. Le style de travail a supposé également la création d'une ambiance naturelle pour un développement permanent.

Le collectif d'anglais est devenu une voix entendue et appréciée dans la communauté académique de l'ASE par : les résultats de l'activité d'enseignement, la capacité d'entraîner les étudiants dans des activités didactiques et de recherche diverses, les résultats de l'activité de recherche, la diversification des types d'activités déployées. Les

compétences et les habiletés de communication en langue anglaise qui ont été enseignées aux étudiants ont porté fruit, se reflétant dans les appréciations venues de la part des employeurs.

La participation active du collectif d'anglais dans des entités professionnelles de l'étranger, la participation à des manifestations scientifiques, la participation en tant que formateurs et consultants, l'implication dans des projets d'envergure roumains et étrangers ont marqué également la reconnaissance au-delà des frontières.

Comme avec n'importe quelle recette, en dehors des ingrédients, le succès est assuré par la qualité humaine qui s'implique dans sa réalisation, il en a été ainsi pour le collectif d'anglais – la collaboration initiée avec les collègues de ce collectif a duré le long des années et chaque nouvelle rencontre est une occasion de joie, une occasion de partager de nouvelles réalisations et de nouveaux succès sur la base de la même recette, avec les mêmes ingrédients.

Dr. Georgeta Ciobanu
Professeur des universités

L'UNIVERSITÉ « AL. I. CUZA » - IAŞI

Faculté d'Économie et d'Administration des Affaires
Département d'Économie et de Relations Internationales

En ouvrant la boîte à souvenirs

C'est un réel plaisir pour moi de pouvoir évoquer, à l'occasion de cette année anniversaire de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, quelques beaux moments que j'ai vécus en compagnie des membres du collectif de Langues Modernes et de Communication en Affaires de la Faculté de Relations Économiques Internationales appartenant à cette académie.

À partir des années 90 j'ai eu la chance de rencontrer et de revoir une partie des membres de la chaire de langues étrangères – entre autres, Alexander Hollinger, Virginia Barghiel, Georgeta Ghiga, Mariana Nicolae, Laura Mureşan, Maria Enache. Au début, à l'occasion de l'initialisation par le Conseil Britannique de Roumanie, plus exactement en 1992, du projet PROSPER (Project of English for Specific Purposes in Romania / Projet d'anglais sur objectifs spécifiques en Roumanie), qui a inclus des activités dédiées à l'enseignement de la langue anglaise appliquée dans les facultés de différentes spécialités des universités roumaines réunissant ainsi souvent les équipes ESP* constituées à travers le pays, qui étaient alors jeunes (bien sûr que je le dis avec nostalgie), notamment les équipes de Bucarest, de Cluj, de Iassy, de Timişoara et de Braşov. Je me souviens de nos rencontres dans des ateliers de travail, soit au siège du Conseil Britannique de Bucarest, soit à Siniaïa, à Braşov, à Iassy ou à Lancaster, soit dans d'autres centres universitaires, sans oublier évidemment le stage de formation post-universitaire de Lancaster. Outre les développements professionnels et institutionnels que les professeurs invités ont facilités, tous étant des spécialistes renommés dans leur domaine, ces rencontres ont joué également un rôle important dans le développement et le soutien de la cohésion de nos équipes et dans la découverte d'un potentiel créatif de ces membres. Ce potentiel a été cultivé à travers divers exercices didactiques et finalement capitalisé dans un volume collectif : *English for Business and Administration*, Editura Cavallioti, Bucureşti 1995. Ce volume a été publié à plusieurs reprises et notre joie est d'autant plus grande de constater qu'aujourd'hui il sert encore à nos étudiants économistes et aux professionnels du domaine.

Ensuite, il y avait nos sessions de remue-méninges, organisées dans le but de créer des matériaux adéquats à l'étude de la langue anglaise des affaires, qui nous ont fait de vraies surprises. Je ne peux pas oublier nos débats animés par les collègues Virginia Barghiel, Laura Mureşan, Mariana Nicolae et Maria Enache, entre autres. À la fin, intervenait modestement, mais avec des arguments percutants et convaincants, Alexander Hollinger – un vrai professionnel et un

modèle pour les collègues plus jeunes. Sa façon de poser les problèmes était claire et dépourvue d'orgueil ou d'autosuffisance, mais en même temps révérencieuse et noble. De la même époque, je me souviens de Laura Mureşan (qui est maintenant, entre autres, membre fondatrice des Associations PROSPER-ASE et QUEST-Roumanie), avec qui j'ai maintes fois collaboré au fil des années : je me la rappelle comme un arbitre sage, surtout quand certains d'entre nous tombaient trop aisément sous le charme de leurs propres idées ou habitudes. Mais elle le faisait avec une modération admirable, digne de ce nom de professeur qu'elle incarne encore aujourd'hui. Mariana Nicolae, une de nos invités de marque à nos conférences ESP de Iassy, promettait dès lors une carrière de leadership. En effet, militante et déterminée, faisant preuve de diplomatie en même temps, elle avait des habiletés particulières de négociation et de communication qu'elle a mises au service des autres, et cela n'étonne personne (actuellement elle est directeur du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires et directeur d'un programme de Master en Communication d'Affaires en Langue Anglaise). Georgeta Ghiga, Virginia Barghiel et Mariana Enache, même si je les ai rencontrées moins souvent ces dernières années, sont restées dans ma mémoire comme des personnages positifs,* anglais sur objectifs spécifiques tolérants et soutenants, surtout quand l'équipe ESP (qui existe encore aujourd'hui et continue à se manifester en plan didactique et scientifique !) était en impasse.

Ce ne sont que quelques fragments de ma boîte à souvenirs, mais ils donnent les contours d'un collectif digne de tout louange, auquel je souhaite une longue vie pleine de réalisations.

Luminiţa Andrei Cocârţă
Maître de conférences,
Docteur en Linguistique Appliquée et Études Culturelles

L'UNIVERSITÉ DE MÉDICINE ET DE PHARMACIE « GR. T. POPA » - IAŞI

Discipline de Langues Modernes et de Langue Roumaine pour les Étudiants Étrangers

Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de la Faculté de Relations Économiques Internationales de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest a été un partenaire constant de la Discipline de Langues Modernes et de Langue Roumaine pour les Étudiants Étrangers de l'Université de Médecine et de Pharmacie *Gr. T. Popa* de Iaşi.

La collaboration professionnelle remarquable entre nos départements s'est consolidée et a gagné en substance pendant les 15 dernières années grâce aux partenariats ayant quelques objectifs d'intérêts communs qui se sont cristallisés au fil du temps : l'attention particulière à l'éducation de qualité, basée sur le développement des compétences professionnelles spécifiques et directement liée aux besoins de l'étudiant, en harmonie avec les besoins du marché du travail dans les domaines vocationnels que nos facultés couvrent, la préoccupation pour la recherche dans notre domaine d'intervention corroborée avec des aspects transdisciplinaires spécifiques ainsi que l'alignement aux exigences actuelles de l'éducation européenne, y compris les exigences liées à la composante digitale.

Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest prend des initiatives exemplaires qui peuvent servir de modèles pour d'autres départements de linguistique de Bucarest, de Roumanie ou d'Europe. Par exemple, le modèle de développement professionnel qui est proposé aux enseignants de l'ASE par le programme de master « Communication en langue anglaise pour l'enseignement et la recherche économique » (EDU-RES), qui est offert par le Département de Langues Modernes, est un exercice de bonne pratique valable pour tout département académique orienté vers l'éducation permanente et vers la collaboration transdisciplinaire. La qualité de cette initiative a été récompensée en 2012 par le Ministère de l'Éducation, de la Recherche, de la Jeunesse et du Sport par la distinction *European Label*, un prix qui célèbre annuellement l'initiative, l'innovation et la créativité en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues en tant qu'instrument de communication professionnelle et interculturelle au service du développement économique soutenable.

La mise en réseau avec la recherche internationale est une autre direction dans laquelle nos préoccupations coïncident : recommandations réciproques d'experts, de ressources, d'événements, de représentativité. À cet égard, la collaboration du département avec l'Association roumaine pour Services Linguistiques de Qualité QUEST a servi d'intermédiaire pour établir une série de contacts avec l'Association internationale EAQUALS et pour assurer une très

bonne information sur les plus récentes orientations dans le domaine des outils et des processus d'(auto)évaluation de la qualité en éducation linguistique aux niveaux national et mondial.

Le contact avec PROSPER - ASE Language Centre – le Centre de langues modernes qui est organisé sous le haut patronage de la Faculté de Relations Économiques Internationales – a été un plus indéniable pour la liaison professionnelle entre nos deux institutions académiques. En effet, le Centre PROSPER - ASE a toujours promu l'approche applicative et professionnelle de l'activité d'enseignement/apprentissage dans une perspective plurilingue et interculturelle. L'adoption de cette approche a constitué une occasion spéciale de validation, pendant les classes diverses de langues étrangères, des théories et des approches académiques qui nécessitaient du feedback et du pilotage pour les langues, en fonction du niveau de compétence linguistique et de l'âge des apprenants.

Non pas en dernier lieu, la participation à des événements professionnels, à des conférences nationales et internationales communes, à des projets européens a conduit à une meilleure connaissance interdépartementale et personnelle, à la construction des projets d'équipe et à une mise en réseau intergénérationnelle qui est de bon augure pour tous ceux qui sont impliqués dans ce domaine.

Nous souhaitons à nos collègues du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest un merveilleux anniversaire, qui confirme leur position de leader en matière d'éducation et qui les inspire à découvrir de nouvelles directions dans leur activité didactique et de recherche !

Dr. Anca Colibaba
Professeur des universités
Coordonnateur activité didactique www.umfiasi.ro
Président Exécutif de la Fondation EuroEd, Iași, Roumanie www.euroed.ro
Vice-président, QUEST Roumanie www.quest.ro

UNIVERSITÉ St MARK & St JOHN – GRANDE BRETAGNE

Message à l'occasion du centenaire de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest

À l'attention de Madame le Professeur Laura Mureşan
Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires
Académie d'Études Économiques de Bucarest

Chère Laura,
Félicitations à l'ASE pour son grand centenaire !
L'ASE a joué un rôle significatif dans le partenariat avec le Conseil Britannique pour la création du premier centre d'une série de centres privés de langues à PROSPER-ASE à Bucarest en 2004.
Tout en s'appuyant sur des enseignants universitaires d'anglais, la plupart d'entre eux ayant bénéficié d'un programme de formation financé par le Conseil Britannique, le projet Centres de langues a créé cinq centres régionaux au milieu des années '90 à Iaşi, Braşov, Constanţa, Cluj ainsi qu'à Bucarest.
Le Centre de Langues PROSPER-ASE a été également un des principaux membres fondateurs de QUEST, l'Association Roumaine pour des Services Linguistiques de Qualité, qui a été fondée en 1996.
Je suis fier d'avoir été étroitement associé au projet Centres de Langues et j'ai hâte de voir quel travail pionnier l'ASE réalisera dans le courant de ses cent prochaines années.

Michael Hall
Directeur de Cours intensifs, Centre de Formation Internationale des Enseignants de Langues (CILTE)
Membre du Conseil d'administration, Eggbuckland Community College
Membre international associé, Faculté d'Éducation, de Santé & de Bien-Être
Université de St Mark & St John
www.marjon.ac.uk/courses/international
Conseiller du Projet Centres de langues
Le Conseil Britannique de Roumanie (1994-1996)

L'UNIVERSITÉ DE ZARAGOZA
ESPAGNE

L'université de Zaragoza (www.unizar.es) est l'une des plus importantes institutions d'enseignement supérieur et de recherche en Espagne et membre accrédité du Campus Iberus, le Campus d'Excellence Internationale de la vallée de l'Ebre (www.campusiberus.es), une alliance stratégique de cinq universités qui encourage l'innovation pédagogique et soutient les projets de recherche nationaux et européens.

Le Département d'Études Anglaises et Allemandes de l'UZ collabore étroitement avec le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l'ASE tant au niveau de l'innovation pédagogique qu'au niveau des activités de recherche concernant le multilinguisme dans la communication universitaire et le rôle de l'anglais en tant que langue internationale de l'enseignement supérieur et de la publication des recherches. La synergie entre les deux départements offre un forum qui défie les enjeux liés à la communication interculturelle en contextes universitaire et professionnelle ainsi qu'aux manières de responsabiliser les apprenants professionnels et adultes en général pour qu'ils soient performants du point de vue linguistique dans des contextes interculturels tout en soutenant les actions en faveur d'une plus grande mobilité.

À présent, les représentants des deux départements sont impliqués dans le Projet de l'Union européenne Grundtvig ISQALE, *Amélioration des standards de qualité dans l'éducation langagière des adultes* (LLP-2011-GRU-LP-20).

À cette occasion spéciale, le 100e anniversaire de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, nous félicitons nos collègues du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires et leur souhaitons un succès continu dans toutes leurs entreprises.

Carmen Pérez-Llantada
Professeur de linguistique anglaise
Département d'Études Anglaises et Allemandes
Université de Zaragoza

Coordinateur UZ de l'équipe ISQALE
Coordinateur UZ de l'anglais en Europe : opportunité ou menace ?
http://www.englishineurope.postgrad.shef.ac.uk/

UNIVERSITE MONASH, MELBOURNE, AUSTRALIE

Saint Valentin, 2013

Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires est le seul département que je connaisse à l'Académie d'Études Économiques. Mais si tous les autres départements sont au moins à moitié aussi dynamiques et audacieux que celui-ci, l'ASE est une excellente institution.

Ma collaboration avec ce département a commencé il y a environ cinq ans, lorsque j'ai été invité à donner une conférence sur les dimensions personnelles et organisationnelles de la pensée créatrice. Ce cours a été élaboré en étroite relation avec une partie des enseignants et des étudiants. Tous ont enrichi ma pensée et aussi ma compréhension de la communication d'entreprise et des problèmes de traduction qui apparaissent lors de l'utilisation des langues modernes.

J'ai découvert en particulier la multidisciplinarité de la communication d'entreprise et la richesse de l'étude des langues vivantes. Ce département a encouragé cette diversité et l'a célébrée de différentes façons. Il y a des échanges d'expériences réguliers avec l'Université Monash de Melbourne, en Australie, et un enseignant de Monash a même enseigné aux étudiants de l'ASE un cours par téléphone. Un membre du département a écrit une thèse de doctorat sur le leadership en Roumanie, une thèse qui est devenue un manuel passionnant et utile pour les étudiants. Récemment, une jeune membre a reçu de l'Université Dublin City en Irlande une très convoitée bourse de doctorat pour une période de trois ans. Elle étudie les difficultés qui apparaissent dans la traduction de l'anglais en roumain. Un membre de l'Université Monash a été aidé dans la traduction des poèmes de Mihai Eminescu, le poète national de la Roumanie.

Les résultats des activités de recherche dans ce département sont souvent présentés dans des conférences internationales sur des problèmes de l'éducation, de la linguistique et des affaires, mais aussi dans les livres publiés par les membres du département. Et *Synergy*, le journal académique du département, avec une bonne réputation et une procédure de révision collégiale, publie des articles originaux sur des sujets tels que la manière dans laquelle les langues et les cultures se façonnent l'une l'autre de manière dynamique et imprévisible.

Le professeur Mariana Nicolae a dirigé le département envers et donnant priorité aux activités ci-dessus. Elle a construit avec ses collègues une plate-forme sécurisée pour le voyage du département dans le prochain siècle de vie de l'ASE. C'est un plaisir de la féliciter et féliciter aussi ses collègues pour ce qu'ils ont accompli. Dans les années à venir je recevrai avec plus de plaisir leurs innovations continues dans l'enseignement, la recherche et la collaboration internationale.

Dr. James Moulder
Université Monash, Programme MBA, Melbourne, Australie.

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE CALIFORNIE – SAN BERNARDINO (ÉTATS UNIS)

Département de Marketing

February 17, 2013

Dr. Mariana Nicolae
Department Head Modern Languages and Business Communications
Faculty of International Business & Economics Bucharest University of Economic Studies Bucharest, RO

Dear Dr. Nicolae:

It is with honor and respect that I share a few words regarding ASE at a great milestone in their history. The University and their respective faculty provide the leadership in education and research that will help propel Romania to be a world force in today's global society. The faculty is progressive in research and drive the link between findings and the classroom. As well, they are extensively involved on the world stage making their impact in policy making as a part of the European Union.As a Fulbright scholar, ASE was instrumental in creating a profound and enduring experience that was gratifying as well as insightful. The faculty and staff were always helpful and truly made my experience as an instructor and researcher possible because of their extensive knowledge and appreciation of different cultures and their devotion to quality research. I am truly grateful for the support and collaboration I found at ASE and look forward to opportunities to work with such an outstanding institution in the future.

Sincerely,
Victoria Seitz, Ph. D.
Professor and Chair
Marketing Department
California State University, San Bernardino

17 Février 2013

Dr. Mariana Nicolae
Directeur du Département de
Langues Modernes et Communication en Affaires
Faculté de Relations Économiques Internationales
Académies d'Études Économiques de Bucarest
ROUMANIE

Chère Madame le Professeur:

Je suis heureuse et honorée de partager quelques réflexions sur l'ASE à une étape importante de son histoire. L'université et ses enseignants assurent la direction de l'éducation et de la recherche qui vont placer la Roumanie au rang des puissances mondiales de la société d'aujourd'hui. Les enseignants progressent dans leur recherche et sont le vecteur d'une meilleure connexion entre les résultats de recherche et l'activité en classe. Ils sont également très impliqués dans le processus d'internationalisation, en mettant leur empreinte sur les décisions politiques prises par un État membre de l'Union européenne. A l'époque où j'étais professeur Fulbright en Roumanie, l'ASE m'a aidée à obtenir une expérience durable et profonde, très agréable et révélatrice. Les enseignants et le personnel auxiliaire m'ont toujours aidée et de la sorte mon expérience de formateur et de chercheur est vraiment devenue possible grâce à leurs connaissances approfondies et grâce au contact avec des cultures différentes et de leur dévouement à la recherche de qualité. Je suis vraiment reconnaissante pour le soutien et la collaboration que j'ai trouvés à l'ASE et je regarde avec confiance vers de nouvelles possibilités de travailler à l'avenir avec une institution aussi prestigieuse.

Cordialement,
Prof. Univ. Dr. Victoria Seitz
Directeur du Département de Marketing
Université d'État de Californie, San Bernardino

INSTITUT GOETHE - BUCAREST

Au mois d'avril de 2013 on célèbre les 100 ans depuis la création de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. Le fait que l'Arrêté Royal de création d'une « Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles » a été signé par le roi Charles I, le 6 Avril 1913 et les fondateurs de l'Académie avaient déjà étudié en Allemagne représentent un lien historique entre l'Allemagne et la Roumanie, qui est maintenu de nos jours encore.

100 années représentent pour un homme l'âge de la vieillesse - mais pour une institution académique signifient expérience, stabilité et prestige. L'allemand est enseigné à l'Académie d'Études Économiques dès ses premières années de création, et l'excellente collaboration entre l'ASE et l'Institut Goethe dure déjà de plus de 20 ans.

L'enseignement de la langue allemande à l'ASE et à l'Institut Goethe et les efforts de l'Académie pour accroître la visibilité de l'allemand et offrir une excellente éducation ont conduit à l'organisation de nombreuses conférences et en collaboration avec des organisations telles que QUEST et EAQUELS. Les conférences annuelles des étudiants organisées par l'ASE ont été soutenues avec joie par l'Institut Goethe. Vice versa, l'Académie d'Études Économiques a toujours été un partenaire fiable de l'Institut Goethe dans l'organisation des séminaires de formation multimédia pour les enseignants d'allemand de Roumanie et de Moldavie. FABIZ – la Faculté d'Administration des Affaires avec enseignement en langues étrangères - a une section en allemand, et avec des universitaires de l'ASE l'Institut Goethe a développé un excellent projet régional sur l'enseignement de la langue allemande dans l'enseignement supérieur spécialisé.

L'Institut Goethe félicité l'Académie d'Études Économiques à l'occasion de son 100ème anniversaire et exprime sa joie sur la collaboration future.

Cătălin-Tiberiu Nedin
Directeur du département des cours, des examens et de la coopération
Institut Goethe Bucarest
8-10, Rue Tudor Arghezi
020945 Bucarest 2, Roumanie
Tel. +4 0 2 1 3 11 9762, 021 311 9782
Fax +4 021 312 0585
www. goethe. de/bukarest

INSTITUT FRANÇAIS
ROUMANIE

Le Directeur Bucarest, le 25 février 2013

L'Académie d'Études Economiques, l'ASE fêtera son 100ème anniversaire le 13 avril 2013.

À cette occasion, l'Institut Français de Roumanie souhaite présenter tous ses voeux à cette prestigieuse institution qui compte dans l'enseignement supérieur en Roumanie.

La langue française a toujours été présente dans cette université depuis les origines de l'ASE. En effet, dès sa création en 1913, l'ASE, alors Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles, prévoit dans ses statuts l'enseignement de "la correspondance" et de "la communication" en français.

Cette importance de la langue française ne s'est pas démentie avec le temps et le français conserve sa place aujourd'hui à l'ASE avec une équipe d'une quinzaine d'enseignants-chercheurs en langue française, plusieurs milliers d'apprenants chaque année et une revue, Dialogos, fondée en l'an 2000, par une équipe d'enseignants du Département des Langues Romanes et de Communication en Affaires de l'Académie d'Études Économiques.

2013 voit la création d'un nouveau cours de préparation aux diplômes d'études en langue française(DELF) en partenariat avec l'Institut Français.

L'ASE propose également aujourd'hui des filières universitaires francophones: Licence et Master d'administration des affaires en français (350 étudiants) de la faculté FABIZ (Administration des Affaires); Master de communication d'affaires en contexte multiculturel de la Faculté REI (Relations Économiques Internationales).

Par ailleurs, le soutien de l'Ambassade de France s'est maintenu pendant toutes ces années: boursiers du gouvernement français, soutien aux programmes bilatéraux, lectorat de français (5000 ouvrages en langue française) et lecteur français. Parallèlement, des partenariats se sont poursuivis avec des universités françaises (CNAM, université d'Orléans).

L'Institut Français de Roumanie souhaite donc un excellent anniversaire à l'ASE et de nombreux succès pour l'avenir, un avenir que nous imaginons propice à la francophonie, à l'apprentissage d'un français de spécialité qui élargira les compétences des étudiants de l'ASE et leurs chances sur le marché de l'emploi.

L'Institut Français de Roumanie reste à la disposition de l'ASE pour participer toute initiative en ce sens.

BRITISH COUNCIL – 75 ANS EN ROUMANIE

British Council
14, Calea Dorobanţilor Bucarest 010572
Roumanie
T : +40 21 307 9600
F**:** +40 21 307 9601. 307 9602
contact@ britshcouncil.ro
www.britishcouncil. ro

Au
Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires
Faculté de Relations Économiques Internationales
Académies d'Études Économiques de Bucarest

L'Académie d'Études Économiques de Bucarest est un partenaire précieux du British Council en Roumanie dès le début des années 1990. Avec des collègues d'autres établissements d'enseignement supérieur du pays le département d'anglais de l'ASE a joué un rôle important dans l'initiation et la réalisation du projet Prosper. Grâce à ce projet très réussi, on a effectivement mis les bases d'apprentissage de l'anglais à des objectifs spécifiques en Roumanie. L'ASE a également eu l'une des premières initiatives visant à établir un centre de langues modernes en Roumanie, une nouvelle opportunité pour la collaboration avec le British Council. Au cours des dernières années, l'ASE a fourni une plate-forme pour le débat et l'échange d'expérience en divers domaines de l'éducation, tels que la promotion du multilinguisme en Europe et l'internationalisation de l'enseignement supérieur, des programmes importants et sur l'agenda éducatif et culturel du British Council.

L'Académie d'Etudes Economiques fête ses 100 d'années d'existence, et le British Council les 75 d'années d'existence en Roumanie. Lors de cette année anniversaire, nous tenons à féliciter la direction et les collègues de l'ASE pour les belles réalisations et à leur souhaiter tout le succès possible à l'avenir.

Dr. Nigel Townson
Directeur
British Council Roumanie

L'organisation internationale du Royaume-Uni pour les relations culturelles et éducationnelles

COMMISSION FULBRIGHT - ROUMANIE

À
Madame le Professeur des universités dr. Mariana Nicolae
Directeur du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires
Faculté de Relations Économiques Internationales
Académie d'Études Économiques de Bucarest

le 13 février 2013

Madame la Professeur Nicolae,

Pour la Commission Fulbright Roumano-Américaine, l'Académie d'Études Économiques de Bucarest représente une communauté de professionnels dynamiques, orientés vers l'avenir, qui ont adopté avec enthousiasme l'esprit du Programme Fulbright dans toute sa complexité, dès son début. Notre long partenariat a été bénéfique pour les deux parties : observant les cinq décennies de coopération entre l'Académie d'Études Économiques de Bucarest et Fulbright, nous sommes ravis de compter le grand nombre de bourses accordées au personnel de l'AEE, pour une grande gamme de disciplines, de même que le nombre impressionnant de boursiers américains Fulbright hébergés par l'AEE, qui ont eu l'opportunité d'enseigner, animer et contribuer au ciselage d'une nouvelle perspective.

La vision généreuse de Fulbright concernant les échanges éducationnels met l'accent sur l'entente réciproque, le respect et l'appréciation des cultures roumaine et américaine, et les enseignants de l'AEE qui ont été les ambassadeurs de la Roumanie dans le cadre du programme ont promu habilement cette approche. Avec la communauté Fulbright et inspirés par les valeurs du Sénat Fulbright, ils ont osé « penser à des pensées impensables » qui ont joué un rôle essentiel dans la facilitation du progrès, de la démocratie, de l'économie de marché libre et d'un but social constructif. Ils ont été soutenus dans cette démarche par leurs homologues américains de Fulbright, qui ont trouvé à l'AEE une maison loin de leur maison.

A l'occasion du 100ème anniversaire de l'AEE, nous rejoignons la célébration d'un établissement solide, qui a marqué de nouvelles voies éducationnelles en Roumanie. Nous souhaitons que l'AEE se trouve au sommet de l'éducation sociale et économique de ce pays par le travail dédié de ses enseignants, enrichi par l'expérience Fulbright et inspiré par l'enseignement et la recherche les plus avancés des universités les plus compétitives du monde. Le programme Fulbright est honoré d'être le pont doré entre l'AEE et les universités des Etats Unis, en offrant ses opportunités exceptionnelles pour l'étude, l'éducation et la recherche.

Salutations cordiales,

Professeur des universités dr. Rodica Mihăilă
Directeur exécutif

ROMANIA

THE ENGLISH-SPEAKING UNION (ESU) – Romania
Uniunea Vorbitorilor de Limba Engleză – România
Dr. arch. ALEXANDRU BUDISTEANU – Chairman Emeritus

À
Madame le Professeur des universités dr. Mariana Nicolae
Directeur du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires
Faculté de Relations Économiques Internationales
Académie d'Études Économiques de Bucarest

le 17 février 2013

Le centenaire de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest est un moment significatif non seulement pour la tradition de l'enseignement supérieur économique et des affaires de Roumanie, dont votre université est le fondateur et le leader, mais aussi pour le développement et la modernisation internationale de la Roumanie moderne. Dès ses débuts, dans le Décret Royal du 6 avril 1913, l'étude des langues étrangères est fortement recommandée et la tradition de l'expression correcte, concise et complète était considérée comme vitale pour le succès des futurs spécialistes en commerce et industrie.

J'ai le plaisir de souligner que ces valeurs se retrouvent parmi celles soutenues et promues par *l'Union des Locuteurs de Langue Anglaise de Roumanie* comme partie de la presque centenaire organisation anglo-américaine, the English-Speaking Union, fondée en 1918. C'est, peut-être, une des raisons pour lesquelles la Faculté de Relations Économiques Internationales, par le Département de Langues Modernes et Communication en Affaires, a toujours accepté d'être, à côté de notre organisation, le hôte de plusieurs évènements remarquables. J'ai aussi le plaisir de rappeler ici l'organisation du Concours National de Discours Public, la phase pour les étudiants, tout comme l'organisation de rencontres et conférences sur des thèmes actuels ou historiques. En 2001 l'Honorable Gérard Noel, FRSL, a soutenu une conférence sur la Reine Maria, pour les étudiants et les enseignants de REI et en novembre 2007 le Lord Alan Watson a été invité pour un exposé lors de l'ouverture de la conférence *The Future of Europe*. De même, un des premiers manuels modernes, accompagné d'une cassette audio enregistrée avec des locuteurs natifs, *Communication in Business*, a été réalisé en collaboration avec notre organisation.

Voilà pourquoi c'est un grand plaisir et un grand honneur pour notre organisation d'adresser les plus sincères félicitations pour le *Département de Langues Modernes et Communication en Affaires*, accompagnées des vœux de succès et d'accomplissements futurs dans les activités assumées pour le bénéfice des étudiants de l'université et pour la communauté en général.

Arh. dr. *Alexandru BUDISTEANU*
Président Émérite des filiales de Roumanie de
L'Union Internationale des Locuteurs de Langue Anglaise (ESU),
Membre du Conseil Scientifique de l'Institut pour
L'Étude du Totalitarisme (INST) de l'Académie Roumaine,
Docteur Honoris Causa de l'Université d'État
« Alecu Russo » de Bălţi – République Moldova,
Président de la Fondation Culturelle « Alexandru Budişteanu »,
Officier de l'Ordre National « Serviciul Credincios » de Roumanie

L’Association Roumaine pour Services Linguistiques de Qualité QUEST Roumanie

http://www.quest.ro

À l’attention du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires
Faculté de Relations Économiques Internationales
Académie d’Études Économiques de Bucarest

La collaboration avec le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l’Académie d’Études Économiques de Bucarest et avec le Centre de Langues PROSPER-ASE représente l’une des activités les plus constantes de l’Association Roumaine pour Services Linguistiques de Qualité QUEST- Roumanie.

L’implication active et professionnelle des enseignants du Département dans la préparation et le déroulement de certains projets définitoires de l’Association QUEST, dont la plupart ont reçu le prestigieux *European Language Label* / *Label européen des langues*, a transformé une liaison qui aurait pu rester dans les limites ennuyeuses d’une collaboration institutionnelle dans une authentique symbiose.

Dans la tradition de collaboration étroite entre le Département de Langues Modernes, l’Association nationale QUEST, les Centres membres QUEST et les Instituts Culturels Européens de Bucarest, on inscrit également les conférences internationales de prestige, co-organisées à travers les années, qui se sont finalisées par le partenariat et la publication des volumes des travaux des conférences, comme par exemple – pour ne mentionner que les publications des cinq dernières années : *For a Better Quality of Intercultural Dialogue / Pour une meilleure qualité du dialogue interculturel* (Bucarest, 2008), *Languages as a Lifeskill – New Perspectives on LSP Teaching & Learning / Les langues comme une compétence de vie – Nouvelles perspectives sur l’enseignement/apprentissage de la langue sur objectifs spécifiques* (Bucarest, 2010), *Languages for Business and Career Development – The Quality Dimension / Les langues pour le développement des affaires et de carrière* (Bucarest, 2011), *Improving Standards of Quality in Language Education and Research / Amélioration des standards de qualité dans l’enseignement des langues et dans la recherche* (Bucarest, mars 2013), dans la série *Language for Specific Purposes and Teacher Development / Les langues sur objectifs spécifiques et le développement de l’enseignant* (ISSN 285-1623).

Les actions soutenues en vue de traduire, publier et promouvoir le *Portefeuille européen des langues EAQUALS-ALTE* (accrédité par le Conseil de l'Europe sous le no. 6/2000), l'introduction du cadre EAQUALS pour le développement professionnel et l'auto-évaluation des enseignants – *EAQUALS Framework for Teacher Development and Self-Evaluation*, mais surtout l'effort commun pour mettre en pratique un système efficace d'évaluation, d'auto-évaluation et d'assurance de la qualité dans l'enseignement des langues sont autant d'épreuves d'un partenariat de succès qui vaut la peine d'être continué.

Ovidiu Ursa
Président
QUEST Roumanie

OPTIMA Bulgarian Association
for Quality Language Services

OPTIMA Association bulgare
pour des Services Linguistiques de Qualité

À l'attention du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires
Académie d'Études Économiques de Bucarest

Chers collègues,
Chers amis,

Veuillez accepter nos félicitations chaleureuses à l'occasion du 100e anniversaire de votre université – Academia de Studii Economice.

Nous apprécions la coopération extrêmement fructueuse entre nos organisations et nos équipes, qui a commencé il y a plus de 15 ans, tout d'abord dans le cadre des échanges professionnels entre les enseignants d'anglais sur objectifs spécifiques des départements de langues modernes, a continué à travers la mise en réseau des représentants des centres de langues universitaires, puis en tant que membres fondateurs des systèmes nationaux pour l'assurance de la qualité qui sont maintenant membres associés d'EAQUALS.

Nous avons beaucoup appris les uns des autres pendant le processus de création de nos associations nationales pour la qualité. Nous avons toujours à l'esprit et apprécions hautement la contribution active des membres de QUEST Roumanie, qui sont également membres du Centre de langues PROSPER-ASE et du Département de Langues Modernes de l'ASE, à l'établissement du système de contrôle OPTIMA, à la formation des inspecteurs et à la réalisation des premières inspections de la qualité.

Nous sommes aussi heureux de pouvoir continuer à renforcer nos liens étroits et les échanges professionnels d'experts et d'expertise, dans le cadre de EQUALS ainsi qu' au travers de notre participation commune à des projets régionaux et européens, tels les projets ECML/le Conseil de l'Europe « QualiTraining », suivis par les projets de l'Union européenne Apprentissage tout au long de la vie (« IPALE – Innovative Practice in Adult Language Education », « ISQALE – Improving Standards of Quality in Adult Language Education », pour n'en citer que quelques-uns. Notre co-organisation et participation à des événements internationaux et à de présentations et publications communes a représenté une précieuse expérience, qui a consolidé nos relations professionnelles et notre amitié.

À l'occasion de votre anniversaire, nous souhaitons nos meilleurs vœux de succès continu au Département de Langues Modernes de l'ASE, à PROSPER-ASE et à QUEST Roumanie.

Galya Mateva – maître de conférences, D. ès. L.
Tuteur Cambridge CELTA, DELTA
Président, OPTIMA Bulgarie

À l'attention du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires
Académie d'Études Économiques de Bucarest

L'Association tchèque des écoles de langues certifiées (ACERT) et l'Association roumaine pour Services Linguistiques de Qualité QUEST Roumanie, toutes les deux membres associés d'EAQUALS, collaborent étroitement dans le Partenariat éducatif Grundtvig « IPALE – Innovative Practice in Adult Language Education / « Pratique innovatrice dans l'éducation langagière des adultes » (2009-2011).

Ce Projet de Partenariat visait à faciliter le développement et la mise en œuvre des pratiques innovatrices dans l'éducation des adultes et à promouvoir l'éducation tout au long de la vie ainsi que le partage des expériences au niveau international. À travers ce projet un large effectif d'éducateurs et d'apprenants adultes, représentant les communautés locales, a eu accès aux développements de pointe au niveau européen.

Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l'ASE s'est activement engagé, en tant que partenaire associé, dans les activités de dissémination et a joué un rôle-clé, avec son partenaire roumain QUEST, dans l'organisation et l'accueil de la conférence internationale QUEST – ASE – IPALE « Languages as a Lifeskill - New Perspectives on LSP Teaching and Learning » / « Les langues comme une compétence de vie – Nouvelles perspectives sur l'enseignement/apprentissage de la langue sur objectifs spécifiques » (Bucarest, 2010). Cet événement a constitué un excellent forum pour la coopération, l'échange de l'expérience institutionnelle, le partage des meilleures pratiques entre les partenaires, la diffusion des résultats au niveau local et international, la création de synergies et la mise en œuvre des approches efficaces dans l'éducation langagières des adultes dans une Europe multilingue et dynamique.

Un autre exemple de coopération entre nos institutions a été le projet "QualiTraining at grassroots level"/ «Formation à la qualité au niveau de la base », dans le cadre du Centre européen pour les langues vivantes – ECML, du Conseil de l'Europe. Le coordinateur du projet, Laura Mureşan, a contribué à une diffusion plus large des résultats de ce projet en invitant ACERT à joindre la réunion du réseau à Graz, en Autriche, et plus tard, a rendu possible la participation d'un collègue avec un atelier de suivi à Prague, encourageant ainsi nos liens professionnels et offrant une source d'inspiration pour de nouvelles initiatives communes.

À cette occasion spéciale, le 100e anniversaire de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, nous aimerions féliciter nos collègues du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires pour leurs réalisations professionnelles et leur souhaiter un succès continu dans toutes leurs activités, dans leurs projets actuels et futurs.

Andrea Křížková, Ph.D.
Président, ACERT o.s. / www.acert.cz
Prague, République tchèque

LE CENTRE INTERNATIONAL D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE

Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires Académie d'Études Économiques de Bucarest

Le Centre International d'Enseignement et de Recherche a eu le privilège de travailler avec les enseignants et les étudiants du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires à plusieurs occasions au cours de la dernière décennie.

Particulièrement, en collaboration avec PROSPER-ASE et QUEST Roumanie, nous nous sommes impliqués, en tant que partenaire de projet avec le Centre européen pour les langues vivantes [ECML] et le Conseil de l'Europe, dans le développement des approches et de la formation pour l'Assurance Qualité dans les États membres de l'Union européenne.

La coopération internationale a été une caractéristique de notre liaison avec le Département et cette coopération a eu beaucoup de formidables retombées. De nombreux enseignements ont été tirés du travail exemplaire de nos collègues roumains sous le leadership inspirant du professeur Laura Mureşan. Un projet significatif a été partagé, engageant également des partenaires de l'Université de Murcia, en Espagne, dans l'exploration du rôle des partenaires d'apprentissage des langues qui travaillent avec les formes de narration. Les étudiants de l'anglais et de l'allemand des affaires de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest ont testé les matériels du projet. Les rapports de recherche et l'excellente diffusion réalisés par l'équipe de l'université ont apporté une contribution d'une importance inestimable au projet et à ses résultats.

Comme l'Académie fête son 100e anniversaire, beaucoup de félicitations sont adressées à cette occasion toute spéciale ainsi que le souhait que la liaison du partenariat international remarquable fournie par les collègues du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires continue dans les années à venir.

Mary Rose
Directeur fondateur
ILRC/1@rc

L'AMBASSADE DE ROUMANIE EN GRANDE BRETAGNE
LE BUREAU CONSULAIRE D'EDIMBOURG

7/9 North Saint David Street • Edinburgh, EH2 1 AW•
Tél: 0131 524 9498 • Fax : 0131 524 9499 •
Mél : edinburgh@mae.ro

le 10 mars 2013

L'Académie d'Études Économiques de Bucarest
La Faculté de Relations Économiques Internationales
Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires

Chère Madame le Professeur Nicolae,

Dans le contexte de la célébration d'un siècle de la fondation de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, je suis honoré de vous écrire quelques lignes par lesquelles je désire exprimer mon appréciation très spéciale au sujet de la rigueur et de l'exigence des cours qui se déroulent à l'ASE à l'aide desquels les étudiants sont formés et pourvus de sorte qu'ils deviennent compétitifs sur le plan européen et international et qu'ils soient capables de faire face avec succès aux défis imposés par les compagnies d'aujourd'hui, y inclus les multinationales. Certains d'entre eux participent directement à la réforme des stratégies économiques de la Roumanie en contexte européen et global.

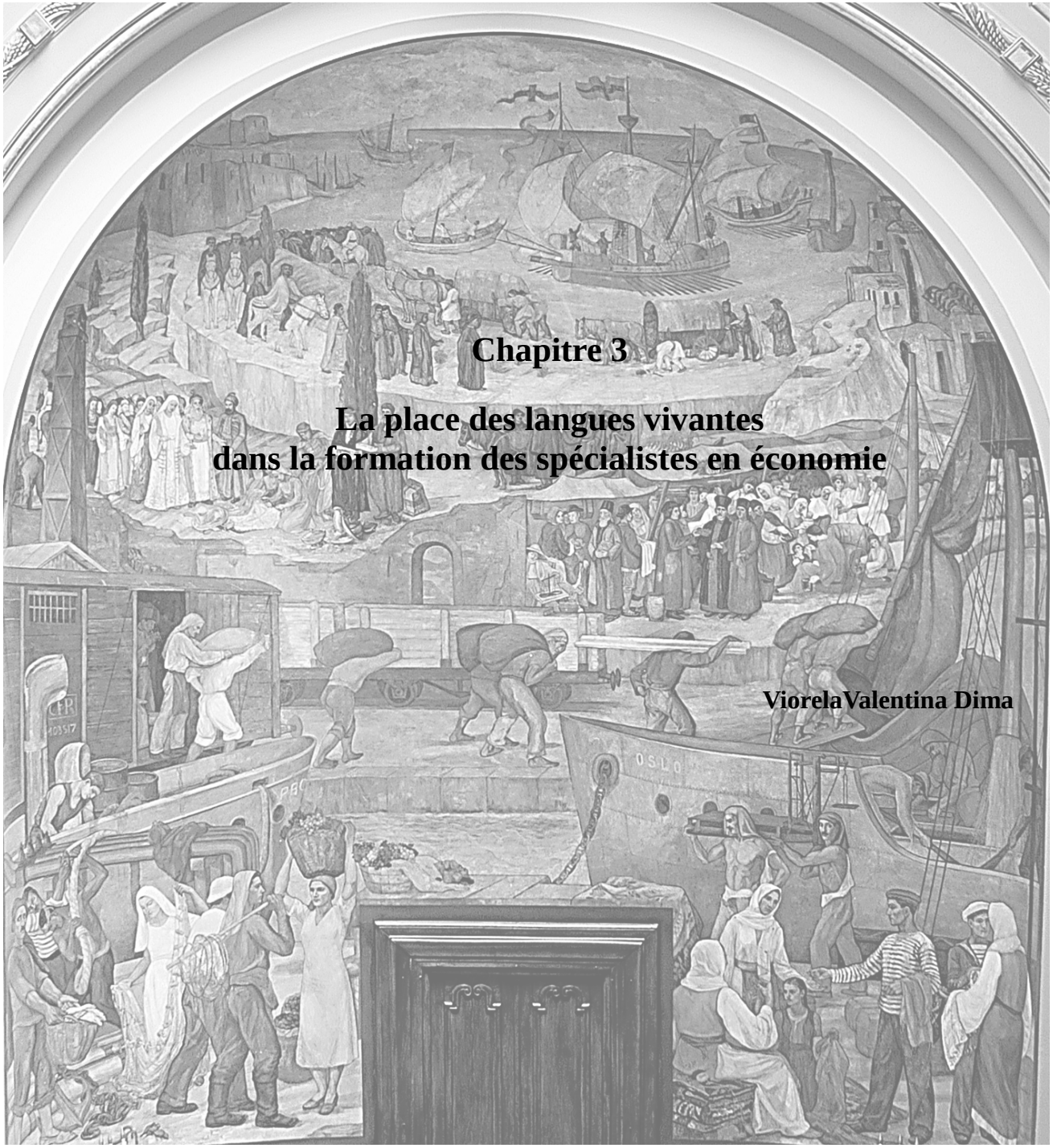
Il est évident que « l'internationalisation » de la formation solide des étudiants peut être mise en œuvre seulement par une connaissance approfondie des langues étrangères, surtout de l'anglais, qui est acquise à la suite d'un processus d'enseignement et d'apprentissage coordonné par le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires, département qui est ouvert depuis plusieurs années à la coopération avec des institutions prestigieuses, telles la Commission européenne, le Conseil britannique, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, l'Organisation internationale pour les migrations, le Ministère des Affaires Étrangères de Roumanie. Ces coopérations ont contribué beaucoup à élever continuellement les standards de qualité et à la mise en œuvre de nouvelles pratiques, pragmatiques, plus proches du milieu réel de communication en affaires, dans un contexte culturel global et complexe.

La visite de la délégation conduite par Dumitru Miron, professeur des universités, Ph.D., doyen de la Faculté de Relations Économiques Internationales, à Edimbourg, pour participer à l'édition 2013 de la « *Conférence des étudiants,*

des enseignants et des chercheurs roumains de Grande Bretagne », les contacts universitaires établis à cette occasion et les activités qui s'en suivent, tout cela me rend plus déterminé à réaffirmer l'appui du Bureau consulaire au développement avec succès des projets respectifs ainsi qu'à l'identification d'autres nouveaux au bénéfice des enseignants et des étudiants et à la croissance de la visibilité de l'école économique et d'affaires roumaine.

À l'occasion de cette année anniversaire, je veux adresser mes félicitations aux enseignants, aux étudiants et aux diplômés de cette institution d'enseignement supérieur roumaine de valeur et souhaiter à tous beaucoup de succès à l'avenir pour la croissance et la consolidation du prestige de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest dans le milieu universitaire international.

Mihai Delcea, Ph. D., ministre conseiller
Chef du Bureau consulaire d'Edimbourg



Chapitre 3

La place des langues vivantes dans la formation des spécialistes en économie

ViorelaValentina Dima

Les résultats des évaluations nationales effectuées par le Ministère roumain de l'éducation nationale, avec l'aide de l'Association des universités européennes, placent l'Académie d'Études Économiques de Bucarest au rang des universités de recherche avancée et d'éducation du système d'enseignement supérieur roumain. Obtenu en 2011, ce statut confirme la qualité de l'activité de recherche et du processus d'enseignement déployés dans notre université et met en évidence l'importance des rapports existant entre l'activité d'enseignement et le marché du travail. Dans le processus complexe de formation des spécialistes en économie, l'enseignement des langues étrangères a un rôle important à jouer, que nous allons présenter ci-dessous.

Dans la première partie de notre exposé, nous présenterons les contextes européen, national et institutionnel dans lesquels l'activité de notre université est appelée à se dérouler. Nous continuerons, dans la deuxième partie, par la présentation d'une étude concernant l'importance de l'enseignement des langues dans notre université, réalisée par des enseignants du Département de Langues modernes et de Communication en affaires, et finirons par des conclusions portant sur l'ensemble de la présentation.

Les contextes

a. Le contexte européen

Dans le cadre des actions menées les dernières décennies pour la promotion de l'enseignement des langues vivantes dans les pays membres de l'Union européenne, la Commission européenne a élaboré une série de documents programmatiques dont Promou*v*oir l'enseignement des langues et la diversité linguistique et Un nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme qui démontrent l'importance des langues vivantes et du multilinguisme dans le développement de l'économie européenne, dans la communication et l'intercompréhension entre les citoyens européens ainsi que dans la transmission et la maîtrise des données concernant la législation européenne et l'activité de l'Union Européenne.

Une autre étude réalisée par la Commission européenne en 2012 évalue les résultats des actions organisées pour la promotion du multilinguisme dans l'espace européen et fait apparaitre que :

- 88% des Européens reconnaissent l'utilité de la connaissance des langues étrangères
- dans l'Union Européenne, les langues étrangères les plus connues sont : l'anglais (38%), le français (12%), l'allemand (11%), l'espagnol (7%), le russe (5%)
- pour 61% des Européens, la possibilité de travailler à l'étranger représente une motivation forte pour l'apprentissage des langues étrangères
- les traductions sont extrêmement importantes dans plusieurs domaines : éducation (76%), santé (71%), lieu de travail (68%), informations générales (67%), dissémination des actions de l'Union européenne (60%), services publics (59%), loisirs (57%)

- sur les lieux de travail, les langues étrangères sont employées dans la communication orale, mais aussi pour la documentation, la rédaction du courriel ou bien lors des voyages d'affaires.

Ces résultats montrent qu'au niveau européen, la motivation de l'apprentissage des langues est de nature surtout économique et professionnelle, constatation que confirment les réponses des étudiants de l'ASE aux questions d'une étude menée par notre département et qui sera présentée ci-dessous.

L'ouvrage *European Language Label Empowering People*, publié en 2012 pour fêter 10 ans depuis la Déclaration de Barcelone, rappelle l'objectif de la politique linguistique de l'Union européenne, lancé en 2002, concernant l'obligation de chaque citoyen européen de connaître deux langues (étrangères), en plus de sa langue maternelle. Pour appuyer l'atteinte de cet objectif, la Commission européenne a déroulé 1500 projets multilingues dans tous les États de l'Union.

L'ouvrage mentionné est un véritable catalogue des plus réussis projets consacrés au multilinguisme et déroulés les 10 dernières années. En ce qui concerne la Roumanie, le projet considéré représentatif a été *EuroIntegrELP. Equal Chances to European Integration through the Use of the European Language Portfolio*, piloté au nom du PROSPER – ASE Language Centre, par Laura Mureșan et Liliana Dellevoet, enseignantes dans notre département.

Parmi les qualités ayant contribué à la sélection de ce projet, on retrouve:

- la diversité des bénéficiaires ciblés : responsables ayant pouvoir de décision, établissements d'enseignement, enseignants, formateurs, employeurs, bénéficiaires de cours de langues (par catégories d'âge et de professions différentes)
- l'élaboration de matériels en 15 langues plus ou moins connues, l'organisation de conférences, ateliers de travail, sessions de formation et d'information dans plus de 20 pays.
- la retombée non seulement nationale ou européenne mais internationale aussi des matériels élaborés dans le cadre du projet, vu leur utilisation en Algérie et en Chine.

Ces qualités ont fait qu'en septembre 2012 le projet reçoive la distinction *European Language Label of Labels* (label linguistique européen) à côté de 4 autres projets présentés par la Belgique, l'Italie, la Lituanie, la Norvège, tous appréciés pour la dimension européenne et pour leur potentielle influence sur l'amélioration des compétences en langues des groupes cibles.

Mais ce projet n'est pas le seul initié et piloté par les enseignants du Département de Langues modernes et de Communication en affaires. D'autres projets, présentés dans les chapitres suivants, ont été déroulés le long des années :

- „European Resource and Language Centres Network", 2001-2004
- „Quality Assurance and Self-Assessment for Schools and Teachers", 2001-2003
- „QualiTraining – Training Guide for Quality Assurance in Language Education", 2004-2007
- „Drawing up a glossary of Advertising terms" – a contract drawn and subsidised by the Latin Union, 2005

- „Harmonizing the teaching-learning process for Business French with the CEFR (Common European Framework of Reference) principles", 2005-2007
- „Parents (and Grandparents) as Language Learning Partners (PALLPS)", Grundtvig project, 2007-2009
- „QualiTraining at Grassroots Level", 2008-2009
- „Romanian Economic Personalities and Institutions – Romanian Value Added to European Identity (EPIR)", 2007-2010
- „The theoretical and practical dynamics of leadership in the context of Romania's accession to the European Union (LIDEROM)", 2007-2010

Les documents rappelés ci-dessus ne font que prouver l'importance que la Commission européenne et les Européens eux-mêmes prêtent à l'enseignement des langues étrangères. L'étude réalisée dans notre université, concernant les effets de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères sur le parcours académique et professionnel des étudiants, confirme l'attitude manifestée au niveau européen en faveur de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères.

b. Le contexte national

Au niveau national, on peut remarquer un intérêt croissant pour la comptabilisation des compétences développées par les programmes d'étude universitaires avec les exigences du marché du travail. Parmi les plus récentes études roumaines qui en témoignent, il faut citer celles signées par Luminita Nicolescu (2007), Luminita Nicolescu et Cristian Paun (2010), E. Maxim, T. Jijie et T. Roman (2012).

La dernière de ces études parle des attentes élevées que les employeurs nourrissent quant à la qualité des compétences acquises par les étudiants durant leur formation, les compétences linguistiques et de communication y comprises. Ces dernières jouissent d'une attention particulière car environ 51% des employeurs « apprécient comme importante et très importante l'expression orale dans une langue étrangère » alors qu'environ 44 % « apprécient comme importante et très importante l'expression écrite. » [7 : p16]

Des données importantes sur l'utilité de l'apprentissage des langues étrangères durant la formation académique se retrouvent aussi dans le rapport final du projet POSDRU, déroulé entre 2010-2012, dont le thème a été « Les diplômés et le marché du travail ». Ayant comme bénéficiaires le Ministère Roumain de l'Éducation Nationale, le Conseil national pour le financement de l'enseignement supérieur, l'Agence Nationale pour l'assurance de la qualité dans l'enseignement supérieur, le projet a entraîné la participation d'environ 130.000 étudiants de 55 universités roumaines, diplômés des promotions 2005 et 2009. [15 :p.4] Le rapport final rappelle certains aspects prouvant l'importance prêtée à l'étude des langues étrangères, dont :

- sur le total des diplômés en économie de 2005 : 10% ont suivi une partie de leurs études à l'étranger ; 56% avaient des compétences élevées ou très élevées en langues étrangères à la fin de leurs études ; 68% ont parfait ces

compétences après s'être fait embaucher ; le niveau de maîtrise d'une compétence, exigé sur le lieu de travail, est de 0,3% plus élevé que le niveau de maîtrise de la même compétence à la fin des études. [15, p.16]

- sur le total des diplômés en économie de 2009 : 9% ont suivi une partie de leurs études à l'étranger ; 50% avaient des compétences élevées ou très élevées en langues étrangères à la fin des études ; 57% ont amélioré leurs compétences après s'être fait embaucher ; le niveau de maîtrise des compétences en langues étrangères, exigé sur le lieu de travail, est de 0,1% plus élevé que le niveau des mêmes compétences à la fin des études. [15, p.16]

Il en résulte que, pour les étudiants en économie, les classes de langues sont nécessaires non seulement pour satisfaire aux exigences du programme d'étude mais aussi parce qu'elles leur permettent un accès plus facile aux programmes d'étude des universités étrangères. A long terme, l'étude des langues étrangères s'avère utile dans la profession, ce que prouvent d'ailleurs l'intérêt des salariés pour le renforcement des compétences en langues mais aussi les exigences du marché du travail à ce propos.

Dans un article de 2010, intitulé *English in the Workplace*, Simona Ionel présente les résultats d'une enquête réalisée auprès de 45 représentants de 5 sociétés relevant de domaines d'activité différents : banques, vente au détail, industrie automobile, IT. Basée sur un questionnaire de 19 items, l'enquête s'intéressait à l'opinion des employeurs en ce qui concerne les compétences en anglais des jeunes diplômés embauchés. Les résultats ont mis en évidence que :

- tous les répondants emploient l'anglais sur le lieu de travail (et l'allemand pour 7 répondants)
- la plupart des répondants emploient l'anglais dans la rédaction des textes (71%) et pour la documentation (55%)
- certaines compétences doivent être améliorées : maîtrise de la terminologie (62%), grammaire (55%), conversation (48%), rédaction de texte (22%). [6, 277-279]

Dans le même article, sont mentionnés les tests de langue comme procédures de recrutement, mises en place dans les sociétés dont les salariés doivent maîtriser bien une langue étrangère, l'anglais en l'occurrence. Ces tests étant obligatoires, les certificats de langue(s) internationaux ne sont pas requis.

c. Le contexte institutionnel

De par sa mission, l'Académie d'Études Économiques de Bucarest doit assurer la formation de ses étudiants et contribuer à leur insertion professionnelle. Dans le même temps, l'une des finalités de sa politique de développement est de « devenir une université compétitive au niveau international » [9] Pour atteindre ces deux cibles, notre université a choisi de mettre en place des programmes d'étude en roumain et en anglais et de prévoir des cours de langues étrangères dans les programmes de toutes ses facultés.

Le tableau ci-dessous présente les programmes d'étude déroulés en langues étrangères et conçus à l'intention des étudiants roumains mais aussi de ceux étrangers ayant choisi notre université pour entamer ou continuer leurs études supérieures ou s'y trouvant en mobilité universitaire.

Tableau 1. Programmes d'étude en langues étrangères, année universitaire 2012-2013 [13]

Programmes d'étude/Niveau	Faculté	Langue d'enseignement
Licence	Administration des Affaires- en langues étrangères	anglais, français, allemand
	Relations Économiques Internationales	anglais
Master	Administration des affaires- en langues étrangères	anglais, français, allemand
	Administration et Management public	anglais
	Comptabilité et Informatique de gestion	anglais
	Finances, Assurances, Banques et Bourses de valeurs	anglais, français
	Relations Économiques Internationales	anglais
	École d'Études postuniversitaires de management	anglais

Dans notre université, l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est dispensé moyennant des cours obligatoires de langue et de communication en affaires (pour l'anglais, le français et/ou l'allemand) et moyennant des cours optionnels ou facultatifs (pour l'allemand, le chinois, le français, l'italien, le japonais, le russe, l'espagnol, le turc et le roumain, ce dernier à l'intention des étudiants étrangers). À partir de l'année universitaire 2012- 2013, afin de stimuler l'intérêt pour les langues étrangères, les cours facultatifs de langues sont dispensés gratuitement pour les étudiants de la première année. Mais, pour le développement des compétences en langues de nos étudiants, il n'y a que les cours de langues. D'un côté, le *Centre d'étude individuelle pour la communication d'affaires en anglais*, le *Centre d'études culturelles brésiliennes* Celso Furtado, le *Lectorat français* et le *Campus numérique francophone partenaire* assurent l'accès à des ressources d'information et de documentation classiques ou électroniques ainsi qu'à des bases de données nationales et internationales. D'un autre côté, le *Centre culturel russe*, le *Centre de langues PROSPER-ASE* et le *Centre de conseil, communication académique et développement professionnel* Lingua Economica accompagnent les étudiants dans leurs efforts pour le développement et/ou pour l'amélioration des compétences en langues étrangères.

Une certaine continuité de l'enseignement des langues est assurée entre le cycle de licence et celui de master grâce à l'organisation - par le Département de Langues modernes et de Communication en affaires - de programmes de master déroulés entièrement en langues étrangères et consacrés à la formation à la communication professionnelle. Le tableau ci-dessous met en évidence la diversité des disciplines enseignées dans ces programmes.

Tableau 2. Programmes d'étude des masters organisés par le Département de Langues modernes et de Communication en Affaires, 2012-2013 [12]

Programmes d'étude	Disciplines d'enseignement
Communication en affaires en français en contexte multiculturel	Fondements stratégiques de la communication professionnelle
	Techniques et stratégies discursives dans la communication institutionnelle
	Situations et stratégies dans la communication d'entreprise
	Cultures et civilisations francophones
	Psychologie et dynamique de groupes
	Techniques d'argumentation dans la communication professionnelle
	Culture d'entreprise et management des ressources humaines
	Techniques de communication commerciale
	Techniques de communication dans la négociation
	Communication en affaires interculturelle et internationale
	Relations publiques et organisation d'évènements
	Types de texte et genres discursifs dans la communication professionnelle économique
	L'audit de la communication professionnelle
Communication en affaires en anglais	Théories de la communication et techniques de communication face-à-face
	Leadership et communication organisationnelle
	Communication et politique
	Le langage du marketing et de la publicité
	Communication, genres et affaires
	Communication interculturelle en affaires
	Techniques de négociation et management des conflits
	Communication interpersonnelle
	Communication en affaires écrite intra- et inter-organisationnelle
	Écoute efficace et interaction
	Développement de la pensée créative/critique
Communication en anglais pour l'enseignement et la recherche en économie	Communication en anglais en contexte économique
	La méthodologie interactive dans l'enseignement /la formation et l'apprentissage en anglais
	Aspects interculturels de la communication en contexte professionnel
	Corrélation de la pratique avec la recherche : méthodes et instruments
	Exigences et compétences avancées dans la communication en contexte professionnel
	Analyse critique de l'article de recherche- éléments génériques et structuraux
	La pensée créative en économie et en affaires

Programmes d'étude	Disciplines d'enseignement
	La méthodologie de la recherche en sciences sociales : l'analyse qualitative
	La méthodologie de la recherche en sciences sociales : l'analyse quantitative
	Management éducationnel : aspects méthodologiques et pratiques
	La pensée critique dans l'enseignement /la formation et la recherche dans le domaine économique
	Exigences internationales de la communication écrite dans la recherche
	Assurance de la qualité de l'éducation à des standards européens
	La communication scientifique à l'ère de la globalisation : recherche basée sur des corpus et l'analyse des genres
	Méthodologie de l'évaluation et de l'auto-évaluation dans l'éducation économique
	Design, management et évaluation dans les projets de recherche nationaux et internationaux

A ce que l'on peut voir, ces programmes d'études témoignent d'une complexité particulière de la formation assurée, à caractère fortement pluridisciplinaire, et conçue pour accroître les chances de nos étudiants sur le marché du travail.

2. Étude de cas

Pour mieux connaître le rôle des langues étrangères dans la formation des futurs économistes, une équipe du Département de Langues modernes et de Communication en Affaires a réalisé une étude concernant l'impact de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères sur le parcours universitaire et professionnel des étudiants. Pour éviter toute erreur de compréhension et d'interprétation, les 22 questions de l'enquête ont été rédigées en roumain. Les aires thématiques ciblées ont été:

- les données sur les répondants.
- des informations sur les cours de langues étrangères et sur les contextes de l'emploi de la /des langue(s) durant les études universitaires.
- les estimations des étudiants non-embauchés en ce qui concerne l'emploi des langues sur le lieu de travail.
- les situations concrètes dans lesquelles les étudiants embauchés utilisent les langues étrangères sur le lieu de travail.
- les compétences transversales acquises pendant les cours de langues étrangères.
- des suggestions pour l'amélioration des activités d'enseignement/apprentissage des langues étrangères dans l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest.

L'étude de cas s'est déroulée en deux étapes. *L'étude pilote*, déroulée entre mars-avril 2012, a eu comme objectif la vérification de la fiabilité du questionnaire. Le traitement des réponses fournies a permis l'amélioration de la qualité du questionnaire. Les résultats de cette première étape ont été présentés dans l'article *A Case Study on the Impact of English for Special Purposes on Students' Academic and Professional Pursuit*, publié en juin 2012 sous la signature des auteurs du questionnaire.

L'étude étendue, réalisée dans une seconde étape, entre avril-juin 2012, a entraîné la participation de 2034 étudiants de toutes les facultés de notre université. Le traitement des données recueillies a été réalisé par une équipe formée de cinq enseignantes[1] de notre département et de cinq étudiants[2] que nous remercions pour leur aide.[3]

Les figures 1 et 2 ci-dessous illustrent la répartition des répondants d'après la forme d'enseignement (en présentiel/enseignement à distance), l'année d'étude, la faculté[4].

Figure 1 Etudiants participant à l'étude

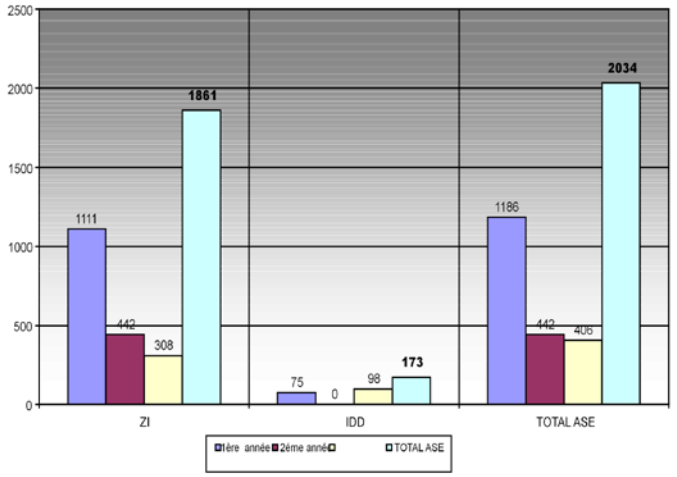
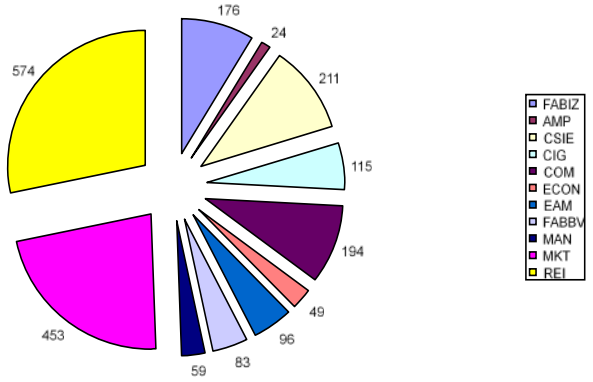


Figure 2 Répartition des étudiants par facultés



[1] Viorela-Valentina Dima, Antonia Enache, Diana Eugenia Ioncică, Antoaneta Lorentz, Marina Luminița Militaru

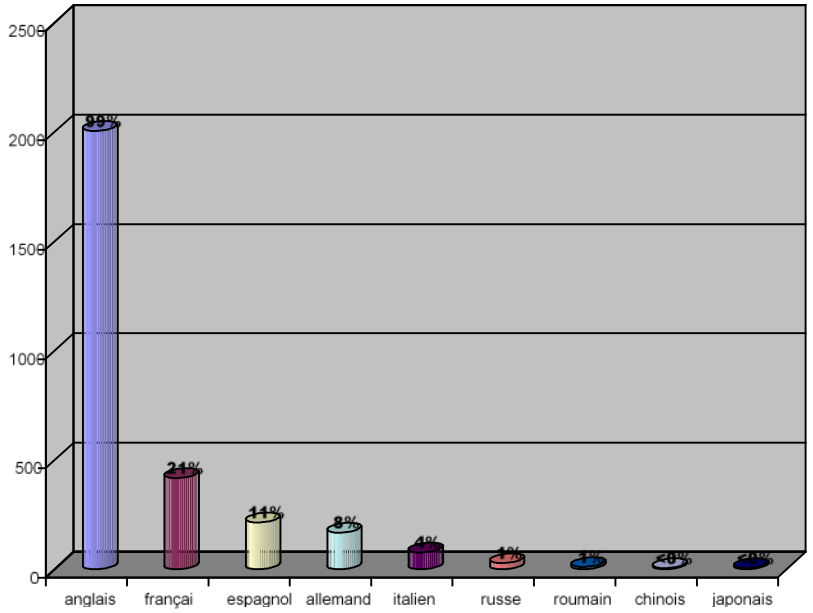
[2] Savian Boroancă, Adrian Damoc, Cristian-Ovidiu Ghiţă, Bogdan Hagiu, Ionuţ Potrache

[3] Les résultats partiels de l'étude ont été présentés par D.E. Ioncica et V.-V. Dima en septembre 2012 à la Conférence internationale *Services and Economic Development : Local and Global Challenges*, organisée par l'ASE en collaboration avec l'Association européenne pour la recherche en services. [5]

[4] Les sigles utilisés pour la dénomination des facultés sont les suivants : Administration des affaires en langues étrangères-FABIZ, Administration et management public – AMP, Cybernétique, Statistique et Informatique économique –CSIE, Comptabilité et Informatique de gestion – CIG, Commerce –COM, Économie – ECON, Économie de l'agriculture et de l'environnement- EAM, Finances, Assurances, Banques et Bourses de valeurs – FABBV, Management – MAN, Marketing – MKT, Relations Économiques Internationales – REI

L'étude a bénéficié d'une participation plus large des étudiants de la première année car, au moment de sa réalisation, les cours de langues étrangères n'étaient prévus que dans les programmes des premières années de toutes les facultés. Seuls les programmes des facultés d'Administration des affaires (FABIZ), de Commerce (COM), de Marketing (MKT) et de Relations Économiques Internationales (REI) prévoyaient des cours de langues étrangères dans les programmes des deuxième et troisième années.

Figure 3 Langues étrangères étudiées dans l'ASE

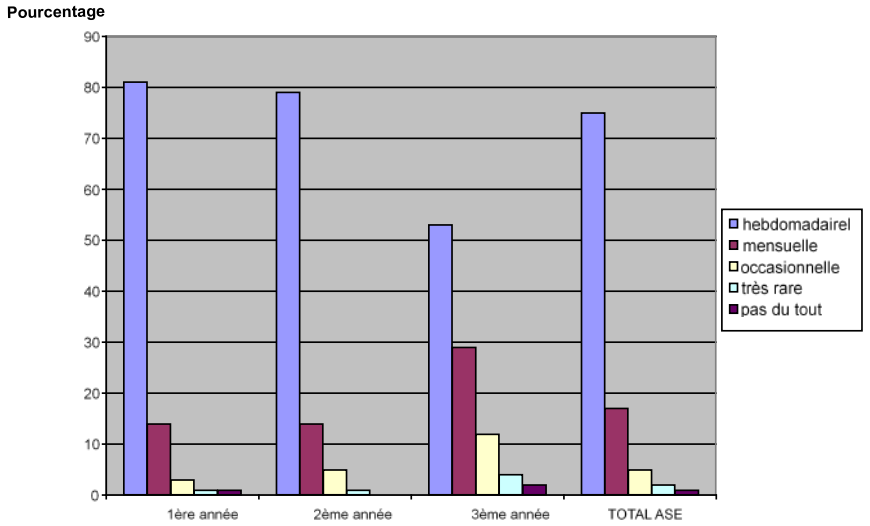


La figure 3 représente les réponses à la question *Quelle langue étrangère étudiez-vous/avez-vous étudié dans l'ASE ?* 99% des répondants ont étudié l'anglais, 21 % ont étudié le français et 11% l'allemand. En ce qui concerne les cours optionnels/facultatifs, 4% des répondants ont suivi les cours d'italien, 1% les cours de russe et de roumain (pour les étudiants étrangers) alors que les cours de chinois et de japonais ont été suivi par moins de 1% des répondants.

Les réponses fournies aux deux questions suivantes concernent l'intérêt des étudiants pour la participation active aux cours de langues étrangères.

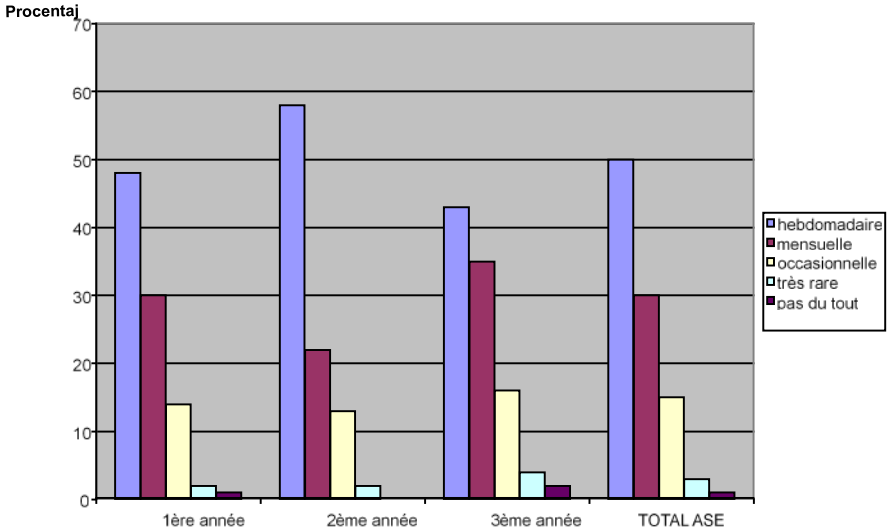
La figure 4 montre que la plupart des étudiants questionnés sont présents aux cours hebdomadairement. Cependant, on peut remarquer une décroissance de cette participation qui va de 88% dans les deux premières années de licence à environ 53% en troisième année. Comme on pourra le voir par la suite, cette décroissance peut être mise en relation avec la décision des étudiants de se faire embaucher à partir de cette période de leur étude.

Figure 4 L'assiduité aux cours de langues étrangères



La figure 5 indique une participation active des étudiants aux cours de langue(s), environ 50% ayant affirmé une implication active dans presque 50% des cours suivis alors que moins de 15% ont mentionné une implication occasionnelle ou très rare.

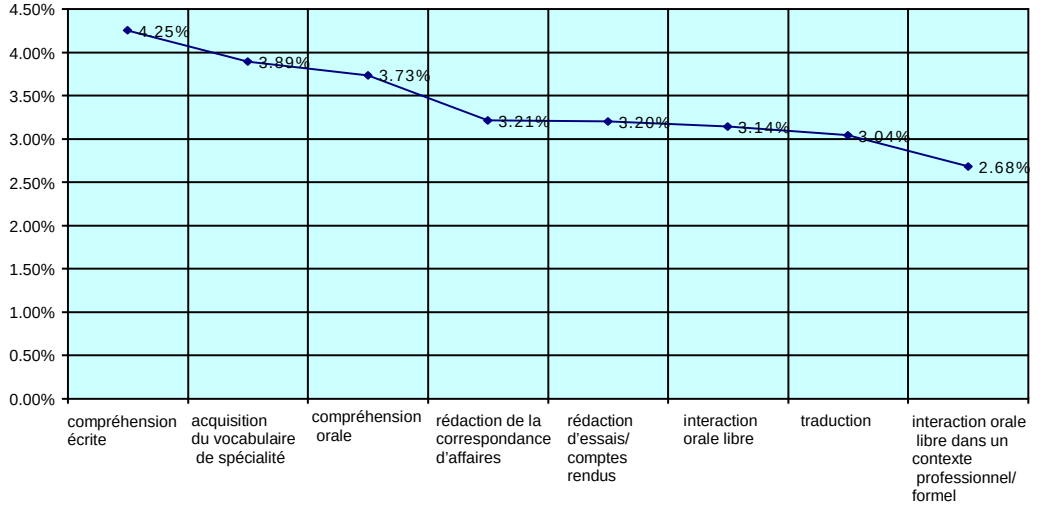
Figure 5 Participation active aux cours de langues étrangères



Les réponses fournies aux questions précédentes témoignent de la pertinence des opinions exprimées par les étudiants sur les autres thématiques visées par le questionnaire.

La figure 6 ci-dessous représente les compétences en langue(s) développées moyennant les cours de langues étrangères. La fréquence de la pratique de ces compétences est évaluée sur une échelle de 1 (très rarement) à 5 (très souvent). Le graphique représente les moyennes pondérées des évaluations. Comme on peut le voir, les compétences travaillées, par ordre décroissant, sont : la compréhension écrite, l'acquisition du vocabulaire de spécialité, la compréhension orale, la rédaction de la correspondance d'affaires, la rédaction d'essais, l'interaction orale libre, la traduction (la version). Le dernier rang est occupé par l'interaction orale libre dans un contexte professionnel (réunion de travail, négociation, etc.)

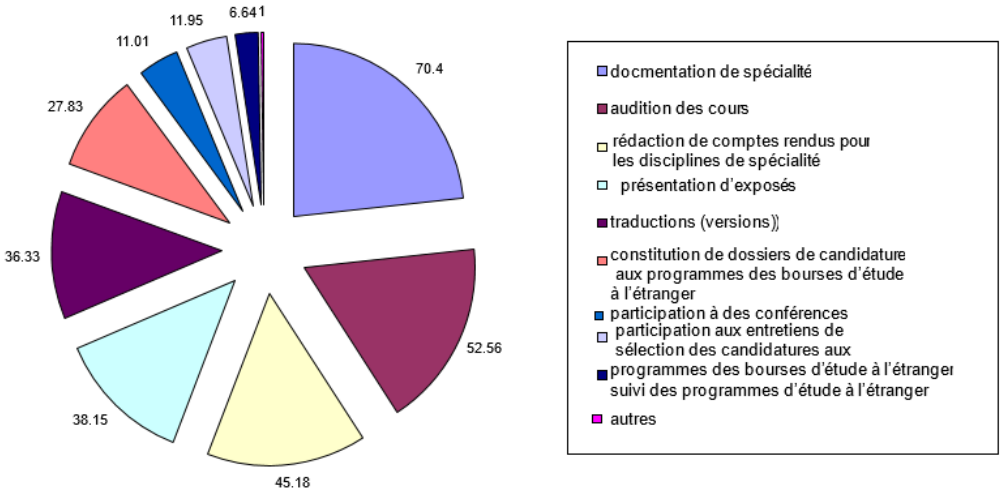
Figure 6 Compétences exercées pendant les cours de langues étrangères



Les questions suivant dans le questionnaire portent sur les contextes dans lesquels les étudiants utilisent la/les langue(s) étrangères pour les disciplines de spécialité et les compétences en langue requises dans ces contextes.

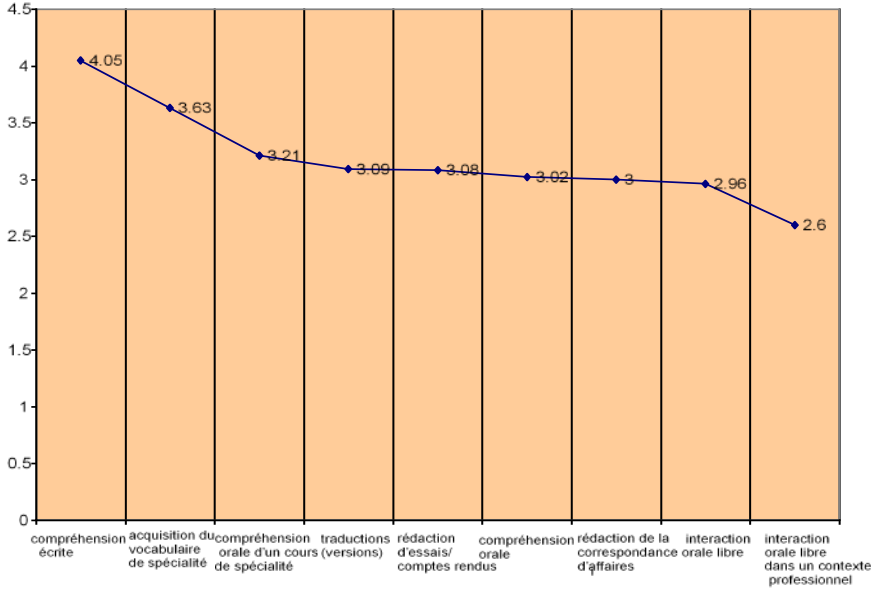
La figure 7 montre que les activités d'apprentissage requérant l'emploi des langues étrangères sont *: la documentation de spécialité, l'audition des cours, la rédaction de comptes rendus pour les disciplines de spécialité, la présentation d'exposés, les traductions (versions).* A côté de ces activités institutionnelles, il faut mentionner qu'environ 12% des répondants ont déclaré travailler pour la constitution du dossier de candidature aux programmes des bourses d'étude à l'étranger et pour la participation aux entretiens de sélection, activités exigeant l'emploi d'une langue étrangère.

Figure 7 Les contextes d'emploi des langues étrangères dans l'ASE – pourcentages



La figure 8 représente les compétences en langue(s) requises aux étudiants durant leurs études. Par ordre décroissant, il s'agit de :

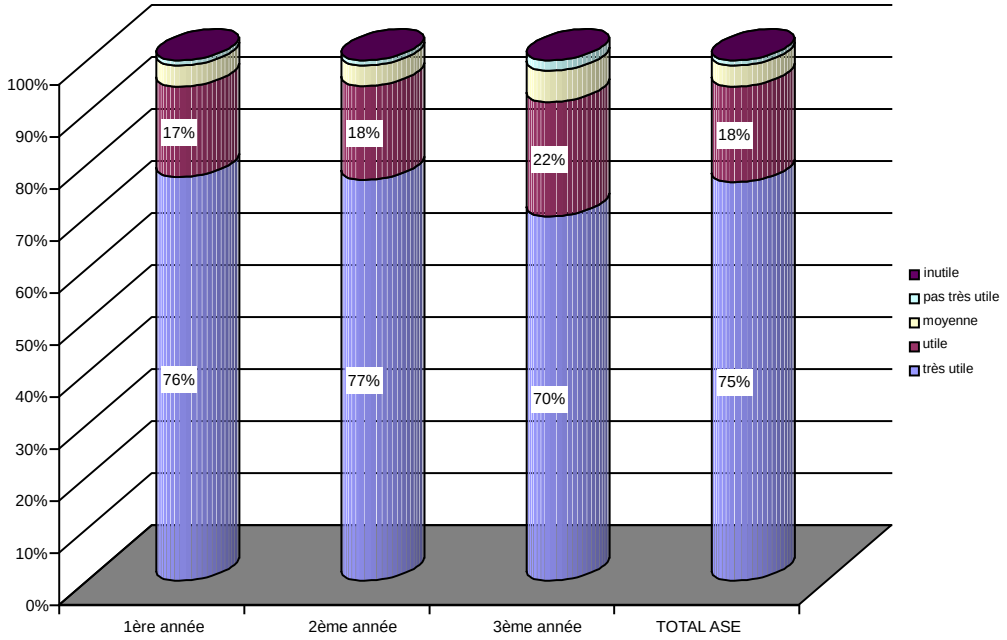
Figure 8 Compétences en langue valorisées dans les cours de spécialité



Une comparaison entre les trois derniers graphiques (les figures 6-8) fait apparaître une étroite liaison entre les compétences développées par le biais des cours de langues étrangères et celles que les programmes d'étude exigent des étudiants, durant leur scolarisation. Les trois compétences le plus fréquemment mentionnées par les étudiants sont la compréhension écrite /la documentation, l'acquisition/la compréhension d'un texte de spécialité, la compréhension orale/l'audition d'un cours. Ce classement témoigne de l'importance que les cours de langues présentent pour la formation de spécialité des étudiants.

La figure 9 montre qu'en moyenne, 75% des répondants considèrent que l'étude des langues étrangères est très utile pour leur devenir scolaire dans notre université.

Figure 9 Utilité de l'étude des langues étrangères pour le devenir scolaire dans l'ASE

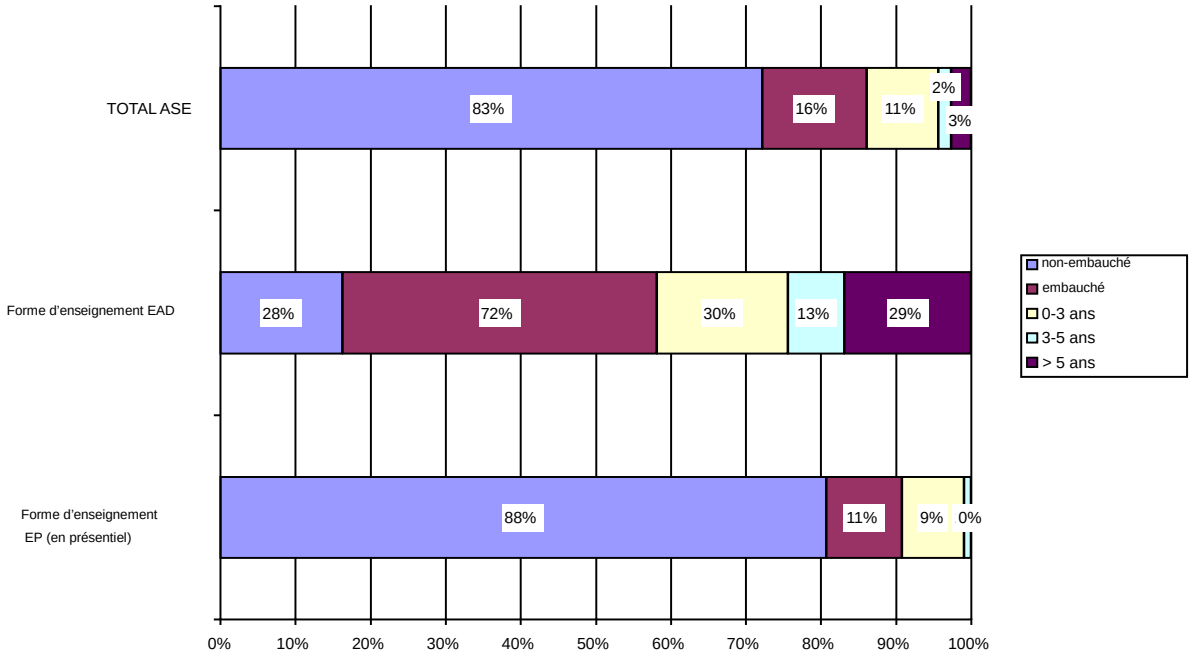


Les contextes d'emploi des langues étrangères sur le lieu de travail représentent une autre aire thématique du questionnaire. Les questions consacrées à cette thématique sont censées vérifier l'importance des cours de langues dans la formation des étudiants suivant les exigences de leur future activité professionnelle.

La figure 10 représente le degré d'insertion professionnelle des étudiants de l'ASE. 16% des répondants diplômés ont un emploi contre 83% qui n'en ont pas.

Dans le même temps, 88% des étudiants des cours en présentiel ne sont pas embauchés, alors que 72% des étudiants de l'enseignement à distance ont un emploi.

Figure 10 Insertion professionnelle des étudiants



Les deux autres figures représentent les attentes des étudiants non-embauchés concernant l'emploi de langues étrangères sur les lieux de travail.

La figure 11 indique que 71% des répondants s'attendent à utiliser l'anglais, 28% le français, 15% l'allemand, 6% l'espagnol, 2% l'italien. D'autres langues ont été mentionnées mais à des pourcentages se plaçant en dessous de 1% :chinois, japonais, portugais, suédois, arabe, bulgare, ukrainien, polonais, croate ou hongrois.

Dans la figure 12, on retrouve les pourcentages concernant les contextes professionnels dans lesquels les étudiants croient devoir utiliser les langues étrangères. Pour environ 50% des répondants, ces contextes seraient : la participation à des conférences et à des entretiens d'embauche, la documentation. Environ 40% des étudiants s'attendent à utiliser les langues étrangères pour rédiger de la correspondance d'affaires, participer à des stages de perfectionnement ou à des négociations. Environ 30% estiment devoir utiliser les langues étrangères pour réaliser des traductions (versions

et/ou thèmes), pour présenter des exposés ou bien pour remplir des dossiers de candidature pour l'embauche. Moins de 1% ont pris en considération la communication interne d'entreprise, la promotion, les voyages ou les réunions d'affaires.

Figure 11 Les attentes des étudiants visant l'emploi des langues étrangères au lieu de travail

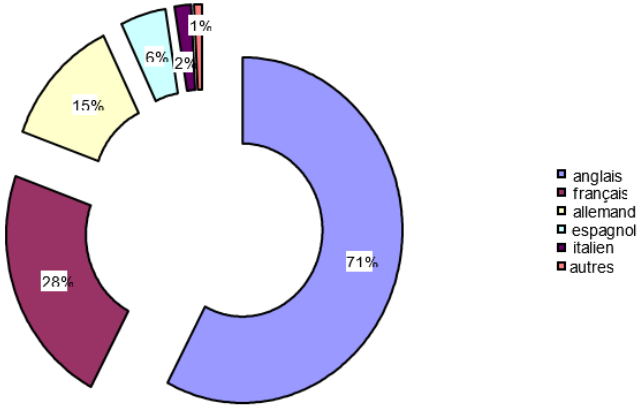
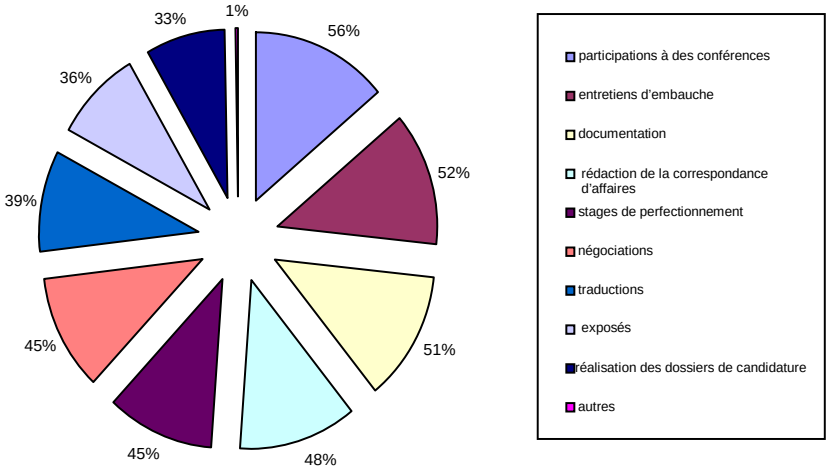


Figure 12 Les attentes des étudiants visant l'emploi des langues étrangères dans le contexte professionnel



Les réponses fournies aux mêmes questions par les étudiants embauchés (figures 13 et 14) confirment les attentes des étudiants non-embauchés. Ainsi, 91% des étudiants embauchés emploient-ils l'anglais dans les situations professionnelles contre 12% qui emploient le français, 10% l'allemand, 8% l'espagnol, et 7% l'italien. Moins de 1% des étudiants embauchés emploient le russe, le turc, le portugais ou le coréen.

Figure 13 Langues étrangères employées au lieu de travail

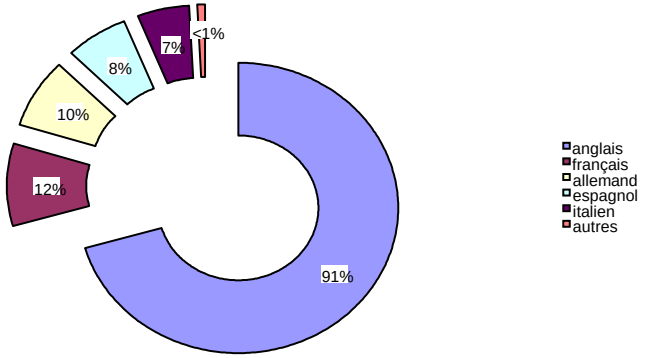
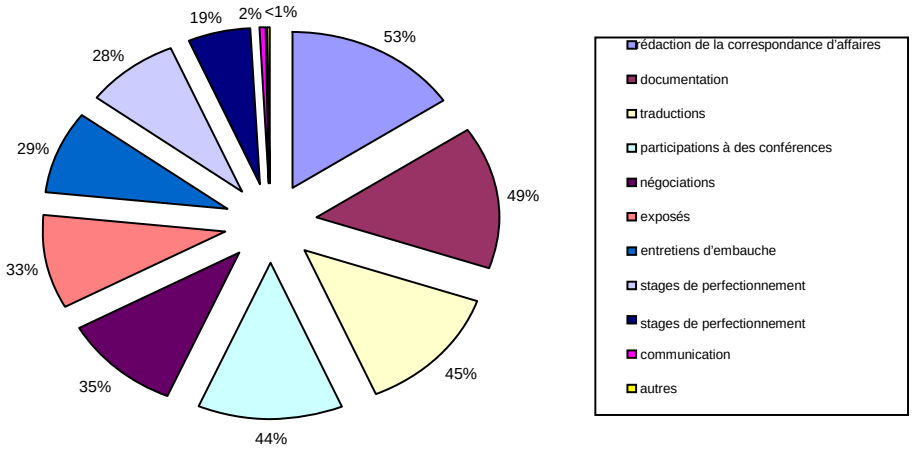


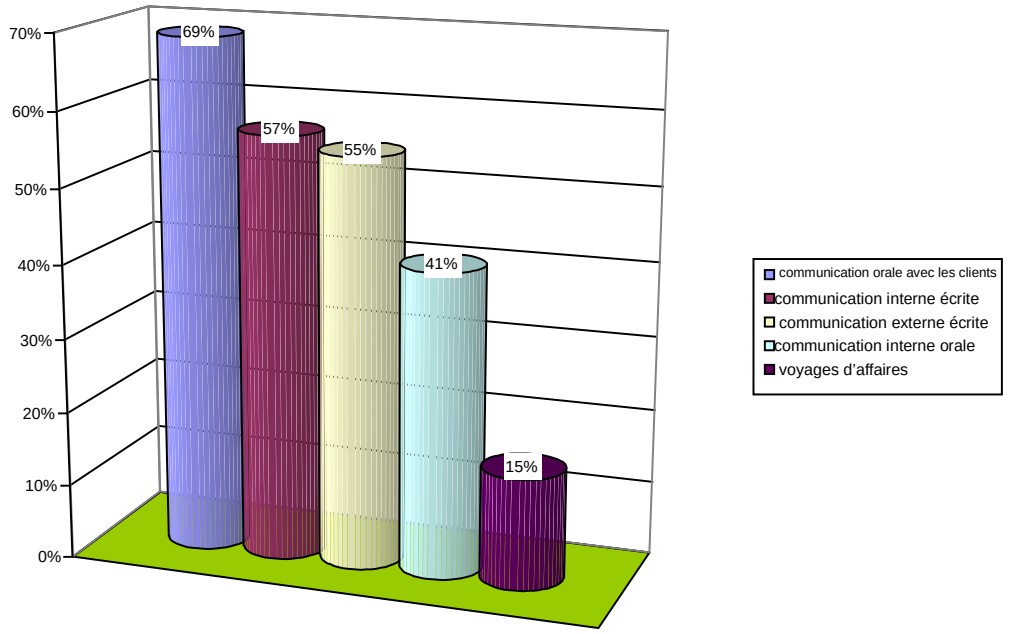
Figure 14 Situations professionnelles d'emploi des langues étrangères



La figure 14 présente les activités de la communication professionnelle que les étudiants embauchés déroulent en langues étrangères. Environ 50% des répondants ont mentionné la rédaction de la correspondance d'affaires, 40%, la documentation, la traduction et la participation à des conférences. Environ 30% des étudiants emploient les langues étrangères dans les négociations, pour faire des exposés suivis d'environ 20% qui ont mentionné les entretiens d'embauche, la constitution des dossiers de candidature. Moins de 1-2% des étudiants ont mentionné la communication interne comme activité exigeant l'emploi des langues étrangères.

La figure 15 représente les activités de la communication professionnelle déroulées sur les lieux de travail : les communications orale et écrite à l'intérieur de l'entreprise et/ou avec les clients. Il est à remarquer, à cet effet, que 15% des étudiants embauchés ont déclaré avoir participé à des voyages d'affaires à l'étranger.

Figure 15 Activités de communication professionnelle en langues étrangères



Comme les réponses que nous venons de présenter le prouvent, les activités de communication professionnelle déployées en langues étrangères par les étudiants embauchés sont assez nombreuses, ce qui justifie la reconnaissance de l'utilité de l'apprentissage des langues pour le développement professionnel de nos étudiants.

La figure 16 montre que 77% des étudiants apprécient comme très utile l'étude des langues étrangères dans notre université. Plus encore, la majorité des étudiants -79%- voudraient aussi étudier d'autres langues étrangères que celles prévues dans le programme d'étude, comme illustré dans la figure 17.

Figure 16 Utilité de l'apprentissage des langues pour le développement professionnel

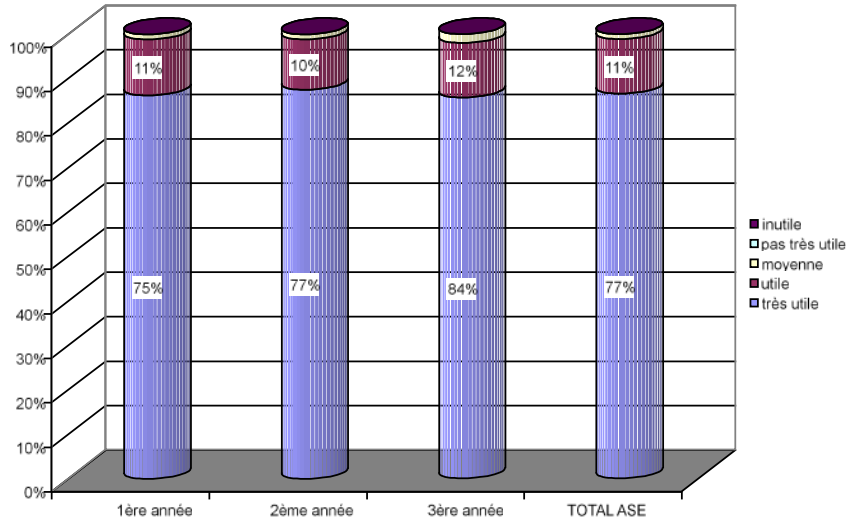


Figure 17 Choix des étudiants concernant l'étude de plusieurs langues étrangères

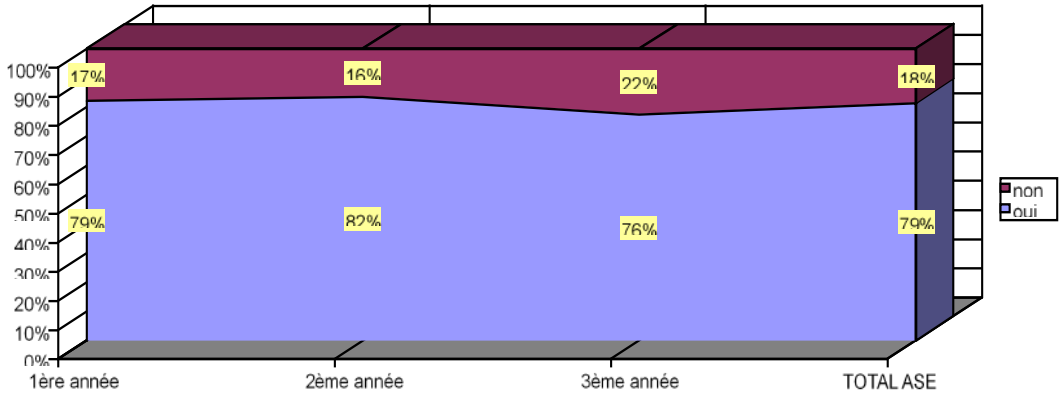
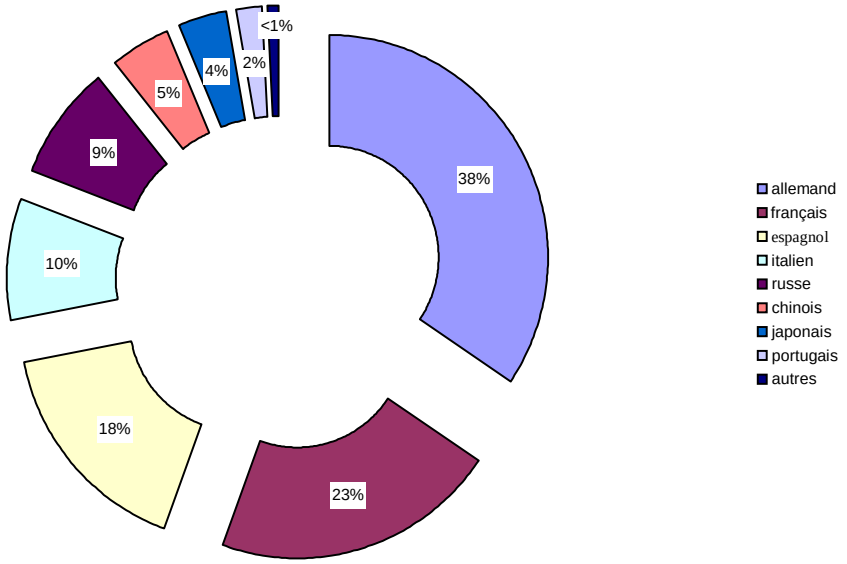


Figure 18 Langues étrangères demandées par les étudiants



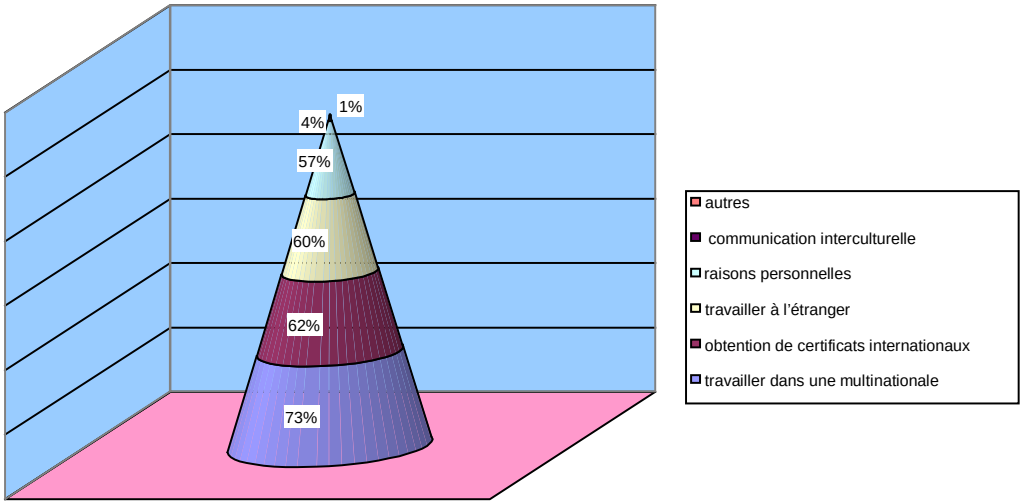
La figure 18 représente les langues étrangères que les étudiants aimeraient apprendre pendant leurs études. Les plus requises/demandées/prisées sont : l'allemand- 38 %, le français - 23%, l'espagnol - 18%, l'italien - 10%, le chinois - 5%, le japonais - 4%, le portugais - 2%. Moins de 2% aimeraient apprendre le suédois, le grec , le hollandais, le coréen, le finlandais, le norvégien, le croate, le tchèque.

Au moment de la réalisation de notre étude, sur les 11 facultés de l'Académie d'Études Économiques, 9 ne prévoyaient dans leur programme qu'une seule langue étrangère obligatoire. Pour apprendre une deuxième langue étrangère, les étudiants devaient suivre des cours facultatifs mais durant une seule année. Or, comme on pourra le constater plus loin, les étudiants veulent apprendre plusieurs langues étrangères tout au long de leur scolarité (3 ans, au cycle de licence).

Les principales raisons justifiant le désir des étudiants d'étudier plusieurs langues étrangères sont présentées dans la figure 19.

Comme on peut le remarquer, 73% des répondants veulent apprendre des langues étrangères pour pouvoir travailler dans une multinationale, 62% pour obtenir des certificats de langue(s) internationaux, 60% pour travailler à l'étranger, 57% pour des raisons personnelles.

Figure 19 Raisons pour l'apprentissage de plusieurs langues étrangères



Le questionnaire destiné au recueil des données pour notre étude de cas s'intéresse aussi aux suggestions des étudiants concernant l'amélioration de la qualité des cours de langues étrangères dispensés dans notre université. Ces suggestions, extrêmement diverses, se rapportent aux aspects suivants : la dotation matérielle et technique des salles de cours, le matériel didactique utilisé, les activités d'enseignement/apprentissage déployées durant les cours et en dehors de ceux-ci, l'emploi du temps et le programme d'étude, la reconnaissance des études et la personnalité de l'enseignant de langue étrangère.

Les figures 20 A et 20B concernent les suggestions des étudiants à propos de deux aspects très importants de l'activité didactique : la dotation technique et matérielle et l'amélioration des programmes d'études.

Ainsi, par exemple, les étudiants aimeraient apprendre moyennant les nouvelles technologies, utiliser plus d'enregistrements audio et vidéo. Or, ce genre d'activités exige la dotation adéquate des salles de cours en appareils et dispositifs média fixes, l'accès permanent à Internet, etc. Faute de quoi, les enseignants utilisent les enregistreurs de cassettes portables.

Quant aux programmes d'études, les suggestions des étudiants visent l'augmentation du nombre d'heures par semaine : plus d'heures de cours pour une seule langue, plusieurs langues prévues dans le programme, l'organisation de cours facultatifs durant toute la scolarité sans coûts supplémentaires, si possible. Notre université a déjà satisfait cette dernière demande car à partir de l'année universitaire 2012-2013, les étudiants peuvent suivre plusieurs cours facultatifs de langues étrangères tout au long des trois années de licence et, même durant les études de mastère.

Figure 20 A Suggestions des étudiants concernant la dotation technique et matérielle

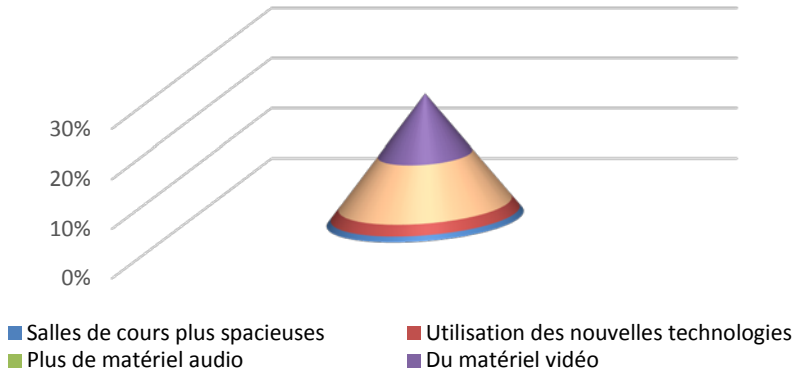
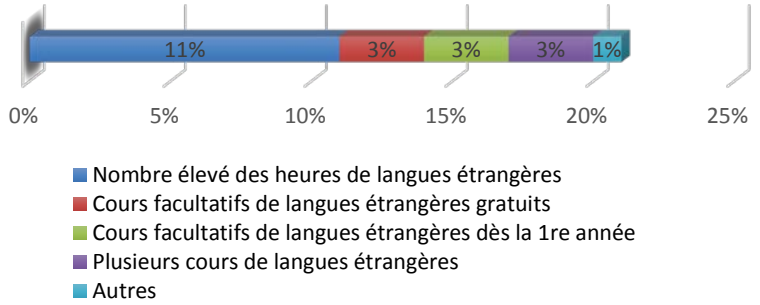


Figure 20 B Suggestions des étudiants concernant les programmes d'étude



Par le biais des compétences développées en communication d'affaires, les cours de langues étrangères permettent aussi le développement de certaines compétences transversales. Les réponses des étudiants concernent les compétences transversales acquises grâce aux cours de langues et valorisées ou bien dans l'étude des disciplines de spécialité ou bien sur les lieux de travail.

La figure 21 montre que la majorité des étudiants considèrent que les cours de langues étrangères ont contribué à l'amélioration de leur expression écrite (rédaction d'essais et de comptes rendus) - 76%, ou de l'expression orale

(préparation et présentation d'exposés)- 57%. Parmi les compétences transversales valorisées pendant la scolarité, on retrouve aussi : la traduction (la compétence de médiation), la documentation (la compréhension écrite), l'acquisition du vocabulaire de spécialité (compétence lexicale), la rédaction de la correspondance d'affaires (l'expression écrite), la réalisation d'une analyse SWOT (compréhension et expression écrite et orale).

Les compétences transversales dont les étudiants pensent avoir besoin sur les lieux de travail sont présentées dans la figure 21. Il s'agit de la rédaction de la correspondance d'affaires- 51%, la participation à des entretiens d'embauche - 45%, la constitution de dossier de candidature - 42%, la présentation d'exposés - 40%.

Figure 21 Compétences transversales valorisées dans l'étude des disciplines de spécialité

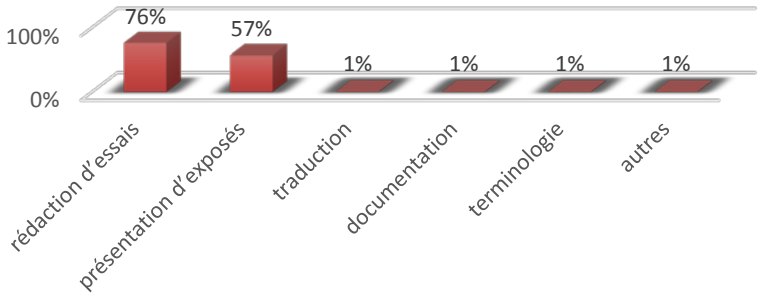


Figure 22 Les attentes des étudiants concernant la valorisation des compétences transversales au lieu de travail

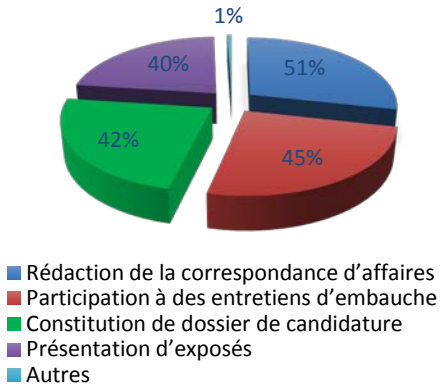
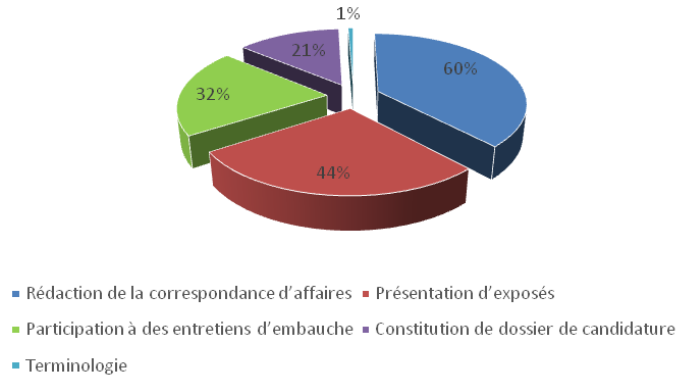


Figure 23 Compétences transférables valorisées par les étudiants au lieu de travail



Le degré d'utilisation sur les lieux de travail des compétences transférables acquises par les étudiants par le biais des cours de langues, que la figure 23 présente, confirme les estimations des étudiants à ce sujet. On peut ainsi remarquer que 60% des étudiants embauchés mentionnent la rédaction de la correspondance d'affaires, 40% - la présentation d'exposés, 32% - la participation à des entretiens d'embauche, 21% - la constitution de dossier de candidature.

Le questionnaire que nous avons utilisé dans cette étude de cas a permis aux étudiants de l'Académie d'Études Économiques d'exprimer leurs opinions sur l'efficacité des cours de langues étrangères. Leurs réponses, accompagnées le plus souvent d'une série de commentaires, sont présentées dans le tableau 3 ci-dessous, regroupées par thèmes : le parcours universitaire, le parcours professionnel, le développement personnel.

Tableau 3. Opinions des étudiants sur l'efficacité de l'apprentissage des langues étrangères dans l'Académie d'Études Économiques de Bucarest

Le parcours universitaire
L'étude d'une/de plusieurs langue(s) étrangère(s) est très utile pour une meilleure compréhension du contexte économique dont il est question aux cours de spécialité. (CSIE 1re année) *L'étude d'une/de plusieurs langue(s) étrangère(s) est très utile pour la compréhension des textes de spécialités mais aussi pour nos futurs emplois* (MKT, 1re année) *La connaissance de l'anglais nous aide beaucoup dans la réalisation des projets disciplinaires* (MKT, 3e année).

J'ai trouvé très utile l'étude d'une langue étrangère car cela m'a aidé dans la rédaction de mon mémoire de diplôme. (MKT, 3e année)

L'apprentissage d'une langue étrangère durant les études m'aide dans la compréhension des termes anglais et, donc, à leur emploi correct lors de la rédaction des comptes rendus. (MKT, 3e année)

Je trouve très utile l'étude d'une langue étrangère pour notre parcours universitaire car cela nous permet de participer à des conférences et à des sessions d'information. (REI, 3e année)

L'étude d'une langue étrangère me permet l'accès à une gamme plus diversifiée d'informations (livres, articles, etc.) qui m'aident dans ma formation.(REI, 3e année)

L'étude des langues étrangères m'a permis l'accès à des documents nécessaires pour la compréhension des matières de spécialité. (REI, 2e année)

La connaissance d'une langue étrangère me permet l'accès aux publications étrangères de spécialité. (REI, 2e année)

La connaissance d'une langue étrangère est extrêmement utile dans la documentation de spécialité. (REI, 3e année)

Toute langue étrangère étudiée facilite la compréhension des informations transmises aux cours de spécialité et permet l'accès à d'autres documents rédigés dans une langue étrangère. (REI, 2e année)

Je crois que l'excellence dans l'activité universitaire ne peut être atteinte sans la maîtrise d'au moins une langue étrangère. (CSIE, 2e année)

Les cours de langues étrangères nous permettent la maîtrise des termes de spécialité et leur emploi approprié. (EAM, 1re année)

L'étude d'une langue étrangère durant notre scolarité est très utile pour avoir accès aux textes de spécialités étrangers. (EAM, 1re année)

Vu que les disciplines de spécialité s'intéressent aux phénomènes économiques européens et internationaux, la connaissance d'une ou de plusieurs langue(s) étrangère(s) s'avère très utile. (CIG, 1re année)

L'étude de plusieurs langues étrangères durant notre scolarité est très utile car cela favorise le développement des compétences de communication, développement que les autres disciplines ne visent pas. (MAN, 1re année)

L'apprentissage d'une langue étrangère durant notre scolarité (licence et mastère) s'avère très important depuis l'accès aux articles de spécialité jusqu'à la possibilité de participer à des évènements honorés par la présence de différentes personnalités : ambassadeurs, universitaires étrangers, etc. (MKT, 3e année)

J'envisage de faire mes études de mastère à l'étranger et entamer une carrière internationale. Je travaille déjà dans une ONG internationale. (FABIZ, 1re année)

L'étude des langues étrangères est très utile pour moi qui envisage de faire des études de mastère à l'étranger. (MKT, 1re année) *L'utilité de l'étude d'une langue étrangère consiste dans le fait que d'un côté elle facilite la poursuite des études à l'étranger et, d'un autre côté elle augmente le nombre des offres professionnelles à la fin des études.* (REI, 2e année) *L'apprentissage du russe dans le cadre de l'ASE m'a aidé à obtenir une bourse de perfectionnement et de formation professionnelle en Russie.* (REI, 2e année)
La carrière professionnelle
L'étude d'une langue étrangère facilite l'intégration du milieu professionnel. (REI, 3e année) *La maîtrise d'une langue étrangère représente un atout face aux autres employés.* (REI, 3e année) *Je trouve que les connaissances en langues étrangères peuvent soutenir la carrière professionnelle. Dès la première année d'étude, j'ai dû affronter les difficultés d'un entretien d'embauche en anglais, entretien que j'ai finalement réussi.* (REI, 3e année) *L'étude d'une langue étrangère est très utile car, de nos jours, les employeurs exigent, à côté de l'expérience professionnelle, la maîtrise d'une langue étrangère.* (FABBV, 1e année) *Entre un candidat connaissant une seule langue étrangère et un autre qui en maîtrise deux ou plusieurs, un employeur choisira certainement le dernier.* (MAN, 1e année) *Je trouve qu'il est très nécessaire de connaître deux langues étrangères car cela augmente les chances de se faire embaucher à la fin des études et même durant ses études.* (EAM, 2e année) *Je crois que, sans savoir une langue étrangère, on a peu de chances de trouver un emploi décent et encore moins de réussir sa carrière.* (MKT, 3e année) *Si on ne connait pas de langues étrangères, il est pratiquement impossible de se faire embaucher.* (FABIZ, 1e année) *La très bonne maîtrise d'une langue étrangère permet l'obtention d'un emploi meilleur et mieux rémunéré.* (AMP, 1e année) *L'étude d'une langue étrangère est extrêmement importante pour obtenir un bon emploi et, ensuite, pour s'assurer la promotion professionnelle*.(REI, 3e année) *La mobilité du marché du travail, en développement continu, a des exigences précises concernant les habiletés de toutes sortes ; de ce point de vue, la maîtrise de trois langues étrangères serait un point fort.* (REI, 2e année) *Je considère qu'il est très utile d'étudier plusieurs langues étrangères tout au long de la scolarité-aux deux cycles de licence et de mastère- car la connaissance de plusieurs langues étrangères est incontournable dans le développement de la carrière, surtout dans les domaines d'activité étudiés à l'ASE.* (AMP, 1re année)

L'étude d'au moins une langue étrangère dans les facultés de l'ASE est indispensable. Le domaine économique a une dimension internationale ce qui fait qu'il soit presque impossible de se faire embaucher sans maîtriser une langue étrangère (AMP, 1re année) *Une langue étrangère facilite l'accès à un emploi meilleur, permet l'ouverture internationale vers le domaine de référence et l'accès à plus d'informations et de connaissances.* (AMP, 1re année) *Une langue étrangère modèle la personnalité, permet l'enrichissement du vocabulaire « professionnel »* (FABIZ, 1re année) *L'étude d'une langue étrangère est très utile dans l'interaction orale à l'intérieur et à l'extérieur de la société ainsi que dans la compréhension et l'emploi de la terminologie.* (MKT, 2e année) *L'anglais est indispensable dans mon activité professionnelle.* (MKT, 2e année, embauché depuis 5 ans) *Plus on connaît de langues étrangères, plus on est utile à son entreprise. L'anglais n'est déjà plus une langue étrangère*. (REI, 1re année) *L'enseignement des disciplines de spécialité en langues étrangères représente un avantage pour l'emploi ou pour une mobilité à l'étranger*.(FABIZ, 1re année) *(La maîtrise d'une langue étrangère) facilite le travail à l'étranger et son emploi sur le lieu de travail, une meilleure rémunération dans le pays.* (FABIZ, 1re année) *J'estime que, très tôt, la connaissance d'au moins deux langues étrangères deviendra indispensable dans le développement professionnel.* (FABIZ, 1re année) *Dans l'activité professionnelle, la langue étrangère est importante car elle permet l'interaction avec des étrangers.* (EAM, 1re année) *J'apprécie que la connaissance d'une langue étrangère représente toujours un atout compétitif.* (MKT, 3e année)
Le développement personnel
L'étude des langues étrangères contribue au développement des idées, des conceptions et à la formation de l'individu. (CSIE, 1re année) *L'étude des langues étrangères contribue au développement personnel et facilite les relations avec des étrangers.* (COM, 2e année) *On dit que nous étudions d'abord pour nous-mêmes, ensuite pour valoriser les enseignements dans l'activité professionnelle. Eh bien, j'y crois à 100%.* (MAN, 1re année) *L'étude des langues étrangères est très importante dans la compréhension d'autres cultures et pour l'élargissement de l'éventail des opportunités.* (MKT, 1re année) *A côté de la possibilité de travailler dans un contexte meilleur, la maîtrise d'une langue étrangère assure une vision plus large des choses et ouvre plus facilement le chemin vers d'autres possibilités.* (MKT, 3e année)

L'étude de plusieurs langues étrangères est importante car elle permet le développement des compétences de communication, l'enrichissement des connaissances et la collecte d'informations de plusieurs sources. (MKT, 3e année)
L'emploi des langues étrangères m'a permis la compréhension des processus économiques internationaux dans le contexte de la globalisation et de l'existence d'une économie concurrentielle en développement. (REI, 3e année)

Les résultats de notre étude de cas montrent que les étudiants de l'ASE comprennent les cours de communication en affaires en langues étrangères comme étant extrêmement importants pour leur parcours dans notre université mais aussi pour leur évolution professionnelle. Plus encore, ces cours jouent un rôle fondamental dans leur développement personnel.

3. Conclusions

La présentation ci-dessus devait aider les lecteurs à se former une opinion objective sur le rôle qui revient aux cours de langues étrangères dispensés dans l'Académie d'Études Économiques de Bucarest dans la formation des futurs économistes.

Nous avons présenté d'abord les contextes international, européen et national influant sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous avons ensuite présenté et commenté les résultats de l'étude de cas réalisée entre avril- juin 2012 par une équipe d'enseignants du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires. Dans ce qui suit, nous reprenons les idées force de ce chapitre.

Au niveau européen, on assiste au déroulement d'une activité intense en faveur de l'apprentissage des langues étrangères dans tous les États membres de l'Union Européenne. Les derniers dix ans, une des dimensions de cette activité l'a constituée la mise en place de projets ciblant le développement du multilinguisme. A l'occasion de l'anniversaire de la première décennie de travail en faveur du multilinguisme, sur les 150 projets déroulés, 5 ont reçu *European Language Label*. Parmi ces 5 projets, on retrouve celui piloté par deux de nos collègues du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires, Laura Muresan et Liliana Dellevoet. La motivation de la remise de ce prix découle de la conviction que le multilinguisme contribue au développement économique et à la communication interculturelle dans l'Union Européenne, conviction sur laquelle s'appuie la promotion du multilinguisme au niveau européen.

Au niveau national, nous saisissons un intérêt croissant pour l'adaptation des programmes d'études aux exigences du marché du travail. Comme nous l'avons précisé, les attentes de ce dernier en ce qui concerne les compétences de communication des diplômés sont élevés, ce qui nous fait penser que le degré de maîtrise d'une ou de plusieurs langue(s) influe sur les possibilités d'insertion des diplômés dans la vie professionnelle.

Au niveau institutionnel, l'un des objectifs visés est celui de rendre l'université compétitive sur le plan international. L'enseignement des langues étrangères dans toutes les 11 facultés de l'université et l'organisation de programmes d'étude dispensés entièrement en langues étrangères – aux deux niveaux de licence et de mastère- font partie des stratégies adoptées pour l'atteinte de cet objectif tout comme les programmes des mobilités favorisant les échanges entre étudiants et avec des universités européennes à profil économique.

A cet égard, l'étude de cas « L'impact de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et de la communication en affaires sur le parcours universitaire et professionnel » offre des résultats éloquents.

Parmi les plus intéressantes réponses données par les 2034 étudiants questionnés, on retrouve :

- les langues le plus étudiées à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest sont : l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand et l'italien.
- il y a un étroit lien entre les compétences développées par le biais des cours de langues et celle valorisées durant la scolarité.
- les trois plus fréquentes compétences mentionnées par les étudiants sont : la compréhension écrite/la documentation, la compréhension d'un texte de spécialité, la compréhension orale/d'un cours magistral.
- en moyenne, 75% des répondants apprécient les cours de langues comme très utiles pour leur parcours universitaire.
- la grande majorité des étudiants non-embauchés estiment devoir utiliser au lieu de travail une ou plusieurs langues étrangères : 71% - l'anglais, 28%- le français, 15% - l'allemand, 6% - l'espagnol, 2% - l'italien et moins de 1% d'autres langues (chinois, japonais, turc, portugais, suédois, arabe, bulgare, ukrainien, polonais, croate ou hongrois).
- La grande majorité des étudiants embauchés emploient une ou plusieurs langues étrangères : 91% - l'anglais, 12% - le français, 10% - l'allemand, 8% - l'espagnol, 7 % - l'italien, moins de 1% d'autres langues (russe, , turc, portugais ou coréen).

Les étudiants non-embauchés s'attendent à utiliser les langues étrangères dans la vie professionnelle pour :

- 50% - participer à des conférences et entretiens d'embauche ; pour la documentation
- 40% - rédiger la correspondance d'affaires, participer à des cours de perfectionnement ou à des négociations
- 30% - traduire, faire des exposés, constituer le dossier de candidature.

Les étudiants embauchés utilisent les langues étrangères pour :

- 50% - rédiger la correspondance d'affaires
- 40% - se documenter, traduire, participer à des conférences
- 30% - négocier, faire des exposés
- 20% - participer aux entretiens d'embauche, aux cours de perfectionnement, constituer le dossier de candidature

- En moyenne, 77% des étudiants estiment que les cours de langues étrangères sont très utiles pour leur parcours professionnel.
- 79% des étudiants voudraient étudier davantage de langues étrangères que celles prévues par le programme d'étude.
- Les langues étrangères demandées par les étudiants ayant participé à l'étude sont : 38% l'allemand, 23% le français, 18% l'espagnol, 10% l'italien, 5% le chinois, 4% le japonais, 2% le portugais, moins de 1% d'autres langues (suédois, grec, hollandais, coréen, finlandais, norvégien, croate, tchèque, etc.)
- Parmi les principales motivations appuyant l'étude de plusieurs langues étrangères, les répondants ont mentionné : 73% - pour travailler dans une société multinationale, 62% - pour obtenir des certificats linguistiques internationaux, 60% - pour travailler à l'étranger, 57% - pour satisfaire à un intérêt personnel.
- La grande majorité des étudiants interviewés ont remarqué que les cours de langues étrangères développent des compétences transversales, susceptibles d'être utilisées soit dans les disciplines de spécialité soit au le lieu de travail :

  - 76% - compétences requises pour la rédaction d'essais /comptes rendus

  - 57% - compétences requises pour faire des exposés

  - d'autres compétences transversales : traduire, documentation, acquisition du vocabulaire de spécialité, rédiger la correspondance d'affaires, se conduire dans des situations formelles, réaliser des analyses SWOT, etc.

- Les cours de langues étrangères s'avèrent utiles pour le parcours universitaire, le parcours professionnel et le développement personnel des étudiants.

Une comparaison réalisée entre l'étude présentée dans *Special Eurobarometer* 386 [16] et publiée par la Commission européenne en juin 2012 et notre étude de cas met en évidence certaines ressemblances entre les réponses de nos étudiants et les réponses fournies par des citoyens européens. On peut remarquer d'abord une forte ressemblance entre les classements des cinq premières langues européennes : anglais, français, allemand, espagnol, russe au niveau européen et anglais, français, espagnol, allemand, italien pour nos étudiants. Les compétences en langues étrangères valorisées au lieu de travail en Europe (l'expression orale, la compréhension écrite/orale pour la documentation, l'expression écrite : rédaction de correspondance d'affaires, de courriel, traductions) sont presque les mêmes que celles requises dans les entreprises de Roumanie (rédaction de correspondance d'affaires, documentation, traductions).

En guise de conclusions, nous rappelons l'importance du rôle que les cours de communication d'affaires en langues étrangères sont appelés à jouer dans la formation des futurs spécialistes en sciences économiques. Les réponses de nos étudiants témoignent de l'importance et de l'efficacité des cours de langues étrangères pour leurs parcours universitaire et professionnel mais aussi pour leur développement personnel. Les opinions des étudiants se sont vu confirmer par les exigences du marché du travail en général et, de façon plus concrète, par les attentes très élevées de la plupart des employeurs à l'égard des compétences de communication des diplômés.

Nous pouvons donc conclure en affirmant que le niveau élevé atteint par les activités de recherche et d'enseignement déployées dans notre université est dû aussi à la qualité des cours de langues étrangères dispensés.

Bibliographie

1. *A New Framework Strategy for Multilingualism*, Commission européenne, 2005, http://ec.europa.eu/education/policies/lang/doc/com596_en.pdf
2. Dima, V.V., Ghiga, G., M. Militaru, A. Enache - 'A Case Study on the Impact of English for Special Purposes on Students' Academic and Professional Pursuit', the Knowledge-Based Organization International Conference, Academia Forţelor Terestre, Sibiu, 14-16 iunie 2012, *Conference Proceedings* vol. 2, *Economic, Social and dministrative Approaches to the Knowledge-Based Organization,* Editura Academiei Forţelor Terestre, Sibiu, ISSN 1843-6722, pp. 901-904
3. *European Language Label. Empowering People*, Commission européenne, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2012
4. *First European Survey on Language Competences. Final Report*, Commission européenne, Luxembourg: Publications Office of the European Union, 2012
5. Ioncică, D.I, V.V. Dima – 'The role of educational services and of multilingualism in economic development. A case study on foreign language courses', 22nd International RESER Conference *Services and Economic Development: Local and Global Challenges*, ASE Bucharest, 22-22 Sept. 2012
6. Ionel, Simona, "English in the Workplace", *Language as a Lifeskill – New Perspectives on LSP Teaching and Learning Conference Proceedings*, Editura ASE, 2010, pp. 273-286
7. Maxim, E., Jijie, T., T. Roman (coord.) - *Studiu privind competențele absolvenților*, Iași, 2012, „Comunitate universitară pentru managementul calității în învățământul superior", projet POSDRU
8. Le multilinguisme en Europe: Mme Vassiliou remet les prix du label européen des langues, Commission européenne, Communiqué de presse, le 27 septembrie 2012, http://europa.eu/rapid/press-release_IP-12-1026_ro.htm
9. Năstase, Pavel - „Mesajul Rectorului", Academia de Studii Economice din Bucureşti, http://www.ase.ro/ase/conducere/index.asp?item=Mesajul%20Rectorului
10. Nicolescu, Luminiţa (coord.) "Evaluarea Eficienţei Învăţământului în Academia de Studii Economice din Bucureşti", Editura ASE, 2007
11. Nicolescu, Luminiţa, Cristian Păun "Relating higher education with the labour market - graduates' expectations' and employers' requirements", in *TEAM, Tertiary Education and Management*, vol. 15, issue 17, 2009, pp. 17-33

12. Programmes d'étude, année universitaire 2012-2013, Academia de Studii Economice din Bucureşti, http://www.ase.ro/ase/management/Baza-legislativa/Planuri%20invatamant
13. Programmes universitaires, année universitaire 2012-2013, Academia de Studii Economice din Bucureşti, http://www.ase.ro/ase/programe_academice/
14. *Promoting Language Learning and Linguistic Diversity: An Action Plan 2004-2006*, Commission européenne , July 2003 http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2003:0449:FIN:EN:PDF
15. „Sinteză rezultate descriptive. Studiul național de monitorizare a inserției pe piața muncii a absolvenților din învățământul superior", „Absolvenţii şi piaţa muncii", projet POSDRU, 2010-2012, webpage: http://www.absolvent-univ.ro/
16. *Special Eurobarometer 386. Europeans and Their Languages*, European Commission, June 2012 - http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_386_en.pdf
17. *Special Eurobarometer 386. Europeans and Their Languages. Factsheets*, Commission européenne, June 2012 - http://ec.europa.eu/languages/documents/eurobarometer/e386-factsheets-ro_en.pdf
18. Stănciulescu, Gabriela Cecilia, Bogdan Ursuleanu (coord.) - "Cercetare exploratorie pe un eşantion de disponibilitate privind integrarea absolvenţilor ASE pe piaţa muncii", février 2010, http://www.ase.ro/BRIMES/integrarea.asp

Chapitre 4

Le Département des Langues Etrangères et de Communication en Affaires

Bref historique de l'enseignement des langues modernes à L'Académie D'Études Économiques de Bucarest

par Mariana NICOLAE

Depuis les temps de Babel, les gens ont eu besoin de parler la langue de ceux avec lesquels ils entraient en contact, d'une manière ou d'une autre. Le besoin de communiquer en d'autres langues que la langue maternelle n'est pas la découverte des temps présents, tout comme la mondialisation n'est pas un phénomène que l'humanité rencontre pour la première fois dans son développement historique au début du deuxième millénaire. Il est vrai toutefois qu'aujourd'hui ce phénomène connait une ampleur sans précédent à cause du nombre impressionnant des gens qui, grâce au développement des transports et des télécommunications par la relative libération de la libre circulation des personnes, des biens et des services, mais aussi sous les pressions médiatiques très complexes, subtiles et sophistiquées, s'impliquent dans l'économie, la vie sociale et politique du monde, devenu véritablement un *village global,* comme le prévoyait McLuhan.[1]

Les origines de l'enseignement des langues étrangères en Europe[2] sont rattachées à la langue universelle de la communication dans des buts commerciaux, religieux, politiques et éducationnels au Moyen Âge – la langue latine. La manière dont le latin était enseigné et appris, son caractère dominant jusque vers la fin du XVIème, lorsqu'il commence à reculer devant des langues „nouvelles" telles le français, l'italien, l'espagnol, l'anglais, l'allemand, ont beaucoup influencé la didactique de l'enseignement des langues, appelées langues modernes – en comparaison avec le latin ou le grec ancien. Le combat sur le terrain linguistique est moins visible et moins sanglant qu'un combat sur un champ de lutte réel, mais tout aussi acharné et générateur de victimes. Chaque année meurent dans le monde, aujourd'hui même, beaucoup de langues: des environ 6.500 langues inventoriées, les spécialistes estiment que la moitié sont en danger de disparition dans les 50-100 années à venir. Du XVIème siècle au XVIIIème siècle, l'enseignement de la langue latine dans les célèbres écoles de grammaire se faisait par l'enseignement intensif de la grammaire du latin classique, celui qui a survécu à l'histoire par les textes des œuvres qui nous sont parvenues. Les étudiants qui passaient aux niveaux avancés, continuaient à étudier la grammaire et, en plus, la rhétorique. Cette étude purement théorique de la langue latine a évolué pendant une longue période des XIXème et XXème siècles, dans la tradition de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères de manière traditionnelle, par la méthode connue le plus souvent comme *grammaire-traduction*. C'était une tradition qui ne mettait pas l'accent sur la communication vivante, orale, mais sur la

[1] Voir aussi Nicolae, M., *Leadership in romanian higher education. Knowledge transfer Whom and where* Travaux de la 6ème Conférence Internationale pour l'Excellence en Affaires (ICBE), oct. 2011, vol. 2, pp. 33-36

[2] Nous sommes conscients de la dimension étroite de la perspective strictement européenne et de l'existence d'une histoire riche en données et traditions linguistiques en dehors de l'espace européen, mais le caractère de ce volume ne permet pas une telle approche

mémorisation et l'application des règles de grammaire sur des textes qui étaient traduits d'une langue à l'autre. Mais, même en plein Moyen Âge, la théorie était assaillie par son applicabilité à la vie courante et, au fur et à mesure que la vie sociale et économique avançaient, les gens préféraient apprendre, même si de manière imparfaite, les langues locales par le biais desquelles ils pouvaient parler avec les passants et résoudre leurs problèmes liés à la vie courante, au commerce et à la politique.

Il paraît que cette tendance a été suffisamment forte pour que, vers la fin du XVIème siècle, Roger Ascham[3]et Montaigne[4] et au XVIIème siècle Comenius[5] et John Locke[6], essaient de changer la manière strictement théorique à l'aide de laquelle on faisait l'éducation en général. Il y a eu des tentatives d'enseigner/apprendre le latin et, moins le grec ancien, en modifiant le contenu et les méthodes d'enseignement. Comenius a ressenti même le besoin de sauver la langue latine, en écrivant un cours complet de langue latine. *Opera Didactica Omnia* (1657) est l'ouvrage dans lequel Comenius a présenté la théorie de l'enseignement d'une langue, se situant parmi les premiers théoriciens qui ont souligné systématiquement le besoin d'harmoniser la théorie et l'expérience, la nécessité de l'oralité dans l'acte de l'enseignement et de l'emploi dans la classe des *modèles* de la vie réelle. En dépit de ces efforts, l'importance de l'étude du latin s'est estompée et la justification de l'étude des langues classiques a transféré l'accent sur leur capacité de développer leurs habilités intellectuelles[7]

L'étude des langues modernes ne s'est retrouvée dans les curricula scolaires et universitaires européennes qu'au XVIIIème siècle et utilisait la même didactique que l'étude de la langue latine. Pendant presqu'un siècle, entre 1840 et 1940, la méthode *grammaire-traduction* a dominé l'enseignement des langues étrangères en Europe, et, de différentes manières, continue d'être utilisée aujourd'hui même, surtout quand il s'agit de la compréhension du texte écrit et non pas de la communication orale.[8]

---

[3] Roger Ascham – érudit anglais célèbre pour la promotion des langues locales et pour ses théories personnelles concernant l'éducation. Entre 1548 et 1550 il a été le tuteur des langues grecque et latine de la princesse Elisabeth, future reine Elisabeth I

[4] Michel Eyquem de Montaigne (1533-1592) – un des écrivains les plus influents de la Renaissance française

[5] Jan Amos Comenius (1592-1670) – professeur, pédagogue, philologue et écrivain tchèque, considéré le père de l'éducation moderne

[6] John Locke (1632-1704), philosophe, physicien un des plus influents penseurs de la Renaissance anglaise. Représentant de l'empirisme, il a postulé le statut de *tabula rasa* de l'esprit humain

[7] Les informations pour la rédaction de ce paragraphe ont été recueillies du domaine public (wikipedia) et vérifiées dans l'Encyclopédie Britannique.

[8] Richards, J. C.; Rodgers, T.S., *Approaches and Methods in Language Teaching*, CUP, UK, 2001

L'enseignement roumain a essayé continuellement de s'aligner aux bonnes pratiques européennes dans le désir normal, d'une part, d'intégration dans ce qu'on considérait être le monde civilisé, mais aussi, d'autre part, vu le fort penchant des roumains pour l'investissement dans l'éducation, pas nécessairement comme société institutionnalisée, mais plutôt comme individus. C'est ainsi qu'on peut expliquer que, dès le début, dans l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles, il y a eu une préoccupation permanente pour la réalisation d'un curriculum moderne, applicable et, donc, utile. Ainsi, dès les premières séries, les étudiants avaient la possibilité d'étudier deux langues étrangères, conformément à la *Revue des Cours de l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles* de 1914, dans laquelle, des dix cours de l'offre d'études, deux étaient des langues modernes appliquées : la correspondance et la conversation italienne, professeur N. Şerban et la correspondance et la conversation française, professeur Vasile Stoicovici. Dans le cours de français surtout on voit clairement le spécifique économique appliqué du curriculum.

Anul II, No. 1, 2 şi 3. Luni 15 Decembrie 1914.

REVISTA

Cursurilor Academiei de Inalte Studii Comerciale şi Industriale

PUBLICATĂ SUB INGRIJIREA RECTORATULUI ACADEMIEI

CUPRINSUL:

Geografia economică: Danemarca, Statele din Peninsula Scandinavă; Statele Peninsulei Iberice. *Gh. Arghirescu.*

Corespondenţa şi convorbirea italiană: Importanţa şi origina limbei italiane; Reguli de pronunţare; Exerciţii de citire; Despre articolul hotărît şi nehotărît, vocabular şi exerciţii; Declinările cu articolul hotărît; Substantivul: formarea femeninului şi a pluralului; Exerciţii pentru aplicaţiunile gramaticale şi vocabularul. *N. Şerban.*

Industria şi meseriile în România cu legislaţia lor: *Asigurările muncitoreşti*: Asigurarea delictuală, contractuală şi civilă; Riscul profesional. *D. R. Ioaniţescu.*

Comerţ exterior şi legislaţie vamală: Determinarea obiectului cursului. *I. Gr. Dimitrescu.*

Istoria Comerţului: Obiectul, metoda şi sistematizarea Istoriei Comerţului; Anticitatea; perioada orientală. *V. Madgearu.*

Matematica financiară aplicată: Despre Anuităţi: felul anuităţilor; cele patru probleme fundamentale cari privesc anuităţile ordinare; Anuităţi de plasament sau Depuneri anuale: cele patru probleme fundamentale. Exerciţii, aplicaţiuni numerice, probleme. *A. Davidoglu.*

Aritmetica comercială şi Algebra financiară: Monete şi metale preţioase; Sistem monetar; Taxe pentru fabricarea monetelor; Comerţul metalelor preţioase; valoarea intrinsecă a monetelor şi paritatea lor legală. *I. Tutuc.*

Economia Politică: Influenţa faptelor economice asupra evenimentelor istorice. *G. Taşcă.*

Curs de contabilitate comercială: Titlul de credit la purtător în special. Felurile titlului la purtător. Despre rente. Obligaţiuni emise pentru împrumuturi Judeţelor, Oraşelor şi instituţiunilor de Stat. Obligaţiunile Creditului Viticol. Obligaţiuni Comunale. Imprumuturi de Societăţi. Titluri de Credit la purtător supuse impozitului mobiliar de 5%. Valorile titlului de credit la purtător. Borderoul Efectelor Publice. Formulare de Borderouri. *Sp. Iacobescu.*

Corespondenţa şi convorbirea franceză: Correspondance relative aux affaires en marchandises: Offres de vente: envois de prix courants et d'échantillons: Offres d'achat; demandes de prix courants et d'échantillons. *V. Stoicovici.*

C. 18.261. — Tip. Profesională Dim. C. Ionescu, str. Câmpineanu, 9.

Preţul Lei 5.

L'importance accordée aux langues étrangères est visible aussi dans le discours du premier recteur de l'AHECI, Anton Davidoglu, docteur en mathématiques à la Sorbonne, parmi les premiers lauréats de notre pays. À l'inauguration des cours de l'Académie Commerciale en octobre 1913, Anton Davidoglu a passé en revue les curricula pour les trois années de licence, soulignant que, dans la première année d'études sont introduites deux cours obligatoires de langue allemande et de langue française et deux autres cours optionnels: l'anglais et l'italien. „Il faut que les diplômés de l'Académie puissent s'exprimer aisément en au moins deux langues étrangères et soient à même de rédiger sans fautes une correspondance commerciale en langue étrangère."[9] Le recteur Davidoglu souligne aussi l'approche didactique adéquate pour la promotion des langues étrangères. « Il est décidé que, pendant le cours de langue étrangère, la leçon, tout comme l'entière conversation, se dérouleront exclusivement dans la langue respective; aucune exception à cette mesure n'étant admise. Plus encore, vu le nombre tellement grand d'étudiants inscrits, nous proposerons au conseil d'administration de l'Académie de financer l'embauche d'assistants étrangers qui collaborent avec les maîtres de conférences pour la réalisation de véritables séminaires de langues étrangères, regroupant

[9] „Noua revistă română" no. 21, dimanche 10 novembre 1913 – vol. XIV, apud „Douăzeci de ani de activitate a AISCI din Bucureşti (1913–1933), Privire critică", Institut de l'Art Grafique et maison d'édition „Tiparul romanesc" S.A. Bucarest, p. 15.

l'auditoire dans des séries comprenant entre 30 et 40 étudiants, de sorte que le professeur ait la possibilité de travailler individuellement avec chaque étudiant."[10]

On peut reconnaître ici la généralisation de la méthode directe promue en Europe par les écoles Berlitz et adoptée aussi dans notre pays, surtout par les écoles privées. Cette méthode suppose la présence des locuteurs natifs ou allogènes qui maîtrisent parfaitement la langue étrangère. Dans cette perspective on verra que les professeurs qui enseignent les langues étrangères ont fait des études à l'étranger, Zoe Gheţu, Vasile Stoicovici, Alice Bădescu ou sont même des locuteurs natifs, comme C. Perussi et Richard Hillard.

Dans ce même contexte on fait aussi référence à l'organisation, de ce point de vue, des écoles supérieures de l'étranger. « Nous mentionnons en passant, dit le recteur A. Davidoglu, l'École des Hautes Études Commerciales et Industrielles de Paris, où fonctionnent 6-7 conférenciers de langue allemande et chaque élève parvient à avoir son propre cours; c'est seulement ainsi qu'on réalise l'enseignement pratique d'une langue."[11]

En 1929, après avoir dépassé le « péril » de son absorption par l'Université de Bucarest[12], le corps professoral de l'Académie était composé de 24 professeurs titulaires, 1 professeur agrégé, 8 maîtres de conférences et 18 assistants. De ces 51 personnes, 12 enseignaient des langues étrangères. Le pourcentage de presque le quart reflète l'importance accordée à ces disciplines dans les curricula. Voilà les noms de ces brillants représentants des lettres de notre académie[13]: Eugen PORN, professeur définitif au cours de *Correspondance et conversation commerciale italienne*, Vasile STOICOVICI, professeur définitif au cours de *Correspondance et conversation commerciale française*, Zoe GHEŢU, maître de conférences définitif au cours de *Correspondance et conversation commerciale anglaise*, Ion V. PĂTRĂŞCANU, maître de conférences définitif au cours de *Correspondance et conversation commerciale allemande*, C. PERUSSI – maître de conférences définitif au cours de *Correspondance et conversation commerciale italienne*, V. ROGALSKY, maître de conférences définitif au cours de *Correspondance et conversation commerciale allemande* (temporaire), Alice BĂDESCU, assistante au cours de *Correspondance et conversation commerciale anglaise*, A. CHASTEL – assistant au cours de *Correspondance et conversation commerciale française*, Richard F. HILLARD, assistant au cours de *Correspondance et conversation commerciale anglaise*, Alexandru MARCU, assistant au cours de *Correspondance et conversation commerciale italienne*, D. PHEREKYDE, assistant au cours de *Correspondance et conversation commerciale française*, Eliza PORN, assistante au cours de *Correspondance et conversation commerciale française*.

L'existence aujourd'hui, en 2013, d'un grand et fort département de langues modernes appliquées dans notre université est le reflet de la politique linguistique adoptée dès les débuts de l'Académie de Hautes Études Commerciales

[10] *Ibidem*, pp. 14-15
[11] *Ibidem*, p. 15
[12] Voir les débats de 1929 „être ou ne pas être à l'Université" in Ion Vorovenci, *Istoria Academiei de Înalte Studii Comerciale şi Industriale (1913-1947)*, édition ASE, Bucarest, 2010, pp. 148-155.
[13] Apud Ion Vorovenci, *op. cit.*, pp. 180-183.

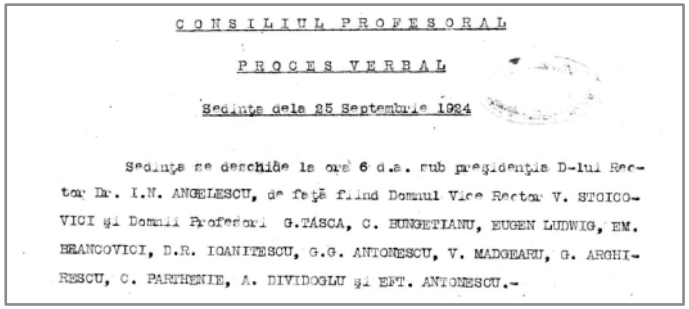
et Industrielles de Bucarest. Même si le discours public employait une autre terminologie que celle d'aujourd'hui, la réalité est la même, l'intérêt des diplômés de notre université pour une communication réelle, pragmatique, en langues modernes.

Le Décret Royal de création de 1914 soulignait à l'article 4 : « Des langues étrangères sont obligatoires: la correspondance et la conversation commerciale en français, allemand et italien, et – au choix de l'étudiant – une des langues: anglais, russe, grec moderne, bulgare ou serbe".

La vision des fondateurs a été validée par le développement ultérieur du pays et, même si l'histoire de la structure qui porte aujourd'hui le nom de Département de Langues Modernes et Communication en Affaires a été marquée par les difficultés de l'histoire institutionnelle et sociale, le fait qu'actuellement il y a dans le cadre de la Faculté de Relations Économiques Internationales un grand collectif uni, qui offre des services linguistiques de qualité aux étudiants tout comme aux enseignants de l'université, est la preuve de la sagesse de cette vision. Le grand nombre de langues étrangères présentes dans les curricula des 11 facultés de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest reflète la préoccupation permanente de la direction de l'Académie d'offrir à nos étudiants des habilités et des compétences nécessaires pour une carrière professionnelle de succès dans une économie de plus en plus internationalisée et dans un monde de plus en plus complexe.

Les débuts de l'enseignement et de l'apprentissage des langues modernes appliquées s'est fait au début sous le nom de correspondance et conversation commerciale en différentes langues, les étudiants devant obligatoirement étudier au moins deux langues internationales. On peut constater dès le début le caractère appliqué de l'enseignement des langues étrangères dans l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest, vu l'accent mis sur l'aspect écrit tout comme sur l'aspect oral de la communication commerciale et, ultérieurement, professionnelle. Il faut noter aussi, dans ce sens, l'intérêt et l'effort institutionnel pour attirer comme enseignants des spécialistes avec une formation remarquable et des études faites, dans la plupart des cas, dans des universités situées dans des espaces géographiques dont ils enseignent la langue.

Les cours ont été dispensés par des professeurs prestigieux, parmi lesquels se trouvent **Vasile Stoicovici**, formé du point de vue professionnel en France, auteur de trois volumes de correspondance commerciale en langue française (1924-1931), le maître de conférences **N. Catargi**, auteur, en collaboration avec Vasile Stoicovici d'un manuel de langue française de spécialité (commerce et industrie), paru en 1943, et le professeur **C. Perrussi**, ayant des études universitaires en Italie, auteur d'un cours pratique de correspondance et conversation en langue italienne paru en 1933. Deux ans plus tard, en 1935, **Zoe Gheţu**, diplômée de l'université de Londres, a élaboré un cours de correspondance commerciale. **Alice Bădulescu** a publié en 1932 une grammaire de la langue anglaise, qui, revue et agrandie le long des années, a été publiée de nouveau en 1963, devenant la plus systématique et la plus détaillée grammaire de la langue anglaise écrite en Roumanie, livre de chevet pour des générations entières d'anglicistes. **Eugenia Farca** et **Ion Bibicescu** ont édité la Correspondance maritime en anglais. Entre 1925-1934 ont été publiés des cours de correspondance en allemand, élaborés successivement par **I.V. Pătrăceanu, V. Rogalsky, dr. Pildner, dr. B. Copesius, Konrad Richter.**

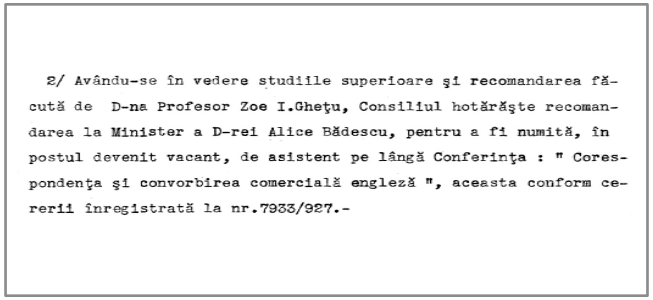


CONSILIUL PROFESORAL

PROCES VERBAL

Şedinţa dela 25 Septembrie 1924

Şedinţa se deschide la ora 6 d.a. sub preşedinţia D-lui Rector Dr. I.N. ANGELESCU, de faţă fiind Domnul Vice Rector V. STOICOVICI şi Domnii Profesori G.TĂSCA, C. BUNGETIANU, EUGEN LUDWIG, EM. BRANCOVICI, D.R. IOANITESCU, G.G. ANTONESCU, V. MADGEARU, G. ARGHIRESCU, C. PARTHENIE, A. DIVIDOGLU şi EFT. ANTONESCU.-



2/ Avându-se în vedere studiile superioare şi recomandarea făcută de D-na Profesor Zoe I.Gheţu, Consiliul hotărăşte recomandarea la Minister a D-rei Alice Bădescu, pentru a fi numită, în postul devenit vacant, de asistent pe lângă Conferinţa : " Corespondenţa şi convorbirea comercială engleză ", aceasta conform cererii înregistrată la nr.7933/927.-

La contribution des enseignants de langues modernes à la vie universitaire et de recherche de l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest ne s'est pas limitée au processus d'enseignement. Ils ont contribué de manière significative tant à la mise en circulation des œuvres classiques de la pensée économique internationale par les traductions en roumain qu'au bon déroulement de la vie administrative et organisatrice de l'établissement.

Nous mentionnons ici la traduction de l'ouvrage de David Ricardo *Principles of Political Economy and Taxation* (1817) par Zoe Gheţu, paru dans la collection Biblioteca Monetară, Economică şi Financiară a Băncii Naţionale a Romaniei en 1939 sous le titre *Principiile de Economie Politică şi de Impunere* (*Les principes d'Économie Politique et d'Imposition)*. Nous soulignons aussi la présence dans le Conseil Professoral de l'Académie de Hautes Études

Commerciales et Industrielles de Bucarest des professeurs de langues étrangères tels V. Stoicovici (français), secrétaire du Conseil et ultérieurement vice-recteur, Zoe I. Gheţu (anglais), membre du Conseil.

A cette époque-là, le Conseil professoral était l'organe de décision le plus important de l'Académie. L'enseignement de la langue italienne dans l'Académie d'Études Économiques de Bucarest est historiquement lié à sa création en 1913. Dans l'offre de langues étrangères de l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest se trouvait aussi l'italien, à côté du français, allemand, anglais. L'étude de la langue italienne a été éliminée pendant quatre décennies des curricula universitaires, étant reprise après 1990. Au début, l'offre éducationnelle de langues étrangères comprenait aussi des cours facultatifs de langues étrangères à circulation régionale, balkanique, très importantes d'ailleurs pour l'économie locale et régionale : serbe, bulgare, turc. Les débuts si généreux et dynamiques comme idéaux et réalisations ont été estompés par les évènements historiques qui ont marqué l'humanité. La deuxième guerre mondiale a ébranlé la vie universitaire qui venait de commencer. Après la guerre, l'enseignement des langues étrangères dans l'Académie a représenté une activité secondaire à cause des pressions historiques sur les gens et les institutions. Le nombre de cours de langues modernes a été réduit, à l'exception de ceux de langue russe. En dépit de tous les obstacles, grâce à l'effort de nos enseignants des ouvrages de référence ont été publiés dans le domaine de la terminologie : le dictionnaire technique, œuvre monumentale, dont la section en espagnol a été réalisée par Rodica-Charlotte Tăutu (1967); le premier dictionnaire économique polyglotte dont les sections en français et espagnol ont été réalisées par Sabina Drăgoi et respectivement par Liliana Şoptereanu (en collaboration avec C. Duhăneanu); un autre dictionnaire économique polyglotte, la section en espagnol étant rédigée par Elena Bălan et la section en anglais par Eugenia Farca.

Ces années-là, les langues germaniques ne formaient qu'un collectif dans le cadre de la Chaire de Langues Étrangères, dirigée entre 1959 et 1968 par le maître de conférences Matei Cristescu (langue française), tandis que le collectif de langue anglaise a été dirigé successivement par Estera Kaztner et par Eugenia Farca. Entre 1968–1976 a fonctionné la Chaire de Langues Germaniques, son chef étant pour une période de temps Lucia Berciu, et ultérieurement, entre 1977 et 1990, on est revenu à l'enseignement des langues étrangères par des collectifs appartenant à la Chaire de Langues Étrangères.

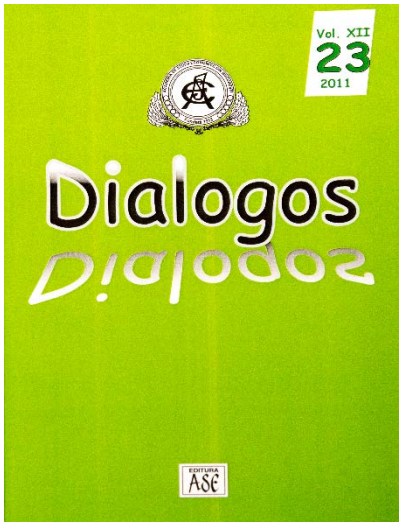
Après 1980, la chaire a porté le nom de « Chaire de Langues Modernes et Correspondance Commerciale », ayant comme coordinateurs dr. Ion Jurconi, maître de conférences (1976–1977), dr. Gabriela Lupchian, maître de conférences (1978– 1985) et dr. Elena Bălan, professeur (1986–1990).

Les cours de langues romanes ont été dispensés au début de la période de l'après-guerre par un collectif de la « Chaire de Langues Étrangères ». Entre 1968 et 1976 les langues romanes ont formé une Chaire, coordonnée par Eva Ivanier, chargée de cours (1970–1972), dr. Sabina Drăgoi-Făinişi, maître de conférences (1972–1975), chargé de cours Ohanes Bedighean (1975–1976). De 1976 jusqu'en 1990 on a groupé les langues étrangères dans des collectifs réunis au début sous le nom de la « Chaire de Langues Étrangères », et après 1980 sous le nom de la « Chaire de Langues Modernes et Correspondance Commerciale ». Entre 1976 et 1991, le chef du collectif de langue française a été Ioan-

Petre Cenuşe. À partir de l'année universitaire 1991/1992, avec la réapparition de la Faculté de Relations Économiques Internationales les deux chaires de langues étrangères (romanes et germaniques) y ont été affiliées. En 2011, la « Chaire de Langues Germaniques et Communication en Affaires » et la « Chaire de Langues Romanes et Communication en Affaires » se sont réunies sous le nom de Département de Langues Modernes et Communication en Affaires dans le cadre de la Faculté de Relations Économiques Internationales. La chaire de langues romanes a eu comme chefs dr. Corina Cilianu-Lascu, professeur (1992– 1996), drd. Doina Burada chargée de cours (1996–1999), dr. Micaela Gulea, professeur (1999–2004) et dr. Carmen Ştefania Stoean, professeur (2004– 2011). Pour ce qui est de la chaire de langues germaniques qui avait un collectif de plus en plus nombreux, les chefs ont été Adriana Chiriacescu (1994–2000) et Georgeta Ghiga (2000–2011). A partir de l'année universitaire 1990-1991, l'enseignement de la langue italienne a été repris dans toutes les facultés. Dans les curricula, la langue italienne était langue obligatoire pour les facultés de Commerce, Marketing, Tourisme, Relations Économiques Internationales et langue facultative pour toutes les facultés, pour toutes les formes d'enseignement. La réapparition de l'italien dans l'offre éducationnelle, après quatre décennies d'absence, a signifié un effort de récréation de la discipline par la recherche, la conception et la publication de matériaux didactiques nécessaires à ce domaine linguistique.

Initié dans l'année universitaire 2000-2001 comme séminaire facultatif à la Faculté de Relations Économiques l'enseignement de la langue turque est venu ultérieurement à l'appui de l'activité des étudiants des autres facultés telles : Management, Administration Publique, Marketing, Commerce, Finances-assurances-banques et bourses de valeurs. L'intérêt des étudiants qui ont participé aux cours pratiques de langue turque a mené à l'élaboration du manuel *Pratik Türkçe* publié à la maison d'édition ASE. La festivité de lancement et de présentation du manuel en 2003, organisée dans l'Académie d'Études Économiques a bénéficié de la présence du recteur de l'Académie d'Études Économiques, prof. univ. dr. Ion Gh. Roşca et de l'Ambassadeur de la République de Turquie en Roumanie, Son Excellence, monsieur Omer Zeytinoğlu.

Après 1990, les chaires de langues étrangères ont promu leur domaine de spécialité et l'intérêt pour le développement de la méthodologie de l'enseignement des langues modernes appliquées par le biais des publications qui se sont imposées dans le milieu académique. Il faut mentionner ici le *Bulletin Scientifique* édité par Carmen-Ştefania Stoean, Rodica Capotă-Stanciu, Nina Ivanciu, Antoaneta Lorentz, qui paraît annuellement depuis 2004 et réunit les communications présentées dans le cadre des colloques organisés par la chaire de langues romanes.



La revue *Dialogos* a été lancée par les efforts des chaires de langues romanes et germaniques et ensuite elle s'est concentrée spécialement sur la problématique des langues et cultures romanes. Les articles parus dans ce périodique sont rédigés dans les langues étrangères enseignées dans l'Académie d'Études Économiques, notamment en anglais, français, allemand ou italien et présentent des thèmes des plus divers, tels la littérature, la communication interculturelle, la linguistique et la didactique des langues à l'université.

Depuis 2005 la Chaire de Langues Germaniques a commencé la publication de sa propre revue biannuelle, *Synergy* (www.synergy.ase.ro). Synergy contient principalement des articles en anglais, mais aussi en français, allemand, italien et espagnol et se propose de promouvoir l'interdisciplinarité comme approche essentielle du domaine de la communication humaine et les idées novatrices de divers domaines de la recherche, tels : les langues de spécialité, la didactique des langues, la linguistique théorique et appliquée, la pragmatique, les études littéraires et culturelles, les projets éducationnels, etc., se proposant la dissémination des résultats de la recherche des enseignants de notre université, tout comme des autres universités roumaines ou étrangères.

Depuis 2011, comme conséquence de la réorganisation imposée par le nouveau cadre législatif appliqué à l'enseignement supérieur, les deux chaires ont formé le Département de Langues Modernes et Communication en Affaires (http://www.limbimoderne.ase.ro). Pour l'année universitaire 2012–2013 la composition du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires est la suivante:

– **professeurs des universités docteurs:**

Corina Cilianu Lascu (français), Ileana Constantinescu (français), Georgeta Ghiga (anglais), Niculina Ivanciu (français), Laura Mureşan (anglais), Mariana Nicolae (anglais), Ştefania Carmen Stoean (français);

– **maîtres de conférences docteurs:**

Mirela Bardi (anglais), Mara Magda Bourbonnais (anglais), Rodica Stanciu Capotă (français), Ruxandra Ştefănel Constantinescu (français-anglais), Antonia Cristiana Enache (anglais),Antoaneta Lorentz (français), Florina Mohanu (russe-anglais), Cristina-Maria Prelipceanu (anglais-roumain), Rodica Stoicescu (français), Deliana Vasiliu (français);

– **chargés de conférences docteurs:**

Mihaela Arsene (anglais), Roxana Barlea (français), Şerban Ion Boicescu (anglais), Mariana Botorog (anglais), Radadiana Beatrice Calciu (anglais-allemand), Roxana Stela Ciolăneanu (anglais-roumain), Monica Condruz-Băcescu (anglais), Lora Constantinescu (allemand-anglais), Maria Dărăbanţ (anglais), Viorela Dima (anglais-roumain), Virginia Mihaela Dumitrescu (anglais), Maria Enache (anglais-roumain), Raluca Elena Hurduzeu (anglais), Diana Ioncică (anglais), Nilgun Ismail (anglais-turc), Roxana Marinescu (anglais), Marian Mierlă (anglais), Marina Militaru (anglais), Maria Ana Oprescu (français-espagnol), Mariana Săndulescu (italien), Ioana Stamatescu (anglais), Teodora Şerban-Oprescu (anglais),Raluca Şerban (anglais), Mihaela Zografi (allemand-anglais);

– **assistants universitaires docteurs:**

Irina David (anglais), Lucia Grosu (anglais), Simona Ionel (anglais), Mihai Şerban (roumain-français), Elena Tălmăcian (anglais);

– **assistants universitaires doctorants:**

Smaranda Agachi (italien-français), Mădălina Alamă (anglais), Dana Cocărgeanu (anglais), Denise Dona (anglais), Zinaida Fedot (russe-roumain), Daniela Giurculescu (anglais-italien), Monica Marin (anglais), Cornelia Pătru (allemand), Anca Pecican (espagnol), Iulia Răşcanu (anglais), Valentina Robu (anglais), Adrian Solomon (anglais)

– **assistants universitaires:**

Victoria Aldea (anglais-italien), Mihaela Boldea (anglais), Floarea Constantin (anglais), Liliana Dellevoet (anglais), Daniela Nicolae (anglais), Alexandru Popa (allemand), Ioana Preda (espagnol), Doina Pricop (français).

– **enseignants associés**:

Dr. Adriana Chiriacescu, Dr. Diana Cizmaru, Dr. Simona Georgescu, Drd. Lasch Katja (chargée de cours allemand), Dr. Mihai Korka, Drd. Mihaela Luminiţa Levardă, Dr. Ilie Livia, Drd. Sorana Man, Sonia Marcoux (chargée de cours français), Steluţa Maxim (chargée de cours japonais – diplomée d'un master au Japon), Dr. Corina Mărculescu, Dr. Loredana Miclea, Dr. Liviu Mureşan, Dr. Elena Mureşanu, Dr. Otilia Pacurari, Drd. Adina Panait, Drt. Dana Radler, Dr. Sorina Simion, Drt. Simona Tigriş, Xuewei Yi (chargée de cours chinois).

Les enseignants du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires sont aidés dans leurs activités administratives par : Elena Bratu, Gabriela Dogaru, Roxana Rebreanu, Claudia Maria Rotaru, Rodica Raluca Rotaru et Elena Tudor (personnel auxiliaire, technique et administratif).

L'offre éducationnelle du *Département de Langues Modernes et Communication en Affaires* pour le cycle licence est divisée en disciplines à statut obligatoire et facultatif. Les disciplines obligatoires portent dans les curricula le nom de *Communication de spécialité* et sont dispensées en anglais, français, allemand et espagnol. Le statut de discipline facultative appartient aux disciplines appelées *Communication* et sont dispensées en italien, chinois, japonais, turc, russe, espagnol, allemand, français.

Le master, du point de vue de l'offre éducationnelle, propose une gamme plus complexe, exprimant des standards professionnels plus élevés. Le département offre les programmes d'études suivants:

- Communication en affaires en langue anglaise ;
- Communication en langue anglaise pour l'enseignement et la recherche économique ;
- Communication en affaires en contexte multiculturel (en langue française)

Avec le soutien de la direction de l'université et profitant du cadre créé par la Faculté de Relations Économiques Internationales, avec le support et les conseils de monsieur le doyen, professeur des universités Dumitru Miron, *le Département de Langues Modernes et Communication en Affaires* se propose la diversification de l'offre éducationnelle pour les années à venir, tant au niveau du cycle licence par le programme d'études *Langues Modernes Appliquées* qu'au niveau du cycle master par le programme *Traductologie et Interprétariat dans le domaine économique*, ces programme étant soumis au processus d'accréditation.

Le Département de Langues Modernes et Communication en Affaires dispose de ressources riches et variées qu'il met à la disposition des étudiants et des enseignants intéressés par l'approfondissement des aspects liés à la communication en langues étrangères et à la communication interculturelle. Ainsi, la Chaire de Langues Romanes et Communication en Affaires a créé en 1991, avec le soutien des Services Culturels de l'Ambassade de France à Bucarest, un *Lectorat Français* (http://lectoratase.wordpress.com). Celui-ci dispose d'une salle d'études où, les personnes intéressées bénéficient d'une vaste base de documentation en français, qui couvre les domaines économiques, tout comme le domaine de la linguistique appliquée. De même, depuis 2012 dans le cadre du Département fonctionne un *Centre numérique francophone* créé avec l'aide de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), qui a comme objectif la promotion des nouvelles technologies informationnelles pour une communauté scientifique et universitaire meilleure. En 2005, grâce aux efforts communs des enseignants de la Faculté de Relations Économiques Internationales, a été créé le Centre d'Études Brésiliennes « Celso Furtado » dans le cadre de la Chaire de Langues Germaniques.

trebuie să te
tigi numai tu”
(în pagina a 3-a)

economistul

Vineri - Sâmbătă
31 octombrie - 1 noiembrie 200
serie nouă 8 pagin
7500 le

onomistul

SOCIAȚIA GENERALĂ A ECONOMIȘTILOR DIN ROMÂNIA - A.G.E.R.

Mesajul academicianului Celso FURTADO,
candidat la Premiul Nobel pentru Economie, 2004

cu ocazia inaugurării
Centrului Celso Furtado
la Academia de Studii Economice

București – 31 octombrie 2003

Îmi dau seama, azi, că datoria mea față de Manoilescu este mai mare decât mă gândeam. Realizăm azi că de actuale sunt ideile acestui teoretician român, care și-a dat seama atât de devreme de necesitatea ca țările aflate într-un stadiu incipient al dezvoltării să adopte o politică protecționistă inteligentă.

(Celso Furtado, 5 septembrie 2003)

Către Academia
de Studii Economice din București,
Către Facultatea
de Relații Economice Internaționale,
Doamnei Prodecan
Prof. Mariana Nicolae,
Dragului meu prieten
Dl. Ambasador Jeronimo Moscardo.

Raportul Ministerului Finanțelor Publice la proiectele de buget pentru 2004

Par les efforts des enseignants d’anglais et d’allemand, a été créé un *Centre de ressources pour l’enseignement de la langue anglaise et allemande* et un *Centre d’étude individuelle pour la communication en affaires en langues étrangères.* A l’initiative des enseignants de langue russe, en 2008 a été créé le *Centre Culturel Russe*, en collaboration avec l’Institut d’État de Langue Russe „A. S. Puşkin” de Moscou, démarche soutenue et promue par le professeur des universités dr. Ion Jurconi, maître de conférences dr. Izolda Vîrsta et maître de conférences dr. Florina Mohanu. En décembre 2012 a été inauguré officiellement le *Centre de conseil Lingua Economica*, créé à la suggestion et avec le soutien du rectorat ASE, notamment du professeur dr. Pavel Năstase, recteur.

Dans le but d’augmenter l’efficacité de l’activité de conseil offerte par les enseignants du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires à la communauté académique et au grand public. La Faculté de Relations Économiques Internationales a eu dès sa création une grande visibilité internationale et le plus haut coefficient

d’ouverture vers l’environnement externe, ce qui détermine en perspective la croissance de l’importance de l’étude des langues étrangères, tant celles de circulation internationale que celles à valences régionales. Dans ce contexte, l’importance du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires dans l’architecture d’ensemble de la Faculté de Relations Économiques Internationales - en spécial – et dans un sens plus large dans celle de l’Académie d’Études Économiques de Bucarest impose pour les années à venir une politique linguistique adéquate pour un État membre de l’Union Européenne avec une économie dynamique et un marché émergeant de plus en plus intéressant pour les joueurs internationaux.

Les langues romanes

par Rodica STANCIU-CAPOTA

Le grand nombre de langues étrangères présentes dans les curricula des 11 facultés de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest reflète la préoccupation de la direction de l'université d'offrir à ses environ 27 000 étudiants de multiples atouts pour la vie professionnelle: la chance de travailler et de s'intégrer rapidement dans une entreprise multinationale, la possibilité de conclure des affaires dans l'espace européen et pas seulement, de bénéficier de stages de formation à l'étranger et pas dernièrement, la capacité de se former dans une mentalité moderne, ouverte vers la multiculturalité. Dans le collectif de langues romanes enseignent de nos jours des professeurs de français, espagnol, italien, russe et roumain, depuis le grade d'assistant doctorant jusqu'au grade de professeur docteur.

Parmi les précurseurs de prestige des professeurs de langues romanes on peut compter le professeur des universités Vasile Stoicovici – formé en France – auteur de trois volumes de correspondance commerciale en langue française (1924-1931), le maître de conférences N. Catargi, auteur, en collaboration avec Vasile Stoicovici, d'un manuel de français de spécialité (commerce et industrie), paru en 1943, le professeur des universités C. Perrussi, formé en Italie, auteur d'un cours pratique de correspondance et conversation en italien, paru en 1933.

Après la guerre et après „l'obsédante décennie" 1950-1960, en dépit des interdictions de la période communiste, sont apparus des ouvrages de référence dans le domaine de la terminologie : le dictionnaire technique, œuvre monumentale dont la section en espagnol a été rédigée par Rodica-Charlotte Tăutu (1967); le premier dictionnaire économique polyglotte dont les sections en français et espagnol ont été réalisées par Sabina Drăgoi et respectivement par Liliana Şoptereanu (en collaboration avec C. Duhăneanu); un autre dictionnaire économique polyglotte, la section en espagnol étant rédigée par Elena Bălan.

La langue espagnole a été présente et continue de l'être dans les curricula de plusieurs facultés comme langue obligatoire ou facultative. Les enseignants de langue espagnole qui ont dispensé ou dispensent des cours actuellement dans notre académie ont réalisé des méthodes et des outils didactiques de spécialité publiés tant à la maison d'édition ASE que dans d'autres maisons d'édition renommées. L'intérêt croissant des étudiants pour la langue espagnole s'est manifesté aussi par leur participation à de nombreuses manifestations scientifiques organisés au niveau de l'académie (ex. la Session Scientifique des Étudiants). Depuis plus d'une décennie, les meilleurs étudiants ont bénéficié de bourses Erasmus en Espagne, à des universités renommées de Santiago de Compostelle, Cartagena, Madrid, Barcelone, Alicante, Málaga, Cantabrie. Des bourses Erasmus ont été offertes aussi aux étudiants qui ont voulu, et mérité, étudier en France, en Belgique, en Italie, au Portugal ou en Pologne, leur nombre s'élevant au total à des milliers.

Malgré la censure mise en place par l'appareil de propagande de notre établissement, avant 1990 de nombreux manuels et recueils de textes authentiques ont été élaborés pour chacune des facultés. Cela a été possible grâce aux efforts du maître de conférences Matei Cristescu (1960–1970) qui a été le premier à focaliser le processus d'enseignement sur l'acquisition de la langue de spécialité. Bien que le nombre des cours et des professeurs soit devenu de plus en plus réduit, notre collectif de langues romanes a survécu aux nombreux avatars grâce aux chefs de la chaire qui ont succédé à Matei Cristescu : Eva Ivanier, Sabina Dragoi, Ohanes Bedighean ou aux responsables du collectif Ioan-Petre Cenuşe et Gabi Lupchian. En 1991, l'initiative de la création des deux chaires, la Chaire de Langues Romanes (à laquelle se sont affiliés aussi les enseignants de langue russe) et la Chaire de Langues Germaniques, a été expliquée par l'impossibilité d'administrer une chaire avec plus de 100 professeurs, suite à l'extraordinaire boom des langues étrangères après la traversée du désert des années précédentes, en particulier de la décennie 1980-1990. En 2011, les deux chaires ont dû s'unifier, conformément à la loi de réorganisation de toutes les chaires, ayant un effectif de 70 professeurs.

Les chefs de la Chaire de langues romanes qui se sont succédé – soutenus par leurs collègues – Michaela Gulea, Corina Cilianu-Lascu, Doina Burada, Carmen Stoean, ont fait des efforts méritoires pour la modernisation des méthodes et des outils pédagogiques, pour l'intensification de la recherche scientifique, pour l'élargissement de la sphère des contacts interuniversitaires et pluridisciplinaires. Dans le même contexte, les étudiants ont été dirigés vers de nombreuses activités curriculaires et péricurriculaires, ce qui a contribué à l'augmentation du prestige du plus important centre universitaire d'enseignement-apprentissage des langues romanes et de la langue russe d'affaires de notre pays.

Après 1990, on a mis l'accent sur l'élaboration de manuels universitaires, recueils de textes et d'exercices grammaticaux dans le but d'assurer de cette manière les outils didactiques nécessaires aux disciplines dispensées. On a rédigé aussi des matériels spécialisés pour les années terminales, mais aussi pour le master. A l'initiative des professeurs dr. Michaela Gulea et dr. Ruxandra Constantinescu-Ştefănel, on enseigne aux années terminales la correspondance et la négociation commerciale par des techniques de simulation en langue étrangère.

Dans l'année universitaire 1994-1995 a été créé „ Le Module de terminologie et traduction", résultat de la coopération interuniversitaire entre l'Académie d'Études Économiques et l'Université Rennes 2, bénéficiant de l'appui logistique des Services Culturels de l'Ambassade de France en Roumanie qui, par le biais du conseiller linguistique M. Rodolphe Catalan-Marcos, ont fait un don de 4 ordinateurs Zenith 386 et une imprimante Bull. La collaboration de deux ans avec l'Université Rennes 2 a compris un programme de formation des enseignants à Rennes (1995-1996 et à Braşov (1994–1995). En dehors des activités courantes de formation, les enseignants et les étudiants ont participé, dans le cadre du Module, à deux projets de traduction-terminologie:

- la traduction des documents concernant les réponses de la Roumanie aux questions posées par la Commission Européenne en vue de l'adhésion de notre pays à l'Union Européenne (domaine agricole), en 1996 ;
- la coordination des points de vue concernant la terminologie et la traduction (volume anniversaire «Berthelot», 1997).

Les membres de la Chaire ont été préoccupés par leur formation continuelle. Le grand nombre de docteurs en philologie du département de langues romanes après 1990 en constitue une des preuves. A présent, la plus grande partie des membres de la chaire détiennent ce titre scientifique ou sont en train de l'obtenir.

Les résultats de la recherche scientifique des membres de notre département se retrouvent dans de nombreux ouvrages (livres, manuels, dictionnaires, etc.), parus à des maisons d'édition prestigieuses, surtout après 1990. Dans ce contexte il faut mentionner aussi les quatre enseignants de notre chaire (Corina Cilianu-Lascu, prof. dr. Michaela Gulea, conf. dr. Ruxandra Constantinescu-Ştefănel, lector drd. Aluniţa Cofan) qui ont dispensé des cours à des universités de France, Belgique, Luxembourg et Pologne.

Le Centre de Recherches Littéraires et de Linguistique Appliquée "Teodora Cristea" a été créé à l'initiative de Mme le prof. dr. Carmen-Ştefania Stoean comme un hommage au grand professeur et chercheur qui a été le prof. dr. Teodora Cristea de l'Université de Bucarest et professeur de beaucoup de membres de la Chaire de Langues Romanes et Communication en Affaires.

La création du Centre s'imposait aussi pour des raisons scientifiques évidentes :

- la nécessité de valoriser le potentiel scientifique et de recherche existant au niveau de la chaire;
- la nécessité de valoriser les résultats obtenus à la suite de la recherche scientifique fondamentale et appliquée réalisée par les membres de la chaire;
- pour réunir dans un système organisé de manière cohérente l'activité de recherche individuelle des enseignants de la Chaire de Langue romanes et Communication en Affaires et pour stimuler et développer la recherche en équipe;
- pour diriger l'activité de recherche vers des finalités à effets directs sur le processus d'enseignement/apprentissage des langues modernes et notamment des langages de spécialité;
- pour soutenir et inciter à la recherche scientifique comme instrument de formation et consolidation du profil théorique des enseignants et comme fondement de l'organisation et du développement du processus d'enseignement dans le domaine des langues modernes.

La création du Centre a été justifiée par l'activité scientifique et professionnelle des membres fondateurs du centre et par les résultats obtenus jusqu'à la création de celui-ci.

Sous le nom de ***Centre de Recherches Littéraires et de Linguistique Appliquée "Teodora Cristea"***, le centre a été créé, organisé et fonctionne conformément à la méthodologie du CNCSIS, comme organisme de recherche sans personnalité juridique, dans l'Académie d'Études Économiques de Bucarest.

Le centre de recherche a comme objet d'activité la recherche scientifique dans le domaine des langues et littératures modernes : linguistique théorique et appliquée, théorie et critique littéraire, traduction et didactique des langues modernes, dans le but de valoriser le potentiel scientifique existant à la Chaire de Langues Romanes et Communication en Affaires, par des activités indépendantes ou en collaboration, sur le plan local (avec d'autres chaires de l'ASE), national et international. Le Centre de recherche a été accrédité institutionnellement en 2004, et en 2005, à

la suite de l'évaluation CNCSIS, a été accrédité comme *Centre de type B*, excellente évaluation pour un centre nouvellement créé. Les multiples activités déroulées après l'accréditation ont confirmé la justesse de cette évaluation. Dans les 9 années d'activité, les domaines de recherche se sont diversifiés, en accord avec l'évolution de la recherche individuelle des membres du centre et avec l'importance acquise dans la recherche de spécialité par certains thèmes ou domaines. A présent, les domaines de recherche dans lesquels sont compris les résultats de la recherche ou les recherches en cours sont :

- *Linguistique théorique et appliquée à l'étude des langues de spécialité* : a) analyse du discours spécialisé, b) lexicologie, c) terminologie et traduction spécialisée, d) grammaire du texte, e) pragmatique, f) linguistique interactionnelle.
- *Didactique des langues modernes* : a) didactique générale et de spécialité ; b) didactique des langues modernes langues étrangères ; c) didactique des langues de spécialité.
- *Théorie et critique littéraire* : a) analyse du discours littéraire, b) traduction littéraire, c) étude des mentalités
- *Communication et interculturalité :* a) approches interculturelles de la communication interne et internationale, b) communication de spécialité.

Les collectifs de recherche constitués couvrent tous les domaines mentionnés :

1. Analyse du discours – coordinateur prof. univ. dr. Carmen-Ştefania Stoean

2. Didactique des langues modernes – coordinateur maître de conférences dr. Rodica Capotă-Stanciu

Terminologie – coordinateur prof. univ. dr. Corina Cilianu-Lascu

Interculturalité – coordinateur prof. univ. dr. Nina Ivanciu

Le centre de recherche s'est constitué, comme la majorité des centres de recherche, autour d'un projet, initié et réalisé entièrement par ses membres.

Ultérieurement, les thèmes de recherche se sont multipliés et les membres du centre ont été impliqués aussi dans d'autres projets que ceux du Centre :

1. Projet CNCSIS nr. 1132 : Harmonisation du processus d'enseignement apprentissage du français économique avec les principes du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : enseigner, apprendre, évaluer (2005-2007) - directeur prof. univ. dr. Carmen-Ştefania Stoean;

2. Élaboration d'un glossaire de termes du domaine de la publicité – contrat conclu et financé par l'Union Latine, 2005-2006, directeur prof. univ. dr. Corina Cilianu-Lascu;

3. EuroIntegrELP117021-CP1-2004-RO-LINGUA– Equal Chances to European Intregration through the use of the European Language Portfolio, projet international Lingua 1 de la Commission Européenne, financé par la Commission Européenne, 2004–2007(membre);

4. 446/11.12.07 – <LLP/LdV/ToI/2007/RO/008>, Agence Nationale pour les Programmes Communautaires dans le domaine de l'Éducation et la Formation professionnelle – ELSTI – European Languages for Secretaries – Transfer of Innovation. http://www.elsti.eu/, 2008 – 2010, membre;

5. Nr. international GRU-10-P-LP-171-B-Cz, Contract 262/9.11.2019 – Towards a more specialised European Framework for (self) assessing language competencies – TAMSEF,

projet international assimilé à l'activité de recherche compris dans la base de données du Département de Recherches Économiques ; Etablissement coordinateur: Université Métropolitaine de Prague, République Tchèque; partenaires :ASE et Université

Technique de Kosice, Slovaquie 2010 – 2012, directeur chargée de cours dr. Roxana Barlea;

6. 63/15.03.2010-AUF, CE/DG/371/2009 – Harmonisation des paramètres méthodologiques pour l'élaboration des curricula de FLE en milieu universitaire francophone, 2010–2012, projet international financé par AUF, directeur prof. univ. dr. Carmen Ştefania Stoean;

7. 91-020 Partenariats / PNCDI II PARTENERIATE/18.09.2007 – Personnalités et institutions économiques roumaines : valeur ajoutée à l'identité européenne, 2007–2010 (membre) ;

8. CNCSIS Type AT, Thème 4, Nr. 132 – Analyse de l'impact économique et culturel des compagnies françaises sur le développement durable de l'environnement roumain des affaires. Apprentissage global dans le contexte de l'élargissement de l'UE, projet. http://www.dce.ase.ro/ proiecte.php 2005–2006 (membre);

9. 57/9.07.2009 – Dictionnaire de gestion financière et comptable anglais-roumain et roumain- anglais avec un glossaire en français, allemand, russe, italien, espagnol, 2009–2011, projet financé par CECCAR, directeur maître de conférences dr. Ruxandra Constantinescu-Ştefănel;

10. 15/12.05.2009 – SICI Dominus, Spania East West Consulting, Belgia Altfactor, Romania PHARE/2006/018-147.01.03.01.01 – Programme financé par UE / Institut National d' Administration, 12.05.2009 – 01.08.2009 (membre);

11. DCE nr. 32 / 07.04.2009 – Conception et rédaction d'un dictionnaire économique roumain-italien, 2009, financé par Meteor Press, directeur as. univ. dr. Mariana Săndulescu;

12. 650/21.04.2008 Projet institutionnel – Rédaction d'un dictionnaire polyglotte de communication interculturelle en affaires. Moyens d'amélioration de la visibilité institutionnelle de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. La réalisation du site ASE en français. 21.04.2008– 21.04.2009, directeur prof. univ. dr. Nina Ivanciu.

Les collaborations avec différentes institutions nationales et internationales ont eu en vue non seulement des activités scientifiques, mais aussi didactiques, de formation des enseignants et des étudiants. Parmi les collaborations les plus durables, on mentionne :

1. Collaborations avec l'Institut de linguistique de l'Académie Roumaine et l'Université de Genève par les stages de formation des enseignants qui déroulent leur activité dans le cadre du Module de Terminologie;

2. Collaboration avec l'Union Latine dans le déroulement des contrats et l'organisation de manifestations scientifiques;

3. Collaboration avec l'Université de Québec Rimouski, l'Université Lyon 2, l'Université Paris-Dauphine, l'Agence Universitaire de la Francophonie à la revue Dialogos;

4. Collaboration avec l'Agence Universitaire de la Francophonie, le Service de Coopération et Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bucarest, l'Université Lyon 2, l'Institut de Touraine pour l'organisation des stages de formation dans la didactique de la langue française et du français sur objectifs spécifiques ;

5. Collaboration avec ALITER, association internationale de terminologie pour la publication de glossaires et l'organisation de manifestations scientifiques;

6. Collaboration, dans le cadre des projets internationaux de recherche, avec les universités de Tirane (Albanie), Hassan Ain-Chok II (Casablanca, Maroc), Lyon 2 (France), Antonine (Beirut, Liban), ENS (Alger, Algérie);

7. Collaboration avec CIMETIL – Université d'État de la République de Moldavie pour la traduction spécialisée ;

8. Collaboration avec l'Institut Puskin de Moscou pour l'organisation de tables rondes sur des thèmes relatifs à la didactique des langues modernes et pour l'évaluation en vue de la délivrance des certificats de compétence linguistique pour la langue russe d'affaires.

Une des activités les plus réussies (vu la possibilité d'établir des contacts entre les spécialistes et de disséminer les résultats de la recherche des membres du Centre) est représentée par les manifestations scientifiques organisées, manifestations internationales qui se sont développées d'une année à l'autre, aboutissant à réunir au Colloque de 2009 des participants de 14 pays. Pour l'organisation de ces manifestations, le Centre a bénéficié du support de l'Agence Universitaire de la Francophonie et du Service de Coopération et Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bucarest, qui ont soutenu financièrement la présence de centaines de participants et la publication des actes des colloques :

1. Le colloque international ***Europe des cultures et espaces francophones*** – juillet 2005;

2. Le colloque international ***de traduction spécialisée*** (organisé en collaboration avec l'Union latine) – octobre 2005;

3. Le colloque international ***Valeurs, discours et praxis***, octobre 2006;

4. Le colloque international ***de traduction spécialisée et terminologie*** (organisé en collaboration avec l'Union latine)) – juillet 2007;

5. Le colloque international ***Français sur objectifs spécifiques – acquis et perspectives***, septembre – octobre 2007 (avec le support de l'Agence Universitaire de la Francophonie, le Service de Coopération et Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bucarest ;

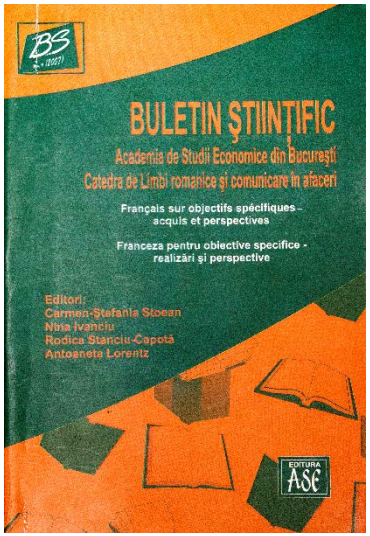
6. Le colloque international ***Les langues-cultures à l'université –*** mars 2009;

7. Colloque international de terminologie, organisé en collaboration avec REALITER, 2011.

Un autre domaine d'activité est représenté par les stages de formation professionnelle dont les formateurs ont été des spécialistes renommés dans leur domaine d'activité.

Le stage de formation dans la didactique de la langue française langue étrangère en partenariat avec l'Université Lyon 2, l'Université de Bucarest et le Service de Coopération et Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bucarest (2005-2006)

Le stage de formation dans la didactique du français sur objectifs spécifiques en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie, le Service de Coopération et Action Culturelle de l'Ambassade de France à Bucarest, l'Institut de Touraine, l'Université Technique de Constructions de Budapest (Hongrie), l'Académie d'Études Économiques de Moldavie, l'Université „ L'amitié entre les peuples"de Moscou (Fédération Russe), 2006-2007.



Le Bulletin Scientifique, édité par Carmen-Ştefania Stoean, Rodica Capotă-Stanciu, Nina Ivanciu, Antoaneta Lorentz, paraît annuellement depuis 2004. Cette publication réunit les communications présentées aux colloques organisés, ainsi, le titre de chaque volume correspond à la thématique de ces colloques. D'une année à l'autre, la publication s'est développée, le Comité de rédaction et le Conseil Scientifique se sont internationalisés, démontrant de la sorte la reconnaissance professionnelle dont jouissent les membres du Centre et la qualité des recherches réalisées.

La revue *« Dialogos »* représente l'accomplissement du rêve des chaires de langues romanes et germaniques, présentant dans ses parutions biannuelles tout le travail de recherche individuelle, mais surtout le travail d'équipe du collectif d'enseignants.

Les articles qui paraissent dans cette revue sont écrits dans les langues étrangères étudiées à l'Académie d'Études Économiques, surtout anglais, français, allemand ou italien et abordent des thèmes des plus divers, tels la littérature étrangère et la communication interculturelle, linguistique et enseignement des langues étrangères dans les universités/collèges économiques du monde entier.

Outre les articles écrits par les enseignants de l'Académie, dans les pages de cette revue on retrouve aussi des essais, opinions ou résultats des recherches des personnalités culturelles d'autres universités, qui, par leur double approche – théorique et philosophique – sont destinés à stimuler l'activité de réflexion du lecteur, du point de vue de la recherche, mais aussi du processus d'enseignement.

En ce qui concerne l'activité scientifique des étudiants, il faut mentionner que le premier cercle de culture et civilisation française a été initié par Luminiţa Brăileanu, Michaela Gulea et Viorel Ştefăneanu, continué par le maître de conférences Lelia Băluş avec les assistants universitaires de l'époque, Nina Ivanciu, Rodica Stoicescu et Delia Vasiliu.

Après 1990, les activités scientifiques des étudiants se sont diversifiées par la création, entre autres, d'un cercle de traduction financière et bancaire (M. Dipşe, A. Velicu, 1991/1992) et par l'organisation de la Session Scientifique des Étudiants. En même temps, les étudiants ont été encouragés à participer aux concours professionnels organisés par les Services Culturels Français. Au concours « Junior commercial » organisé par Mme le prof. univ. dr. Corina Cilianu-Lascu, ont participé les étudiants de l'Académie d'Études Économiques et ceux de l'Université Polytechnique et de l'Université de Bucarest. D'un grand succès a joui aussi la Coupe du Français des Affaires « Le Mot d'Or », concours auquel la Roumanie a participé depuis 1993. L'Académie d'Études Économiques, par la Chaire de Langues Romanes et Communication en Affaires, a été

directement impliquée, à côté de l'Institut Français de Bucarest, dans l'organisation de ce concours, un grand mérite revenant à Mme le prof. dr. Maria Dipşe, et notre pays occupant au niveau mondial la première place à ce concours comme nombre de participants (plus de 3000 étudiants de l'ASE) et comme nombre de prix.

Parmi les membres de notre collectif font partie aussi les enseignants de langue russe : Florina Mohanu et Zinaida Fedot (4.7).

Diplômés des Facultés de Lettres et de Langues Étrangères, les professeurs de notre collectif s'affirment aussi par des créations littéraires, de critique littéraire, traductions littéraires et de spécialité. Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires dispose d'un Lectorat de français créé en 1991 avec le soutien des Services Culturels de l'Ambassade de France à Bucarest. On y trouve de nombreux ouvrages en langue française qui couvrent tous les domaines économiques, mais aussi celui de la linguistique appliquée.

Bref historique de l'enseignement de la langue italienne

par Mariana SANDULESCU

L'enseignement de l'italien dans l'Académie d'Études Économiques (ASE) est historiquement lié au moment de sa fondation, en 1913, l'italien faisant partie, à côté du français, de l'allemand et de l'anglais, des disciplines prévues dans les premiers programmes d'étude de l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles. 40 ans plus tard, cet enseignement se voit arrêté.

En 1990, les changements ayant eu lieu dans le pays se font sentir dans la politique linguistique de l'Académie d'Études Économiques aussi, et c'est ainsi qu'à partir de l'année universitaire 1990-1991, on reprend l'enseignement de l'italien dans toutes les facultés. L'italien bénéficiera d'un double statut : dans les programmes d'étude des facultés de Commerce, Marketing, Tourisme et Relations Économiques Internationales, il a le statut de discipline obligatoire alors que dans les programmes des autres facultés, c'est une discipline facultative. Et ces statuts sont valables pour toutes les formes d'enseignement.

La reprise de l'enseignement de l'italien, après quatre décennies de "mise à l'index", a imposé un travail de reconstruction de la discipline, par la recherche, la conception, l'élaboration et la publication de matériaux didactiques, vu que les manuels, les grammaires, les dictionnaires pour l'italien économique manquaient presque complètement. C'est ainsi que, peu après 1990, les centaines d'étudiants apprenant l'italien ont eu à leur disposition toutes les ressources bibliographiques nécessaires à l'apprentissage : manuels modernes, monographies, grammaires pratiques, chrestomathies, dictionnaires, tous, des ouvrages publiés, surtout, aux Editions de l'Académie d'Études Économiques. Le but poursuivi par cette activité de conception et d'élaboration a été de satisfaire tous les besoins d'étude, à commencer par l'initiation à l'italien général jusqu'au perfectionnement en italien économique. Voici la liste des matériaux bibliographiques parus aux Editions de l'ASE:

- Mariana Săndulescu, *Grammatica fondamentale della lingua italiana contemporanea*, A.S.E., Bucureşti, 1990
- Mariana Săndulescu, *Ciao, Italia!, vol.I, manuale per principianti*, A.S.E., Bucureşti, 2000
- Mariana Săndulescu, *Ciao, Italia!, vol.II, manuale per livello intermedio*, A.S.E., Bucureşti, 2001
- Mariana Săndulescu, *La morfologia italiana. Esercizi con chiavi*, A.S.E., Bucureşti, 2002
- Mariana Săndulescu, *L'italiano, l'Italia, gli italiani, corso comunicativo di lingua italiana per principianti*, A.S.E., Bucureşti, 2003
- Mariana Săndulescu, *Buon lavoro!, corso comunicativo di lingua italiana per livello intermedio*, A.S.E., Bucureşti, 2003

- Mariana Săndulescu, *Parliamo ... economia! Manuale di italiano oconomico per avanzati*, A.S.E., Bucureşti, 2003

- Mariana Săndulescu, *Comunicazione scritta negli affari. Fornitore-cliente*, vol. I, A.S.E., Bucureşti, 2003

- Mariana Săndulescu, *Comunicazione scritta negli affari. Fornitore-cliente*, vol. II, A.S.E., Bucureşti, 2006

- Mariana Săndulescu, *Linguaggio economico-finanziario della lingua italiana contemporanea. Dottorato di ricerca*, A.S.E., Bucureşti, 2007

- Mariana Săndulescu, *La preposizione Di semplice e articolata. Esecizi con chiavi*, A.S.E., Bucureşti, 2011

La passion des étudiants économistes pour l'italien a comme fondement l'histoire commune des deux pays, les relations économiques et culturelles séculaires, mais aussi la satisfaction d'atteindre l'excellence dans l'étude grâce aux origines latines communes des deux langues. Les cercles estudiantins de Culture et Civilisation économiques et de Traductions économiques ont joui d'une participation massive des étudiants. À partir de 2000, est organisée, dans le cadre de la Session scientifique des étudiants de l'ASE, une Section de communications "Cultura e cività economica italiana". Les projets présentés à cette occasion sont le résultat du travail déployé dans le cadre du Cours d'italien pour les professions économiques. À propos de ce cours, il faut préciser que l'ASE a été le seul établissement d'enseignement supérieur du pays qui ait introduit l'enseignement de l'italien spécialisé. Le programme de mobilités Erasmus, assurant un nombre important de bourses pour l'espace italien, a beaucoup contribué au soutien de l'intérêt des étudiants pour l'étude de cette langue et à leur motivation.

Malheureusement, à partir de l'année universitaire 2009-2010, l'italien n'aura plus que le statut de discipline facultative, son enseignement étant prévu seulement en deuxième année d'étude.

Cette décision a été prise au moment où les relations économiques roumano-italiennes connaissaient la pleine prospérité : d'après les données officielles de novembre 2011, l'Italie était le deuxième partenaire commercial de la Roumanie, après l'Allemagne ; les échanges économiques avaient connu l'évolution la plus dynamique : 17-20 % ; il y avait plus de 30.000 entreprises italiennes en Roumanie, c'est à dire plus de 800.000 emplois.

Depuis 1990, la coordinatrice de la discipline Langue italienne est le chargé de cours Mariana Săndulescu, docteur en langue de spécialité économique et financière, ayant obtenu la distinction *cum laude* pour sa thèse de doctorat.

Repères historiques de l'enseignement du roumain dans l'Académie d'Études Économiques de Bucarest

par Mihai ŞERBAN

Je provoque parfois des perplexités lorsque j'avoue que j'enseigne la langue roumaine à l'Académie d'Études Économiques ; c'est pourquoi je dois ajouter qu'il s'agit de la langue roumaine d'affaires et que le public est formé d'étudiants étrangers. Je pourrais expliquer à celui qui s'étonnerait, s'il prenait le temps de m'écouter, que, dans le cadre de la discipline « le roumain pour les étrangers » dont l'étude commence par le vocabulaire de base et les catégories grammaticales essentielles, il y a un domaine accessible aux étudiants qui ont dépassé le niveau "débutant", domaine qu'on pourrait appeler, suivant le modèle du "français sur objectifs spécifiques", « le roumain sur objectifs spécifiques ».

Par contre, si je parlais à un spécialiste en linguistique, je devrais lui rappeler le besoin de remplacer l'enseignement d'un langage technique dont l'ultra-spécialisation le transforme en une langue à utilisation limitée, ou purement et simplement inutile dans les situations de communication réelles, par celui d'une langue professionnelle souple qui puisse englober les plus diverses compétences possibles.

Un étudiant bien préparé aux séminaires de "langue roumaine étrangère" devrait idéalement être capable non seulement de se faire comprendre par des natifs qui se trouvent au même niveau que lui dans la hiérarchie de l'entreprise, mais surtout faire face à l'interaction beaucoup plus difficile avec ses supérieurs, ou avec les clients, autrement dit être un "acteur" social parfait, dans tous les contextes où il doit employer le mot, le geste ou le silence[14]. J'ai plaidé devant quelques étudiantes de la Faculté de Lettres, qui me regardaient un peu sceptiques, pour l'apprentissage de la langue roumaine d'affaires qui peut être aussi passionnant que celui du langage artistique.

La langue roumaine fait partie des disciplines obligatoires dès la fondation de l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles, ancienne appellation de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. Sauf que les étudiants visés n'étaient pas des étrangers, comme aujourd'hui, bien que ceux-ci aient toujours représenté un bon pourcentage du nombre total des étudiants de l'Académie. A. Davidoglu, le premier Recteur de l'Académie de Commerce, précisait dans son Discours pour la rentrée universitaire 1913, que sur les 603 étudiants inscrits, 107 étaient des étudiants étrangers.

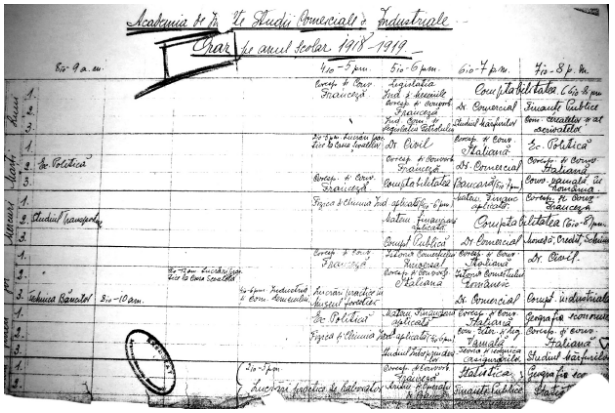
Le public "cible" des cours de – faites attention – " Langue et Littérature roumaines" – était uniquement les diplômés des écoles commerciales, qui devaient suivre une "année universitaire préparatoire" et non les diplômés des lycées. Pendant cette année préparatoire, ils suivaient aussi des cours de logique et de psychologie. Une première explication possible de cet état des lieux serait la nécessité de mettre à niveau la formation des étudiants issus d'écoles de profil différent. D'autre part, l'attention prêtée à l'étude du roumain témoigne d'une politique éducationnelle moderne

[14] Mourlhon-Dallies, Florance, "Quand faire c'est dire : évolution du travail, révolution didactique ?", article paru dans *Le français dans le monde*, juin, 2007.

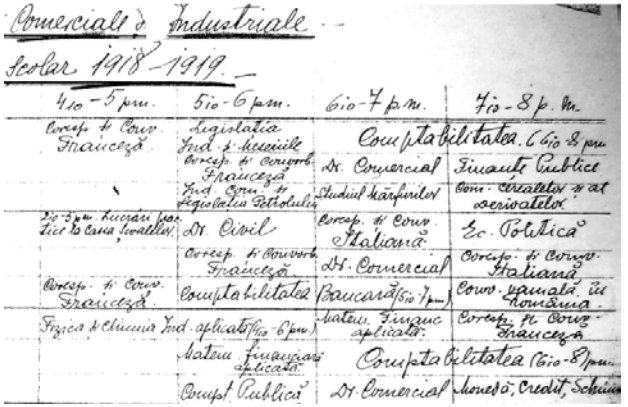
et inattendue pour l'époque car, en 1913, l'année de la fondation de l'établissement, cette politique mettait l'accent sur le raffinement de la capacité de communication de l'étudiant.

Du même discours inaugural, on apprend que le curriculum proposait, outre la langue roumaine étudiée pendant l'année préparatoire, deux langues étrangères, l'une obligatoire et l'autre facultative. Plus encore, le Recteur A. Davidoglu précisait que l'importance de l'apprentissage des langues étrangères rendra nécessaire l'embauche d'enseignants natifs pour chaque langue et que le nombre d'étudiants dans les groupes sera minimum pour permettre la participation de chacun aux interactions initiées par l'enseignant, à l'exemple de "l'École des Hautes Études Commerciales et Industrielles de Paris, où il y a 6-7 maitres de conférences de langue allemande […..]"[15]

Dans le facsimile du programme pour l'année universitaire 1918-1919, on voit qu'à côté des cours de "Correspondance et conversation en français " et "Correspondance et conversation en italien", on dispensait un cours de "Conversation douanière en Roumanie", discipline qu'on pourrait considérer correspondre à "l'étude du roumain sur objectifs spécifiques" d'aujourd'hui. Il s'agit probablement d'un cours dispensé dans les années supérieures d'étude, tout à fait différent du cours de "Langue et Littérature roumaines" de l'année préparatoire.



Emploi du temps de l'année universitaire 1918-1919



Détail de l'emploi du temps de 1918-1919. On remarque le cours de "Conversation douanière en Roumanie" et également les cours de "Correspondance et conversation en français " et "Correspondance et conversation en italien".

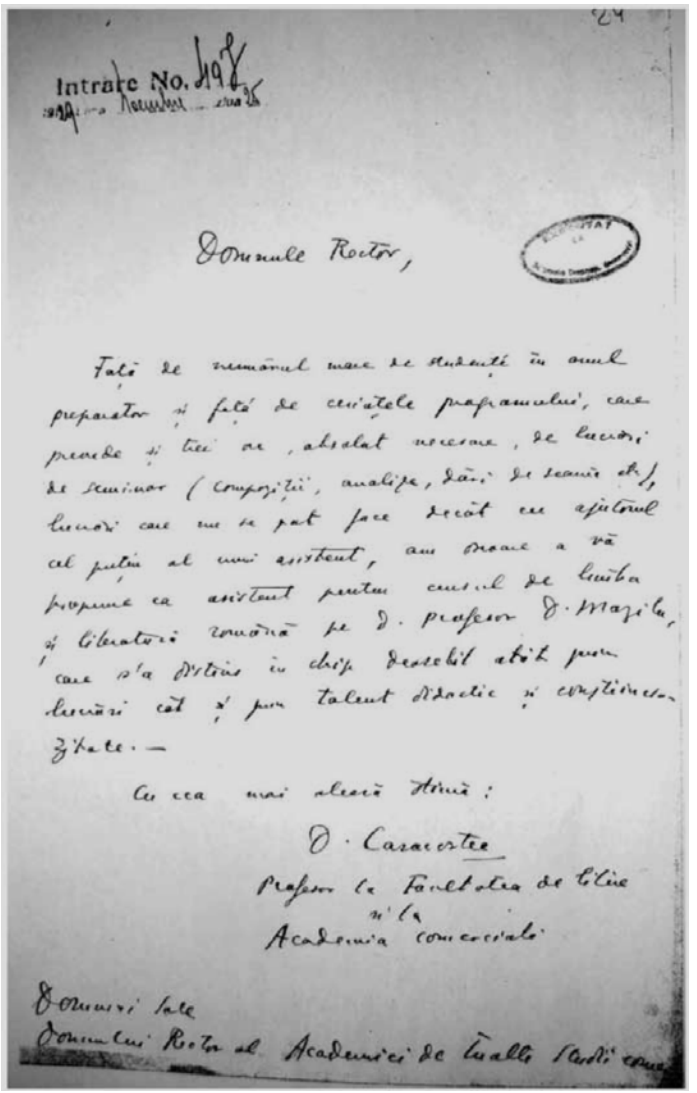
Un évènement important pour l'histoire de l'enseignement du roumain à l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles est l'embauche, à partir de 1925, du professeur Dumitru Caracostea, professeur titulaire de langue et folklore à la Faculté de Lettres de l'Université de Bucarest et fondateur de l'Institut d'Histoire littéraire et de Folklore.

[15] *Douzeci de ani de activitate a Academiei de Inalte Studii Comerciale şi Industriale din Bucureşti*, Institutul de arte grafice şi editură „Tiparul românesc" S.A, Bucureşti, 1933, p. 15.

À cette occasion, on a changé l'intitulé du cours de langue roumaine. Suite à la proposition du vénérable professeur, acceptée le 29 octobre 1925, conformément à un Extrait du procès-verbal de la Séance du Conseil professoral, "La correspondance commerciale roumaine" devient : "Langue et Correspondance commerciale".

Le même document atteste que Dumitru Caracostea, maître de conférences à l'époque, sollicite un poste de maître-assistant pour le séminaire de son cours. La demande sera renouvelée en 1929, dans une lettre adressée au recteur de l'Académie. Dans cette lettre, le professeur Caracostea précise les compétences que les étudiants de l'année préparatoire devaient acquérir : "Etant donné le grand nombre d'étudiants inscrits dans l'année préparatoire, et étant donné les exigences du curriculum, qui comprend trois séances, absolument nécessaires, de travaux dirigés (compositions, analyses, comptes rendus, etc.) qui ne peuvent se dérouler qu'à l'aide d'au moins un maître-assistant, j'ai l'honneur de vous proposer comme maître-assistant pour le cours de langue et littérature roumaines, D. Mazilu, qui s'est remarquablement distingué aussi bien par ses ouvrages, que par un vrai talent didactique et par son sérieux. Signé : "Avec la plus haute considération, D. Caracostea, Professeur à la Faculté de Lettres et à l'Académie Commerciale".

Au moment de l'installation du régime communiste, le changement du nom de l'établissement en : "L'Institut d'Études Économiques et Politiques V. I. Lenin" est accompagné d'une modification concernant la manière de concevoir la finalité de l'étude de la langue et de la



littérature roumaines. Le cours devient, comme on peut le deviner, un instrument de propagande politique. Les sujets traités (conformément à un "projet de programme analytique" qui date de l'époque) : "la relation entre la littérature et la société", "le rôle de la littérature dans le développement de la société", "la relation entre la littérature et les conditions de vie sociale", "le rôle de l'appartenance à une classe sociale", "l'apparition et le développement du mouvement ouvrier", recommandent un des plus insipides cours possibles.

Après la révolution de 1989, l'enseignement de la langue roumaine est assuré par les deux chaires de langues étrangères de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest (l'appellation actuelle de l'établissement date de 1967), réunies à partir de 2011, dans le Département de Langues modernes et de Communication en affaires. L'enseignement concerne "la langue roumaine - langue étrangère", discipline qui vise exclusivement les étudiants étrangers.

Dans le cas des langues étrangères, mais aussi du roumain-langue étrangère, on met l'accent sur l'enseignement communicatif, sur l'implication active des étudiants, sur la pratique des aptitudes de communication, sur l'emploi, s'il est possible, de matériaux authentiques pour compléter les manuels. Pour réaliser ces objectifs, on a organisé des cours de perfectionnement du personnel didactique, dont le projet Prosper est un exemple méritoire.

Cependant, il faut admettre que, pour l'instant, l'étude du "roumain des affaires" est à la recherche de ses fondements théoriques puisque la substitution nécessaire, dont on a déjà parlé, de l'étude des langues étrangères "sur objectifs spécifiques" par l'étude des "langues étrangères professionnelles"[16], c'est-à-dire le renoncement à un apprentissage des compétences communicationnelles restreintes, réduites, occasionnelles pour l'apprentissage d'une série de compétences ouvertes, actives, vives, reste pour l'instant seulement des desiderata. "Ici, dans ce domaine, tout reste à faire"[17]

[16] Pour ce débat voir également Christine Tagliante, La classe de langue, Nouvelle édition, CLE international, SEJER, Paris, 2006.

[17] „On pourrait alors parler de *français, langue de la communication professionnelle*, prenant en compte les besoins spécifiques de catégories professionnelles et non plus de filières professionnelles. Ici encore, dans ce domaine, tout reste à faire" (Christine Tagliante, *op. cit*, p. 18).

Bref historique de l’enseignement de l’allemand

par Lora CONSTANTINESCU

1. Une discipline consacrée dans l'enseignement supérieur économique de Roumanie

Les deux derniers siècles, l'allemand a toujours été pour les États de l’Europe centrale et de Sud-est non seulement la langue des grands écrivains, mais aussi la langue de la science et de la technologie. Au-delà des guerres, des idéologies et des contraintes, on retrouve donc **l’allemand** dans tous les programmes d'études de l'histoire centenaire de cette institution. Un bref regard sur les cours d'économie dispensés par des professeurs réputés en sciences économiques pendant la période de l'entre deux-guerres nous révèle les sources bibliographiques allemandes qui apparaissent dans leurs œuvres. En même temps, les titres scientifiques de docteur en économie ont parfois été obtenus dans des universités appartenant à l’espace allemand[18]. Selon I.V. Pătrăşcanu, un célèbre professeur d’allemand de l'enseignement supérieur économique de Roumanie de la première moitié du 20ème siècle, la langue allemande figurait déjà en 1899 comme une discipline d'enseignement au cours supérieur des écoles commerciales[19]. Par la Loi de création de l'Académie des Hautes Etudes Commerciales et Industrielles (abrégée A.H.E.C.I.) l’allemand apparaît dans la structure du processus éducatif, à côté de l'anglais, du français et de l'italien, dans le groupe des disciplines obligatoires *Correspondance et conversation dans une langue étrangère*, généralement dispensées sous forme de conférences[20].

Les programmes de l'époque l’incluaient pendant plusieurs années d'étude et en tenant compte de l'appréciation de I.V. Pătrăşcanu, à savoir « La connaissance de l’allemand dans le monde commercial est devenue un postulat catégorique"[21], on peut s’imaginer l'effort d'assimilation fait par les étudiants. Les Règlements ministériels et les Règlements intérieurs prévoyaient l'enseignement de l’allemand (à côté d'autres langues étrangères mentionnées) dans le tronc commun de toutes les sections de la première année et de la deuxième année d'étude. Les règlements de 1932 et de 1935 imposent aux années supérieures un niveau de spécialisation particulière par l'étude de la correspondance commerciale[22]. Les quelques volumes de faisceaux de la *Revue des cours* de *A.H.E.C.I* (gardés après la première guerre

[18] V. Madgearu, Șt. I. Dumitrașcu, E. Ludwig, Gr. Mladenatz.
[19] Pătrăşcanu, I.V., „Istoricul limbii germane în școalele comerciale din România”, extrait de la Revue générale de l’éducation, XXIII, 1935, p. 8f.
[20] Răcilă, E., *Studii și documente 1913 – 1993*, A.S.E., Ière partie, ASE, p. 11f.
[21] Pătrăşcanu, I.V., *ibidem*, p. 18.
[22] Răcilă, E., *ibidem*, p. 182.

mondiale dans les archives de l'Académie) nous montrent la manière de structuration et de présentation des « conférences » pour la première et la deuxième année d'études[23].

Dans l'avalanche des restructurations d'après 1945, on suppose qu'au début l'étude de l'allemand ait été inévitablement entravée par l'association avec la période historique qui venait de se terminer. En 1947 la discipline s'appelait « langue et correspondance économique allemandes », aux deux facultés de l'ancienne A.H.E.C.I, devenue l'Académie d'Etudes Commerciales et Coopératives, sous le signe des changements organisationnels. En 1948, on retrouve l'allemand, comme 2ème langue d'étude, optionnelle. Selon les recherches menées au cours des dernières années dans les Archives de l'Académie d'Études Économiques, après 1948, la situation se stabilise progressivement, de nouveaux postes apparaissent pour les enseignants, les programmes d'études se diversifient, de nouvelles facultés sont créées dans la deuxième partie des années '60. Ainsi, après 1965, pendant une période relativement courte de temps, on observe une réévaluation de l'importance des langues étrangères, et donc de l'allemand aussi.

Pour tout ce qui la langue et la culture allemande signifiaient, il y aurait pour longtemps deux « pôles » d'orientation par les contacts parallèles avec la République démocratique allemande, mais aussi avec la République fédérale d'Allemagne dans les années de l'ouverture maximale de la Roumanie vers l'occident. Dans ce contexte, les enseignants de l'allemand, en particulier, les étudiants, à une petite échelle, bénéficieront (sporadiquement) de bourses pour des stages de formation méthodologique et didactique (des écoles d'été), offerts par l'Allemagne de l'Est, mais aussi par la République fédérale d'Allemagne. Organisé avec des moyens modestes mais avec un grand dévouement durant les années '60 – '70[24], le cercle de littérature et de civilisation allemande a représenté pour les étudiants de la Faculté de Commerce un moyen d'ouverture de l'horizon culturel et de la mise en valeur de la langue allemande pour le profil humain individuel. La spécialisation « commerce extérieur » exigeait la formation des connaisseurs de l'allemand. Ce n'est pas une coïncidence le fait que le test de langue étrangère, et par voie de conséquence de l'allemand, a été introduit à l'examen d'admission dans la première année de cette faculté. À l'ère de l'enseignement par des moyens audio-visuels le premier laboratoire linguistique a été créé, à la dotation duquel le professeur des universités, docteur en philologie, Lucia Berciu, a beaucoup contribué avec des matériels pédagogiques. Au fil du temps des cours de langues étrangères ont été aussi organisés pour les enseignants de l' l'Académie d'Études Économiques, et jusqu'aux années '80, au Ministère du Commerce et des Industries pour les spécialistes économistes.

Après 1990, par la réorganisation du département de langues étrangères de cette époque-là, l'un des deux « branches » deviendra le Département de Langues Germaniques et Correspondance Commerciale (pour l'anglais et l'allemand). L'enseignement et l'étude de la langue allemande se sont développés considérablement, se sont diversifiés et adaptés aux besoins de formation des nouvelles générations de spécialistes économistes. Pendant ces deux dernières décennies, plusieurs facultés de l' l'Académie d'Études Économiques (surtout les facultés de Relations Économiques

[23] Voir la Revue des cours AHECI (1914 – 1915)
[24] Principalement organisé et coordoné par le maître de conférences Hulda Constantinescu

Internationales, de Marketing, de Commerce, le Département « Tempus » (devenu plus tard la faculté de F.A.B.I.Z) ont su soutenir et stimuler l'intérêt des étudiants et des spécialistes économistes en intégrant l'allemand en tant que matière d'étude dans les programmes d'enseignement, aux différents niveaux de formation académique et professionnelle. En allouant du temps et en constituant des groupes d'étudiants intéressés à l'étude de l'allemand, de nouveaux spécialistes philologues ont été ainsi attirés par la profession d'enseignant dans le Département de Langues Germaniques et de Communication d'Entreprise.

Au fil du temps, après 1990, l'allemand a été enseigné, dans une proportion plus faible par rapport à l'anglais et au français, à toutes les formes d'enseignement organisées à l'Académie d'Études Économiques – cours du jour, cours du soir et « sans fréquence », au début à plusieurs facultés. Par l'intégration progressive des langues étrangères comme disciplines optionnelles (sous le nom de « Communication en allemand 2 ») dans les programmes d'études pour la première et la deuxième année d'études, les facultés de l'Académie d'Études Économiques ont essayé de répondre à l'intérêt manifesté par les étudiants pour l'étude de l'allemand.

Après 1990, l'enseignement de l'allemand comme langue étrangère et langue de spécialité a révélé des valences interdisciplinaires en se situant au carrefour de plusieurs sous-domaines linguistiques avec l'économie, la didactique et les sciences de la communication. La connexion rapide du processus de formation aux exigences du moment, connexion qui met l'accent sur l'assimilation des compétences de base tout en envisageant l'allemand comme une compétence professionnelle a constitué un véritable défi de la 9ème décennie. Dans un pays devenu membre de l'Union Européenne et qui a renforcé ses relations multilatérales de coopération avec l'espace germanophone (l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse), la connaissance de l'allemand était une incitation pour les étudiants de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, mais aussi pour les experts économistes afin de poursuivre ou de développer à un niveau plus élevé les compétences d'utilisation de la langue allemande comme un outil de communication et de recherche.

L'état de la discipline, à présent, généralement appelée « Langue allemande et communication d'entreprise » s'est consolidé progressivement au cours des deux dernières décennies, mais nous ne pouvons pas négliger quelques réalisations notables du passé. En 1971, nous constatons la parution d'un ouvrage didactique d'une importance particulière pour l'enseignement de la terminologie économique à cette époque-là, à savoir : *Corespondența comercială în limba germană/Correspondance commerciale en allemand* (auteurs: maître de conférences Lucia Berciu, maître assistant Hulda Constantinescu et maître assistant Lucia Popescu), qui a été l'un des premiers ouvrages scientifiques de haut niveau scientifique dans le domaine de la communication professionnelle en allemand en Roumanie.[25]

La nouvelle génération de matériels didactiques, après 1990, nécessaires à l'étude de l'allemand en tant que langue de spécialité, obtenus grâce à l'Institut Goethe et aux efforts financiers de D.A.A.D. (dans le cadre de la collaboration institutionnelle avec l'Académie d'Études Économiques) a contribué à la réforme du processus

[25] Voir *Corespondența comercială în limba germană,* les Editions Didactiques et Pédagogiques, Bucarest, 1971

d'enseignement – d'apprentissage. A ceux-ci s'ajoutent les matériels didactiques pour l'allemand des affaires rédigés par les membres du collectif des professeurs d'allemand, en particulier après 2000.

On rappelle dans ce contexte la rédaction de matériels didactiques dans des équipes de travail internationales, le Projet Européen de 2004- 2007 / 2008-2009 pour le Curriculum et le manuel de langue allemande pour l'enseignement supérieur non-philologique dans les Balkans, l'Europe de l'Est, approuvé par les Instituts Goethe de Belgrade, de Bucarest et de Nancy. Ainsi, le manuel international *Mit Deutsch studieren - leben - arbeiten* (Vol. I, niveau A2-B1) de 2009, à la rédaction duquel ont aussi contribué 3 membres du collectif (Lora Constantinescu, Zorica Henţeş et Mihaela Zografi) a été par l'applicabilité de son contenu une réalisation particulière, contribuant à la visibilité des enseignants roumains et de l'institution dans le paysage international de l'enseignement de l'allemand.[26]

2. Le collectif des professeurs d'allemand Professeurs d'allemand à l'Académie de Haute Études Commerciales et Industrielles (AHECI), à l'Institut de Sciences Economique et de Planification (ISEP) et à l'Académie d'Études Économiques (ASE)

A la célébration du premier « quart de siècle de travail » à l'AHECI ont participé des professeurs titulaires, des "conférenciers" et des maîtres assistants[27]. Selon les documents des archives, l'enseignement de l'allemand dans les premières décennies d'existence a été sous l'égide de l'activité du professeur **I.V. Pătrăşcanu**, diplômé en philologie allemande, qui va travailler de 1925 jusqu'à la fin des années '40 à la « Conférence de correspondance et conversation commerciale roumaine ». Il est auteur de plusieurs ouvrages de littérature, de méthodique, de grammaire dans le domaine de la langue commerciale, d'un dictionnaire bilingue[28]. Le second nom est **V. Rogalsky**, diplômé de l'Université allemande de Tchernivtsi, depuis 1924 conférencier à contrat. Dans la période de l'entre deux guerres nous rencontrons aussi les collaborateurs / assistants des conférences[29.]

Il y a des données et des informations exactes de la fin des années '40. C'est la période où **Lucia Berciu** a commencé sa carrière universitaire à l'AHECI (bientôt converti en ISEP.). Au début, maître assistant, ayant déjà le titre de docteur en philologie germanique, Lucia Berciu va parcourir avec ténacité et ambition toutes les étapes de l'évolution

---

[26] Voir les Modules II et IV dans *Mit Deutsch studieren - leben - arbeiten* (Vol. I, niveau A2-B1), sous la coordination de Dorothea Hillerich-Levy et al. publié avec le soutien de l'Institut Goethe Belgrade/GI Nancy, R. Bosch-Stiftung, l'Institut Goethe Munchen, les Editions Archipelago Edizioni, Milano, 2009.

[27] Voir *Un pătrar de veac de muncă A.Î.S.C.I., 1913 – 1938,* la Typographie « Lupta » M. Stroiță, Bucarest; *20 ani de activitate 1913–1933,* les Typohraphies Roumaines Unies, Bucarest, pp. 8-9; Răcilă, E., *Studii și documente 1913 – 1933,* ASE, Ière partie; ASE, 1993, p. 37.

[28] Voir par exemple Pătrăşcanu, I.V., *Dicționar comercial german-român pentru uzul școalelor comerciale superioare, studenților de la Academiile comerciale, funcționarilor de corespondență comercială germană, comercianților și industriașilor,* les Editions Cartea Românească, 1929.

[29] Voir *20 ani de activitate 1913 – 1933,* les Typohraphies Roumaines Unies, Bucarest, p. 57.

professionnelle spécifique au milieu académique, ayant une carrière universitaire prestigieuse. Elle a marqué par sa forte personnalité et ses ouvrages l'activité du collectif des professeurs d'allemand, et pour un temps, en tant que chef du département, et de l'entier département de langue germaniques de l'ASE[30]. Il est significatif le fait qu'après 1990 l'ASE a honoré de diverses manières la contribution des premières générations d'enseignants à la formation de nombreux spécialistes économistes: professeur des universités, docteur en philologie Lucia Berciu a reçu en 2003 le « Diplôme d'excellence » et en 2008 le « Diplôme de reconnaissance » (des diplômes délivrés par le Sénat de l'ASE, au 90e et au 95e anniversaire de l'ASE).

Bien que nous ne disposions pas de données complètes pour tous ceux mentionnés (dans les Archives de l'ASE et les classeurs de la Bibliothèque), d'autres professeurs ont enseigné l'allemand pendant ces années: **Ewald Korn, Herta Călăraşu et Iolanda Brenner**. En 1954 **Hulda Constantinescu** rejoint le collectif des professeurs d'allemand. Elle sera, selon Lucia Berciu, un « coureur de fond » du collectif, l'un de ces professeurs défini par la vocation pédagogique et le sens du devoir[31]. **Lucia Popescu** a été le 3ème nom du « trio » stable des années '60-70. Ces trois enseignants ont terminé les premières séries de manuels allemands pour les années I-IV d'études utilisés aux plusieurs facultés.

La composition du collectif a été toujours assez diverse, elle change plusieurs fois au cours des décennies 6-8. Certainement en raison de la diversification des activités didactiques à l'ASE, du nombre croissant d'étudiants aux diverses facultés, en 1968 apparaissent dans le collectif (bien que brièvement) **Mariana Bidian** et **Alfred Fink**. En 1970 **Maria Mihalciuc** rejoint le collectif et en 1971 **Alexandra Purcel**. L'intérêt pour une carrière universitaire a déterminé, toutefois, de nouveau, le changement du collectif dans les années '70 par l'intégration (temporaire), de plusieurs maîtres assistants: **Chivăran-Muller**, **Paula Schuller**, **Dan Nicolae** et **Horst Fabricius**. Plus tard, venue en 1980 en tant que maître assistant pour l'allemand et couvrant ainsi le vide laissé par le départ successif de l'ASE des professeurs mentionnés ci-dessus, **Laura Mureşan** va offrir avec ses collègues Hulda Constantinescu, Maria Mihalciuc, Alexandra Purcel un exemple de camaraderie, de solidarité et de professionnalisme. Surtout après la retraite de Hulda Constantinescu, Laura Mureşan assure avec Maria Mihalciuc et Alexandra Purcel durant les années '80, dans une période particulièrement difficile la survie de l'allemand dans le département de langues étrangères.[32]

---

[30] Lucia Berciu a été : maître assistant dr. pendant les années 1944 – 1953, chargé de cours pendant les années 1953 – 1969 ; maître de conférences pendant les années 1969 – 1977 ; professeur des universités pendant les années 1977 – 1979. Après 1990 elle a été pour une courte période professeur consultant au Département de langues germaniques et a continué encore une décennie son activité didactique, de traducteur et d'auteur de cours universitaires, principalement à l'Université roumano-américaine de Bucarest.

[31] Voir l'Archive de l'ASE, le dossier de concours no. 1555/1975 du maître assistant Hulda Constantinescu, le Mémoire du président de la commission de concours

[32] Après 1990, Laura Muresan s'oriente progressivement vers la première spécialisation (l'anglais), en contribuant fondamentalement à la création du domaine de recherche scientifique et d'applicabilité méthodique et didactique de ESP (English for Specific Purposes) dans le Département de Langues Germaniques et Communication d'entreprise

Le long du temps, après 1990, une nouvelle génération d'enseignants apparaît à l'ASE Bucarest, certains d'entre eux sur des postes combinés (d'anglais et d'allemand). A côté de **Radadiana Calciu** et **Lora Constantinescu** (à partir de 1990) commencent aussi leur travail **Zorica Henţeş** (1993) et **Mihaela Zografi** (1994) au sein du Département de langues germaniques, où la double spécialisation (anglais – allemand, respectivement allemand - anglais) devient une nécessité et un atout professionnel. Après le départ, en 1999, du maître de conférences Maria Mihalciuc à une autre université et la retraite du maître de conférences Alexandra Purcel au début des années 2000, la dernière « vague » apparaît, celui des maîtres assistants des années 2000, représenté par **Alexandru Popa** (depuis 2000) et **Cornelia Pătru** (depuis 2004). Nous allons aussi mentionner ici les deux collaborateurs externes du Département de Langues Germaniques, le maître de conférence Roland Tătaru et le professeur Herta Laufer qui, par leurs séminaires ont contribué après 2000 à l'augmentation de l'intérêt des étudiants pour l'allemand.

Tout comme dans le cas d'autres spécialités, au-delà du simple nom dans un programme d'études, au-delà de la routine quotidienne il convient de mentionner nos efforts de rendre les étudiants « germanistes » capables à comprendre que l'étude de l'allemand est un investissement à long terme dans l'espace politico-économique, multilingue et multiculturel de l'Union européenne. A cet effet, après 2000 la collaboration avec les lecteurs d'allemand du DAAD (Service Allemand d'Échanges Académiques) a eu des conséquences bénéfiques pour le processus de formation, pour le perfectionnement des enseignants de l'allemand, pour la consolidation du statut de la langue allemande à l'A.S.E., à travers une activité variée visant à promouvoir la culture allemande.[33]

D'autre part, les enseignants de l'allemand soutiennent l'effort de notre Département afin de créer une nouvelle vision de l'enseignement/de l'étude des langues étrangères. Grâce à la formation individuelle continue, mais aussi à la participation à des activités de recherche scientifique, les professeurs d'allemand sont un facteur d'augmentation de la qualité dans la formation académique et professionnelle à l'ASE Bucarest.

La participation aux programmes méthodiques et didactiques offerts par le DAAD et l'Institut Goethe a contribué à la formation professionnelle de plusieurs enseignants: on mentionne dans ces deux décennies en particulier les stages de formation aux filiales de l'Institut Goethe de Francfort/Main, Düsseldorf, Freiburg, Munich et Ukraine. A ceux-ci s'ajoute l'obtention de qualifications professionnelles spéciales par le Certificat "Grünes Diplom" de l'Institut Goethe de Bucarest (assistante de cours Cornelia Patru). Entre 1999 et 2008, quatre professeurs enseignant l'allemand ont obtenu le titre de docteur en sciences philologiques, deux autres étant actuellement en train d'obtenir ce titre prestigieux.

Les préoccupations scientifiques des professeurs d'allemand sont également sous le signe de l'interdisciplinarité en se focalisant sur les domaines suivants:

[33] On mentionne l'activité menée après 2000, parmi d'autres, par Isabel Buchwald, Maya Scharioth, Stephanie Krauch et surtout après 2008 par Katja Lasch, l'actuel directeur du Centre d'Information DAAD de Bucarest

a) la recherche fondamentale dans le domaine des études allemandes, avec la contribution à la réalisation du « Dictionnaire allemand-roumain » en 2007 (Cornelia Patru, co-auteur) et des études littéraires (Alexandru Popa).

b) la méthodique-didactique de l'enseignement de la langue économique par l'élaboration de cours, manuels, en particulier ceux de correspondance d'affaires.[34]

c) la communication interdisciplinaire, linguistique, économique dans des sous-domaines, tels que : la lexicologie, la communication publicitaire et institutionnelle[35].

d) les sciences économiques - théories du marketing.[36]

Au fil du temps, ces préoccupations se sont concrétisées par la participation à des manifestations scientifiques nationales et internationales: des sessions de communications scientifiques à l'ASE Bucarest et d'autres universités du pays, le Congrès des Germanistes en Roumanie (depuis 1994), des sessions de communications scientifiques organisées par des associations professionnelles de profil du pays (la Société des Germanistes en Roumanie, l'Association des professeurs d'allemand/« DLV Rumäniens ») et internationales (l'Association internationale des professeurs d'allemand /« Internationaler Deutschlehrerverband » - IDV).

L'activité de recherche s'est matérialisée aussi par la publication d'articles, d'études, d'ouvrages scientifiques dans de diverses publications de l'ASE et d'autres universités du pays et dans des projets internationaux: on mentionne ici principalement les revues *Dialogos* et *Synergy* de l'actuel Département de Langues Modernes mais aussi des revues de spécialité économique de l'ASE, la revue de la Société de Germanistes de Roumanie (*Zeitschrift der Germanisten Rumäniens*) mais aussi des publications de diverses institutions d'enseignement supérieur de Roumanie.

Les membres du collectif des professeurs d'allemand ont participé à la réalisation de projets de recherche interinstitutionnelle de l'ASE avec des universités partenaires du pays, en traduisant en allemand des études des économistes roumains. Dans une Europe des multiples spécialisations et de la coopération transnationale, la présence des membres du collectif des professeurs d'allemand dans trois projets internationaux a contribué au prestige de l'institution. Il s'agit de:

- *Personnalités et institutions roumaines : valeur ajoutée à l'identité européenne*. Le projet 91-020 PNCD II Partenariats /18.09.2007 (entre 2007-2010)
- *EuroIntegrELP - Equal Chances to European Integration through the Use of the European Language Portfolio.* Project International Lingua 1 de la Commission Européenne, contrat no: 117021-CP-1-2004-1-RO -LINGUA-L1 (entre 2004-2007)
- *Studienbegleitender Deutschunterricht an Universitäten in Rumänien sowie in Bosnien-Herzegovina, Kroatien, Makedonien und Serbien-Montenegro. Ein Stabilitätspakt - Projekt von Universitäten dieser*

[34] Après 1990 M. Mihalciuc, Al. Purcel, L. Constantinescu, Z. Hentes, M. Zografi.
[35] L. Constantinescu, M. Zografi, C. Patru
[36] Z. Hentes - jusqu'en 2000 titulaire du Département de Langues Germaniques et Communication d'Entreprise

Länder und den Goethe Instituten Belgrad, Bukarest, Sarajevo und Zagreb. (Projet Européen 2004-2007/2008-2009 pour le Curriculum et le manuel d'allemand pour l'enseignement supérieur non-philologique), numéro d'enregistrement à l'Institut Goethe Belgrade et l'Institut régional Athènes: 2005/SOE/180/HKR04/StabPakt. Projet promu par le Pacte de Stabilité Européen (la phase générale de tous les partenaires 2004-2007/2008-2009)

- *Towards a more specialized European Framework for (self) assessing language competencies/TAMSEF*, numéro international GRU-10-P-LP-171-B-CZ, 262/9.11.2010.

La langue anglaise

par Mariana NICOLAE, Octavian OPRICĂ, Flori PAŞOL

L'enseignement de l'anglais dans notre université reflète un pragmatisme sain et une politique linguistique sage dès la fondation même de l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest. L'Arrêté Royal de création de 1913 soulignait à l'Article 4: « Des langues étrangères sont obligatoires : la correspondance et la conversation française, allemande et italienne, et - selon le choix de l'étudiant – l'une des langues suivantes : **anglais**[37], russe, le grec moderne, le bulgare ou le serbe ». On doit mentionner que l'anglais n'était pas encore la *lingua franca* dans la vie économique, politique et sociale tel qu'il est aujourd'hui. Et pourtant, c'est la première langue optionnelle mise à la disposition des étudiants par la direction de l'AHECI.

La vision des fondateurs a été validée par le développement ultérieur du monde et du pays en même temps. Malgré les aspérités de l'histoire sociale reflétée bien sûr dans l'histoire institutionnelle, l'enseignement de l'anglais à l'ASE a eu une trajectoire ascendante, même s'il y a eu des périodes tristes, juste de survie. Cependant, l'enseignement de l'anglais n'a pas été jamais interrompu et, aujourd'hui, à 100 ans de la création de notre Université on peut mesurer quantitativement le développement de l'enseignement de l'anglais par les 45 enseignants titulaires et les sept enseignants associés formant aujourd'hui le collectif de professeurs d'anglais. Qualitativement cette évolution peut être mise en évidence par les développements curriculaires spéciaux et par les nouveaux programmes d'études qui ont été conçus et continuent d'être parachevés. L'anglais est présent sous différentes formes, dans les programmes d'études des 11 facultés de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. Cela reflète la préoccupation constante de la direction de l'Académie d'offrir à nos étudiants de nombreux avantages dans la vie professionnelle, mais aussi la capacité du collectif de professeurs d'anglais de répondre efficacement et de manière significative aux signaux venus de la direction de la faculté, de l'université et du marché du travail. Les services linguistiques de qualité offerts par le collectif de professeurs d'anglais aux étudiants et aux enseignants de l'université prouvent la force et la sagesse de la vision des fondateurs et qui ont été possibles grâce au soutien administratif de la direction de l'Université au niveau de la Faculté REI et de l'ASE par l'inscription de l'internationalisation des processus de formation et de recherche dans la mission et les plans de management.

Les débuts de l'enseignement et de l'apprentissage de l'anglais ont été faits sous le nom de *Correspondance et conversation en anglais.* On observe même dès le début la nature appliquée de l'enseignement de l'anglais à l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest, du nom-même de la discipline, qui a mis l'accent tant sur

[37] c'est nous qui soulignons.

l'écrit que sur l'oral dans la communication commerciale et, ultérieurement, professionnelle. On doit souligner ici l'intérêt et les efforts institutionnels pour attirer dans l'équipe des enseignants des spécialisés ayant une formation exceptionnelle et des études faites souvent dans des universités du Royaume-Uni. Henry Lolliot et Richard F. Hillard sont parmi les premiers professeurs qui ont enseigné les disciplines liés à l'anglais dans l'AHECI.

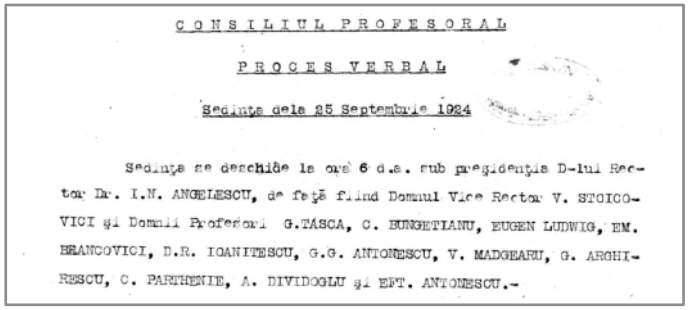
A l'annexe 7 de la publication anniversaire *Douăzeci de ani de activitate a AISCI din Bucureşti (1913-1933), Privire critica/Vingt ans d'activité de l'AHECI à Bucarest (1913-1933). Regard critique*[38], on mentionne aussi les membres de l'équipe des enseignants décédés parmi lesquels, à la page 65, il y a Henry Leon Godefroy Lolliot, un ardent défenseur de l'anglais au début de sa pénétration et propagation dans les écoles de Roumanie. Henry Lolliot est né en 1857 dans l'île Maurice et est décédé le 18 Octobre 1925 à Bucarest. Il est diplômé de l'Université des Lettres de Paris et de l'Université de Cambridge. Il a enseigné aux écoles secondaires Matei Basarab, Sf. Sava, Lazăr, l'École Supérieure de Guerre, il a été journaliste, Conférencier adjoint à la Conférence de *Correspondance et Conversation commerciales anglaises* à l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest. Dans les anciennes bibliothèques et étagères de livres des passionnés de l'anglais il y a encore probablement le Dictionnaire Anglais - Roumain de poche de Lolliot qui a aidé beaucoup de générations à entrer en contact avec l'anglais. Dans le fac-similé nous présentons un extrait du procès-verbal de la réunion du Conseil des enseignants de l'AHECI du 25 Février 1925 qui a approuvé le congé de maladie de Henry Lolliot et la modalité dans laquelle il était substitué par, l'assistant à cette époque-là, ***Zoe Gheţu***.

En 1929, il y avait les trois enseignants suivants à la conférence de *Correspondance et Conversation commerciales anglaises*: Zoe GHEȚU, conférencier titulaire, Alice BĂDESCU, maître assistant et Richard F. HILLARD, maître assistant à la conférence de *Correspondance et Conversation commerciales anglaises*.

Dans la même publication anniversaire mentionnée ci-dessus, *Douăzeci de ani de activitate a AÎSCI din Bucureşti (1913-1933), Privire critică*, on trouve à l'annexe 5, des données sommaires, mais importantes sur le profil des enseignants de cette époque-là. Ainsi, à la page 59, on trouve l'information suivante à propos de **Zoe GHETU** : « Conférencier titulaire à la conférence de *Correspondance et Conversation commerciales anglaises*. Docteur en philologie moderne à l'Université de Cluj, diplômée en philologie moderne à l'Université de Bucarest. Diplômée de l'Université de Londres (Matriculation et Intermediate). Nommée par Décret Royal, no. 1576 le 1er mai de 1927 ». À la

[38] *Douăzeci de ani de activitate a AISCI din Bucureşti* (1913-1933). Privire critică, Institut des Arts Graphiques et les Éditions editura « Tiparul romanesc » S.A.

page 61, nous apprenons à propos d'Alice BĂDESCU[39] les informations suivantes: « Assistante à la conférence de *Correspondance et Conversation commerciales anglaises*. Docteur ès lettres de l'Université de Cluj. Diplômée de l'Université King's College de Londres, nommée assistante le 1er mai 1927 par la décision ministérielle no. 47100/927 ».

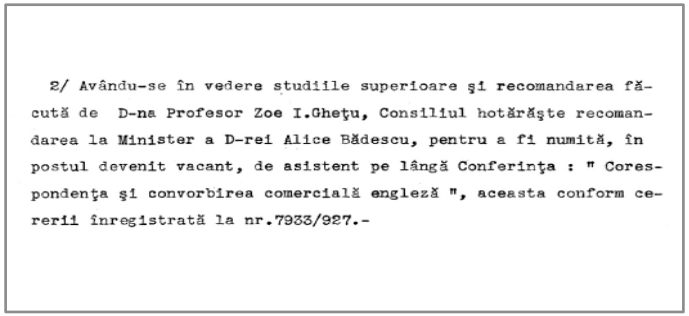


CONSILIUL PROFESORAL

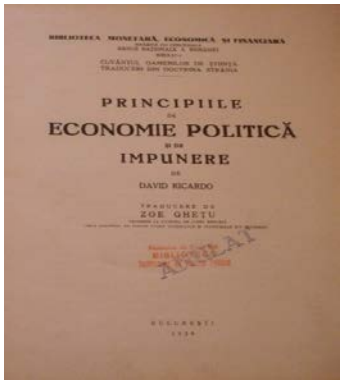
PROCES VERBAL

Sedinţa dela 25 Septembrie 1924

Sedinţa se deschide la ora 6 d.s. sub preşedinţia D-lui Rector Dr. I.N. ANGELESCU, de faţă fiind Domnul Vice Rector V. STOICOVICI şi Domnii Profesori G.TASCA, C. BUNGETIANU, EUGEN LUDWIG, EM. BRANCOVICI, D.R. IOANITESCU, G.G. ANTONESCU, V. MADGEARU, G. ARGHIRESCU, C. PARTHENIE, A. DIVIDOGLU şi EFT. ANTONESCU.-



2/ Avându-se în vedere studiile superioare şi recomandarea făcută de D-na Profesor Zoe I.Gheţu, Consiliul hotărăşte recomandarea la Minister a D-rei Alice Bădescu, pentru a fi numită, în postul devenit vacant, de asistent pe lângă Conferinţa : " Corespondenţa şi convorbirea comercială engleză ", aceasta conform cererii înregistrată la nr.7933/927.-



À la page 62 on trouve les informations suivantes à propos de Richard **Richard F.A. HILLARD**: « Assistant à la conférence de *Correspondance et Conversation commerciales anglaises*. Diplômé en Droit de l'Université de Bucarest, doctorant en sciences politico-économiques, diplômé des cours d'études internationales pour la Société des Nations de Genève et Pitman's College de Londres, nommé assistant le 1er Janvier de 1928, par la décision ministérielle

[39] O. Oprica se souvient d' Alice Bădescu: „Elle a été mon professeur d'anglais à l'Institut Polytechnique pendant les années 1958-1960, un professeur d'une exigence exceptionnelle et perfectionniste à l'extrême. De ce point de vue elle contrastait avec le professeur Mihai Bogdan, de l'Université de Cluj, qui a avoué d'être un *anti-perfectionniste* voulant que ses élèves s'expriment librement, sans la censure des règles strictes de la prosodie et la syntaxe. Alice Bădescu nous a laissé une grammaire de type traditionnel; on ne pouvait autrement en 1953. Elle a traduit en roumain des auteurs américains et anglais, surtout dans la période dans laquelle elle n'a plus pu travailler comme professeur universitaire après la réforme de 1948."

no. 11928.[40] En tenant compte des études supérieures et de la recommandation de Mme. le professeur I. Ghetu le Conseil a décidé la recommandation au Ministère de Mlle Alice Badescu, pour être nommée à remplir le poste vacant d'assistant auprès de la conférence de *Correspondance et Conversation commerciales anglaises*, conformément à la demande enregistré sous le no. 7933/927.

Les enseignants d'anglais, en dehors de l'activité didactique, ont été dès le début impliqués dans l'activité de publication, soit en tant que traducteurs soit en tant qu'auteurs d'ouvrages universitaires. En 1935 **Zoe Gheţu** a rédigé un cours de correspondance commerciale et en 1932, **Alice Bădescu** a publié une grammaire de la langue anglaise, qui, révisée et complétée le long du temps, a été rééditée, devenant la plus systématique et détaillée grammaire de la langue anglaise écrite en roumain, le chef-d'œuvre de générations entières de spécialistes en anglais.

Au fil du temps les professeurs d'anglais ont contribué de manière significative à la vie universitaire et de recherche scientifique de l'Académie de Haute Études Commerciales et Industrielles de Bucarest par la mise en circulation des œuvres classiques de la pensée économique internationale traduites en roumain, d'une part, et par la participation à la vie administrative et organisationnelle de l'institution, d'autre part. Nous mentionnons la traduction par Zoe Gheţu de l'ouvrage de David Ricardo *Principles of Political Economv and Taxation* (181.7), publié dans la collection la Bibliothèque monétaire, économique et financière de la Banque nationale de Roumanie en 1939 sous le titre *Principiile de Economie Politica şi de Impunere/ Principes d'économie politique et de fiscalité*. Nous devons également souligner la présence dans le Conseil des professeurs de l'Académie de Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest de Zoe I. Gheţu, membre du Conseil. Nous mentionnons que dans cette période-là le Conseil des professeurs était le facteur de décision le plus haut de l'institution.

Dans la période d'après-guerre, l'enseignement de l'anglais à l'Académie est entré dans une phase de pénombre en raison des pressions imposées par les conditions historiques de l'époque. Pendant ces années, l'anglais faisait partie du groupe des langues germaniques dans le Département de langues étrangères, conduit entre 1959-1968 par le maître de conférences Matei Cristescu (français). Le collectif de professeurs d'anglais a été conduit successivement par le maître de conférences Estera Kaztner et par le maître de conférences Eugenia Farca.

---

[40] Richard F.A. HILLARD (1905-1977). C'est ainsi que O. Oprică évoque HILLARD: „J'ai rencontré Richard F.A, Hillard après avoir obtenu mon diplôme, en 1966, à la Faculté des langues germaniques et j'ai senti le besoin de me perfectionner dans la langue anglaise parlée avec un locuteur natif. Hillard habitait la rue Căderea Bastiliei, dans un ancien immeuble avec un balcon qui surplombait le bâtiment de notre Académie. Très affable et serviable, il essayait d'aider les anglophones à améliorer leur prononciation et en particulier leur intonation. Il m'a raconté comment il est venu à Bucarest avec son frère qui avait un poste à la Légation Britannique. Il a épousé une roumaine, Anca Berindei, et a eu deux fils qui étaient partis en France où ils invitaient leur père aussi. Celui-ci, déjà veuf, ne voulait pas quitter la Roumanie, donc il est mort ici, probablement en 1977. Il a été arrêté après l'ascension au pouvoir des communistes et se souvenait comment il se trouvait dans le sous-sol du Ministère de l'Intérieur, le futur siège du CC de PMR et parlait à ceux qui passaient par les fenêtres. L'année où je l'ai rencontré, il s'efforçait par une correspondance assidue d'aider le professeur Pavel à convaincre le monde scientifique international de la priorité de Nicolae Paulescu dans la découverte de l'insuline. »

Même si le nombre des cours d'anglais a été diminué pendant la période d'après-guerre les efforts de ceux qui sont encore restés dans ce qu'en 1948 est devenu l'Institut de Sciences Economiques et de Planification (ISEP) se sont dirigés vers la recherche et la publication, même dans les mauvaises conditions de cette époque-là. Par l'effort des enseignants de spécialité de nombreux ouvrages de référence ont paru dans le domaine de la terminologie: le dictionnaire technique, un ouvrage monumental dont la section en anglais a été rédigée par Eugenia Farca. *Le dictionnaire multilingue économique, de commerce extérieur et de tourisme anglais, roumain, français, allemand, espagnol, russe*, Bucarest, les Editions Sport-Turism, 1982. Une mention spéciale doit être faite sur l'effort d'un groupe d'enseignants qui ont voulu mettre à la disposition des étudiants et du public un ouvrage de référence de la communication spécialisée en anglais. C'est ainsi qu'a paru en 1988 aux Éditions de l'ASE, le *Dictionnaire économique anglais-roumain*, dont les auteurs ont été Maria Florea, Roxana Alexandrescu, Virginia Barghiel, Mariana Botorog, Adriana Cbiriacescu, Elena Hârşan, Alexander Hollinger, Emanuel Merealbe, Laura Mureşan, Rodica Ungureanu.

Nous devons rappeler ici les réunions scientifiques des étudiants qui ont été organisées, malgré de réelles difficultés et des pressions politiques connues. Les meilleurs professeurs d'anglais ont essayé d'offrir aux étudiants et souvent aux collègues de l'université l'image peu visible alors de la culture anglo-saxonne qui propulsait déjà l'anglais vers le statut de *lingua franca* de l'économie et du commerce mondial. Cette période est évoquée par des collègues apparaissant dans la section *Profils de professeurs* mais aussi par Laura Muresan qui se souvient avec nostalgie du cercle de culture et de civilisation allemandes (Moyen Age, Renaissance. Goethe, Schiller, etc., illustration de la culture et de la civilisation de l'époque avec des diaporamas, de la musique). « C'étaient des activités spéciales et fréquentées par les meilleurs étudiants. Par exemple, dans les années'80 le cercle de littérature, de culture et de civilisation anglaise a été dirigé par Virgil Lefter. Je ne sais plus qui coordonnait les autres cercles - cependant, c'était une activité assez fébrile malgré les apparences. Ils étaient vraiment intéressants et les étudiants y participaient parce qu'il s'agissait de quelque chose de différent. »[41]

C'est la période pendant laquelle le collectif de professeurs d'anglais comprenait des collègues qu'on doit mentionner parce qu'ils ont contribué de diverses façons, mais sincères et significatives, à la création de l'image de professionnels de cette équipe. Leur énumération est fatalement incomplète et purement aléatoire : Constantin Ivanescu, Violeta Năstăsescu, Emanuel Merealbe, Maria Florea, Nora Tomoşoiu, Fulvia Turcu, Virgil Lefter, Roxana Alexandrescu, Virginia Barghiel, Adriana Chiriacescu, Alexander Hollinger.

Dès l'année académique 1991-1992, une fois avec la recréation de la Faculté des Relations Économiques Internationales, les deux départements de langues étrangères (romanes et germaniques) ont été affiliés à celle-ci. Les chefs du Département de langues germaniques, qui comprenait le groupe de plus en plus nombreux de langue anglaise ont été Adriana Chiriacescu (1994-2000) et Georgeta Ghiga (2000-2011).

[41] La discussion avec Laura Muresan a eu lieu en février 2013 et son but a été de trouver les moments les plus marquants de l'histoire de l'enseignement des langues modernes appliquées à l'ASE, Bucarest.

L'explosion de la demande des cours d'anglais, en raison de l'augmentation massive du nombre d'étudiants de l'Académie d'Études Économiques, a été une opportunité mais aussi un défi pour le collectif de professeurs d'anglais. Une opportunité pour que le nombre de professeurs d'anglais ait augmenté soudainement et les possibilités de promotion académique se sont ouvertes, lentement c'est vrai, mais assez tentant. Un défi parce que le grand nombre d'étudiants a rassemblé les efforts de l'équipe sur la didactique et les méthodes d'enseignement, sur la rédaction et la publication de manuels scolaires et des cours universitaires qui ont été énumérés au chapitre 6. Des publications en anglais et en allemand du Département de Langues Modernes et de Communication d'Entreprise. La recherche appliquée a été constamment dans l'attention de la plupart des membres du collectif de professeurs d'anglais, mais il est naturel de mentionner aussi que la visibilité de l'activité de recherche est plus difficile à obtenir pour une équipe dont le domaine d'origine est la philologie pendant que la carrière universitaire se développe en communication d'affaires et de linguistique appliquée, les deux zones relativement nouvelles et difficilement acceptées dans la terminologie et la pratique du flux principal des préoccupations d'éducation tertiaire en Roumanie.

Malgré ces difficultés l'activité de recherche du Département de Langues Germaniques s'est coagulée depuis 2005, sous la coordination et les efforts du Chef de Département Georgeta Ghiga, par la publication des résultats dans la revue *Synergy* (www.synergy.ase.ro) avec une parution semestrielle. *Synergy* contient principalement des articles en anglais, mais aussi en français, en allemand, en italien et en espagnol et vise à promouvoir l'interdisciplinarité comme approche essentielle de la communication humaine et les idées scientifiques innovantes de différents domaines de recherche, tels que: des langues de spécialité, la méthodologie, la linguistique théorique et appliquée, la pragmatique, les études littéraires et culturelles, des projets éducatifs, etc., dont le but est la diffusion des résultats des activités de recherche des professeurs de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest et aussi d'autres universités du pays et de l'étranger.

À partir de 2011, à la suite de la réorganisation imposée par la Loi de l'éducation nationale, les deux départements de langues germaniques et romanes ont formé du point de vue administratif le Département de Langues Modernes et de Communication d'Entreprise ce qui facilite la gestion institutionnelle: http//www.limbimoderne.ase.ro). L'activité professionnelle a été menée naturellement dans des groupes organisés autour des langues d'enseignement mais aussi dans des équipes de projet.

Si au premier cycle de licence l'anglais est enseigné comme une matière obligatoire dans toutes les facultés, dans de formats temporaires et de contenu divers, en fonction des demandes des facultés, aux programmes de master offerts par le Département de Langues Modernes l'anglais est un milieu de communication et d'enseignement. Les deux programmes de master réalisés entièrement en anglais sont : *Communication d'entreprise en anglais* (www.mibcom.ase.ro) et *Communication en anglais pour l'enseignement et la recherche économique* (www.edures.ase.ro). Si le premier est un programme de master professionnel qui a attiré dans les 10 années d'existence un large public d'étudiants roumains et internationaux, le second est un programme interdisciplinaire de recherche et de développement professionnel avec un profil unique dans le pays et même en Europe, raison pour laquelle il a reçu la

distinction European Language Label (Euro label), attribuée par la Commission Européenne pour l'Éducation, la Culture, le Multilinguisme et la Jeunesse pour les programmes les plus créatifs de l'enseignement des langues modernes en Europe.

Grâce aux efforts du collectif de professeurs d'anglais et d'allemand il y a un *Centre de ressources pour l'enseignement de l'anglais et de l'allemand* et un *Centre d'étude individuelle pour la communication d'entreprise en langues étrangères*.

Avec le soutien de la direction de l'université et dans le cadre de la Faculté des Relations Économiques Internationales, le Département de Langues Modernes et de Communication d'Entreprise se propose de diversifier l'offre éducationnelle pour l'année 2013 tant au niveau du premier cycle de licence par le programme d'études de *Langues Modernes Appliquées* et au niveau du master par le programme de *Traduction et interprétariat* dans le domaine économique, avec la spécification que ces programmes sont soumis au processus d'autorisation.

L’enseignement de la langue russe

par Florina MOHANU

L’enseignement de la langue russe à l’Académie d’Études Économiques de Bucarest a été, jusqu’en 1989, objet de la politique linguistique de l’État. Jusqu’à ce moment-là, le collectif des professeurs comptait environ 20 enseignants. Après 1989, l’enseignement de la langue russe est devenu objet de la politique linguistique de l’Université, politique établie en fonction des décisions d’opportunité prises à ce niveau.

Dans ce contexte, la langue russe a été depuis 1990/1991 une discipline obligatoire pour deux groupes annuellement à la Faculté de Relations Économiques Internationales, et depuis 2012 est incluse seulement dans l’offre de langues étrangères facultatives, à côté de toutes les autres langues étrangères dispensées dans l’Académie d’Études Économiques de Bucarest. Pratiquement, ce sont les étudiants qui décident s’ils veulent étudier, à partir de l’alphabet, le russe. Leur décision est déterminée, naturellement, par la demande du marché pour des spécialistes en économie et en affaires internationales connaisseurs de la langue russe. Cette décision est encore tributaire, mais c’est vrai que de moins en moins, au mental collectif.

Les offres d’emplois alléchantes – de même que la réussite professionnelle de beaucoup de nos diplômés, due à la maîtrise de la langue russe – sont la preuve de l’avantage du positionnement dans une niche, telle la langue russe en 2013 en Roumanie, niche qui offre une ouverture vers un immense espace économique et socioculturel.

Un désavantage évident est constitué par la nécessité de commencer à zéro, car dans l’enseignement préuniversitaire il n’y a pas de possibilité d’apprendre la langue russe. Toutefois, les efforts des enseignants de langue russe de l’Académie d’Études Économiques de Bucarest depuis 1990, doublés par le soutien des structures de décision de l’université, contribuent à l’accélération du rythme d’apprentissage de cette langue. En conséquence, en 2013, en guise de bilan, on peut mentionner aussi d’autres points d’appui pour l’apprentissage de la langue russe en dehors des cours institutionnels.

Il s’agit de quelques collaborations sérieuses avec des établissements de la Fédération Russe, qu’on va présenter dans ce qui suit.

L’Institut d’État de Langue Russe „A. S. Puşkin“ de Moscou [1993–2012]

Le point fort et durable dans l’évolution de l’enseignement de la langue russe dans l’Académie d’Études Économiques de Bucarest est constitué sans doute par la fructueuse collaboration avec L’Institut d’État de Langue Russe „A. S. Puşkin“ de Moscou, collaboration initiée et soutenue le long des années par l’effort de l’équipe des enseignants

de langue russe langue étrangère (professeur des universités dr. Ion Jurconi – coord., maître de conférences dr. Izolda Virsta et maître de conférences dr. Florina Mohanu).

L'Institut „Puşkin" a offert aux étudiants de L'AEE (dans des conditions financières extrêmement avantageuses), entre 1993 - 2012, plus de 4500 bourses d'une durée de 3 mois pour le perfectionnement dans le domaine de la langue russe pour la communication en affaires. Dans la même période il y a eu 5 sessions d'attestation des connaissances de la langue russe, organisées par le centre National d'attestation de la langue russe de l'Institut „A. S. Puşkin" de Moscou. Déroulées en collaboration avec les Chambres de Commerce de la Fédération Russe et de la Roumanie, elles ont permis à environ 250 étudiants de l'AEE d'obtenir le Certificat des connaissances, reconnu dans le monde entier.

Il faut mentionner aussi le fait que le sérieux dont les étudiants boursiers de l'AEE ont fait preuve pendant les cours et les résultats excellents obtenus le long des années ont été remarqués par les décideurs de l'éducation et à compter de l'année 2012, conformément au protocole de collaboration signé entre les Ministères de l'Éducation de la Roumanie et de la Fédération Russe, 30 étudiants de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest bénéficient annuellement de bourses gouvernementales de perfectionnement pour l'étude de la langue russe pour les affaires, à l'Institut d'État de Langue Russe « A. S. Puşkin", et aussi à l'Université Pédagogique d'État „A. I. Herzen" de Sankt Petersburg.

L'Université d'État d'Économie et de Finances de Sankt Petersburg (FINEC) [2006 - 2012]

Un moment important dans l'histoire de l'étude de la langue russe dans l'Académie d'Études Économiques de Bucarest a été la signature, au début de l'année universitaire 2005-2006, de l'Accord bilatéral de collaboration avec l'Université d'État d'Économie et de Finances de Sankt Petersburg (FINEC) qui occupe constamment depuis 1990 la position de leader dans le top des établissements d'enseignement supérieur économique de la Fédération Russe. On a créé ainsi le cadre juridique pour la réalisation, sur la base de la réciprocité, des échanges annuels d'étudiants – bons connaisseurs de la langue russe – qui bénéficient de stages intégrés d'études de spécialité d'une durée d'un semestre académique. Entre 2005– 2012 8 étudiants de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest et 5 de FINEC ont bénéficié de ce programme, étudiant pendant un semestre dans l'université partenaire. Une composante très attractive de la collaboration bilatérale entre ASE et FINEC, qui offre des perspectives très intéressantes à l'augmentation du prestige des communautés académiques des deux établissements, est représentée par l'organisation périodique des manifestations scientifiques communes des enseignants, tant à Bucarest qu'à Sankt Petersburg, sur des thèmes d'intérêt et d'actualité pour les espaces éducationnels et économiques nationaux et européens. Nous rappelons dans ce contexte les conférences bilatérales « La Russie et la Roumanie – perspectives économiques communes au début du XXIème siècle » " (FINEC Sankt Petersburg, novembre 2007), « La Russie et la Roumanie – Économie et Éducation » (ASE Bucarest, novembre 2008), « La Russie et la Roumanie – Coopération investitionnelle » (FINEC Sankt Petersburg,

novembre 2010) et « La collaboration russo-roumaine dans le contexte du développement des marchés énergétiques européens » (ASE Bucarest, janvier 2012).

Le centre Culturel Russe de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest

L'ouverture en décembre 2009 du Centre Culturel Russe de l'ASE, créé suite à l'Accord signé par L'Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie et la Fondation « Russkii Mir » (Le monde russe) de Moscou, la Fédération Russe (90 filiales et centres dans le monde entier en 2012) constitue un élément d'impact moderne et attractif, avec un effet positif évident sur le statut de la langue russe comme langue étrangère en ASE et sur la croissance de l'intérêt pour son étude et pour l'espace géopolitique et culturel russe.

Bénéficiant d'un des plus beaux et généreux espaces de l'ASE, d'appareils audio-visuels modernes, d'une table de conférences et de pupitres individuels munis d'ordinateurs et accès à l'internet, le Centre offre, en raison de 8 heures par jour, sous l'orientation d'un conseiller – spécialisé dans la didactique de la langue russe et la technologie de l'information et de la communication – un accès assisté au fonds de livres et aux ressources médias riches et variés, don de la fondation « Russkii Mir ». Ce don a eu comme but la promotion et la popularisation de la langue et de la culture russe, offrir une aide effective à l'Académie, en tant que structure-hôte, dans son effort de promouvoir et de consolider l'étude de la langue russe par ses étudiants. Dans ce contexte, à compter de l'année universitaire 2012-2013, l'offre d'activités du Centre Culturel Russe de l'ASE comprend des cours gratuits, d'initiation dans l'étude de la langue russe pour les étudiants en cycle licence, master ou doctorat, et même pour le personnel didactique et administratif de l'Académie. On ajoute à cela le soutien logistique effectif pour la réalisation des programmes « Communication en langue russe pour le milieu des affaires » niveau A1 et A2, conformément au Cadre Commun de Référence pour les langues, organisés comme cours postuniversitaire par la Faculté de Relations Économiques Internationales. Les enseignants de langue russe de l'ASE qui ont contribué à la création et à l'aménagement du Centre ont été dr. Ion Jurconi, professeur des universités et dr. Florina Mohanu, maître de conférences, directeur du Centre depuis sa création en 2009. Comme dans l'enseignement préuniversitaire de Roumanie on n'étudie pas la langue russe, le support et les facilités offerts par le Centre à ceux qui commencent à l'étudier sont d'une utilité incontestable.

Bref historique de l’enseignement de la langue turque

par Nilgün ISMAIL

Le cours pratique de langue turque organisé dans le cadre du Département de Langues Modernes et Communication en Affaires a été initié comme séminaire facultatif, à la demande expresse des étudiants de la Faculté de Relations Économiques Internationales, au cours de l’année universitaire 2000-2001.

Le cours pratique de langue turque organisé à la Faculté de Relations Économiques Internationales est venu aussi à l’appui de l’activité des étudiants des autres facultés de l’Académie d’Études Économiques, notamment de la faculté de Management – Administration Publique, de Marketing, de Commerce, de Finances, Assurances, Banques et Bourses de Valeurs.

Comme réponse à l’orientation très claire des étudiants qui suivent les cours pratiques de langue turque, j’ai élaboré, en tant qu’auteur unique, le manuel „Pratik Turkce“. Ce manuel facilite aux étudiants l’approche de leur domaine d’intérêt, par le biais de la langue turque. Le manuel-support „Pratik Turkce“ a été publié à la maison d’édition ASE, en novembre 2003.

A la demande des étudiants participants au cours pratique de langue turque, à compter du printemps 2009, on a accepté l’organisation de la section en langue turque « Nuances économiques dans les traductions de la langue turque » au cadre de la « Session de communications des étudiants ». Conséquence évidente du désir des étudiants participants au cours pratique de langue turque, à partir de la session du printemps 2010, la section en langue turque a été appelée „İktisat ve Kultur”.

Pour répondre aux attentes des étudiants participants au cours pratique de langue turque, j’ai publié les manuels de langue turque TURK UYGARLIĞI 1. PRATİK TURKCE (civilisation turque 1. Cours pratique de langue turque), édition Prouniversitaria, 2012 et TURK UYGARLIĞI 2. PRATİK TURKCE (Civilisation turque 2. Cours pratique de langue turque), édition Prouniversitaria, 2013.

À propos du Projet Prosper
changement et développement professionnel

par Mirela BARDI

Le projet PROSPER (Project for Special Purposes English en Roumanie) a été initié par British Council Roumanie en 1991, ayant comme objectif global l'amélioration des compétences de communication en anglais des futurs employés dans des secteurs clés de l'économie et de la vie publique. Une étape majeure dans la réalisation de cet objectif à long terme a été le perfectionnement et la diversification de l'expérience d'apprentissage de l'anglais pour la communication professionnelle (ESP) dans des établissements d'enseignement supérieur dans les domaines de l'ingénierie, de l'économie, de l'administration publique, de la médecine. Grâce aux activités professionnelles très diverses, le projet a eu un grand impact - prouvé par une ample étude de recherche - tout en dépassant l'espace de la salle de classe.

Le projet a réuni des professeurs universitaires de nombreuses institutions et a offert un espace pour travailler ensemble à des projets professionnels pertinents pour toutes les personnes impliquées dans l'enseignement de l'anglais professionnel, quel que soit l'établissement d'où ils venaient. Le collectif de professeurs d'anglais de l'ancien Département de Langues Modernes de l'Académie d'Etudes Economiques de Bucarest a été parmi les équipes fondatrices et parmi celles qui ont participé à toutes les activités proposées pendant le déroulement du projet. Les équipes impliquées dans le projet PROSPER ont développé leurs compétences dans l'élaboration des programmes d'études et de matériels d'enseignement, dans la recherche en classe, la formation et le développement professionnel, le management de l'éducation, la recherche sociologique dans l'évaluation des projets. Le travail en équipe afin d'atteindre des objectifs communs a créé une culture et une identité professionnelle des enseignants du domaine ESP, fondées sur des valeurs et des pratiques méthodologiques et de développement partagées.

Le projet a créé ses propres structures, activités, canaux de communication, rôles et responsabilités. Il l'a fait à un moment où les institutions roumaines essayaient de créer de nouvelles façons de travail, plus flexibles et plus ouvertes à la nouveauté. Par-dessus tout, le projet a créé des possibilités de développement professionnel inestimables et particulièrement pertinentes pour tous ceux qui y étaient impliqués et a rendu la nécessité d'apprentissage irréversible. Les membres du projet ont eu à la fois la liberté et la responsabilité de faire fonctionner le projet dans les buts identifiés comme pertinents par la communauté ESP.

Projet PROSPER - une expérience d'apprentissage

L'équipe PROSPER a élargi l'ensemble de compétences d'enseignement mais aussi la façon de penser et d'envisager l'enseignement, la recherche et l'évaluation des caractéristiques de l'expérience d'enseignement/ d'apprentissage. La variété et l'étendue des compétences acquises par le travail dans le PROSPER est difficile à évaluer, mais les perceptions des participants exprimées au cours du projet et enregistrées dans les documents de stratégie de cette époque-là montrent une grande diversité de compétences.

Les participants ont perfectionné leurs compétences professionnelles pour leur propre usage mais aussi pour le bénéfice de l'équipe dont ils ont fait partie. Ce type d'apprentissage a contribué au développement durable du projet après l'implication du British Council. L'équipe du projet continue à travailler dans leurs propres institutions tout en améliorant les méthodes de coopération pratiquées dans le projet. Le sentiment d'identité de groupe a été de cette manière consolidé.

Le rôle de l'équipe de l'Académie d'Études Économiques

La soustenabilité du projet est évidente dans l'activité du groupe d'enseignants d'anglais du Département de Langues Modernes et de Communication d'entreprise. Le changement de la méthodologie d'enseignement a eu comme but la définition des besoins et des stratégies d'enseignement, la participation active des étudiants au processus d'apprentissage et la connexion de l'activité d'enseignement et d'apprentissage à la réalité du travail et du marché. Les innovations méthodologiques ont été reçues avec enthousiasme car elles ont répondu à un besoin ressenti depuis longtemps par les enseignants impliqués dans l'enseignement de l'anglais pour la communication professionnelle. C'est grâce à ce projet que la méthodologie a changé de contenu et d'aspect, qu' un grand nombre de questions concernant le processus d'enseignement a trouvé de réponses.

Après avoir conclu le projet en 2001, les enseignants du Département de Langues Modernes et de Communication d'entreprise ont continué leur activité professionnelle innovatrice commencée dans le projet PROSPER. L'activité d'enseignement/d'apprentissage s'est axée sur le développement des compétences de communication d'entreprise par des activités communicatives diverses et très soigneusement planifiées. Le but de la production riche de manuels pour chaque domaine d'étude représenté à l'ASE est de soutenir l'activité d'enseignement/d'apprentissage ainsi que le développement professionnel des enseignants. L'équipe PROSPER a partagé son expérience avec les nouveaux enseignants en initiant et en effectuant une série de programmes de formation continue qui ont contribué fondamentalement à l'unification des normes de qualité dans le processus d'enseignement/d'apprentissage. L'équipe PROSPER a développé en même temps ses propres habilités de formation des enseignants et des formateurs.

L'identité professionnelle de la communauté ESP est constamment consolidée par la diversification des activités dans le département. Les programmes de master de Communication d'entreprise et de Communication en anglais pour

l'enseignement et la recherche en économie sont le résultat du développement professionnel des enseignants et d'une confiance accrue dans la capacité de rendre plus moderne le processus d'éducation. Les influences professionnelles ont été bien sûr nombreuses le long des années, mais le rôle du projet PROSPER a été indéniablement fondamental.

Management du changement de la perspective de l'équipe PROSPER

Les leçons apprises par l'équipe PROSPER pendant le projet se sont avérées pertinentes pour les processus de mise en œuvre du changement dans le milieu universitaires. Elles sont vraies pour la réalité présentée et nous considérons qu'elles doivent être partagées avec les collègues intéressés, comme a été toujours le cas dans le projet PROSPER.

Un aspect clé du management du changement est d'offrir des opportunités aux personnes impliquées afin d'analyser et de comprendre leurs convictions professionnelles et le contexte dans lequel elles travaillent. C'est la première étape vers le développement de la capacité de changer ce contexte, si elles en sentent le besoin. Le changement devient durable lorsque les participants conçoivent l'expérience à travers leur propre filtre et la transfèrent dans leur travail et comportement, dans la perception de leur rôle et de leur mission. Le processus d'assimilation ou de rejet du changement est essentiellement un processus d'apprentissage personnel, de groupe et institutionnel.

L'implication et la responsabilité envers la réussite du changement sont constamment créées par une culture de participation et de transparence. La communication entre les membres de l'équipe d'un projet d'innovation doit être constamment facilitée tenant compte que la stratégie et le processus de mise en œuvre doivent être complètement transparents. L'implication de l'équipe dans les grandes décisions concernant le projet renforce le sens de responsabilité et mobilise les efforts des membres au niveau individuel et de l'équipe.

L'innovation et le changement peuvent être planifiés comme une séquence d'étapes bien définies, y compris l'identification des problèmes et des besoins, l'établissement des activités, la mise en œuvre et l'évaluation des résultats. Bien que ces étapes puissent être dans la plupart des cas très utiles dans la définition du processus de changement, il est simpliste de penser que faire un changement de substance dépend du bon développement des étapes prédéterminées. Des variables absolument cruciales qui tiennent des valeurs et des perceptions des membres de l'équipe du projet peuvent créer des événements et des résultats inattendus.

La management du changement peut être vu moins en termes d'un processus linéaire et plus comme un processus qui dépend du contexte et implique des variables de nature humaine telles que des sentiments de confiance, de sécurité ou d'insécurité, des perceptions de la pertinence des activités proposées et de la capacité de les mettre en œuvre. L'expérience PROSPER a montré que le management du changement produit des résultats durables quand il est orienté vers les gens en répondant à leurs besoins et en les impliquant dans le processus de changement. Le changement devient ainsi un processus d'apprentissage et non seulement un processus de remplacement des pratiques et des systèmes organisationnels.

Dans l'esprit de la culture participative expliquée ci-dessus, le dernier mot doit appartenir aux membres du projet qui ont parlé de la valeur professionnelle et humaine de leur implication dans le projet:

« J'ai appris beaucoup de choses sur l'enseignement et la recherche, sur les étudiants et leur rôle dans le processus d'apprentissage. Par dessus tout, je suis devenue plus confiante dans mes propres forces et dans la force du groupe auquel j'appartiens. L'identité professionnelle du groupe ESP a été créée dans le cadre du projet PROSPER, une structure vivante et dynamique qui nous a permis de grandir et de devenir une communauté avec une vision professionnelle claire. »

(Un membre de l'équipe PROSPER)

Le centre d’anglais Prosper - A.S.E. Bucarest

par Laura-Mihaela MUREŞAN

[...] *what particularly pleases me today is that it is the PROSPER-ASE Language Centre which is the first of the English schools in Romania offering specialized courses of highest quality, tailored to the needs of its students. It will, I am sure, make a significant and immediate contribution to Romania's economic development as well as being the model for more to follow, including centers in Cluj and Iaşi soon and others in future. It is an exciting start for what will I hope be a successful and expanding venture.*

(L’Ambassadeur du Royaume-Uni à Bucarest, Son Excellence M. Andrew Bache,
septembre 1994, lors de l'ouverture officielle du Centre PROSPER-ASE)

L'année prochaine marquera les 20 ans de la création du Centre de l'anglais des affaires PROSPER-ASE Language Centre, une réalité unique en Roumanie au début des années ‘90, basée sur des partenariats entre British Council Roumanie, l’Académie d'Études Économiques et un collectif de professeurs d’anglais de l'ASE qui avaient développé leurs compétences éducatives à travers le projet PROSPER du Conseil Britannique et qui étaient motivés par le désir de créer un nouveau contexte éducatif, de qualité, dans l'esprit de celui britannique rencontré à l'Université de Lancaster.

Principaux objectifs de PROSPER-ASE - hier et aujourd'hui

Lors de la création du Centre, l'objectif principal était de promouvoir l’apprentissage des langues modernes, en général, et de l'anglais, en particulier, afin de répondre aux besoins de plus en plus grands de communication professionnelle en anglais dans le contexte économique et social de la Roumanie de ces années-là. Une dimension importante de la mission de PROSPER-ASE a été de promouvoir les valeurs européennes et les initiatives visant à soutenir l'intégration de la Roumanie dans l'Union européenne.

Les objectifs spécifiques sont:

- offrir et assurer des services de traduction et d'interprétation spécialisés conformément aux normes internationales;
- assurer la formation continue des formateurs, faciliter l'accès de ses membres à l'information nécessaire pour leur perfectionnement professionnel, organiser des conférences et des séminaires professionnelles et scientifiques;
- élaborer et publier des documents didactiques;

- collaborer avec les institutions de Roumanie et d'autres pays dans la gestion de la qualité dans l'éducation et s'associer à des organisations nationales et internationales similaires.

L'accent mis sur la qualité des services linguistiques et du processus d'éducation est resté constant. Les innovations des dernières années consistaient dans la diversification de l'éventail des langues offertes (en dehors de l'anglais et du roumain, on effectue maintenant des cours en allemand, espagnol, français, italien, hollandais, portugais, etc.) et dans le développement et les spécialisations dans des sous-domaines d'activité, tels que:

- L'audit linguistique en conformité avec les principes du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*,
- L'auto-évaluation des compétences de communication en différentes langues, sur la base du *Portfolio Européen des Langues*,
- Consultance de spécialité et formation des formateurs concernant la gestion de la qualité des services linguistiques, l'éducation des adultes, la normalisation de l'évaluation des compétences de communication selon les principes et les outils introduits par le Conseil de l'Europe (l'auto-évaluation des compétences professionnelles des enseignants de langues en conformité avec les normes et les instruments européens sont seulement quelques exemples.

Une fois avec la préparation pour l'intégration de la Roumanie dans l'UE, lorsque la participation à des programmes européens est devenue possible, le développement des compétences professionnelles dans cette direction est devenu une priorité stratégique. Dans la mission de PROSPER-ASE le premier plan est occupé maintenant par la promotion et le soutien de la compétitivité tant au niveau individuel qu'au niveau institutionnel, mais aussi le développement des partenariats nationaux et internationaux pour une meilleure harmonisation avec les normes internationales de qualité dans l'éducation, les services linguistiques et la recherche appliquée aux domaines d'activité de PROSPER-ASE.

Quels ont été les principaux ingrédients qui ont facilité la réalisation et le dépassement des objectifs ?

- La formation linguistique et méthodologique exceptionnelle des enseignants, accompagnée par la disponibilité et l'intérêt pour la formation continue;

- Un espace adéquat pour l'enseignement/l'apprentissage/la communication, avec la dotation initiale d'équipement et de livres fournis par le Conseil Britannique et les meubles fournis par l'ASE, tous ceux complétés plus tard et mis à jour par PROSPER-ASE;

- Une ambiance détendue, à l'instar de l'exemple éducatif britannique enrichi au fil du temps par des aspects inspirés des activités des membres PROSPER-ASE dans ECML du Conseil de l'Europe et de l'Association internationale EAQUALS.

Certains des membres fondateurs (de gauche à droite):
Ada Calciu, Valentina Robu, Liliana Dellevoet, Virginia Barghiel, Mihaela Zografi. Mariana Nicolae, Tania Măgureanu, Laura Mureşan, Mihaela Arsene, Alex Hollinger, Georgeta Ghiga;
dans la dernière rangée, Şerban Boicescu et Michael Hall, consultant du British Council (1994-1996).

L'équipe PROSPER-ASE avec M. le Prof. Dr. Mihai Korka;
de gauche à droite: Oana Sidor, Adina Panait, Mihai Korka, Valentina Robu, Alex. Hollinger, Mihaela Zografi, Ana-Maria Nicolae, Anca Codreanu. Liliana Dellevoet;
dans la première rangée: Valentina Minea, Laura Mureşan, Luminiţa Ganea.

Fête de Noël 2011, avec l'équipe élargie et des invités -
(en haut, de gauche à droite): Anca Codreanu, Mihai Draganovici, Valentina Robu, Monica Marin, Ada Calciu, Loredana Miclea, Roxana Ciolăneanu, Brigitte Rusu, Corina Grigoriu;
(en bas, de gauche à droite): Valentina Robu, Cornelia Patru, Mariana Nicolae, Maria Enache.

La formation continue des formateurs

La formation des formateurs est une évolution naturelle, avec des avantages pour les enseignants du Centre PROSPER-ASE et le collectif du Département de Langues Modernes et, par voie de conséquence pour les étudiants ASE (et pas seulement). Au fur et à mesure que l'équipe PROSPER-ASE a enrichi son expérience, elle a commencé à organiser des cours de formation pour les professeurs de langues d'autres institutions, certaines de ces séries de manifestations étant organisées en collaboration avec le Ministère de l'Education et de Recherche et/ou le Centre de Ressources pour les Enseignants et l'Inspection Scolaire, le British Council, l'Institut Goethe et 1'Institut français de Bucarest, la Chambre de Commerce et d'Industrie (LCCI) de Londres, etc.

Particulièrement pertinents pour les enseignants de l'ASE ont été les cours spéciaux pour les enseignants de l'anglais des affaires, organisés par PROSPER-ASE avec LCCI et finalisés avec *Further Certificate for Teachers of Business English (FTBE)*, PROSPER-ASE étant certifié par LCCI pour organiser ces cours de méthodologie de l'enseignement de l'anglais des affaires. Le premier cours et le premier examen ont eu lieu en 2000, étant ensuite repris en 2008, tous avec un taux de réussite de 100% - tous les enseignants qui ont été formés et ont passé cet examen dans PROSPER-ASE ont obtenu le certificat *FTBE* - avec les examens corrigés par les évaluateurs LCCI au Royaume-Uni et les certificats émis là-bas.

Milieu favorable à la recherche appliquée

Le long tu temps, le contexte et l'approche méthodologique de l'enseignement et de la formation des formateurs de PROSPER-ASE ont été une source d'inspiration et un terrain propice pour la recherche appliquée dans l'étude doctorale ou de master. Quelques exemples de thèses de doctorat et mémoires de master dans ce sens:

- Mihaela Arsene – *Optimizarea strategiilor de învățare a limbii străine la adulți/Optimisation des stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère par les adultes* - thèse de doctorat (Institut des Sciences de l'Education, Bucarest);
- Laura Mureşan - *Monitoring Professional Development in an Educational NGO* - mémoire de master (M.Ed., Manchester University), publié aux Éditions Punct, 2004;
- Valentina Robu - *Exploring Links between National and Organizational Culture* - mémoire de master (M.Ed., Manchester University). publié aux Editions de l'Académie Roumaine (2011) avec le titre *On Meanings of Culture. Exploring links between different types of culture.*

Le cours METTEXT développé en collaboration avec British Council pour les enseignants de l'école secondaire, 1999

Séminaire scientifique en collaboration avec Bell Educational Trust, 2001;(de droite à gauche): Adina Panait, Simona Petrescu, Monica Marin, Claudia Harabagiu–Leporda, Ana-Maria Nicolae.

Cours LCCI pour les enseignants d'anglais
du Département de Langues Germaniques, ASE (2008)
A gauche: Adela Simoiu, Anca Codreanu,
Dana Cocargeanu, Viorela Dima, Elena Talmacian,
Marina Militaru;
A droite: Iulia Rascanu, Raluca Serban, Simona Ionel.

Développements dans l'assurance de la qualité

PROSPER-ASE a été - avec d'autres centres linguistiques créés avec le soutien de British Council – l'un des acteurs clé dans la création de l'Association nationale et du système d'assurance de la qualité dans le domaine linguistique QUEST Roumanie (préparation et création pendant les années 1995-1996).

PROSPER-ASE est membre fondateur de l'Association Roumaine pour des Services linguistiques de Qualité QUEST, et à son tour QUEST Roumanie est devenu membre associé d'EAQUALS (en février 1998).

Avec l'aide de QUEST et avec le soutien d'EAQUALS, PROSPER-ASE et le Département de Langues Modernes de l'ASE ont bénéficié des cours de formation de formateurs en matière d'assurance de la qualité, de l'évaluation et de l'auto-évaluation, notamment par la participation à des projets nationaux et internationaux d'introduction du *Portfolio Européen des Langues* (la version paneuropéenne pour les adultes EAQUALS - ALTE).

Norman Fairclough surprend peut-être le mieux l'essence de ce type de collaboration, qui apporte un plus pour toutes les personnes concernées, à la fois en ce qui concerne la qualité et le développement professionnel:

*PROSPER-ASE contributed to setting up a national quality assurance network for language centers with support from the British Council and the Goethe Institute. Mentoring and other practices such as self evaluation and 'learning partnerships' are a part of quality assurance and professional development in this network of language centers. (*Fairclough, 2006, p. 72)[42]

Research Group Meeting –
(de gauche à droite): Maître de conférence Camelia Beciu (SNSPA), Prof. Emeritus Norman Fairclough,
Maître de conférence Isabela Ietcu-Fairclough (Univ. Bucarest);
(en bas) Maître de conférence Antonia Enache et Chargée de cours Anca Codreanu (ASE)

[42] Fairclough, N., 2006, *Language and Globalization*, London and New York; Routledge (p. 72).

Membres de QUEST de tout le pays à la fin d'un cours de formation pour des inspecteurs de qualité, organisé par PROSPER-ASE et QUEST Roumanie. En image: Marius Stoianov (ILC Arad), Anca Colibaba şi Rada Bălan (EuroEd. Iaşi), Liana Popa (IH Timişoara), Ovidiu Ursa (ACCESS Language Centre, Cluj-Napoca), à côté de notre chère et regrettée collègue Gabi Matei (consultant et formateur, Timişoara)

Collaborations institutionnelles et participation à des projets

2001 - l'Année européenne des langues - a été marquée par des collaborations complexes avec des instituts culturels européens de Bucarest, avec les centres QUEST du pays et d'autres organisations de profil. Un moment de référence a été le lancement du *Portfolio Européen des Langues* (PEL) à Cotroceni (2001), suivi par le lancement au niveau national de l'édition en quatre langues (anglais, français, allemand, roumain), réalisée et validée pour la Roumanie (2004).

L'un des projets les plus complexes auquel PROSPER-ASE a participé a été le projet *Lingua 1 EuroIntegrELP - Equal Chances to European Integration through the Use of the European Language Portfolio*, coordonné par Liliana Dellevoet et Laura Muresan. Celui-ci a permis la réalisation et la publication de la version du PEL en 15 langues et a fourni un excellent cadre pour le programme de développement professionnel et de mentorat lancé au et pour le Département de Langues Germaniques et de Communication d'Entreprise. Ce programme – « Professional Development and Mentoring Programme » - qui s'étend sur plus de quatre années, impliquant une équipe d'environ 40 enseignants du Département de Langues Germaniques, a été la base d'expérience dans la formation des formateurs qui a permis l'élaboration et l'exécution du programme de master *Communication en anglais pour l'enseignement et la recherche économique EDU-RES*[43].

EuroIntegr ELP a gagné en 2007 la distinction *European Label*. En 2012 il a gagné la distinction *Label of Labels* au niveau national et au niveau européen la Comission de l'UE lui a attribué l'un des cinq prix spéciaux.

La série de projets *Quality Management in Language Education. QualiTraining - A Training Guide for Quality Assurance*[44] *et QualiTraining at Grassroots Level* a eu lieu au sein de ECML/Conseil de l'Europe et a impliqué une

[43] Muresan, L.M., 2009, *Dimensions of Teacher Development in a Romanian Higher Education Context*, in *Cambridge ESOL – Research Notes*, 38/2009, Pages 18-23. http:/www.cambridgeesol.org/rs_notes/rs_nts38.pdf

[44] Projet achevé avec la publication d'un livre – Muresan, L., Heyworth, F., Mateva, G. & Rose, M., 2007. QualiTraining – A Training Guide for Quality Assurance in Language Education, Strasbourg: Council of Europe Publishing – de nombreux articles et un site web: http://qualitytraining2.ecml.at.

collaboration étroite entre PROSPER-ASE, QUEST, le Département de Langues Modernes de l'ASE et plus de 30 partenaires d'autres pays. En Roumanie elle a inclus la collaboration avec le Ministère de l'Éducation et de Recherche et d'autres institutions d'éducation et organisations.

L'équipe PROSPER-ASE avec Madame le Commissaire Européen Androulla Vassiliou et la représentante de l'Agence nationale de ANPCDEFP Mme Ileana Racoviceanu à la cérémonie de remise des prix à la Conférence « Multilinguisme en Europe », Liniassol, Chypre, Septembre 2012.

En reconnaissance du travail effectué dans ces projets et de l'implication dans la diffusion des projets ECML, considéré comme priorité nationale, le Centre PROSPER-ASE a été désigné par le Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Jeunesse « Centre de documentation et de diffusion des projets du Conseil de l'Europe ». Dans la note reçue du ministre on mentionne que « ce centre travaillera en collaboration avec les départements de langues modernes de l'Académie d'Études Économiques et le Réseau national de l'Association Roumaine pour des Services Linguistiques de Qualité - QUEST Roumanie ».[45]

Dans le même domaine thématique, d'évaluation et stimulation de la qualité et d'innovation dans l'enseignement des langues, s'incrivent aussi les projets en cours:

- NELLIP - *Network of European Language Labelled Initiatives and Projects*, coordonné par l'organisation PIXEL d'Italia, avec l'Association PROSPER-ASE comme l'un des partenaires et le Département de Langues Modernes de l'ASE comme partenaire associé (http://nellip.pixel-online.Org/k)
- ISQALE - *Improving Standards of Quality in Adult Language Education*, coordonné par l'Association OPTIMA de Bulgarie; partenaires : l'Association QUEST Roumanie, à côté de l'Université Zaragoza de

[45] Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Jeunesse – Le Département de Relations Internationales et d'Affaires Européennes: NOTE No. 3828 / 14.10.2008

l'Espagne et l'Association QLS de Grèce, avec PROSPER-ASE, le Département de Langues Modernes de l'ASE et l'Association nationale CAFL de Croatie en tant que partenaires associés.

Événement régional/international ECML/Conseil de l'Europe organisé par PROSPER-ASE, QUEST, le Ministère de l'Education et de la Recherche, hébergé par l'Académie d' Études Économiques de Bucarest (Septembre 2000). L'équipe de coordination: M. Frank Heyworth (EAQUALS), Maria Matheidesz (notre regrettée collègue de la Hongrie), Laura Mureşan (ASE & QUEST Roumanie); Le représentant de ECML présent à l'événement, M. Michael Armstrong.

Séminaire national ECML dans le projet QualiTraining at Grassroots Level organisé par PROSPER-ASE et le Département des Langues Germaniques de l'ASE (Janvier 2010). L'équipe de coordination: Dr Galya Mateva (Bulgarie) et Laura Muresan (ASE / PROSPER-ASE, Bucarest). En image (de gauche à droite): Roxana Marinescu, Mirela Bardi, Monica Marin, Galya Mateva, Liliana Dellevoet, Adina Panait.

Dans le domaine des traductions et de l'interprétariat, PROSPER-ASE est membre EUPHORIA, et développe aussi des partenariats stratégiques avec des organisations non-gouvernementales et des institutions spécialisées en traductions en Roumanie et à l'étranger.

En outre, il y a eu de nombreux séminaires et conférences internationaux organisés conjointement par le Département et les associations QUEST et PROSPER-ASE que l'on retrouve dans ce volume, dans le chapitre de Marina Militaru. La plus récente a été la conférence internationale *Improving Standards of Quality in Language Education and Research* (1 - 2 Mars 2013), qui a ouvert la série d'événements dédiés au centenaire de l'ASE.

Tous ces développements, projets et événements ont permis une approche flexible et efficace du développement professionnel et institutionnel, qui a été et est toujours bénéfique tant pour l'équipe PROSPER-ASE que pour le Département de Langues Modernes et de Communication d'Entreprise de l'ASE.

Le lectorat français

par Sonia MARCOUX

Intégré au Département de Langues modernes et de Communication en affaires et bénéficiant d'un espace propre, le lectorat français a été créé suite à l'accord de partenariat conclu, en 1992, entre le Service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France en Roumanie et l'Académie d'Études Économiques de Bucarest.

Par cet accord, l'Académie d'Études Économiques s'engageait à assurer l'espace adéquat aux activités spécifiques au lectorat français, à prendre en charge les frais de fonctionnement et à mettre à la disposition du lectorat une bibliothécaire, responsable de la dotation alors que le Service de Coopération et d'Action culturelle assurait la dotation en livres de spécialité, en matériel didactique et en appareils et mettait à la disposition de l'université un lecteur de français.

Dès sa création, le lectorat a eu pour mission la promotion de la langue française, de la culture et de la civilisation françaises auprès des étudiants et des enseignants de l'université. Les activités déployées dans ce cadre sont riches et diverses. Certaines d'entre elles, organisées en collaboration avec le Campus France, l'agence pour la promotion des études universitaires françaises, et avec l'Institut Français de Bucarest, concernent la dissémination, auprès des étudiants roumains, d'informations sur les partenariats universitaires existant entre la France et la Roumanie.

Centre d'information, le lectorat met à la disposition des personnes intéressées la documentation nécessaire concernant les conditions d'obtention des certificats et des diplômes de langue française, les offres d'emploi pour les étudiants francophones, les événements culturels déroulés en français et organisés à Bucarest.

Depuis sa création, le lectorat français a organisé ou hébergé nombre de manifestations et d'actions culturelles consacrées à la langue française, des soirées littéraires, des expositions de photographies, des concours professionnels, un cinéclub.

Les rencontres des étudiants avec des spécialistes français et roumains du domaine économique, les ateliers de rédaction professionnelle (curriculum vitae, lettre de motivation), les concours de français d'affaires contribuent amplement au renforcement des liens entre la formation universitaire et la pratique du métier.

Centre de documentation, le lectorat français est la seule médiathèque de notre université qui met à la disposition des étudiants et des enseignants des revues de spécialité dans le domaine économique, un fonds constitué de plus de 5000 ouvrages scientifiques dans le domaine des sciences économiques, de la didactique du français langue étrangère, des sciences du langage, des sciences de l'éducation mais aussi des dictionnaires de spécialité et généraux, des manuels et méthodes de français général et de spécialité, des recueils d'exercices ou bien des ouvrages de culture générale et de littérature.

Chapitre 5

Profils d'enseignants

Roxana-Gabriela Alexandrescu

propos recueillis par Mariana NICOLAE

Roxana Alexandrescu est née le 3 décembre 1946 et a fini ses études à l'Université de Bucarest en 1966. Elle a enseigné premièrement au lycée C.A. Rosetti, devenu en 1968 la première école expérimentale de langue anglaise de Bucarest. En 1978 elle a commencé sa carrière universitaire à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest, dispensant des cours d'anglais et de roumain premièrement à la Faculté de Commerce Extérieur (REI de nos jours) et ensuite à la Faculté de Cybernétique.

Elle se rappelle que le passage de l'enseignement secondaire à celui supérieur a été un défi. « Ce fut bien sûr, un choc que de me trouver brusquement dans un établissement avec tant de chefs, tant dans l'administration que dans le parti. Tous avec des regards suspicieux et une mimique si contrôlée qu'ils m'inhibaient ». Un défi qu'elle a surmonté, en édifiant une carrière universitaire pendant presque 30 ans à l'ASE. Roxana est un conteur agréable, même lorsqu'elle raconte des choses moins agréables. Le temps écoulé la fait voir avec détachement et sagesse des moments qui avaient été, à l'époque, assez douloureux. Voilà, sélectivement, la discussion avec Roxana.

Mes collègues, je les ai peu à peu connus, vu leur grand nombre. Je garde un beau souvenir de madame Livia Galiş chargée de cours, chef du département de langue anglaise – un bon professeur et un bon connaisseur de la langue. Elle manquait d'ostentation, était pleine de tact, de bienveillance, sans partis pris. Je garde le même souvenir de madame Hulda Constantinescu, professeur d'allemand, qui éblouissait les collègues d'autres chaires par son extraordinaire culture générale. J'ai été aussi impressionnée par Nora Tomoşoiu – excellent connaisseur de langue anglaise, prompte à corriger les fautes, non pas pour se démarquer, mais pour qu'on fasse bien les choses. J'ai admiré ses connaissances de langue et la vitesse de reaction – elle faisait toujours des observations correctes, jamais avec un air critique ou moralisateur. Certes, ce n'était pas aussi l'avis des autres collègues, car les gens préfèrent généralement à persister dans l'erreur que de se corriger à la suggestion de quelqu'un d'autre. Nora a fait un doctorat exceptionnel mais, de nos jours, pas beaucoup de personnes en savent encore quelque chose. Elle a fait une thèse de doctorat sur le thème « La particule verbale en anglais ».

Saviez-vous que Chomsky[1] a dit une fois que la particule verbale est une chose qu'on ne peut pas analyser, qui ne peut pas être résolu. Eh bien, Nora a eu le courage de s'en occuper et elle l'a résolu. Malheureusement, le moment n'était pas propice et elle n'a pas lutté pour publier cette thèse. Elle l'aurait bien mérité, c'était quelque chose de niveau international. Les choses sont si étranges et dépendent de certains détails incroyables – sa thèse n'avait pas une

[1] Avram Noam Chomsky, linguiste, philosophe et analyste politique. Il a enseigné à Massachusetts Institute of Technology et est connu, entre autres, comme théoricien de la grammaire générativiste

bibliographie actualisée, pour des raisons que nous connaissons très bien. Mais, comme valeur, c'était inestimable. Je me suis rapprochée plus de Corina Cilianu, Nina Ivanciu, Luminiţa Brăileanu, Delia Vasiliu, Rodica Stoicescu du collectif de langue française. Peut-être à cause de l'âge. C'est avec elles que je discutais sur des sujets professionnels, de la linguistique et des méthodes d'enseignement. Nos spécialités ne comptaient pas, la linguistique finalement est la même. Certaines de ces collègues étaient doctorantes, je crois que Nina aussi. On discutait des problèmes sérieux, y compris des problèmes de didactique, chose qui ne se passait pas au sein de la chaire de langue anglaise.

Pendant l'activité annuelle de "travail patriotique" je me suis liée d'amitié aves Mati Mihalyi et Afrodita Iorgulescu (chaire d'informatique). C'est toujours grâce aux lectures, à la bienveillance de communiquer et même d'expliquer des problèmes de spécialité. Je ne peux pas ignorer Florin Druţă, de la chaire de Philosophie. Quant à Afrodita, elle m'a émue par son désir de faire bien les choses. Une fois elle est allée voir un vice-recteur pour une ligne de peinture. Après avoir peint les murs de l'ASE, on a tracé une ligne entre le vernis et le reste. Eh bien, la couleur de cette ligne ne se mariant pas avec les autres, elle a insisté jusqu'à ce que les choses changent. Selon moi, l'extraordinaire est qu'Afrodita Iorgulescu et Nora Tomoşoiu ont voulu seulement que les choses soient bien faites. Elles ne voulaient pas se démarquer et ne gagnaient rien, peu de monde l'a compris.

Dans le même contexte (personnes d'autres chaires) je voudrais souligner le fait que j'ai été très impressionnée par le respect constant que madame Sultănica Sută-Sălăjan nous a accordé : elle a observé attentivement nos « manifestations » culturelles, dans ce cas le *Cercle de culture et civilisation*, où on discutait n'importe quoi, sauf les problèmes de ces jours-là.

Je reconnais qu'à cet âge-là je n'aurais pas pu aborder ce qu'on appelle aujourd'hui « current affairs », et les participants – étudiants de Ière et IIème années – n'auraient pas eu1 la capacité de les digérer (étant, tout comme aujourd'hui, dépourvus de la formation nécessaire).

Attention, madame Sută ne s'est pas contentée d'une présence passive : à la fin de la réunion elle a mis des questions concrètes et a fait des observations pertinentes. Ce respect collégial se reflétait aussi dans les faits, n'était pas une question déclarative. Je me rappelle qu'un jour madame Sută est venue à la chaire nous demander de traduire en roumain des formules employées par un économiste anglophone pour dénommer quatre systèmes économiques potentiels. Les formules étaient des séquences onomatopéiques, sans contenu linguistique sauf la suggestion qui n'était valable que pour un locuteur natif. Notre explication n'a pas paru la satisfaire. Mais, deux mois après, elle est revenue et nous a avoué que la même chose avait affirmé un économiste australien qui habitait au Canada et collaborait avec des économistes de Grande Bretagne. Cela a été une des rares preuves de respect vis-à-vis du travail des collègues d'une autre chaire, surtout une chaire d'une autre spécialité.

Ce nous appelons aujourd'hui le *Département de Langues Modernes et Communication en Affaires* s'appelait à l'époque la *Chaire de Langues Étrangères*. De cette chaire faisaient partie toutes les langues et chef de département était Gabriela Lupchian. Elle était chargée de cours. A cette époque-là il n'y avait pas de grades didactiques plus grands: il

n'y avait aucun professeur des universités, aucun maître de conférences. Madame Galis était chef du collectif de langues germaniques, je crois que madame Elena Bălan l'était pour le collectif de langue espagnole qui comptait deux personnes. Jean Cenuşe, un homme extraordinaire, était le chef du collectif de français. Il a même remplacé Gabi à un certain moment. C'était une période calme et pacifique. Même si parfois on sentait un état de tension, normale pour un collectif si hétérogène comme formation et préoccupations, avec de petits conflits et des tensions mineures, l'atmosphère générale était une atmosphère d'équilibre et élégance professionnelle.

J'ai enseigné seulement la langue anglaise, au début à la faculté de Commerce Extérieur et ensuite à la Cybernétique, et avec quelques exceptions, à d'autres facultés.

Lorsque les normes n'étaient pas complètes, je recevais des cours à la faculté de Management et rarement à la faculté de Finances. J'étais heureuse de ne pas avoir des cours à la faculté de Finances et Comptabilité : j'étais terrorisée par le vocabulaire. Ne connaissant pas du tout le métier, respectivement sa logique interne, je ne considérais pas correct d'apprendre par cœur le vocabulaire. J'ai enseigné constamment à la faculté de Cybernétique et ultérieurement à la faculté de Commerce Extérieur et à la faculté REI. Naturellement on aboutissait à une spécialisation.

Si j'ai dispensé des cours ? Oui, en dehors des séminaires de langue, en fait des cours pratiques, les premières années j'ai enseigné le cours de *Langue et civilisation anglaises*, à l'initiative d'un collègue de la faculté de Cybernétique, Doru Ţaganea, qui ultérieurement est parti en Amérique.[2] Il aimait discuter sur des thèmes culturels et avait de vastes lectures. Et il nous a trouvés, nous, les jeunes professeurs de langues étrangères. C'est comme ça que naquit le cercle de culture et civilisation de l'ASE auquel participaient aussi les professeurs de français de l'Université, les professeurs d'allemand et des anciens étudiants. On se rencontrait officiellement une fois par mois, mais parfois on restait jusqu'à 4 heures du matin. Pour créer le cercle on a eu besoin de l'accord du parti. Il a été considéré avec suspicion et considéré comme un danger potentiel. Le comité de parti a envoyé Vasile Macoviciuc pour assister aux rencontres et voir si on discutait des sujets interdits. Vasile s'est comporté merveilleusement, a rapporté que nous avions un niveau politique très élevé et on nous a laissé tranquilles. Je crois qu'il s'est copieusement amusé. Même ainsi, on ne discutait rien de politique. C'est vrai que tout à fait par hasard que, pendant la réunion ou participait Macoviciuc, les étudiants nous ont demandé comme on peut supporter qu'on nous impose quoi penser. Moi, je l'avoue, j'ai éclaté de rire et j'ai dit qu'on peut penser ce que l'on veut, mais il ne convient pas de dire tout ce que l'on pense. Certainement Vasile en a été enchanté et m'a donné son accord.

A propos de madame Elena Bălan j'ai des souvenirs pas très populaires. Elle manquait de tact, mais elle se comportait de la sorte avec tout le monde. Elle te réprimandait par principe, car cela rimait avec le modèle du chef à l'époque. Je ne sais pas combien de gens ont gardé un beau souvenir d'elle. Je lui en ai gardé deux. Premièrement, elle m'a priée de la mettre co-auteur à une communication dont j'étais l'auteur, contribuant seulement avec une liste de

[2] Doru Tsaganea dispense à présent des cours de mathématiques et sciences sociales à Metropolitan College de New York, http://www.mcny.edu/human_serv/ausfaculty.php#top

mots. Elle ne m'a pas torturée, ne m'a pas demandé pourquoi, comment je faisais et, en plus, elle s'est revanchée. Elle ne s'est pas comportée comme un chef qui considère avoir des droits. Deuxièmement, et plus important encore, elle m'a impressionnée par son désir d'élever le niveau professionnel de la chaire. Elle ne nous a plus appelées „les filles des langues étrangères", comme le faisait son prédécesseur. Elle a essayé constamment d'organiser des réunions aux sujets professionnels. Il a été absolument impossible, non parce qu'on l'aurait empêchée. Non. Les choses étaient plus voilées, plus indirectes. Par exemple, si quelqu'un essayait de discuter le sujet proposé, au moins deux collègues « plus anciennes » parlaient entre elles beaucoup plus fort de sorte qu'on comprenne qu'elles ne sont pas intéressées ! Je me rappelle que pendant une réunion on a discuté la thématique d'une conférence dont les travaux avaient été publiés une semaine avant. C'était le résumé d'une conférence sur des problèmes de logique, enseignement et théorie de l'apprentissage, à laquelle avaient participé des savants mondiaux. Personne ne connaissait les détails de cette conférence qui avait eu lieu quelques mois auparavant. Mais il y avait une résistance à ce genre de choses, due peut-être à la gêne de poser des questions qui laissent apercevoir un manque de préoccupation, ou due à la peur d'avoir à répondre à des questions auxquelles elles ne savaient pas répondre. J'ai moi-même demandé de renoncer aux discussions, car elles n'étaient pas intéressées. Mais ce sont des choses anciennes et archiconnues depuis longtemps.

Parmi mes professeurs de l'université qui m'ont influencée d'une manière ou d'une autre, j'avoue que le plus beau souvenir est celui du professeur Levițchi, qui nous a dispensé en première année d'étude le cours concernant l'emploi des dictionnaires, apparemment ennuyeux, mais une immense leçon de travail avec le dictionnaire. Quand nous avons commencé la faculté, nous ne connaissions pas l'anglais comme il est connu aujourd'hui – donc le travail avec le dictionnaire était très utile. Je dirais qu'il est tout aussi utile de nos jours aussi, mais ça c'est une autre histoire. Le professeur Levițchi a été une figure iconique pour beaucoup de générations. La clarté, la rigueur, qui dans la première année nous ont demandé un effort considérable d'assimilation, et qui se sont avérées par la suite d'une valeur inestimable, tant pour notre information que pour notre formation (discipline de l'esprit et respect pour l'expression correcte), nous ont été enseignées par Leon Levițchi. Un deuxième professeur qui m'a beaucoup impressionné a été le professeur Ștefănescu-Drăgăşeşti qui a réussi à faire du cours d'histoire de la langue un sujet extrêmement intéressant et instructif. C'était un homme très cultivé et je me rappelle encore sa vision ample, l'explication consistante, sans redondances et l'aptitude de rendre agréable une matière apparemment aride – *l'Histoire de la langue anglaise ancienne* – et en tout cas difficile pour les étudiants de troisième année qui avaient des connaissances assez réduites même de langue anglaise moderne. J'ai énuméré seulement quelques-uns faute d'espace, mais ils sont loin d'être les seuls bons professeurs. Nos professeurs de lycée mériteraient aussi pleinement d'y être mentionnés.

La seule personne qui ne faisait pas partie du collectif de l'ASE, mais qui a été un modèle pour moi, je l'appellerais mon modèle dans la vie, a été madame Ecaterina Cerchez[3]. Je crois qu'elle avait 78 ans lorsque j'en avais 14.

[3] Ecaterina Cerchez a été membre du Comité Exécutif du Conseil National des Femmes Roumaines, constitué à Bucarest, en 1921 (voir http://ro.wikipedia.org/wiki/Istoria_feminismului_politic_romanesc_1815–2000). A propos de sa visite en Amérique, elle a publié un article dans la revue "Convorbiri literare" de 1926

J'ai continué de la fréquenter jusqu'à sa mort, à l'âge de presque 100 ans. Plusieurs années durant lesquelles je me suis formée et nous avons eu de nombreuses discussions intéressantes, elle n'a jamais perdu son attitude professorale, sans pour autant se comporter comme un professeur. Elle a été un professeur extraordinaire qui a beaucoup fait pour ce pays. Premièrement elle a lutté pour le droit de vote des femmes, voyageant même en Amérique, pour voir comment se passaient les choses là-bas. Elle a lutté pendant la guerre, a activé pour La Croix Rouge pendant la guerre, mais pas de manière « mondaine », mais, selon ses dires, « nous y travaillons, nous n'exposions pas nos toilettes dans l'hôpital ». Après 20 ans d'activité comme professeur, en collaboration avec quelques dames, dont je ne me rappelle que Zoe Golescu, ont financé et ouvert une école privée pour les enfants pauvres, mais doués. Elles voulaient les aider à progresser mentalement, intellectuellement et du point de vue éducationnel, sans leur demander de payer leurs études. En plus de payer tous les frais d'administration, elles ont aménagé aussi une bibliothèque en langues étrangères. Enfin, j'ai considéré son geste comme ayant un symbolisme à part – qui aurait fait plus pour la communauté ?

Bien sûr le régime communiste s'est installé et tout s'est terminé, même si cela n'aurait pas dû se produire. Madame Cerchez était professeur de français, mais à cette époque-là qui savait l'anglais chez nous? Elle connaissait la langue anglaise, mais ne l'avait pas étudiée officiellement.

Il faut que je te dise une histoire significative pour la condition de l'intellectuel à l'époque du communisme. Je lui avais recommandé à un moment donné un jeune homme, un ami physicien. Le jeune homme savait plusieurs langues et voulait apprendre aussi le français. Il est allé chez elle pour des cours en privé. Je ne sais pas combien de temps ils ont étudié le français, mais madame Cerchez l'a invité à une réunion qu'elle organisait une fois par mois avec des personnes de son âge (elle avait alors 90 ans). Ces gens se rencontraient mensuellement et lisaient de l'œuvre de Shakespeare pour ne pas oublier la langue. Cela m'a paru et me paraît encore très touchant. Elle a été, je crois, la personne qui m'a marquée le plus par ses attitudes et surtout par son comportement. C'était la première fois que quelqu'un me traitait avec respect, comme un adulte. Nous discutions, par exemple, de l'histoire de la France. C'était sa spécialité. De plus, elle me parlait de l'histoire de la Roumanie, histoire qu'elle-même avait vécue. Elle me posait parfois une question : qu'est-ce que tu aurais fait dans telle situation ? Cela m'a beaucoup servi dans la vie, parce que je ne me suis jamais sentie mal quand on me demandait l'opinion et je ne me sentais gênée si je me trompais. Madame Cerchez avait l'habilité remarquable de présenter les faits ou les phénomènes dans toute leur complexité, sans « suggérer »une opinion. Elle te demandait ce que tu aurais fait dans la situation respective, sans corriger de manière moralisatrice et sans dire ce qu'elle en croyait. Elle a été la seule personne chez laquelle j'ai remarqué cette objectivité. Une objectivité liée, je pense, à la capacité de voir « the big picture », plus précisément les conséquences générales et à long terme d'un changement historique, et non pas les pertes personnelles et les iniquités dont elle n'a pas été exempte, mais à propos desquelles elle ne s'est jamais plainte (c'est une remarque faite par mes parents, à haute voix, devant moi, parce je l'avoue, je n'y aurais jamais pensé à l'époque). Mais j'ai souvent pensé, ultérieurement, que, sans avoir participé à des cours de didactique, elle avait une attitude professorale naturelle, issue de l'intérieur, jaillissant d'un parfait respect pour ceux qui étudient pour devenir de meilleures personnes et non pas pour un gain matériel.

Virginia Barghiel

propos recueillis par Nilgün ISMAIL

Virginia Barghiel, maître de conférences honorifique, a eu une activité de 44 ans (1965-2009) dans l'enseignement des langues anglaise et roumaine pour le domaine économique. Elle a fini ses études de langue anglaise et langue roumaine en 1965 à l'Université de Bucarest, la Faculté de Langues Germaniques. Elle a commencé son activité didactique en 1965, quand elle a été nommée assistante universitaire à l'AEE, la Faculté de Commerce Extérieur, la Chaire de langues étrangères. Je vais présenter dans ce qui suit un résumé de la belle et intéressante discussion que j'ai eue avec madame Barghiel, avec le regret de ne pas avoir pu tout présenter ici et l'espoir que cela sera possible dans un autre tome. Je laisse madame Virginia Barghiel de présenter son profil avec ses propres mots.

Vous me demandez quels sont les cours de formation que j'ai suivis en Roumanie et à l'étranger?

Beaucoup, mais je m'en souviens seulement quelques-uns. En 1964, juste avant la cinquième année d'études, comme boursier du Ministère de l'Education et de l'Enseignement et de l'Université d'Oxford, j'ai suivi un cours intensif de langue et littérature anglaises à l'Université Oxford. Il faut que je fasse une précision pour les étudiants d'aujourd'hui pour qu'ils comprennent ce que signifiait pendant la dictature communiste que d'être proposé par la faculté pour une bourse, ne fut-ce que pour un été à une université étrangère, surtout de l'Europe occidentale !

A cause de la conjoncture politique on ne pouvait même pas rêver à un séjour dans le pays dont on apprenait la langue ! Pourtant, madame le professeur des universités ANA CARTIANU a fait des efforts extraordinaires pour les étudiants et les enseignants de la Faculté de Langues Germaniques dont elle était le doyen. Son crédo était l'excellence, tout comme pour nos distingués professeurs, et ce crédo nous a été insufflé aussi, à nous, leurs étudiants. En 1972 j'ai suivi un cours intensif de didactique de l'enseignement de la langue anglaise organisé par le Ministère de l'Education et l'Enseignement, dispensé par des professeurs universitaires invités d'Angleterre et des Etats Unis. En 1976 j'ai obtenu le Certificat de traducteur anglais-roumain et roumain-anglais. Entre 1991 et 1995, dans le cadre du projet PROSPER j'ai suivi quelques cours postuniversitaires de formation qui couvraient une large gamme d'aspects de la méthodologie communicative. Puisque j'ai été impliquée dans la direction du projet PROSPER, dans l'élaboration de ses objectifs et dans l'évaluation périodique de son adaptation permanente aux nouveaux besoins et objectifs, j'ai suivi des cours de management et d'évaluation des projets, en Roumanie et en Angleterre, aux universités de Lancaster et Manchester, finalisés par des certificats et des diplômes d'études supérieures postuniversitaires dans les domaines des sciences de l'éducation et de l'élaboration et l'évaluation des Projets pour la modernisation de l'enseignement universitaire et postuniversitaire.

J'ai dispensé des cours dans toutes les facultés de l'ASE, à toutes les formes, à tous les niveaux et types d'enseignement existant en ASE à différentes étapes (cours en présentiel, cours de soir, à distance ; cours aux filières anglophones ; cours universitaires, postuniversitaires, études approfondies, master…). J'ai enseigné surtout à la Faculté de Commerce Extérieur (actuellement la Faculté de Relations Économiques Internationales), à la Faculté d'Études en Langues Étrangères (ex TEMPUS, où j'ai été membre fondateur) et à la Faculté de Cybernétique Économique (appelée au début la Faculté de Cybernétique et Statistique Économique). En dehors des cours et des examens supplémentaires (et non payés avant 1990), il y a encore un aspect qui me fait réfléchir. Il s'agit du changement d'accent mis sur la formation des spécialistes en économie, c'est-à-dire la réduction du nombre de cours de langues étrangères. Le curriculum de la Faculté de Commerce Extérieur prévoit depuis toujours l'étude de deux langues étrangères. Entre 1965 et 1970, on étudiait la langue principale six heures par semaine (deux heures étaient affectées à la culture et civilisation britannique et américaine, l'accent étant mis sur l'histoire de la littérature) et pour la langue seconde on affectait quatre heures par semaine pendant toutes les quatre années de faculté. Quelle différence à la situation actuelle quand on étudie les deux langues en trois-quatre heures par semaine ! Et en plus, le cycle licence dure seulement trois ans !

J'ai dispensé aussi des cours en tant que chargé de cours associé, coordinateur et/ou titulaire de cours et en tant qu'examinateur dans des institutions gouvernementales, ministères, à l'Université de Bucarest, à l'Université Bradford d'Angleterre et au Conseil Britannique de Bucarest. Entre 1966 et 1970 j'ai dispensé des cours intensifs de langue anglaise à l'Université Populaire de Bucarest, j'ai collaboré avec le Ministère du Commerce Extérieur (1968-1986), où j'ai élaboré des curricula et j'ai eu des cours postuniversitaires de langue anglaise pour le domaine du commerce extérieur et de la communication internationale en affaires, j'ai été chargée de cours associée à l'Université de Bucarest (1971-1981) dispensant des cours intensifs de langue anglaise dans le cadre du programme postuniversitaire pour les boursiers Fulbright, Ford etc., et des cours de didactique de l'enseignement de la langue anglaise pour l'enseignement non philologique dans le programme du Ministère de l'Enseignement pour la titularisation des professeurs d'anglais et pour l'obtention de différents grades (préuniversitaires/lycée économiques, universitaire et postuniversitaires).

La collaboration la plus significative a été celle de la période 1974-1979, période d'ouverture des portes de la Roumanie vers l'enseignement et la recherche de l'Europe Occidentale et les États Unis, quand j'ai enseigné à l'Université Bradford d'Angleterre, comme professeur associé de langue, culture et civilisation roumaine, dans le cadre d'un projet de coopération académique entre ASE de Roumanie et l'Université Bradford d'Angleterre. Comme titulaire de cours j'ai élaboré le support de cours et les matériaux audio-visuels pour les étudiants anglais de la Faculté d'Études Est-Européennes qui allaient poursuivre des études à l'ASE.

A partir de 1990 je me suis impliquée totalement dans le changement de l'enseignement et de la recherche scientifique de Roumanie, en collaboration avec mes collègues de chaire, soutenue et encouragée par l'enthousiasme des nouveaux collègues. Je me suis impliquée dans plusieurs collaborations dans le domaine de l'enseignement supérieur et postuniversitaire, avec des universités privées, des écoles d'études approfondies et master qui fonctionnaient dans

l'ASE ; avec un groupe de collègues, nous avons créé le Centre de Langue Anglaise pour les Affaires Prosper-ASE, sous double enseigne : ASE- Conseil Britannique.

Mon activité dans l'ASE a été enrichie par celle dans d'autres établissements qui a élargi ma vision sur le monde en général, sur les affaires internationales en spécial, sur les attentes de la société en ce qui nous concerne, nous, enseignants et formateurs et nos étudiants. Ainsi, par le biais des relations permanentes avec le monde d'au-delà des salles de la faculté, j'ai repensé continuellement le matériel didactique, les méthodes d'enseignement et d'évaluation des connaissances, je suis devenue plus consciente de ma valeur comme professeur par rapport aux étudiants et à la société, et en conséquence de ma responsabilité sociale. La responsabilité sociale de mon travail comme enseignant a été, sans exagérer, mon crédo comme professeur.

Quels sont les dictionnaires et les études significatives que j'ai publiés en tant qu'auteur ou co-auteur ?

Ça dépend de l'époque. Mais je peux dire que j'ai eu une activité didactique et de recherche scientifique riche et soutenue. De toute évidence, elle a été menée principalement sur les coordonnées de l'enseignement de l'anglais comme langue de spécialité et de la communication professionnelle au niveau universitaire.

L'activité didactique a supposé aussi l'élaboration des programmes analytiques, des matériaux didactiques tels : chapitres de cours, cours, cahiers d'exercices lexicaux et grammaticaux, guides de grammaire appliquée au langage économique, guides de correspondance en affaires en roumain et en anglais, recueils de textes de spécialité avec explications et vocabulaire, et pas dernièrement, des dictionnaires de spécialité, etc.

J'ai été expert et consultant scientifique pour divers cours et ouvrages en langue anglaise, tant d'ordre général qu'économique ou autres langages de spécialité pour différentes maisons d'édition.

La recherche scientifique dans le domaine de la littérature anglaise, ma passion, s'est matérialisée dans une longue série de communications scientifiques, études et travaux présentés à l'occasion de nombreuses sessions de communications scientifiques, tables rondes, symposiums, colloques au niveau national et international, la majorité étant publiée dans les actes des manifestations respectives.

En ce qui concerne mon activité d'enseignement, elle a été très diversifiée d'ailleurs. J'ai enseigné la langue anglaise de spécialité pour le domaine économique et pour la communication internationale (diplomatique et d'affaires), la langue roumaine pour les étudiants étrangers, tout comme pour les professeurs et les spécialistes étrangers venus en Roumanie dans le cadre des programmes internationaux ; plus rarement la didactique de l'enseignement de l'anglais pour l'enseignement non philologique. Je voudrais mentionner aussi le cours de culture et civilisation britanniques. Entre 1965-1989, avec des pauses dictées par la dictature politique de cette époque-là, j'ai dispensé ce cours et j'ai organisé des cercles scientifiques pour les étudiants, mettant l'accent – à la demande des étudiants – sur l'histoire de la littérature. Avec les étudiants de la Faculté de Commerce Extérieur nous avons organisé des cercles scientifiques de communication internationale et commerce extérieur, y compris la négociation. Il y a beaucoup de choses à dire sus les conditions et les subterfuges auxquels on faisait appel pour obtenir l'accord des « dirigeants du parti »pour de tels cours et cercles. Les

jeunes d'aujourd'hui diraient que nous, les professeurs et les étudiants de l'époque, nous inventons des contes à dormir debout ! Mais les étudiants voulaient tout simplement apprendre, se cultiver et développer leurs compétences de communication professionnelle en langue étrangère ! A l'époque il n'y avait pas des moyens électroniques de communication globale comme aujourd'hui ! On faisait un véritable slalom parmi les fourches caudines des interdictions venues d'en haut, on employait des ruses ingénieuses, moi, en tant que professeur que les étudiants… Aujourd'hui cela parait incroyable, mais alors on risquait beaucoup. C'est vrai que c'était justement ce risque qui nous approchait plus, nous encourageait dans notre démarche.

De quels collègues enseignants je me souviens?

Premièrement il faut dire que la Chaire de Langues Etrangères de l'ASE, quelle que soit la dénomination qu'on lui a donnée, est restée constamment une Chaire de professionnels. Ses membres ont contribué sérieusement, avec dévouement et talent d'enseignants, avec leur préoccupation soutenue pour la recherche scientifique, à l'image de haute tenue intellectuelle et professionnelle dont la chaire a joui le long des années.

Je voudrais rendre un hommage à Eugenia FARCA, Virginia CARTIANU (anglais) et Hulda CONSTANTINESCU (allemand), des professeurs-modèle, avec une activité scientifique soutenue, qui ont cru dans leur mission d'enseignants. Je leur garde aussi un respect immense pour le fait que durant mes premières années à la chaire – années très difficiles pour moi - elles m'ont été très proches, m'ont conseillée et appuyée sans épargne. Elles ont été pour moi à la fois un modèle professionnel et humain.

Avec Alexander Hollinger j'ai eu une collaboration spéciale qui a duré 43 ans. Pour moi il a représenté un modèle de collègue et de professeur des universités, tant par son activité didactique que par sa préoccupation permanente pour l'étude, la recherche et l'élaboration des matériaux didactiques et études scientifiques. Sa thèse de doctorat a joui d'une appréciation extraordinaire dans les cercles de spécialité. Pour lui, tout comme pour moi, la transfiguration de la Roumanie après 1989 a signifié l'accomplissement d'un rêve, et le projet PROSPER nous a donné de l'élan dans la profession aussi ! Il m'est difficile de parler du professeur des universités HOLLINGER, notamment parce qu'il nous a quittés trop tôt, avant d'achever tous ses projets.

Des étudiants qui sont devenus des personnalités?

J'ai eu la chance de travailler avec des étudiants dédiés à l'étude, animés par le désir de connaître, de développement professionnel et intellectuel, d'accomplissement sur tous les plans. Avec eux j'ouvrais largement les portes du savoir et de l'univers, à l'époque ou la politique de parti et d'Etat plutôt les fermait ! La majorité peuvent dire qu'ils ont accompli leur rêve, et, partout dans le monde, travaillent, nous rendent fiers, font honneur à leur pays. Parmi mes anciens étudiants devenus des personnalités publiques, se trouvent :

- Mugur ISĂRESCU, Gouvernateur de la Banque Nationale, Premier Ministre de Roumanie en 2000; a fini ses études dans les années '70 à la Faculté de Commerce Extérieur ;

– Ioan Mircea PAŞCU, collègue de génération et de faculté avec Mugur ISĂRESCU, a été Ministre de la Défense Nationale entre 1993–1996, 2000–2004.

Beaucoup de mes anciens étudiants sont, à leur tour, enseignants dans des universités de Roumanie ou de l'étranger. Beaucoup sont devenus mes collègues, en tant qu'enseignants à l'ASE; je mentionnerai deux de mes premiers étudiants, les frères Mariana et Costache CARACOTA, ou prof. dr. Dana BLIDEANU, diplômée de la Faculté de Commerce Extérieur et membre aujourd'hui de la Chaire d'Économie Mondiale. Georgeta DRULĂ maître de conférences, brillante diplômée de la Faculté de Cybernétique Économique en 1988, enseignant à l'Université de Bucarest, a décisivement contribué au prestige de la Faculté de Journalisme et Multimédia sur le plan national et international, notamment par l'initiation et la réalisation de projets de recherche et de coopération au niveau universitaire européen. Coordinatrice et directrice de programmes postuniversitaires, organisatrice de sessions scientifiques internationales, auteur de cours et manuels de spécialité, Georgeta Drulă est, incontestablement, un modèle de professionnalisme et de dévouement.

Carmen NISTOR, brillante étudiante de la Faculté de Relations Économiques Internationales, a suivi aussi la Faculté d'Arts Plastiques. Avec son talent artistique et la passion pour l'étude, elle s'est impliquée dans toutes les actions nationales et internationales de notre chaire, déroulées dans le cadre du projet PROSPER.

Les sœurs Adriana et Ioana Antal (Relations Économiques Internationales et respectivement Finances, Assurances, Banques, Bourses de Valeurs) occupent des positions importantes à la Commission Européenne de Bruxelles.

Je suis fière aussi de mes distingués collègues de différentes chaires de l'ASE et d'autres universités de Roumanie et de l'étranger, qui ont été mes étudiants ou participants aux cours postuniversitaires pour les bourses Irex et Fulbright et au Centre de Langues PROSPER-ASE. J'en mentionne seulement quelques-uns : prof. univ. dr. Viorel Lefter, prof. univ. dr. Ion Stancu, prof. univ. dr. Saşa Ursachi, prof. univ. dr. Margareta Costea, prof. univ. dr. Aurelian Bondrea, Universitatea Spiru Haret, ou prof. univ. dr. Ana- Maria Preda, Universitatea Romano-Americană; ou prof. univ. dr. Paul Dragoş Aligică et Olga Nicoară, George Mason University, Arlington, Etats Unis, et beaucoup d'autres.

Comment est-ce que j'ai collaboré avec mes collègues de l'ASE?

Généralement, bien. Il y a eu toujours une collaboration fructueuse entre les différentes chaires, notamment pour l'élaboration de livres, cours, ouvrages scientifiques de spécialité, dictionnaires ou glossaires. La forme la plus habituelle de collaboration a été le rapport d'évaluation scientifique, les experts évaluateurs étant des spécialistes d'autres chaires.

A mon tour, j'ai fait le rapport d'évaluation scientifique pour des glossaires, dictionnaires, cours et autres ouvrages rédigés par les spécialistes des autres chaires. D'ailleurs, tous les cours, les dictionnaires et les ouvrages économiques en anglais auxquels j'ai travaillé ont l'accord des chaires de spécialité, outre le rapport d'évaluation scientifique de la chaire des langues.

Je garde un souvenir extraordinaire de la collaboration avec le recteur de l'ASE, prof. univ. dr. Gheorghe DOLGU, celui qui a ouvert les portes de l'ASE à la collaboration avec des universités de l'Europe et des États Unis. Il a cru dans la valeur des collaborations, des échanges entre les universités dans les domaines de l'enseignement et de la recherche. Grâce à ce credo, il a placé l'ASE sur le plan international comme un établissement d'enseignement de haute tenue universitaire et de large ouverture internationale. Durant les années 1976-1977, dans le cadre de cette politique de promotion de l'ASE sur le plan international et grâce à l'attitude d'ouverture internationale menée par le prof. Stephen Holt, recteur de l'Université Bradford, de Grande Bretagne, on a réalisé un projet de collaboration entre les deux universités par des échanges de professeurs et d'étudiants centrés sur l'enseignement et la recherche. Dans ce projet j'ai enseigné le roumain aux étudiants britanniques. On a eu deux séries d'étudiants qui ont étudié à l'ASE. Madame le professeur Nora Tomoşoiu et moi, nous leur avons enseigné le roumain. En plus j'ai été l'interprète pour les autres cours. Le projet commun ASE – Université Bradford s'est déroulé entre 1976 et 1977, à cause de la politique négative, de refus des collaborations internationales, menée par le Ministère de l'Enseignement de cette période-là.

Seule ou en équipe, j'ai été tout le temps sollicitée par le rectorat et les décanats de l'ASE pour participer aux projets de collaboration internationale pour la promotion de l'enseignement économique postuniversitaire, de l'enseignement continu et la recherche économique. Notre participation se déroulait sous la forme des activités d'interprétariat, traductions, documentation et rédaction de matériaux correspondants au projet respectif. Ces activités supposaient un effort supplémentaire à l'activité didactique, n'étaient pas incluses dans la fiche du poste et n'étaient pas payées. Nous avions cependant la satisfaction du travail bien fait, de notre apport professionnel au déroulement avec succès de ces prestigieux événements internationaux organisés au niveau de l'ASE. Je mentionnerai ici le projet de collaboration entre ASE et la Fondation Iosif Constantin Dragan qui s'est déroulé durant les années '80. Tout le long d'une décennie, la Fondation Européenne Drăgan, en collaboration avec City University Business School de Londres a parrainé des cours postuniversitaires de management et marketing international pour lesquels on invitait des professeurs des universités d'Angleterre et des États Unis. J'ai travaillé en équipe avec mes collègues prof. dr. Dan ŞAFRAN (à présent Directeur de l'Institut Culturel Roumain de Stockholm) et prof. dr. Adriana CHIRIACESCU.

Bannière sur le bâtiment du Conseil Britannique de Bucarest annonçant la première Conférence Internationale: "L'anglais à des fins spécifiques", 1993, réalisé par Carmen Nistor.

Un autre projet auquel j'ai collaboré avec le Rectorat ASE a été le projet de coopération entre l'ASE et l'Université Rutgers des États Unis. Le projet a offert des cours de relations internationales, management et marketing international. J'ai collaboré en tant qu'interprète aux projets de coopération internationale de l'ASE par l'évaluation des candidats aux bourses telles Fulbright, Irex, Tempus, Erasmus etc.

En 2003, pour commémorer 90 années depuis la création de l'Académie d'Études Économiques, on m'a accordé le titre honorifique de Maître de conférences, en signe d'appréciation pour mon activité à la Chaire de Langues Germaniques et Communication en Affaires.

J'ai déjà parlé de la collaboration avec les partenaires externes tout le long de l'interview, car elle est indissociable à presque toutes mes activités au niveau de la Chaire et de l'Académie. Le protocole et la traduction simultanée et consécutive, qui faisaient partie des obligations non rémunérées mais obligatoires pour certains d'entre nous avant 1990, ont entraîné inévitablement la collaboration avec les partenaires externes de l'ASE. Du point de vue professionnel, ma participation à tous les séminaires, les cours, les programmes internationaux communs de l'ASE avec les universités, les professeurs, les chercheurs étrangers ont été bénéfiques pour moi, car de cette façon je pouvais connaitre les réalités économiques et politiques, la recherche et la science occidentales dans le domaine.

A cet égard, mais aussi pour l'élargissement de mon horizon de connaissance du phénomène culturel et surtout littéraire britannique, il faut mentionner comme emblématiques ma collaboration avec monsieur dr. Stephen Holt professeur des universités et mes dialogues avec Iris Murdoch, personnalité de l'univers culturel britannique, intellectuel aminé par un fort esprit de responsabilité morale et sociale. Lauréate du Prix Booker 1978, nominalisée pour la Prix Nobel pour la littérature, Iris Murdoch, la plus grande romancière britannique de la deuxième moitié du siècle passé, elle m'a été interdite comme sujet de la thèse de doctorat, pour des raisons politiques, bien que sa seule politique concerne la mission du créateur d'art de découvrir la vérité de l'existence par l'intégration responsable dans la société, l'amour étant l'expression sublime de la communication avec ses semblables.

C'est le moment de parler de mon plus cher projet, PROSPER, projet commun roumano-britannique pour la modernisation de l'enseignement universitaire et postuniversitaire de langue anglaise-langue de spécialité. PROSPER a été initié en 1991 en collaboration avec British Council. Je me suis impliquée de tout mon cœur et avec tout mon professionnalisme dans le projet PROSPER qui signifiait l'accomplissement de mon rêve. Le projet a été aussi une occasion pour la promotion de mes nouveaux collègues du Département de Langues Germaniques et Communication en Affaires. Dans le cadre de ce projet nous avons élaboré des cours universitaires et autres matériaux didactiques pour l'anglais langue de spécialité tels : **Learning for Life** et **English for Business and Administration (EBA).** Ceux-là ont été les premiers cours de langue étrangère comme langue de spécialité conçus conformément à la méthodologie communicative des anciens pays socialistes. A notre inititive, par rapport aux objectifs initiaux, le projet PROSPER s'est enrichi avec de nouveaux objectifs:

- la création des centres de ressources et recherche au niveau de chaque chaire participante au projet;
- l'organisation des conférences nationales, régionales et internationales;

- la création des centres de langue anglaise enseignée de manière communicative;
- l'organisation des sessions scientifiques et ateliers au niveau national et international.

Ce fut une réalisation extraordinaire, avec un impact inattendu dans le cadre du projet PROSPER. Je suis fière du fait que le premier centre, pris comme modèle par les autres de Roumanie et de l'étranger, a été **PROSPER-ASE Language Centre –** même, créé à mon initiative et à celle de Laura Mureşan et qui a fonctionné pour quelques années sous la double enseigne ASE – British Council.

Probablement l'étude **Innovation in Teaching English for Specific Purposes in Romania. A Study of Impact**[4] a été une des premières études d'impact faites pour un projet éducationnel de langue au niveau mondial et il confirme sa valeur comme projet innovant dans l'enseignement supérieur de langue anglaise – langue de spécialité en Roumanie. L'étude jouit d'une appréciation internationale et reste encore un modèle d'étude d'impact d'un projet de modernisation de l'enseignement non seulement dans le domaine de la langue anglaise, mais aussi pour d'autres domaines. Au Brésil, par exemple, elle a été utilisée par le Ministère de l'Enseignement comme modèle pour l'étude d'impact du projet de modernisation de l'enseignement général, au niveau national.

La reconnaissance de mon implication dans le projet PROSPER est mise en évidence par la lettre de juin 1994 signée par Anna Lynch, manager du projet PROSPER British Council visible en facsimile. Avec ma collègue le prof. univ. dr. Laura Mureşan, je suis membre fondateur du **Centre de langue anglaise pour les affaires PROSPER-ASE,** créé en 1994 dans le cadre du Projet PROSPER par l'effort commun de l'ASE, la Chaires de Langues Germaniques et le Conseil Britannique. Jusqu'à ma retraite de l'enseignement j'ai collaboré avec le **Centre de langue anglaise pour les affaires PROSPER-ASE,** dans ma qualité de vice-présidente, chargée de cours de langue anglaise et communication professionnelle, chargée de cours de langue roumaine pour les professionnels et les diplomates étrangers, coordinatrice de cours pour les examens TOEFL, BEC, GMAT, IELTS, etc.

J'ai été membre de plusieurs associations professionnelles régionales, nationales et internationales. Pour **BESIG** (Business English Special Interest Group) qui représente le Groupe pour l'anglais des affaires, dans le cadre d'**IATEFL** (Association Internationale des professeurs d'anglais langue etrangère) j'en ai été la coordinatrice pour la Roumanie. La création en 1994 de BESIG-Roumanie a été une importante réalisation de notre chaire, notre lancement international par l'affiliation à BESIG – IATEFL, par le biais duquel nous sommes entrés dans le circuit international de l'enseignement supérieur dans lequel on étudie l'anglais comme langue de spécialité. Dans **BESIG Newsletter 1994** a été publiée une interview avec Adrian Pilbeam concernant l'importance de la création **de BESIG-Roumanie** non seulement pour nous, mais aussi pour l'Europe Centrale. Dans le premier comité de direction, il y a eu à côté de moi Mariana NICOLAE, Maria ENACHE et Valentina ROBU. L'activité de **BESIG-Roumanie** a été intense, effervescente. Nous avons organisé des rencontres et des tables rondes avec les professeurs et les auteurs des manuels pour l'enseignement de l'anglais de

[4] Conseil Britannique, maison d'édition Cavallioti, Bucarest, 1999.

spécialité, nous avons organisé un stage de formation et un séminaire **Techniques de Négociations** avec le professeur Adrian Pilbeam, nous avons initié et organisé la première conférence internationale de **BESIG** – Roumanie.

Je suis aussi membre des associations professionnelles à la création desquelles j'ai contribué, telles : **ESU Romania** (English- Speaking Union Romania), créée en 1997; **EAQUALS** (European Association for Quality Language Services) qui a initié en Roumanie en 1995 l'association QUEST; **IATEFL** qui a créé en Roumanie à compter de 1993 les associations régionales des enseignants de langue anglaise, la première étant BETA (Bucharest English Teachers Association) et la dernière, RATE (Romanian English Teachers Association).

Visite de travail au Centre PROSPER-ASE en 1996. De gauche à droite :Virginia Barghiel, Roy Cross, Directeur académique British Council, Claus Henning, Directeur du British Council, Romania, Laura Mureşan, Directeur PROSPER-ASE Language Centre, et Sir J. Hanson, Directeur du British Council, UK.

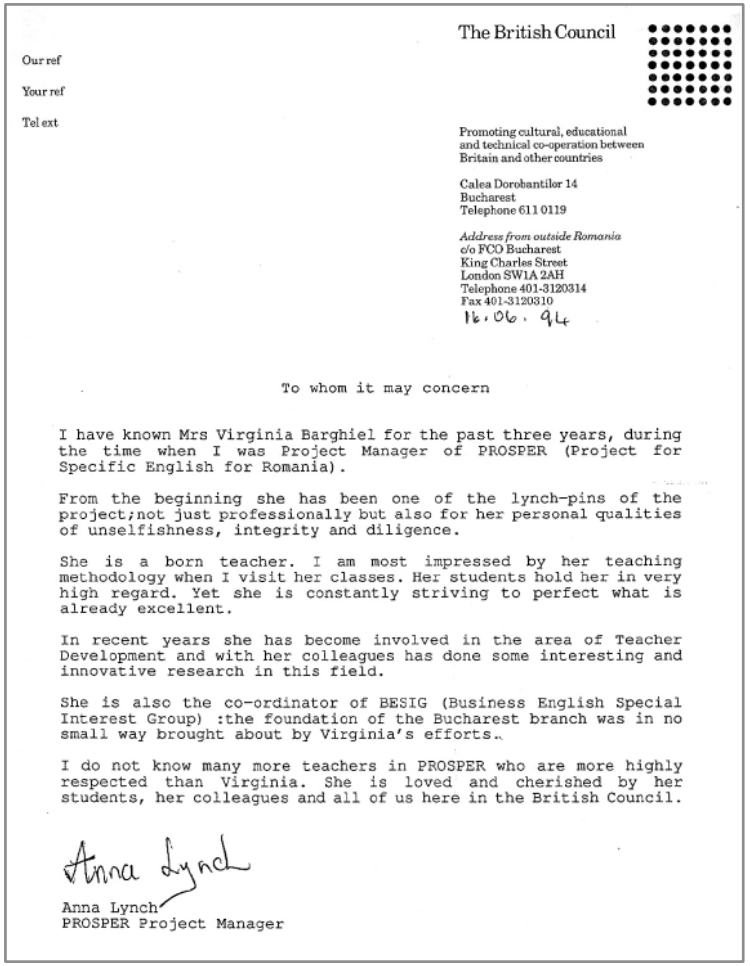
Séminaire Techniques de négociation organisé par la Chaire de Langues Germaniques en 1995. De gauche à droite : Virginia Barghiel, Adriana Chiriacescu (chef de chaire), Adrian Pilbeam, LTS Training and Consulting, Bath, UK, Lilioara Popa, Laura Mureşan.

La première Conférence Régionale BESIG-Romania, 1996. Virginia BARGHIEL, prof. univ. dr. Silviu NEGUȚ (alors vice-doyen REI), prof. univ. dr. Paul BRAN (alors recteur ASE).

Une leçon de vie que je peux vous offrir ? Croyez en vous-mêmes et vous pourrez faire l'impossible

La passion pour l'étude et la recherche m'a apporté la réussite à l'examen pour l'admission au doctorat en 1978, à l'époque où il n'y avait en Roumanie que deux coordinateurs de thèses de doctorat, ce qui signifiait un nombre très réduit de places. On attendait des années pour y être admis ! Mais, bien que j'aie étudié et travaillé avec passion, lorsque je suis arrivée dans l'étape finale, on a refusé catégoriquement ma thèse parce qu'Iris Murdoch était persona non grata en Roumanie. Ma coordinatrice, Ana Cartianu m'a encouragée et, finalement, nous avons trouvé ensemble une solution. Mais il n'y avait plus dans la thèse qu'une petite trace d'Iris Murdoch ! Je me suis révoltée, ensuite démoralisée ; je n'ai plus trouvé en moi la force de continuer le doctorat ! En ce qui concerne la promotion, elle était inexistante à l'époque à la Chaire de Langues Étrangères de l'ASE. Après 1990, j'ai choisi de concentrer mon énergie pour moderniser l'enseignement de l'anglais comme langue de spécialité par le projet PROSPER. J'ai voulu contribuer au management du changement dans notre chaire, pour qu'elle devienne une chaire intégrée dans la recherche scientifique internationale, participante aux projets mixtes avec les autres chaires de l'ASE et des autres universités de Roumanie et de l'étranger. Une chaire avec une effervescence intellectuelle, de grande valeur académique ; une chaire ou les jeunes se sentent encouragés à se développer du point de vue professionnel par le doctorat, ce qui avant était inconcevable.

En regardant en arrière, chère collègue, je dois reconnaître que le regret de ne pas avoir fini mon doctorat s'est estompé ! La vérité est que sans mes étudiants je n'aurais pas pu continuer ! Quels que soient la tristesse, le chagrin ou la douleur qui m'accablaient à un moment donné, il suffisait dix minutes au milieu des étudiants pour que les nuages se dissipent et que le soleil apparaisse dans mon cœur. Les étudiants me sollicitaient pleinement, et moi, je m'impliquais pleinement. Donc, les étudiants – mon inspiration ! J'ai appris beaucoup de leçons de vie grâce à mes étudiants, comment les résumer en quelques mots ? Peut-être, la plus importante est de mettre de l'âme dans tout ce qu'on fait. De la sorte vous vivrez pleinement et utilement et … vous ferez même l'impossible.



The British Council

Our ref

Your ref

Tel ext

Promoting cultural, educational and technical co-operation between Britain and other countries

Calea Dorobantilor 14
Bucharest
Telephone 611 0119

Address from outside Romania
c/o FCO Bucharest
King Charles Street
London SW1A 2AH
Telephone 401-3120314
Fax 401-3120310

16.06.94

To whom it may concern

I have known Mrs Virginia Barghiel for the past three years, during the time when I was Project Manager of PROSPER (Project for Specific English for Romania).

From the beginning she has been one of the lynch-pins of the project;not just professionally but also for her personal qualities of unselfishness, integrity and diligence.

She is a born teacher. I am most impressed by her teaching methodology when I visit her classes. Her students hold her in very high regard. Yet she is constantly striving to perfect what is already excellent.

In recent years she has become involved in the area of Teacher Development and with her colleagues has done some interesting and innovative research in this field.

She is also the co-ordinator of BESIG (Business English Special Interest Group) :the foundation of the Bucharest branch was in no small way brought about by Virginia's efforts.

I do not know many more teachers in PROSPER who are more highly respected than Virginia. She is loved and cherished by her students, her colleagues and all of us here in the British Council.

Anna Lynch

Anna Lynch
PROSPER Project Manager

Lettre de recommandation signée par Anna Lynch, PROSPER Project Manager, British Council, juin, 1994.

Elena Bălan

par Monica CONDRUZ-BACESCU

1. **Données biographiques**

- Professeur des universités BĂLAN ELENA, diplômée de la *Faculté des Langues Romanes, Classiques et Orientales* de l'Université de Bucarest.
- Doctorat à *l'Université de Toulouse*, France en 1970.
- Cours de formation professionnelle (2 années) dans la linguistique appliquée au *Centre de Recherches Linguistiques Hispaniques et Luso-Brésiliennes* de Toulouse.
- À la fin des cours de la *Faculté des Lettres* de Toulouse j'ai obtenu le *Diplôme universitaire d'études littéraires* (DUEL), spécialisation portugais/français.
- Dans la même université, j'ai fait partie de l'équipe de recherches linguistiques coordonnée par le professeur des universités Paul Mérimée, descendant direct du grand écrivain français Prosper Mérimée. En tant que spécialiste en littérature espagnole, Paul Mérimée a été le coordinateur de ma thèse de doctorat intitulée „Dorul în poezia spaniolă, portugheză şi română"/« La nostalgie dans la poésie espagnole, portugaise et roumaine », thèse présentée le 10 Novembre 1970, le jour où le général Charles de Gaulle, alors président de la France, est mort.

2. **Données professionnelles**

Après avoir fini les études à la Faculté des Langues Romanes, Classiques et Orientales, spécialisation espagnol/roumain, j'ai reçu par répartition gouvernementale un poste dans l'enseignement supérieur, au Département de Langues Étrangères de l'Académie d'Études Économique (ASE), en tant qu'assistant stagiaire. À ce moment-là, l'espagnol était étudié seulement à la Faculté de Commerce Extérieur (qui plus tard a été appelée la Faculté de Relations Économiques Internationales), où j'ai enseigné la langue, la culture et la civilisation hispaniques aux étudiants roumains et la langue, la culture et la civilisation roumaines aux étudiants étrangers des troisième et quatrième années, venus en Roumanie de tous les continents en tant que boursiers de l'État roumain.

J'ai été professeur à l'ASE pendant 35 ans, entre 1966 - 2001, obtenant par concours tous les titres didactiques universitaires: assistante de cours (1970), chargée de cours (1973), maître de conférences (1978) et professeur des universités (1991). Entre 1985-1990, j'ai été le chef du Département de Langues Étrangères de l'ASE. Après 1992, j'ai travaillé pendant deux décennies à l'Université Spiru Haret, Faculté des Langues et Littératures Étrangères, étant à tour

de rôle chef de département, vice-doyen, doyen, vice-recteur. Durant cette période, j'ai enseigné des disciplines étroitement liées à la philologie: phonétique, morphologie, histoire de la littérature, culture et civilisation hispaniques. J'ai aussi initié et coordonné le master «Études de littérature, langue et civilisation hispaniques et hispano-américaines », un programme d'études généreux, particulièrement intéressant, qui a bénéficié de l'appréciation des étudiants de master.

Mon activité didactique à la Faculté des Langues et Littératures Étrangères de l'Université Spiru Haret m'a donné beaucoup de satisfactions professionnelles, en tant que professeur dans le département mais aussi en tant que coordonateur et auteur de plusieurs cours universitaires pour les étudiants.

3. **Données bibliographiques**

Pendant les 45 années d'enseignement universitaire, j'ai aussi mené une activité riche de recherche et de rédaction de nombreux articles, études et cours universitaires. De la liste complète des études publiées, je ne mentionne que les plus importantes:

- *„Dorul în poezia spaniolă, portugheză şi română"/ « La nostalgie dans la poésie espagnole, portugaise et roumaine*, étude de littérature comparée (281 pp.), ayant à l'origine le thème de ma thèse de doctorat, soutenue à Toulouse, France, un ouvrage (publié en 1971 par les Editions Minerva), qui a joui de l'appréciation de critiques littéraires de prestige, tels que: Al. Piru, Edgar Papu, Mircea Zaciu, Al. Cepraga et d'autres dont les opinions ont été consignées dans des revues culturelles de prestige.
- *« La solitude nostalgique dans la poésie roumaine, espagnole et portugaise »*, Editions Minerva 1977, considérée comme une „étude de référence dans la littérature comparée" par des critiques étrangers, des opinions exprimées dans de différents articles publiés en France, Espagne et Portugal (1978-1979).
- *„Manual de limbă spaniolă"/ « Manuel d'espagnol »* pour la Faculté de Commerce Extérieur, Éditions ASE, 1972.
- *„Limba spaniolă"/ « La langue* espagnole » (cours pratique de langue, culture et civilisation) en collaboration avec le professeur C. Duhăneanu, publié par les Editions Scientifiques (1975) et la deuxième édition en 1982 (607 p.).
- *„Dicţionar poliglot economic, de comerţ exterior şi turism"/« Dictionnaire multilingue économique, de commerce extérieur et de tourisme* (ouvrage collectif, contribution à la version espagnole), paru aux Editions Sport-tourisme, Bucarest, 1982, 2 volumes, 3080 pp.
- Dictionnaires et anthologies de textes publiés aux Editions de l'ASE, à l'usage des étudiants économistes et communications scientifiques sur de divers thèmes liés à l'enseignement des langues étrangères dans l'enseignement supérieur économique.

Traductions

- *„Primele amintiri”*, roman écrit par l’écrivain espagnol contemporain Ana Maria Matute, membre de l’Académie espagnole, lauréate de 10 prix littéraires, y compris le Prix National de Littérature et le Prix Cervantes (2010), le plus prestigieux prix accordé en Espagne. La traduction et la préface au volume ont paru aux Éditions pour la littérature universelle en 1968.
- *„Requiem pentru noi toţi”*, roman de succès appartenant à l’écrivain espagnol José Maria Sanjuan, Éditions Univers, 1974.
- Dans l’anthologie *„Povestiri din America Centrală”*, publieé par les Éditions Eminescu, 1980, j'ai traduit des histoires de Rubén Dario et Miguel Angel Asturias et ensuite d'autres histoires du roumain en espagnol.
- *„Memoriile marchizului de Bradomin – Sonate”*, œuvre emblématique du modernisme espagnol au début du XXème siècle, appartenant au grand écrivain espagnol José María del Valle-Inclán. La traduction et la préface ont paru aux Éditions Univers en 1987.

Je mentionne que la plupart des ouvrages publiés apparaissent avec le nom d'auteur Elena Bălan Osiac (Bălan après le nom de mon mari, Ion Dodu Bălan, professeur universitaire et critique littéraire). Plusieurs facteurs ont contribué à la prise de cette décision: le diplôme de la faculté obtenu avant le mariage et la répartition gouvernementale dans l'enseignement supérieur qui étaient sur le nom Elena Osiac; le premier contrat signé avec les éditions pour la littérature universelle était toujours sur le même nom; le diplôme de doctorat délivré par le Ministère de l'Éducation de France mentionne les deux noms (Bălan et Osiac). Mais le facteur décisif a été la crainte que les adversaires potentiels de mon mari pourraient m’impliquer moi aussi dans leurs différends littéraires, assez fréquents dans le monde des écrivains.

A propos du Département de Langues Modernes et Communication d’Entreprise

A mon arrivée à l'ASE (1966), le Département de Langues Étrangères était composé de trois grands corps: langues romanes, langues germaniques et langues slaves, coordonnés par un chef. Le soi-disant « manager » du département était un personnage controversé, infâme qui avait le plaisir de programmer les réunions de département le samedi à 14 heures et monologuait pendant 2-3 heures, avec de longues pauses entre les phrases vides de contenu, reprises maintes fois, en nous recommandant fortement de « prendre des notes » et « à partir de lundi » de commencer à travailler.

L'atmosphère était accablante au fur et à mesure que le temps passait et les conflits interpersonnels entre « les vétérans » du département devenaient insupportables. La direction de l’institution a divisé le département en trois structures distinctes et l’atmosphère s’est calmée, des manuels plus intéressants sont parus, structurés en fonction du profil des facultés. Après 1970 de nombreux jeunes enseignants sont venus, diplômés de l'Université de Bucarest, bien

formés, désireux de s'affirmer, de participer à l'élaboration de cours de langues étrangères en conformité avec les exigences de l'époque. Ensuite, les trois corps se sont réunis dans un seul D*épartement de Langues Modernes*, le roumain (qui était enseigné aux étudiants étrangers) étant inclus dans ce département de plus de 75 professeurs qui enseignaient l'anglais, le français, le russe à la plupart des facultés et les mêmes langues, y compris l'allemand, l'espagnol et l'italien à la Faculté de Commerce Extérieur (Relations Économiques Internationales).

Toutes les facultés de l'ASE ont prévu deux heures de langues étrangères par semaine dans les deux premières années d'études (une seule langue étrangère), et à la faculté de REI on étudiait deux langues étrangères, six ou quatre heures par semaine. Les laboratoires phoniques ont été créés et les méthodes et les moyens d'enseignement se sont modernisés et diversifiés. On étudiait beaucoup, les étudiants étaient exceptionnels, très motivés à apprendre les langues étrangères avec une haute disponibilité et puissance de travail, avec une présence aux cours de presque 100%. Les cours de langues romanes, germaniques et slaves ont bénéficié d'enseignants exceptionnels, de véritables noyaux de chercheurs talentueux ayant une solide formation linguistique, désireux de moderniser les manuels de langues étrangères, de participer activement à des réunions et à des colloques scientifiques du département et à d'autres universités du pays et à l'étranger. La plupart des jeunes se sont inscrits au doctorat et ont rédigé des ouvrages de haute qualité dans la didactique des langues étrangères.

Entre 1985-1990, j'ai été le chef de ce département et, en tant que tel, je me suis efforcée, dans la limite des exigences de l'époque, de créer une atmosphère propice à mener des activités didactiques, à élaborer et publier les manuels requis pour chaque spécialisation: relations économiques, tourisme, finance, etc.

Je me souviens avec plaisir de cette période d'effervescence créative pendant laquelle beaucoup de collègues se sont affirmés dans le plan scientifique, en publiant des ouvrages de référence d'une grande utilité pratique. Mon admiration va à nos collègues Corina Cilianu, Carmen Stoean, Laura Mureşan, Rodica Stoicescu, Izolda Vârstă, Ion Jurconi et bien d'autres qui ont eu une contribution sérieuse à l'amélioration de l'enseignement des langues étrangères dans l'enseignement économique. Leurs travaux, publiés aux Éditions de l'ASE ou à d'autres éditions et revues de spécialité ont bénéficié d'une large reconnaissance parmi les spécialistes du pays et de l'étranger.

Il y a eu aussi dans le Département des Langues Étrangères une grande majorité d'enseignants qui, bien qu'ils ne se soient pas spécifiquement affirmés dans la recherche scientifique, ont prouvé par leur activité qu'ils sont des enseignants de vocation, doués pour leur profession, conscients de leur mission. Je mentionne seulement quelques-uns de ceux qui ont transmis aux étudiants des connaissances solides de langues étrangères, des notions de culture et de civilisation, en les éveillant en même temps le goût pour la grande littérature universelle et l'esprit critique dans la perception et l'évaluation des œuvres d'art: Nora Tomoşoiu-Scurtulescu (anglais), Eugenia Farca (anglais), Hulda Constantinescu (allemand), Gabriela Dămăceanu (anglais), Izolda Vârstă (russe), Luminiţa Brăileanu (français), Fulvia Turcu (anglais), Ioan Petre Cenuşă (français), Doina Burada (français), Lolita Tăutu (espagnol) et de nombreux autres enseignants desquels nos diplômés se souviennent avec respect et paroles de louange et de gratitude. En ce qui concerne

ceux qui ont « troublé » l'ambiance de travail, en gaspillant leur temps et le temps des autres avec toutes sortes de plaintes et actes d'indiscipline, mieux vaut ne pas en parler, ne pas mentionner leurs noms.

Les efforts des enseignants se reflètent dans le produit de notre travail, les diplômés de l'ASE qui, outre leur spécialisation d'économistes, ont démontré une bonne connaissance des langues étrangères. La Faculté de Commerce Extérieur peut se vanter d'avoir formé des diplômés qui se sont par la suite affirmés en tant que personnalités du monde de la finance, du monde des affaires, en tant que ministres, diplomates, économistes, professeurs universitaires et chercheurs de renom. Pour ne mentionner que quelques-uns d'entre eux : I. Pogonaru, Daniel Dăianu, Mişu Negriţoiu, Varujan Vosganian, Dumitru Miron, Alin Burcea, Liviu Voinea et la liste reste ouverte à la fois pour les générations mûres et pour les jeunes générations. Il faut aussi mentionner les expatriés, qui se sont affirmés professionnellement avec succès partout dans le monde civilisé, faisant honneur à l'enseignement supérieur économique de Roumanie.

De mes 35 années de travail à l'ASE, j'ai été pendant 19 années membre du conseil des professeurs de la Faculté de Commerce Extérieur / Relations Economiques Internationales ; pendant cette période plusieurs doyens se sont succédé à la tête des destins de la faculté (Constantin Florescu, Alexandru Albu, Petre Baietoniu, Alexandru Puiu, Ioan Popa), chacun avec son propre style de communication et d'approche des problèmes actuels de l'enseignement, certains d'entre eux très exigeants, même quand il n'était pas nécessaire, d'autres plus détendus, mais ambitieux, voulant laisser leur empreinte sur les programmes d'enseignement, en général très batailleurs, compétents et « polémiques ». Chacun pris séparément et tous ensemble ont largement contribué à maintenir le prestige de la Faculté de Relations, de son statut d'institution d'élite.

Pendant plusieurs années j'ai été aussi en parallèle la présidente du comité des femmes de la faculté et en tant que telle j'organisais, en collaboration avec mes collègues Lucia Giosan et Doina Burada toutes sortes de réunions avec des personnalités du monde médical et culturel, et en particulier, la fête de l'arbre de Noel et le Jour de l' Enfant pour les enfants des employés, qui sont maintenant médecins ou doctorants, des enseignants prestigieux, des hommes d'affaires, faisant honneur à leurs parents et aux facultés dont ils sont issus : Eugen Turcu, Neluţu Lupchian, Şerban Lascu-Cilianu, Ovidiu Puiu, Horia Stoicescu, Măriuca Duda-Bondrea, Andra Florea.

À propos de l'Académie d'Études Économiques

Une expérience intéressante, s'étendant sur près d'un quart de siècle, a été ma participation en tant que membre du Sénat de l'Académie. De 1969 à 1991, plusieurs recteurs, vice-recteurs et doyens se sont succédé à la direction de l'ASE. Représentant le profil de différentes spécialisations (économistes, financiers, cybernéticiens, mathématiciens), ces personnalités eurent différentes façons d'approche des problèmes suscités par les changements survenus dans l'organisation et le développement des études économiques en Roumanie.

Entre 1969-1971, j'ai participé aux réunions du Sénat coordonnées par le prof. dr. M.A. Lupu, Recteur de l'*Institut de Sciences V.I. Lenin*-nom de l'institution à l'époque. Moi, qui n'avais pas encore 30 ans, je l'ai aperçu comme

une figure sobre, grave, avec une attitude austère, même dure, une main forte dans l'organisation de l'ordre de jour des réunions, qui ne laissaient pas beaucoup de place au dialogue et à la liberté d'expression des autres membres du Sénat.

Entre cette direction et le nouveau collectif d'après 1971, il y a eu une grande différence dans la forme, le contenu et surtout la communication institutionnelle et interpersonnelle. Le candidat au poste de recteur, le prof. dr. Gheorghe Dolgu, s'est présenté en 1971 à la session plénière pour l'élection du nouveau Sénat, dans la belle Aula Magna de l'Académie, détaché, confiant, détendu, présentant d'un ton équilibré le projet de management de l'institution. Ce projet proposait une véritable ouverture aux valeurs des sciences économiques mondiales, une délimitation plus précise du profil et des spécialisations de la faculté, la modernisation des programmes d'études basés sur les théories économiques mondiales exprimées dans les médias spécialisés et, surtout, une formation théorique et pratique plus robuste des étudiants, y compris dans les langues étrangères.

Dans les réunions du Sénat tenues entre 1971-1990 j'ai participé à de vrais débats, parfois tumultueux, sur des questions économiques, concernant les programmes d'études, auxquelles des personnalités de la "guilde" (à savoir : prof. dr. N.N. Constantinescu, prof. dr. Petre Burloiu, prof. dr. C. Arsene, prof. dr. Mircea Bulgaru, prof. dr. Alexandru Puiu) soutenaient leurs points de vue avec des arguments lors de la présentation des modèles économiques et de gestion appliqués dans d'autres universités du monde développé.

J'ai regardé ces « discours » (portés parfois d'un ton vif, présentant des idées apparemment contradictoires) comme des interventions importantes, complémentaire, utiles à la démarche scientifique et au progrès de l'enseignement économique de Roumanie.

En jetant un regard en arrière sur l'Académie d'Études Économiques, de dedans, entre 1966 - 2001, quand j'ai enseigné l'espagnol (à la faculté de REI) et, de dehors (2000-2012), je considère que cette institution a eu une évolution ascendante d'amélioration du contenu des programmes d'études, conformément aux exigences contemporaines, grâce à tout le collectif, mais surtout aux personnes responsables: chefs de départements, doyens, recteurs.

À propos de la collaboration avec des partenaires externes

La vie m'a donné la chance de vivre dans de différents milieux universitaires où j'ai rencontré des conduites professionnelles et civiques différentes de celles de l'ASE, des programmes intéressants pour l'organisation et le développement de l'enseignement supérieur.

À l'Université de Toulouse, les cours universitaires étaient ouverts, une fois inscrit comme étudiant on pouvait assister et même participer activement à toute activité d'enseignement d'une faculté. En tant qu'étudiante et doctorante j'ai assisté aux cours de l'"Institut Français Normal", une institution nationale qui préparait des cours pratiques approfondis, des enseignants de français pour tous les continents ou pays, sauf la France, où pour les citoyens français il y avait des facultés, des examens, des filtres de sélection de ceux qui allaient travailler dans l'enseignement national. Ici, j'ai rencontré des étudiants du monde entier, chacun avec ses tics linguistiques et civiques, mais surtout, j'ai été

impressionné par les méthodes modernes d'enseignement, des moyens audiovisuels, l'évaluation par des tests successifs (qui n'existaient pas alors chez nous) et l'attitude aimable, détendue des professeurs qui ne contraignaient pas les étudiants à apprendre avec des réprimandes ou des mesures coercitives.

Toujours à Toulouse, j'ai participé au cours de culture et civilisation d'un professeur de français éminent, auteur d'études sur des questions culturelles, un « aficionado » des créations artistiques de l'architecture et des beaux-arts. J'ai rejoint le groupe d'étudiants qui a fréquenté ses cours et participé à plusieurs voyages d'études à travers le sud de la France et le nord de l'Espagne, que j'ai trouvés très utiles quand j'ai enseigné des cours de culture et de civilisation.

En ce qui concerne l'interaction avec les facteurs de décision de dehors de l'ASE, je voudrais mentionner ma collaboration dans l'élaboration du programme d'enseignement de la langue et la littérature espagnole pour l'enseignement pré-universitaire, la participation en tant que membre dans les comités de soutien des thèses de doctorat, à côté d'autres personnalités de notre culture de la capitale et d'autres universités (prof. dr. Alexandru Balaci, prof. dr. Paul Miclău etc).

Parmi les ministres qui se sont succédé au Ministère de l'Éducation, j'ai connu très bien Suzana Gâdea, que j'ai accompagnée pendant dix jours au Mexique, moi en tant que membre de la délégation et connaisseur de l'espagnol. A propos des personnalités publiques on peut tous donner des opinions, des jugements ou des critiques. Je l'ai appréciée pour son style de communication, de coopération, ouverte au dialogue, humaine et pour son désir de connaître les monuments des anciennes cultures aztèque et maya, même s'ils se trouvaient à d'énormes distances de la capitale mexicaine. Dans le contact avec les autorités mexicaines elle a su très bien représenter son pays, ses interventions étant appréciées et prises en compte dans la rédaction des documents bilatéraux signés à cette occasion.

Pendant mes années d'enseignement à l'ASE, j'ai eu l'occasion de connaître, outre mes collègues du département, de nombreux autres professeurs qui ont enseigné de différentes disciplines économiques ou d'autres disciplines, destinées à contribuer à la formation du profil professionnel des étudiants économistes. J'ai rencontré la plupart d'eux lors de l'organisation des examens d'admission à l'ASE, du soutient des mémoires de licence, des réunions du Sénat et du Conseil des professeurs, des assemblées générales des personnes qui travaillent dans l'ASE: une foule de gens merveilleux, communicatifs, généralement polis, instruits, prêts à traiter avec nous, les philologues, des sujets d'intérêt culturel. J'ai toujours apprécié leur façon de parler avec nous, de nous saluer en souriant, en levant leur chapeau ou bonnet pour montrer le respect et la joie de nous revoir, la plupart d'entre eux, des gens instruits, éduqués, érudits dans leur métier, ouverts à la connaissance et l'élargissement de leur horizon culturel. Il est difficile de les mentionner tous, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, mais j'ai pour eux un respect sincère et une admiration profonde, pour les professeurs et surtout les professeures qui, dans la mesure des possibilités financières de l'époque, se sont efforcées à avoir une apparence agréable, à se présenter aux étudiants impeccablement, à la fois professionnellement et en ce qui concerne le code vestimentaire et civile. Mais le proverbe roumain « pas de jardin sans de mauvaises herbes », était aussi valable pour notre prestigieuse institution. Beaucoup de personnages « exotiques » se sont succédé dans cette faculté qui, par leur attitude réprouvable, ont perturbé le processus d'enseignement, laissant derrière eux de bien tristes

souvenirs. Pour qu'ils ne deviennent pas de héros de conte de fées ou de modèles d'antimodèles, il ne vaut pas de les mentionner ni même en passant.

Une leçon de vie

J'ai su assimiler les leçons que la vie, l'expérience quotidienne m'ont fournies. Mon combat le plus acharné, la lutte la plus constante a été contre moi-même, car le désir d'auto-perfectionnement ne m'a jamais quittée. Les modèles trouvés dans le temps et l'espace m'ont aidée à me former professionnellement et à adapter ma façon de communiquer avec les gens de toutes catégories, de toute sorte (honnêtes ou faisant semblant de l'être), m'ont appris à être impartiale lors de mes contacts sociaux, soit-ce avec mes amis ou mes adversaires, mes subordonnés ou mes supérieurs, avec les petites ou les grandes personnalités.

C'est pour cela que j'ai essayé d'apprendre les notions d'éducation civique de ma famille et de l'école, d'où j'ai retenu la différence entre le bien et le mal, devenant de plus en plus consciente que pour réussir dans la vie il est nécessaire de lutter non pas avec ceux autour de soi, mais surtout avec soi-même. Pour qu'en regardant en arrière aux années vécues, je conclus que cela ne vaut pas la peine de regretter, mais qu'il faut se concentrer et toujours suivre son propre perfectionnement (car la perfection est difficile à atteindre) à travers un processus continu de découverte de soi-même et d'autocensure.

Ainsi, en passant tout le long de ma vie par différents milieux sociaux, en connaissant des gens très divers – petit peuple ou personnalités, directement ou par le truchement de la littérature - je me suis proposée, et le plus souvent j'ai réussi, de retenir et d'assimiler de chacun d'entre eux quelque chose de bien, de pratiquer une communication humaine chaleureuse, détendue, de me détacher des antipathies, de la rancune ou de me protéger contre les vengeances, de cultiver mon sens de responsabilité envers la famille et la société, d'avoir la satisfaction d'un travail bien fait et de profiter de tout ce que je laisse derrière moi.

Luminiţa Brăileanu

propos recueillis par Delia VASILIU

Je suis arrivée à l'ASE en mai 1968. Je crois que ma mère avait trouvé une annonce dans le journal: deux postes de maître assistant dans le Département de Langues Étrangères étaient vacants. Poussée par ma famille, j'ai soumis mes documents avec beaucoup de réticence: il me semblait peu probable d'entrer dans le monde académique avec mon « dossier ». Nous avons été sept candidats et les heureuses gagnantes ont été moi et mon futur compagnon (toujours à côté de moi, avec tout ce qu'il y a de bon et de mauvais) de blagues – des souvenirs mélancoliques - de la fabrication des manuels (pour usage interne), Michaela (Miki) Gulea.

Je ne peux pas dire que j'ai commencé du bon pied: le milieu n'était pas hostile mais il n'était non plus amical. Le Département de Langues Étrangères était caché quelque part dans l'ancien bâtiment dans une pièce longue et étroite avec peu de lumière, un couloir plutôt où mes nouveaux collègues faisaient des apparitions fugaces pendant les pauses en me lançant parfois des regards inexpressifs. Je me souviens que personne ne m'a dit un mot de bienvenue. Plus tard dans notre département « de français » je sais qu'on n'oubliait faire au moins une cérémonie d'accueil (présentation) des nouveaux arrivants. C'est vrai que j'étais une apparition quelque peu bizarre: j'étais arrivée là après un concours, quelque chose sans précédent dans les annales du petit groupe « du département des langues » (je ne sais pas comment les choses se passaient dans d'autres départements, mais étant donné l'époque je mettrais ma main au feu que le sacro-saint « dossier » remplaçait le concours). Celui-ci avait été demandé par le chef du département, Matei Cristescu, qui voulait échapper ainsi d'un candidat indésirable parachuté directement des hautes sphères du ministère. Matei Cristescu était un intellectuel formé dans la bonne tradition de l'entre-deux guerres mais c'était une personne parfaitement impossible: soupçonneux, vengeur, souvent moqueur avec les gens qui lui étaient inférieurs - ce n'était pas simplement offensant, c'était une rude épreuve. Cela lui valait d'être entouré d'une forte antipathie, qui nuisait à l'atmosphère déjà peu salubre du département. Hormis son caractère, il était un très bon professeur, apprécié par les étudiants qui n'avaient aucune raison d'entrer dans ces jeux mesquins. Dans cette atmosphère étouffante, il ajoutait des contraintes idéologiques (Si vous pourriez voir les manuels sur lesquels on travaillait ! Nos collègues chinois n'auraient aucune raison de nous envier!), un évident manque d'intérêt et, rarement, une modeste compétence - maigre exemple de ce que devrait être cet établissement universitaire. En revanche, je me souviens de M. Leseanu. Je n'ai jamais compris ce que cet homme faisait dans un établissement d'enseignement supérieur. Je ne sais ce qu'il aurait pu enseigner aux étudiants, et il ne semblait pas du tout préoccupé par ces questions mesquines; je ne l'ai vu que manigancer la destruction du chef du département, avec lequel il avait des relations d'une intense incivilité. Corpulent, même volumineux, il se targuait d'un passé de militant socialiste, dans la France de l'entre - deux – guerres, période quand il s'est lié d'amitié avec François Perroux qui, dans les années '70, semblait être l'un des économistes de renom de la France (compte tenu que nos informations

sur ce « pays capitaliste infâme » étaient très limitées, je ne saurais dire si c'était vrai ou non). La visite - quasi-officielle - de Perroux à Bucarest a été le seul moment de gloire de M. Leseanu.

Et pourtant! En dépit du mobilier obsolète (le nouveau bâtiment n'existait pas à cette époque-là), qui donnait aux classes un air de tristesse désespérée (j'ai toujours été sensible à la « décoration »), de toutes les restrictions de contenu qu'on nous imposait, je me suis sentie chez moi dès le premier séminaire. Les étudiants étaient merveilleux, ouverts, prêts à participer, à s'exprimer, à améliorer leurs performances. Quand je me souviens des premiers groupes (comme d'habitude dans de tels cas, lorsqu'on pense aux jeunes années, je me rappelle même leurs places dans la classe), quand je vois certains d'entre eux maintenant à la télé (la plupart dans des positions honorables, heureusement), quand je reçois un coup de fil de Suceava, Bruxelles, Porto ou d'ailleurs, je suis heureuse et j'ai la quasi-certitude de n'avoir pas vécu en vain. Et je pense que, ces premières années, je ne leur ai pas donné les notes qu'ils méritaient. Outre la pratique didactique faite à l'université (où l'intuition était celle qui avait un rôle majeur, et non pas un conseil compétent, mais ni l'Université de Bucarest n'était plus ce qu'elle avait été dans les années '50!), mon expérience se limitait à 3 années pendant lesquelles j'avais enseigné le « français des affaires » aux cours organisés par le Ministère du Commerce Extérieur. Ce n'était pas beaucoup mais c'était quelque chose. Les étudiants du ministère, des gens ayant une solide expérience, m'ont appris beaucoup de choses sur les techniques de commerce extérieur, des choses qui allaient m'être utile à la Faculté de Commerce Extérieur, lorsque je travaillais avec des étudiants des dernières années et – un truc connu aux enseignants expérimentés – je réussissais toujours à gagner leur confiance en les partageant mes connaissances de INCOTERMS ou d'accréditif documentaire! Seulement l'intérêt peut expliquer une documentation d'environ deux semaines, faite sur des dossiers poussiéreux de la Banque de Commerce Extérieur sur un cas où un partenaire libyen avait refusé de payer un transport d'urée chimique en prétendant une rédaction erronée du nom de la marchandise, un incident qui avait obligé les roumains de faire appel à l'intermédiation d'une grande banque de New York, Florence, etc. J'ai reproduit le cas - travaillé, bien sûr – dans le chapitre du manuel de commerce extérieur, mais l'espèce s'est avérée si touffue et complexe que les étudiants (et surtout mes collègues) l'évitaient avec soin! J'ai été très chanceuse avec cette faculté: elle m'a suscité l'intérêt dès le début et il ne m'a pas été difficile d'apprendre autant que j'avais besoin pour faire mes séminaires. Je me suis toujours demandé avec horreur ce qu'il aurait été si je m'étais réveillée dans le département de comptabilité! Ou de médecine! Ou des installations ... Pendant un an, à la suite d'une dénonciation « amicale », j'ai quitté le commerce extérieur, reléguée à je ne sais plus quelle faculté; mais même à ce temps-là, pendant l'été, après la période d'examens, l'une des chambres de la maison a ressemblé quelque temps avec une boutique du fleuriste - peut-être que je me suis débrouillée honorablement avec mes nouveaux étudiants.

Le plus difficile a été le travail avec les manuels. Quelle misère, que de textes stupides, quelle rigidité, quelle tristesse! Enseigner cette merveilleuse langue française, logique, pétillante, vive, pleine de ressources sur des textes qui parlaient de la manière la plus rigide de la "construction du socialisme" quand ils ne reproduisaient pas exactement (sans changer une virgule) les discours du "génie" - ce fut un tour de force auquel nous n'avions pas toujours envie de nous risquer. Et donc on tapait à la machine (le xerox n'était pas inventé alors, pas pour nous en tout cas, et l'ordinateur…),

avec de l'indigo, des centaines (je n'exagère pas) de pages de prose française (parfois classique car elle n'était pas utile, mais plutôt moderne, mais pas nécessairement de la fiction, mais quelque chose entre reportage et analyses économique, des commentaires de la « vie quotidienne » - très utiles ; on disait que nos diplômés savaient expliquer les théories de Keynes, mais étaient incapables de demander un verre d'eau dans une langue étrangère). Après 1990, nous avons reçu un torrent de livres des plus divers qui nous ont introduit vraiment dans la pédagogie moderne de l'enseignement des langues étrangères de laquelle nous avons été tenus à l'écart (comme ce fut aussi le cas, au cours des 15 dernières années du régime, avec la documentation de l'étranger), de traités théoriques, d'œuvres de littérature etc. Une véritable débauche d'informations! Nos étudiants ont commencé à recevoir des bourses en France et en Belgique, certains d'entre eux sont revenus à occuper des postes importants dans des entreprises françaises implantées en Roumanie (Codruța Je-ne-sais-Qui employée à Rhône-Poulenc, d'autres, comme la charmante Adina Mărgărit, après l'expérience dure d'une autre faculté faite en France pendant laquelle elle a dû s'entretenir en travaillant comme « fille au pair » ont choisi d'y rester et d'y travailler). D'autres perspectives ont été ouvertes – des matériaux audio-vidéo et - très importants pour l'acquisition des langues étrangères et, le plus important pour moi - la création d'un module de traduction. Lors d'une « Université d'automne » à l'Université Rennes 2, j'ai rencontré le professeur Daniel Gouadec. Un drôle d'oiseau comme disent les français. Professeur d'anglais à cette université, il a décidé un jour qu'il perd son temps pour rien là-bas, il a quitté sa famille-maison et est allé pour deux ans au Canada, à ses frais, pour approfondir toutes les implications du bilinguisme car La Belle Province était célèbre pour ce genre d'étude. Il est revenu et a créé une école sérieuse de traducteurs – dans l'Université – avec des étudiants qui, conquis par leur enseignant, passaient toute la journée dans le laboratoire, et à qui Gouadec les fournissait des contrats (payés, mais je crois que l'Université recevait l'argent qu'elle investissait ensuite pour le bénéfice des étudiants) réels de traduction (je me souviens d'un accord gigantesque signé avec l'Aérospatiale de Toulouse auquel on a travaillé des années). J'ai été aussi conquise par l'expérience dont j'étais le témoin (pas de Gouadec, un personnage morose, peu communicatif et qui te laissait te débrouiller comme tu pouvais et on se demandait pourquoi il nous y a apporté avec une bourse sur l'argent des contribuables français) et je me suis dit que nos étudiants de l'ASE avaient les deux compétences requises pour le métier d'un traducteur spécialisé: la compétence linguistique, que nous, les enseignants du département des langues leur fournissions, et la compétence technique offerte par leurs cours de futurs économistes. A Rennes on débattait encore le dilemme si un traducteur spécialisé doit avoir une qualification dans la matière qui faisait l'objet de la traduction. Nous n'avions aucun dilemme : les « nôtres » étaient spécialisés pour les traductions du vaste domaine de l'économie. Gouadec semblait (on ne savait jamais avec lui) content de la perspective d'une future « école » inspirée par lui. Il me désapprouvait dans la question de la traduction du roumain dans une langue étrangère. Il n'envisageait la langue étrangère que comme « langue-source » et non pas comme « langue cible ». D'une certaine manière, il avait raison, mais je lui ai expliqué qu'à cette époque-là il y avait une grande demande en Roumanie de traductions du roumain dans une langue étrangère.

Dans le pays j'ai eu le soutien inconditionnel du Département français et du conseiller culturel de l'Ambassade française à Bucarest, Rodolphe Catalan. Fils d'un révolutionnaire espagnol refugié en France à la fin de la guerre civile,

Rodolphe gardait pour lui-même ses réflexions que les explosions révolutionnaires et anti-communistes des roumains lui inspiraient, mais il était un administrateur très efficace et, sous une apparence plutôt sombre, il te donnait des preuves de réelle amitié lorsqu'on s'en attendait le moins. Il nous a donné (au département, bien sûr) 4 ordinateurs (pensez-vous que c'était l'année 1993!) pour le nouvellement créé module et il nous a aidés toutes les fois qu'on a eu besoin. Le module a reçu l'adhésion des étudiants (les jeunes gens sont toujours désireux d'expériences inédites), le recrutement se basait sur une épreuve écrite et les 10 étudiants admis participaient à de différents cours - informatique, terminologie, traduction, rétrotraduction - pendant 3 années. Certains abandonnaient pendant le module, d'autres restaient jusqu'à la fin, même s'il n'était pas très clair ce qu'ils pourraient faire avec ce qu'ils avaient appris. Le module a été très malchanceux: la direction de l'ASE a refusé systématiquement (peut-être pour de bonnes raisons, je ne suis pas forte en arguments administratifs et juridiques et, à ma grande honte, j'ai abandonné vite cette lutte avec la bureaucratie) sa transformation en entité juridique ce qui nous aurait permis de participer avec de grandes chances aux appels d'offres (c'est l'époque de la traduction d'un matériel abondant : l'acquis communautaire qui se faisait souvent selon la tradition, c'est-à-dire « à l'oreille » par des personnes plus ou moins approuvés en matière judiciaire, des douanes, comptable, des transports, etc etc) comme l'ont fait ceux de l'Université de Cluj. La possibilité d'obtenir des contrats payés aurait été pour les étudiants une formidable motivation - financière (ce n'était pas une honte, n'est-ce-pas ? de gagner, comme étudiant, de l'argent de son travail, à partir des années 2000, c'est devenue la règle) et morale (ce n'était pas un travail fait en vain, c'était quelque chose de réel, utile, récompensant). Pour être honnête, je suis surprise de voir que dans ces conditions le module a eu des « clients ».

J'ai participé à la rédaction de nombreux manuels et anthologies – d'usage interne - mais j'avoue que je n'ai montré aucune inclination pour les études théoriques. Il me semblait qu'il y en avait d'autres plus titrés que moi de le faire. Je détestais les faufilures - et celles-ci copiées d'ici et de là - qui n'apportaient rien de nouveau et que beaucoup voulaient désespérément de les publier pour enrichir les CV. Outre une brochure *Pronume/Le pronom* (Ed. Meridiane) et 2-3 études sur les aspects de la traduction je n'ai écrit rien digne d'être remarqué. En échange, j'ai traduit beaucoup et avec plaisir. La revue *Cahiers roumains de littérature* - fondée en 1975 par le professeur Adrian Marino et reprise par le professeur Mircea Martin avec le titre actuel *Euresis* destinée exclusivement à l'échange avec les bibliothèques étrangères (une collaboration qui a débuté en 1976 et résiste aujourd'hui encore), tous les scénarios des films réalisés après 1990 par Lucian Pintilie, de la *Balanța* à la *Tertium non datur*, 2 scénarios des films signés par Cristi Puiu parmi lesquels *Moartea domnului Lăzărescu* (j'ai été très heureuse quand une ancienne étudiante m'a appelée de Paris pour me dire qu'elle avait vu mon nom sur le générique quand elle a vu le film), j'ai traduit du français seulement pour des éditions importantes (*Univers, Art, Paralela 45, Trei, Polirom, Editura ICR*).

Au bout de près de 40 années passées à l'ASE, mon bilan est plutôt positif: si je n'ai jamais été considérée comme « faisant partie de la famille » (j'appartenais au département des « langues », n'est-ce pas?) je n'ai pas été non plus rejetée, il a été un vrai miracle que j'ai été acceptée – avec mon dossier et sans avoir la « qualité » d'un membre du parti. Outre deux personnages (les recteurs Lupu et Aneta Spornic) dont je me souviens avec horreur – d'une méchanceté

extraordinaire, absurdes dans leurs revendications, terroristes avec programme et par conviction - tous les autres collègues étaient décents, certains même bienveillants, polis. Dans une période extrêmement difficile pour moi causée par une dénonciation politique (comme si je n'avais pas assez de problèmes de ce côté), le doyen de la Faculté de Commerce, Alexandru Puiu et les recteur Gheorghe Dolgu m'ont aidée avec efficacité et *nota bene*!, sans leur demander rien. Ils étaient au courant de mes problèmes et ont décidé d'intervenir auprès des « instances compétentes » et d'expliquer pourquoi ils me soutenaient. Un véritable acte de courage pour cette époque-là et pour cela je leur suis profondément reconnaissante. L'attitude indulgente - bienveillante des collègues de l'ASE n'était pas peu importante : sans nous la dire, en général, la plupart d'entre eux considéraient ceux du département des langues comme une annexe plus ou moins utile (je crains que dans certains cas ils avaient raison, et puis, l'ASE était leur citadelle, des économistes). Je me souviens d'Anica Moțiu du Département de Commerce Extérieur qui m'était vraiment chère et qui m'a appris beaucoup de choses utiles dans les techniques de commerce et m'a demandé une fois franchement: « Et qu'est-ce que vous faites là au département des langues, vous comptez les voyelles et les consonnes ? » Un point de vue très utilitaire - Anica a voulu savoir avec quoi nous perdons notre temps.

Et puis il y avait les étudiants – quand nous entrions dans la salle de classe nous oublions de toutes les contrariétés, l'irritation, les inconvénients. Il fallait être là pour eux. Et dans la plupart des cas, ils me répondaient « présent ».

En général, je pense que je ne devrais pas faire une grosse affaire de mon passage dans ce lieu. J'ai fait ce que j'ai pu, comment je l'ai pu, avec la conviction inébranlable que j'avais un devoir à accomplir - pour les enfants qui venaient (avec de l'envie ou pas) me rencontrer et pour l'État (en fait pour le contribuable) qui me payait - beaucoup-moins, c'est une discussion inutile ici.

Doina Burada

par Delia VASILIU

Durant notre vie, nous avons parfois la chance de rencontrer un ange. Doina Burada faisait preuve d'une générosité hors du commun et d'une grande bonté. Elle ressemblait à une Walkyrie blonde et, où qu'elle se soit rendue, son apparition semblait éclairer l'endroit. En sa présence, toute pensée méchante ou mesquine disparaissait.

Il y avait une seule chose qu'elle ne pouvait pas tolérer : l'insolence. Les insolents lui étaient, tout d'un coup, antipathiques. D'une modestie rare, Doina était une personne intelligente et profonde. Peu de gens savent qu'en dehors du français, elle connaissait très bien l'allemand. Elle n'avait pas choisi au hasard le thème de sa thèse de doctorat, à laquelle elle travaillait encore pendant la maladie qui lui a provoqué la fin. Elle nourrissait une véritable passion pour la philosophie de Pascal, celui qui nous dit/enseigne combien fragile est l'être humain mais aussi combien le don de la pensée l'ennoblit.

Après la Révolution, ensemble, nous avons organisé une modeste action philanthropique, appelée le Chocolat de Noël. Chaque membre de la chaire, mais d'autres collègues aussi, offrait un grand chocolat et, munies de grandes corbeilles pleines de chocolats, nous allions les distribuer aux enfants d'une école située dans un quartier pauvre des banlieues de Bucarest. Il est difficile de croire que la plupart de ces enfants-là n'avaient jamais vu, de leur vie, un chocolat. Au long des ans, la seule qui m'a toujours accompagnée dans cette action a été ma fidèle Doïna. Pour elle, aider, c'était un besoin intime.

Elle aimait gâter ses proches et recevait chez elle comme une reine. Trop tôt appelée à Dieu, elle nous a laissé un souvenir merveilleusement vivant encore.

Doïnitza - comme la plupart des collègues et des amis l'appelaient, même si le diminutif ne convenait pas tout à fait à sa stature-, Doïna- Doïnitza était une personne bonne, tellement bonne que même aujourd'hui, après tant d'années depuis qu'elle nous a quittés, la première chose qui nous vient à l'esprit en pensant à elle, c'est sa bonté.

Une bonté invraisemblable pour notre monde, exprimée par une discrétion pleine de tact mais n'ayant rien à faire avec l'indifférence, par l'absence du moindre signe de jalousie, par la générosité avec laquelle elle savait partager avec les autres les joies les plus banales, les blagues, les solutions salvatrices, les nouvelles réjouissantes ou bien les bons livres, tellement difficiles à procurer à cette époque-là (Ah ! le Docteur Jivago vu chez elle en 1980, par une nuit où la neige avait transformé Bucarest dans une steppe russe enneigée) et ses recettes de cuisine.

Doïnitza riait de tout cœur, d'un rire contagieux et, pendant son mandat de chef de chaire, personne ne l'a entendue s'adresser de façon revêche ou énervée à un collègue ayant manqué à son devoir. D'ailleurs, je crois qu'elle avait accepté le poste de chef de chaire plutôt pour mettre fin à une situation qui risquait d'exploser.

Après une vie trop brève et sans aucune commune mesure avec la lumière qu'elle a répandue autour d'elle, la seule justice qu'on ait rendue à Doïna est la tendresse indéfectible que nous ressentons tous en pensant à elle.

Ioan Petre Cenuse

propos recueillis par Delia VASILIU

J'ai fini mes études secondaires en 1960, au lycée Gheorghe Sincai de Bucarest. Entre 1960 et 1965, j'ai suivi les cours de la Faculté de Langues Romanes, Classiques et Orientales, la section de langue et littérature françaises et de langue et littérature roumaines (les deux ayant le statut de section principale). Mon mémoire de diplôme, élaboré sous la direction du professeur N. Condeescu, a porté sur le langage spécialisé dans l'Encyclopédie de Diderot.

Celui qui a influencé ma carrière d'enseignant est Vasile Glont, mon professeur de français au lycée, une personnalité du domaine, auteur de manuels et de dictionnaires, de même que Ion Vicol, professeur au lycée Mihai Viteazul, sous la direction duquel j'ai fait mon stage pédagogique, en quatrième année. Ce dernier m'a encouragé à embrasser la carrière didactique en me disant que j'ai la bosse d'enseignant.

Le 30 novembre 1965, après avoir fait mon service militaire, je suis revenu au lycée Gheorghe Sincai, cette fois-ci comme enseignant : j'étais le plus jeune enseignant du lycée. Je me souviens aujourd'hui encore le moment où je suis entré dans la salle des professeurs. C'était en fait la première fois que j'y entrais. Tous les enseignants étaient en cours. J'ai fait le tour de la table et je me suis assis sur une chaise. Le secrétaire du lycée, que je connaissais, m'a averti que chaque professeur a sa propre chaise et qu'en tant que nouveau venu, je n'en avais pas encore une. Alors, je me suis assis sur le calorifère.

En 1972, j'ai passé un concours pour le poste de maître-assistant à la Chaire de Langues Romanes de l'ASE. Comme personne ne m'a annoncé si j'avais réussi ou non le concours, le 1er octobre j'ai passé un coup de fil à l'université. De l'autre bout du fil, une voix déconcertée m'annonça que je ne m'étais pas présenté au poste. Je m'y suis conformé et, sans plus tarder, je me suis dépêché d'aller ouvrir la porte de la Chaire de Langues Romanes, située à l'époque au 4e étage du bâtiment Eminescu. J'ai été agréablement surpris de voir autour de la table un groupe de jeunes enseignantes et enseignants venus à l'ASE une année auparavant : Viorel Stefanescu, Nina Ivanciu, Rodica Stoicescu, Elena Pavel, Manuela Popescu. J'ai également eu l'agréable surprise de voir madame L. B. aussi, venue la même année de l'Université, par transfert. Pour un instant, je n'ai plus su si j'étais à l'ASE ou bien à la Faculté de Langues Romanes. J'ai été accueilli par SDF, le chef de la Chaire qui, le sourire aux lèvres, m'a souhaité la bienvenue. La même année, 1972, une partie de l'ancienne équipe des professeurs de langue française est partie à la retraite : Eva Ivanier, l'ancienne directrice de la chaire, Matei Cristescu et Leseanu.

Je connaissais une partie de mes nouveaux collègues avant mon arrivée à l'ASE. J'ai connu Ileana Crăciunescu, par exemple, aux cercles pédagogiques, à l'époque où elle était enseignante au lycée Aurel Vlaicu. Tout en ignorant que nous allions devenir collègues, nous sommes devenus amis en nous prêtant réciproquement des policiers en français et en italien. Une amitié qui a duré jusqu'à la fin de sa vie, en 1987. Mais, après, je suis resté en contact avec sa fille, Irina

Crăciunescu, elle aussi professeur de français et d'italien. Entre 1992-1999, j'ai été collègue avec Irina aussi, dans la Chaire de Langues Romanes de l'ASE.

Luminiţa Brăileanu, je l'ai connue grâce à une amie commune, dans l'exercice même du métier, si je peux dire comme ça. Curieux de voir comment se déroule un séminaire de langue française à l'ASE, deux mois avant de passer le concours, j'ai assisté à l'un de ses séminaires. J'ai été impressionné par la qualité de l'enseignement dispensé, mais aussi par les relations très proches qu'elle avait avec ses étudiants.

Pendant ma première année d'enseignement à l'ASE, j'ai eu des cours aux facultés de Comptabilité, de Finances et d'Economie agraire. Pour être honnête, je dois dire que les étudiants ne manifestaient pas un intérêt particulier pour les langues étrangères et que leur niveau de compétences/connaissances en français était de beaucoup inférieur à celui des élèves du prestigieux lycée Gh. Sincai d'où je venais. Quand je suis entré dans la salle de cours, j'ai été purement et simplement impressionné. La présence des étudiants était de 100%. Je me suis mis à parler en français, comme je le faisais au lycée. Silence de mort. Pas la moindre réaction. Qu'est-ce qui se passe ? leur ai-je demandé, assez inquiet. Votre parler est beau, ça sonne bien, m'ont-ils répondu, mais nous n'en comprenons rien.

La situation a changé au moment où j'ai commencé à donner des cours à la faculté de Commerce extérieur, devenue après 1990, la faculté des Relations Économiques Internationales, et à la faculté de Commerce, la section de Tourisme. Le niveau en français des étudiants était très bon grâce à la sélection rigoureuse assurée par le concours d'admission d'un côté et au nombre élevé d'heures de langues étrangères – de français et d'anglais surtout – réparti sur les cinq années d'études universitaires, cours du jour et du soir : 6 heures par semaine pour la première langue (principale) et quatre heures par semaine pour la seconde. Je pourrais affirmer que la période 1969-1974 a connu une véritable « explosion » du nombre d'heures assigné aux langues étrangères, ce qui explique le grand nombre de nouveaux enseignants venus dans les deux chaires de spécialité.

L'intérêt pour les langues étrangères a continué à se manifester dans l'ASE quelques années encore après 1990. Cela nous a permis, à mes collègues et à moi, d'organiser différentes activités en français, en dehors des séminaires de spécialité. Michaela Gulea a été l'initiatrice de quelques soirées célèbres en français à l'organisation desquelles mes étudiants et moi avons participé. Madame Luminiţa Brăileanu également a organisé un cercle de théâtre en français pour lequel j'assurais le fond musical. Je me rappelle avec plaisir l'enthousiasme avec lequel les étudiants s'investissaient dans ces activités extra didactiques et, pourquoi pas, ma propre satisfaction, la nôtre en tant qu'enseignants, d'avoir réussi ainsi à élargir l'horizon culturel de nos étudiants.

Je reviens à mon activité didactique et administrative. Au deuxième semestre de 1975, le professeur Ohanes Bedighian a été élu chef de la chaire. Dès le début, il m'a fait part de son intention de me former pour prendre en charge la direction de la chaire. C'est grâce à cette intention que j'ai appris, pendant les longues « séances d'entrainement » déroulées à Casa Universitarilor, que le meilleur vasodilatateur est un verre de cognac pris comme digestif. Malheureusement, tout au long de bien des années qui s'en suivirent, pendant les nombreux jours et surtout nuits où,

avec les chefs de chaire qui se sont succédé, j'ai élaboré les états du personnel, ce vasodilatateur ne m'a pas trop aidé. Je l'ai remplacé avec succès avec beaucoup de tasses de café corsé.

Toujours au niveau administratif, j'ai eu de très bons rapports avec les doyens et les vice-doyens de l'époque : Alexandru Albu, Alexandru Puiu ou bien Călin Vilsan.

En regardant de près mon activité didactique, je me rends compte d'avoir bien collaboré avec la plupart de mes collègues lors de l'élaboration de manuels, de recueils d'exercices, de cours pratiques publiés ou bien par la maison d'éditions de l'ASE ou bien par d'autres maisons telles Niculescu ou Oscar Print. A ce sujet, je pourrais mentionner Gabriela Lupchian, Michaela Gulea, Gabriela Dijmarescu ou Maria Dipşe. J'ai aussi fait beaucoup de traductions simultanées pour la Fondation Drăgan. Avec Michaela Gulea et Lolita Tãutu, j'ai participé à une conférence en Corée du Nord où j'ai assuré la traduction simultanée.

A part le français, j'ai enseigné aussi le roumain – à travers l'italien et l'anglais – à l'intention d'étudiants étrangers dans le programme Leonardo et jusqu'en 2009, j'ai dispensé des cours à l'INDE.

Je me rappelle avec plaisir l'atmosphère qui régnait dans la Chaire de Langues Romanes dans les années '70-'90. Peut-être que, juste à cause de la situation politique si pesante de ces années - là je me sentais parmi mes collègues comme dans une oasis de normalité, saisissant chaque occasion pour nous rencontrer en dehors de l'espace institutionnel. Des jeunes et des moins jeunes, nous nous sentions bien à la Casa Universitarilor, pour la fête de 8 Mars ou bien chez des collègues, pour différentes occasions. Nous saisissions chaque occasion pour nous rencontrer avec les collègues des autres chaires, la période des concours d'admission comprise, quand nous déjeunions à la Maison des Scientifiques. C'est toujours avec plaisir que je me souviens de mes anciens étudiants auxquels j'ai été très attaché, comme ils l'ont été d'ailleurs à moi. Avec bien d'entre eux, j'ai gardé des liens d'amitié après la fin de leurs études. Je les revois régulièrement aux anniversaires de leurs promotions mais aussi aux événements personnels de certains d'entre eux. Parmi eux, il y en a qui sont devenus enseignants à l'ASE : Ioana Cecilia Popescu (Curta), vice-doyen de la faculté de Marketing, Mihai Diaconescu, maître de conférences à la Chaire de marketing.

Je ne dois pas oublier, mais comment je le pourrais, Gheorghe Hagi, mon étudiant pendant trois ans à la faculté de Commerce. Il était arrivé à Sportul Studentesc de Universitatea Craiova et il a suivi le premier semestre aux cours du jour. Il était particulièrement actif pendant les séminaires. Au deuxième semestre, il s'est fait transferer aux cours du soir mais il est resté mon étudiant.

Mais nous avons vécu des moments dramatiques aussi, auxquels je pense encore aujourd'hui avec intensité. En pensant au tremblement de terre de 1977, je me rends compte quelle leçon de vie il a représenté pour moi. Enseignants et étudiants, ils ont fait preuve de solidarité en aidant ceux restés sans rien après que les immeubles où ils habitaient se sont écroulés. Moi-même, j'ai aidé matériellement, autant que j'ai pu, un de mes étudiants resté sans maison. Cet homme est devenu mon ami et, à son tour, il m'a aidé quand j'en ai eu besoin. Il y a des choses qu'on n'oublie pas facilement.

Adriana Chiriacescu

propos recueillis par Maria DARABANT

Maria Dărăbanț: Chère Adriana, c'est un vrai plaisir de vous rencontrer. Je vous remercie d'avoir accepté de nous parler de votre expérience à l'Académie d'Études Économiques et de nous faire part de vos réflexions à ce sujet.

Adriana Chiriacescu : Je me réjouis moi-aussi de cette rencontre, d'autant plus qu'elle a lieu à l'occasion de l'anniversaire de l'Académie d'Études Économiques. C'est bon de faire, de temps en temps, le bilan de notre travail, de manière non pas formelle et systématique, mais en faisant appel à la mémoire affective.

M.D. : Pour commencer, je vais vous prier d'évoquer certaines des plus importantes données de votre biographie professionnelle.

A.C. : J'ai fait mes études à l'Université de Bucarest, la Faculté de Lettres, section : Langue et littérature anglaises/ Langue et littérature roumaines. À présent, je suis professeur des universités, docteur en pédagogie, spécialisée en sciences de l'éducation. Des cours auxquels j'ai participé à l'étranger, je mentionnerais le Teaching Business English, cours organisé par l'Université St. Mark & St. John de Plymouth, Grande Bretagne, et le Cours de communication en négociation d'affaires, organisé par le British Council.

M.D. : *Quelles personnalités ont contribué à votre formation professionnelle dans le domaine des langues modernes ?*

A.C. : Leon Levițchi, Ana Cartianu, Andrei Bantaş et Ioan T. Radu, pour les sciences de l'éducation.

M.D. : *Je vous prierais maintenant de nous parler de votre activité à l'Académie d'Études Économiques.*

A.C. : J'ai commencé mon activité à l'Académie d'Études Économiques en 1972, à la Chaire de Langues Étrangères, dénommée ultérieurement Chaire de Langues Modernes, dénomination qu'elle a gardée jusqu'en 1990, lorsque la chaire a été divisée en deux : langues romanes et langues germaniques, et la dénomination "communication en affaires" a été ajoutée par la suite, à ma suggestion, l'appellation devenant : Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires. J'en ai été le chef de 1990 à 1999.

M.D. : Quelles sont les langues que vous avez enseignées et à quelles facultés ?

A.C. : J'ai enseigné l'anglais d'affaires à la Faculté de Commerce Extérieur et à la Faculté de Finances. La Faculté de Commerce Extérieur a été supprimée en 1979, si je me rappelle bien, et elle a fusionné avec la Faculté de Commerce. Après 1990, on a fondé la Faculté de Relations Économiques Internationales, dont fait partie notre chaire. À la Faculté d'Études Économiques en langues étrangères, j'ai enseigné non seulement l'anglais d'affaires, mais aussi le roumain et le roumain d'affaires.

M.D. : *Vous avez enseigné dans d'autres institutions d'enseignement aussi?*

A.C. : Avant 1990, j'ai dispensé des cours postuniversitaires organisés par le Ministère du Commerce Extérieur, et également des cours d'anglais à l'Université populaire de Bucarest. Après 1990, à l'Université chrétienne Dimitrie

Cantemir, la Faculté de Philologie, j'ai dispensé des cours de langue anglaise contemporaine et de phonétique, et à l'Université roumano-américaine j'ai enseigné la communication d'affaires intra- et inter- organisationnelles en anglais.

M.D. : *Les activités déployées à l'Académie d'Études Économiques et celles déployées dans d'autres établissements se sont-elles croisées ?*

A.C. : Oui et non. Il y avait des situations où le contenu à enseigner, spécifique pour l'Académie d'Études Économiques, était approfondi dans le cadre des cours postuniversitaires enseignés dans les entreprises de commerce extérieur, mais il y avait des cas où le contenu était tout à fait différent, par exemple le cours de phonétique ou celui de langue anglaise contemporaine. Un autre cours particulier, qui mérite d'être mentionné, est celui de Culture et Civilisation Britanniques, enseigné à la Faculté d'Études Économiques en langues étrangères.

M.D. : Quelle a été la réaction du public de ce cours ?

A.C. : Une réaction excellente! Il s'agissait d'un cours facultatif, sanctionné par un crédit, sans séminaire, organisé tout au long de la première année. La participation des étudiants était massive. Il y en avait qui étaient assis par terre, je crois qu'il y avait environ 150 étudiants, à chaque cours. La nouveauté pour eux, c'était la présentation de quelques films documentaires anglais. Le cours a duré quelques années. Chaque année, à la fin du cours, on invitait un conférencier venu de Grande Bretagne qui parlait devant un amphithéâtre archiplein, cette présence ayant le pouvoir d'impressionner profondément le public, chaque fois.

M.D. : Pourquoi a-t- on renoncé à ce cours ?

A.C. : On est passé à l'enseignement de 3 ans et le programme ne prévoyait plus qu'un cours toutes les deux semaines, durant un semestre, en deuxième année. Et le cours n'a plus eu le même impact.

M.D. : Passons maintenant à quelques données bibliographiques. Je sais que vous avez publié et que vous publiez encore énormément. Je vous prierais de mentionner quelques-uns des ouvrages, des dictionnaires, des études les plus significatifs.

A.C. : Je voudrais évoquer en premier lieu quelques ouvrages de succès : *La correspondance en affaires*, livre à format bilingue, anglais et roumain, paru aux Éditions Teora et qui a été réédité successivement plus de 15 ans. Puis, une parution éditoriale que j'apprécie beaucoup, *Introduction à la culture et à la civilisation britanniques*, publié aux Éditions de l'Académie d'Études Économiques, *Communication interhumaine – communication en affaires*, livre qui figure encore dans la bibliographie des étudiants. Il y a ensuite le *Négociateur d'affaires et les compétences de communication* et, pas dernièrement, *Language Study and Practice : The Noun and Determiners*, ouvrage utilisé à l'Université Dimitrie Cantemir. Il faut y ajouter de nombreux cours, manuels et articles.

M.D. :Qu'est ce que vous pouvez nous dire du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires ? J'ai vu quel type de cours on enseignait et à quelles facultés, mais quels sont les collègues que vous vous rappelez en particulier et pourquoi ?

A.C. : Je me rappelle tous les collègues et pour tous les motifs, je ne veux omettre personne, je n'ai oublié personne, je retiens tout le monde et cela me fait un grand plaisir.

M.D. : Lesquels de vos étudiants sont-ils devenus des personnalités ?

A.C. : Daniel Dăianu, Florin Bonciu, Dan Popescu, Marinel Burduja et beaucoup, beaucoup d'autres.

M.D. : Chère Adriana, après une expérience de toute une vie, comment décrivez-vous, en quelques mots, l'Académie d'Études Économiques, l'établissement qui a marqué votre carrière ?

A.C. : Une institution de prestige et très sérieuse. Au-delà de l'aspect strictement professionnel, il s'agit des relations interhumaines qui ont été sans pareil, et je peux dire cela du point de vue de quelqu'un qui a travaillé dans plusieurs institutions. Les collègues, au-delà de leur activité d'un haut niveau professionnel, étaient très affectueux, toujours prêts à aider, à soutenir, à collaborer. Et même lorsqu'ils avaient une fonction de direction, ils étaient premièrement des professionnels et des collègues – gens de très grand caractère. Je crois que de ce point de vue, l'Académie d'Études Économiques a représenté une école qui a formé des caractères.

M.D. : Vous venez de parler de votre périple dans plusieurs institutions. Qu'est- ce que vous pouvez nous dire de la collaboration avec les partenaires externes, centres ou institutions culturels de notre pays ou de l'étranger ?

A.C. : Ces collaborations ont eu comme but de soutenir le processus d'enseignement dans l'Académie d'Études Économiques par les matériaux offerts et par l'expérience acquise par la pratique du métier. On établissait de cette manière une relation entre l'activité pratique et l'enseignement supérieur. L'Académie d'Études Économiques était, avant 1990, subordonnée, en fonction du profil des facultés, au Ministère de l'Éducation d'un côté, au Ministère du Commerce Extérieur, au Ministère des Finances, au Ministère du Tourisme, et à d'autres ministères de l'autre côté. Les ministères nous fournissaient des matériaux authentiques, qui devenaient des matériaux didactiques, et étaient prêts à collaborer : les futurs professionnels étaient choisis dès les années d'étude. La relation avec le domaine pratique était réelle et productive. Je ne suis pas nostalgique, mais c'est la réalité. Pour les matériaux didactiques, il y avait des référents de spécialité provenus des institutions de profil, par exemple l'Institut d'Économie Mondiale ou de la Chambre de Commerce et d'Industrie. Les collaborations ont été ultérieurement élargies, y compris avec le Conseil Britannique - le Programme Prosper par exemple, a duré 5 ou 6 années, organisant dans le pays mais aussi à l'étranger, des cours de formation pour la modernisation de l'étude en anglais. Les enseignants ont bénéficié de bourses d'étude, de matériaux didactiques financés des fonds britanniques, le seul but en étant l'appui à la formation professionnelle des spécialistes.

M.D. : Pour finir dans une note plus ou moins didactique, vous auriez, disons, "une leçon de vie" à nous enseigner?

A.C. : Je crois qu'un moment vraiment emblématique et ayant une forte signification humaine serait celui de 1977, lorsque les bâtiments de l'Académie d'Études Économiques ont été affectés par le tremblement de terre. Pendant l'été 1977, outre les consolidations réalisées par les spécialistes, les enseignants ont travaillé, à côté des étudiants, pour réparer les bâtiments, ramasser les décombres, etc. Tout le monde y a participé, sans que cela soit une obligation, nous avons travaillé tous avec dévouement. Cela a été un modèle d'amitié, de collaboration, de dévouement pour l'institution où nous travaillions. Il s'agissait, de la preuve la plus évidente que dans cette institution on se sentait à l'aise, comme dans une famille. Chacun est venu, et chacun est venu faire de son mieux, comme pour sa famille, personne n'était offensé par les travaux accomplis. Et j'y vois une vraie leçon de vie. Il s'agit d'un modèle de solidarité humaine. Enfin, ce qui est important lorsqu'on fait les comptes c'est ce qui reste. Pour moi, l'Académie d'Études Économiques est un souvenir et en même temps une présence très agréable qui me dynamise et qui me motive pour de nouveaux projets.

Hulda Constantinescu

par Lora CONSTANTINESCU

Données biographiques

Originaire d'une Bukovine influencée, même pendant l'entre-deux-guerres, par les valeurs de l'espace culturel de langue allemande, Hulda Constantinescu a fini, en 1954, ses études à la Faculté de Langue et de Littérature roumaines de l'Université de Bucarest, la spécialisation Langue et Littérature allemandes[5]. Par répartition gouvernementale, elle est embauchée comme assistant dans la Chaire de Langues Étrangères de l'Institut de Commerce Extérieur (qui a fusionné en 1956 avec l'Académie d'Études Économiques), entrant ainsi dans l'ambiance des trois collectifs de langues étrangères de l'Académie d'Études Économiques.[6] Entre 1955-1975, elle a été premièrement maitre-assistant suppléant, ultérieurement titulaire à la Chaire de langues étrangères (le collectif de langue allemande), et à la suite d'un concours de promotion, chargé de cours, poste occupé jusqu'à la retraite. Elle a pratiqué avec dévouement sa profession d'enseignant à l'université pendant 32 années.

Sa disparition en 1997 n'est pas passée inaperçue par ses collègues et même par ses anciens étudiants. On pourrait dire que son destin a été de rappeler aux autres que l'abnégation et l'éducation de l'esprit peuvent prendre souvent des apparences discrètes mais qui ont toujours des retentissements.

Données professionnelles

En qualité de professeur d'allemand économique, Hulda Constantinescu a enseigné à toutes les années d'étude et à toutes les formes d'enseignement de l'époque (cours en présentiel, cours du soir, cours à temps partiel) de plusieurs facultés de l'Académie d'Études Économiques, partout où il y avait des groupes d'allemand (Commerce, Finances, Comptabilité, Économie de l'industrie, etc.). Elle a considéré la collaboration avec la Faculté de Commerce extérieur comme un point culminant de sa carrière didactique, se consacrant à des activités extracurriculaires (mais bénéfiques pour la formation académique et de spécialité des étudiants de cette faculté). Ainsi, à la fin des années '60, Hulda Constantinescu a-t-elle été l'un des organisateurs du cours de culture et civilisation allemandes qui, quoique déroulé dans des conditions modestes, a réussi à attirer l'intérêt des étudiants pour la langue et la culture allemandes.

[5] Conformément au Diplôme délivré par l'Université de Bucarest

[6] Voir les Archives de l'Académie d'Études Économiques, le compte rendu de l'activité du chargé de cours Hulda Constantinescu, le dossier de concours no. 1555/1975.

Hulda Constantinescu a été co-auteur de plusieurs manuels d'allemand pour les étudiants économistes, publiés aux Éditions de l'Académie d'Études Économiques, entre les années '70-'80. Il faut mentionner particulièrement sa contribution à l'élaboration du volume *Langue et correspondance allemandes* de 1971, qui a représenté un des ouvrages de haute tenue scientifique dans le domaine de l'enseignement du langage économique allemand. D'autre part, si elle avait réussi à finir ses recherches doctorales dans le domaine de la littérature allemande (le sujet du *Grotesque dans la prose de Günter Grass*), Hulda Constantinescu aurait eu la chance de faire connaitre son travail innovant aux germanistes de Roumanie. On lui a dédié une petite étude, parue en 2000, traitant du roman "Mein Jahrhundert" de Günter Grass, dans la revue Dialogos, de la Chaire de Langues romanes et de Communications en Affaires.

Dans sa vie "officielle", d'enseignant à l'université, Hulda Constantinescu a assumé cette profession comme un desideratum fondamental. Dans la documentation de la commission de concours pour le poste de chargé de cours de 1975[7], le professeur des universités dr. Al. Albu soulignait "la rigueur professionnelle" de la candidate Hulda Constantinescu. Elle a toujours essayé de surmonter les difficultés et les obstacles, sachant que ses atouts étaient la qualité humaine et professionnelle. Hulda Constantinescu a constamment plaidé pour le professionnalisme – même si on pouvait y remarquer un penchant pour "le perfectionnisme" –, grâce auquel tous les membres de la chaire ont fait face aux contraintes de la profession, à une époque où on exigeait beaucoup de l'école en lui offrant assez peu.

Stages de formation professionnelle

Hulda Constantinescu a participé à deux stages de perfectionnement en spécialité (langue et littérature allemandes, la méthodique de l'enseignement de l'allemand) organisés dans le cadre des Écoles d'été universitaires, organisées en Allemagne (ancienne République fédérale d'Allemagne) par l'Institut Goethe de Munich.

Ouvrages didactiques, publiés en collaboration

Limbă şi corespondenţă comercială germană, co-autor cu Lucia Berciu - coordonator şi Lucia Popescu (*Langue et correspondance commerciale allemand*e, co-auteur avec Lucia Berciu - coordinateur et Lucia Popescu), Editura didactică şi pedagogică, Bucureşti, 1971.

Cursul universitar de Limba germană pentru începători, co-autor cu Maria Mihalciuc, Alexandra Purcel et Laura Mureşan (*Le cours universitaire de langue allemande pour les débutants*, co-auteur avec Maria Mihalciuc, Alexandra Purcel et Laura Mureşan), LITO, A.S.E., 1980-1984.

[7] Voir les Archives de l'Académie d'Études Économiques, le rapport du président de la commission de concours, le dossier de concours no. 1555/1975

Cursul universitar de corespondenţă comercială germană - Deutsche Handelssprache und Korrespondenz, co-autor cu Maria Mihalciuc- coordonator, Alexandra Purcel şi Dan Nicolae (*Le cours universitaire de correspondance commerciale allemande - Deutsche Handelssprache und Korrespondenz*, co-auteur avec Maria Mihalciuc - coordinateur, Alexandra Purcel et Dan Nicolae), A.S.E., Bucureşti, 1980.

Limba germană pentru economişti - Deutsch für Wirtschaftler. Pentru uzul studenţilor, co-autor cu Maria Mihalciuc, Alexandra Purcel et Laura Mureşan, reeditare (*La langue allemande pour les économistes - Deutsch für Wirtschaftler.* Manuel de l'étudiant, co-auteur avec Maria Mihalciuc, Alexandra Purcel et Laura Mureşan, réédition), LITO, A.S.E., Bucureşti, 1989.

Participation à des conférences et symposiums

Pour des raisons bien connues, Hulda Constantinescu n'a pas pu participer à des manifestations scientifiques internationales. Elle a participé aux sessions scientifiques organisées sporadiquement au niveau de la chaire, pendant les années '80.

A. Le Département de Langues modernes et de Communications en affaires

Loin d'être un esprit austère, Hulda Constantinescu a essayé de s'intégrer à la vie de la Chaire, telle qu'elle était à l'époque. Dans le cadre de la Chaire de Langues Germaniques des années '60-'70, et dans le contexte de l'activité commune avec les autres collectifs de langues étrangères, elle a développé des relations d'étroite collégialité et même d'amitié. Marianne Bidian (langue allemande), Livia Galiş, Adriana Chiriacescu, Virgil Lefter, Al. Hollinger (langue anglaise), ou Mihaela Gulea, Doina Burada, Ion Cenuşe (langue française) ou Lolita Tăutu (langue espagnole) ne sont que quelques-uns de ceux (représentant différentes générations d'âge) qu'elle a le plus approchés.

Mais *le petit collectif de langue allemande* a représenté une deuxième famille. Elle s'est liée d'amitié avec le maître de conférences dr. Maria Mihalciuc parce qu'elles avaient la même origine, la Bukovine et également parce qu'elles avaient travaillé ensemble pendant les années de recherches doctorales. Elle a apprécié le chargé de cours Alexandra Purcel pour sa désinvolture, pour son esprit d'équipe, pour le désir d'aider les autres. Chez Laura Mureşan, actuellement docteur et professeur des universités, qui a intégré la Chaire en 1980 comme assistant, Hulda Constantinescu admirait le désir de s'affirmer et entrevoyait une grande force créatrice.

Au début des années '90, elle s'est énormément réjouie lorsque sa fille a pu prendre la relève, comme enseignant d'allemand, et lorsqu'elle a constaté la présence dans la Chaire d'autres jeunes enseignants à double spécialisation, anglais- allemand, à l'aide desquels l'enseignement des langues étrangères à l'Académie d'Études Économiques allait être petit à petit réformé.

B. L’Académie d’Études Économiques (Bucarest/ centres territoriaux)

La routine des activités professionnelles (entre autres, l’activité de traductions économiques, les examens d’admission à la Faculté de Commerce) a approché le chargé de cours Hulda Constantinescu des autres collègues des autres chaires et disciplines. L’organisation de cours de langues étrangères pour le personnel de l’Académie d’Études Économiques a donné, à ceux qui ont fréquenté ces activités, la chance de découvrir dans *la trop difficile langue allemande* aussi bien un moyen de communication (jouissant à partir des années ’80 d’une importance croissante sur le plan européen) qu’un puissant facteur culturel. Ce n’est donc pas par hasard que quelques -uns des participants à ces cours auront, quelques décennies plus tard, un rôle important à jouer dans l’introduction de la langue allemande dans le curriculum des facultés.

C. Les partenaires externes

A la suite du premier accord de collaboration culturelle avec la République Fédérale d’Allemagne, Hulda Constantinescu a participé entre 1970-1973 à deux stages de perfectionnement dans la spécialité (langue et littérature allemandes, didactique de l’enseignement de l’allemand, culture et civilisation allemandes) à l’Institut Goethe de Munich. Ces stages ont représenté pour Hulda Constantinescu une chance pour découvrir un nouvel horizon de connaissance.

D. Une leçon de vie

Elle a pris conscience très tôt du fait que le secret de la "la jeunesse sans vieillesse et de la vie sans mort" d’un enseignant et d’un formateur se trouve au delà des rangées des bibliothèques, dans l’esprit et dans le cœur des autres.

Ileana Constantinescu

propos recueillis par Lora CONSTANTINESCU

Données biographiques

Diplômée de l'Université de Bucarest (1973), la Faculté de Langues Romanes, Classiques et Orientales, section français-roumain. Docteur ès lettres depuis 1980. Pour ma formation dans le domaine de la recherche scientifique, plusieurs personnalités ont joué un rôle essentiel : dr. Angela Ion, professeur des universités à l'Université de Bucarest qui a dirigé mon mémoire de licence; l'académicien Alexandru Graur qui a dirigé ma thèse de doctorat ; l'académicien Niculae Constantinescu, mon père, qui m'a conseillé de lire de la littérature économique pour comprendre correctement le sens des termes économiques et pour être capable ensuite de rédiger des travaux dans le domaine de la terminologie économique qui soient utiles aux étudiants; Michel Danilo, le créateur du français des affaires et Jean-Marcel Lauginie, l'économiste français passionné de la terminologie économique, mes anciens professeurs de la CCIP. Ils m'ont formée tous comme un bon pédagogue dans le domaine de l'enseignement du français des affaires et de la terminologie économique.

Données professionnelles

Je travaille à l'ASE depuis septembre 1973, lorsque j'ai été embauchée par arrêté gouvernemental en tant qu'agrégée à la chaire de langues étrangères et j'y ai enseigné le français. Au début j'ai enseigné à la Faculté de comptabilité, à la Faculté de commerce extérieur et à la Faculté de planification et de cybernétique économique et ensuite à la Faculté de commerce.

J'ai également donné des cours de français a la Banque Roumaine de Commerce Extérieur entre 1980-1988 où travaillaient en parallèle d'autres collègues de la chaire de langues étrangères de l'ASE, par exemple : Sabina Drăgoi qui enseignait le français, Ioan Petre Cenuşe qui enseignait aussi le français, Lucia Berciu qui enseignait l'allemand, Alfred Hârlăoanu qui enseignait le russe, Fulvia Turcu qui enseignait l'anglais, Liliana Şoptereanu qui enseignait l'espagnol.

Après la Révolution j'ai collaboré avec les mêmes collègues chez PERCOMEX, mais entre 1992-1997 j'ai collaboré également avec l'Institut français où j'ai donné non seulement des cours de français général mais aussi un cours de français commercial, et mes apprenants ont reçu des diplômes reconnus au niveau international, délivrés par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, les copies étant corrigées à Paris par la CCIP.

J'ai collaboré dans de très bonnes conditions avec les décanats des facultés où j'ai enseigné et j'ai connu beaucoup de collègues de l'ASE avec lesquels j'ai donné des cours à l'enseignement à distance dans le pays, par

exemple: dr. Alberta Chiţa, professeur des universités à la chaire de comptabilité, dr. Liana Anica-Popa, maître de conférences à la chaire d'informatique de gestion, dr. Radu Raisa, professeur des universités à la chaire de politologie, Constanţa Virginia Butescu, chargée de cours à la chaire de mathématiques, etc.

Parmi les collègues avec lesquels j'ai eu une très bonne collaboration je mentionne également dr. Adriana Moţatu, chargée de cours à la chaire de droit, un professeur extraordinaire avec qui j'ai élaboré un dictionnaire juridique roumain-français-anglais et un autre roumain-français-allemand, un travail dans lequel j'ai entraîné également des professeurs d'anglais et d'allemand et des avocats; ces dictionnaires ont paru en 2009 et en 2010 chez Milena Press.

J'ai élaboré aussi avec dr. Adriana Moţatu, chargée de cours, l'ouvrage *Études de cas. Droit civil, pénal, commercial*, paru en 2009 chez Milena Press ; ma passion pour le droit a conduit mes pas vers cette faculté où je suis étudiante depuis deux ans. Toujours avec Adriana Moţatu, j'ai élaboré en 2012 le *Dictionnaire juridique avec définitions minimales roumain-français*, paru chez Milena Press sur CD-ROM.

Depuis 1994 je suis membre de l'Association Roumaine des Professeurs de Langue Française et depuis 2000 je suis membre de l'association française « Actions pour Promouvoir le Français des Affaires » (AFPA) dont le président est l'économiste Jean-Marcel Lauginie, l'un de mes anciens professeurs de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. En tant que membre de ces associations, chaque année j'ai été priée de créer de nouveaux termes français pour les termes économiques et pour ceux anglo-saxons du domaine des affaires entrés dans la langue française, mes propositions arrivant à la commission de terminologie économique du Ministère de l'Économie et des Finances de Bercy par l'intermédiaire de monsieur Lauginie. Dans le cadre de l'association « Actions pour Promouvoir le Français des Affaires », on m'a remis deux médailles : la première médaille, accordée en 2002, dans la Cité internationale universitaire, à l'occasion de la Journée du français des affaires, une manifestation organisée sous l'égide du Ministère de la Culture de France, récompense toute mon activité dans le domaine du français des affaires ; la deuxième, accordée en 2004, récompense mon manuel *Le français des affaires*, paru en 2004 chez Milena Press, dont les référents scientifiques sont Henry Vincent et dr. Claude Dignoire, maître de conférences.

Une leçon de vie

Le métier de professeur que j'ai embrassé, étant moi-même issue d'une famille de professeurs dédiés eux aussi à leur métier, a été une leçon de vie, plus précisément une leçon que j'ai préparée tout le long de ma vie. Il s'agit d'une leçon qui a signifié de la recherche scientifique dans les domaines de la linguistique, de l'interculturalité, de l'économie, de la géographie et du droit. Une leçon qui m'a conduite de la théorie à la création d'une entreprise, à la formation de 38 générations d'étudiants auxquelles j'ai transmis toutes mes connaissances, à la publication de plusieurs ouvrages pionniers sur le marché roumain du livre et sur quelques marchés mondiaux du livre.

Ileana et Irina Crăciunescu

par Delia VASILIU

J'ai connu Ileana Crăciunescu en 1970 lors d'un cours de perfectionnement organisé par l'IPCD pour les professeurs de langue française qui enseignaient dans la capitale. J'étais professeur de français au lycée "Gheorghe Şincai", elle était professeur de français au lycée "Aurel Vlaicu", où Gabriela Lupchian enseignait aussi à cette période-là. Elle m'a fait une très bonne impression par sa nature très gaie et sociable, mais le secret de notre amitié, qui dure depuis ce moment-là, reste la même passion pour les lectures en français et en italien. Pendant les deux semaines de cours, nous avons discuté des romans lus et qui nous enchantaient à l'époque.

J'ai l'ai revue à l'Académie d'Études Économiques deux ans plus tard, en 1972. Elle y était venue à la suite d'un concours et elle y enseignait depuis deux ans. Gabriela Lupchian était venue à la même date à l'Académie d'Études Économiques. Ileana était une personne gaie, son humour était contagieux, mais par sa tenue et par sa présence elle était une vraie dame. Elle était fascinante par sa culture humaniste formée à la Faculté de Lettres de Bucarest. Elle a étudié le français et l'italien pendant la difficile période des années '40, ayant comme collègue et amie Irina Eliade, devenue plus tard, pour maints membres de notre chaire, une remarquable enseignante de l'Université de Bucarest.

En dépit des 22 ans qui nous séparaient, Ileana et moi avons été liés par une camaraderie et une amitié durables. Je me souviens avec plaisir et nostalgie les soirées passées chez les Crăciunescu ou chez moi, à jouer à la canasta, ou à écouter et commenter les émissions du poste de radio l'Europe libre. D'ailleurs, je dois reconnaitre, c'était d'Ileana Crăciunescu que j'ai appris la vraie histoire de la Roumanie, domaine où j'avais beaucoup de lacunes. On a passé également beaucoup de fêtes de Noël et de Pâques et beaucoup de vacances ensemble. Pour moi, elle a été ce que les Français appellent "quelqu'un de bon conseil" qui m'a marqué par sa sagesse et ses conseils. Elle est partie à la retraite en 1977, mais nous avons continué à nous rencontrer. Malheureusement, elle est décédée en 1987, mais notre amitié a continué jusqu'aujourd'hui par sa fille, Irina, qui a choisi la même carrière que sa mère. Elle a étudie aussi le français et l'italien et elle a enseigné à l'Académie d'Études Économiques entre 1992-1999. Elle a émigré en 2003 au Canada. Ileana m'avait dit qu'elle aussi avait voulu émigrer. Irina a réussi, quoique plus tard, à vivre le rêve de sa mère.

Sabina Drăgoi-Făinişi

Les Chefs de la Chaire

propos recueillis par Delia VASILIU

Quand je suis venue à la chaire de langues étrangères de l'ASE, Sabina m'est apparue comme une vraie dame de gente latine: cheveux bruns, teint brun-mat, vêtue d'une robe beige qui se moulait sur un corps parfait. Elle portait une toque dont la couleur s'assortissait à celle de la robe et qui mettait en évidence la noblesse de son profil. Je la connaissais depuis les années d'études à la faculté quand elle ne pratiquait pas encore l'élégance comme art d'être. D'ailleurs, elle montrait du goût et de la sensibilité dans tous les domaines: beaux arts, musique (je l'ai vue les yeux en larmes lors du récital d'un soprano noir, venu des États Unis), cinéma (dans le film de Stere, F. Z ressemblait à un enfant perdu sur notre planète, disait-elle). Sabina était une des plus cultivées personnes que j'ai connues: elle avait fait des études classiques, elle parlait couramment trois langues étrangères, avait traduit de l'anglais en français pour un organisme international. Elle était chez elle dans l'histoire de la France, en peinture et en musique. Elle ne manquait aucun grand concert. Venue avant moi à l'ASE, elle possédait de très solides connaissances dans le domaine du lexique économique français, domaine dont elle a approfondi l'étude pour sa thèse de doctorat. D'ailleurs, sa thèse a été citée par un important linguiste étranger. Elle aimait sa profession et était fière du fait qu'en enseignant le français commercial elle avait fait une chose vraiment utile dans sa vie. Je l'admirais quand chaque semaine, elle invitait ses étudiants à des consultations et leur demandait de présenter un livre littéraire qu'ils avaient lu en français.

On aurait pu la croire snobe. Pas question. C'est rarement que j'ai connu quelqu'un de plus vivant, de plus authentique qu'elle. Elle disait ce qu'elle pensait, sans aucun ménagement. Un jour, j'étais avec un de mes enfants, un peu distrait, et en la rencontrant, je lui ai dit: « Fais la risette à Madame ! ». Et Sabina de répliquer indignée: "Laisse tomber! Tu ne vois pas que tu lui apprens à être hypocrite?" Une autre fois, elle avait organisé un bal masqué – elle tenait maison ouverte, elle aimait accueillir- et, au milieu de l'assemblée des dames parées et maquillées, elle a fait son entrée vêtue des vêtements authentiques de la fleuriste gitane du coin de sa rue, à laquelle elle était liée, d'ailleurs, par une longue amitié: tunique d'homme râpée, tongs et marmotte. Du coup, toute cette assemblée-là, autour d'elle, est devenue ridicule, tellement elle était authentique.

Les dernières années, elle était tombée gravement malade de diabète et la maladie l'avait visiblement marquée. D'ailleurs, sa mort est survenue à cause des complications de sa maladie. Elle avait eu le courage de se faire opérer le coeur en assumant un risque énorme. Avant l'opération, nous avons parlé au téléphone et je lui ai dit être fière qu'elle soit mon amie, fière de son courage et que je l'aimais.

Après tant d'années passées, elle me manque encore comme une sœur me manquerait.

Comme toute personne généreuse et préoccupée de la vie de ses semblables, Sabina aimait autant admirer que médire. Elle médisait avec art, avec charme, sans méchanceté, de la manière la plus savoureuse. Personne n'y échappait, pas même les gens qu'elle aimait et admirait, ni les amis les plus proches. Ma meilleure amie Sabina n'était pas un ange: les anges sont d'ailleurs rares parmi nous.

Quand je suis venue à l'ASE, fin novembre 1968, le chef de la chaire était, depuis bien des années, le maître de conférences Matei Cristescu.

Nous avons été six candidates pour les deux postes vacants de maître-assistant et "Conu' Matei", sans tenir compte des "pistons", nous a donné une chance, à Luminiţa Brăileanu et à moi, malgré nos dossiers de personnel "difficiles".

Il nous a tout le temps protégées, nous étions ses "favorites". Il aimait que nous allions à la bibliothèque trouver des textes intéressants pour les séminaires. Aujourd'hui, ces textes qui doublaient en français ce que les étudiants apprenaient en roumain dans les disciplines de spécialité, m'apparaissent affreusement ennuyants. Mais, à l'époque, ils étaient très appréciés.

Je crois qu'il nous appréciait aussi parce que nous connaissions assez bien la langue et que nous enseignions avec enthousiasme.

Conu' Matei était un personnage intéressant et controversé. Mais en parlant de lui, je vais respecter son propre principe qui était celui de ne parler de quelqu'un qu'à la lumière des relations entretenues avec lui et non pas sous l'influence des médisances que nous, les Latins, faisons circuler avec volupté.

C'était une personne "démodée", élégante, parfois il se poudrait. Il faisait preuve d'une extraordinaire imagination linguistique, il trouvait pour nos collègues des surnoms parfois mordants (il appelait une collègue brune Sobina la brûlante, ou bien Bodeghian (pour quelqu'un qui aimait la bouteille), Macelarova (.....) et autres, difficiles à traduire en français. Mais, par-dessus tout, Conu' Matei était un spécialiste extraordinaire, il était vraiment le chef de notre chaire.

Pendant les années du relatif "dégel" politique, il évoquait les coryphées de la culture roumaine qu'il avait connues et qui vivaient à Paris : Emil Cioran, Mircea Eliade. Ses anciens étudiants, dont le professeur Dolgu qui avait été aussi son élève au Lycée militaire, l'aimaient bien. Après la retraite, il nous a invitées, Luminita et moi, à une confiserie car, je crois, il se sentait seul.....

C'est le maître de conférences Eva Ivanier qui lui a succédé. Sans avoir le même horizon culturel que celui de l'ancien chef, elle était un vrai enseignant qui aimait l'école et croyait à des principes et valeurs solides, en train de se perdre. "Pourquoi allez-vous à la confiserie?", nous grondait-elle. "Faites des gâteaux à la maison, ne gaspillez pas l'argent!" Eva Ivanier a pris sa retraite en 1973 et, pour très peu de temps, c'est Sabina Dragoi qui lui a succédé. Son remplacement à la tête de la chaire est resté pour nous un mystère. C'est le chargé de cours Ohanez Bedighian qui l'a remplacée. Celui-ci aimait commencer ses phrases par le syntagme 'En tant que chef de chaire..." Il était très sévère avec

les étudiants: celui qui ne faisait pas ses devoirs était absent. C'était une personne gentille et distinguée, trop vite partie de ce monde...

Ce fut ensuite le tour de Gabriela Lupchian, mon ancienne collègue de lycée, d'être nommée chef de la chaire. Elle avait la bosse du manager, c'était une bombe d'énergie. Son talent inné pour les relations humaines a bien servi à la chaire car elle était amie de tous les chefs. C'est grâce à son effort que Luminiţa Brăileanu et moi sommes devenues chargées de cours en 1978, quand nous étions déjà de "vieilles" maîtres-assistants.

Au début des années '80, ce fut la belle Elena Balan, chargée de cours, qui a été nommée chef de la chaire. Elle a été pour moi une vraie amie. Elle a beaucoup travaillé, avec dévouement, pour le prestige et la survie de la chaire. C'étaient des temps difficiles et elle a eu à affronter bien des oppositions. On lui a reproché, par exemple,d'avoir prié son mari d'intervenir pour que je puisse me faire inscrire au concours d'admission au doctorat. A l'époque, il fallait être membre du parti pour pouvoir se présenter à ce concours. Il y a eu bien des réclamations stupides contre elle, la plupart faite par une collègue, esprit conflictuel qui réclamait toujours à cor et à cri auprès du Centre universitaire du parti. C'est à cause de cette collègue que les réunions de la chaire étaient devenues une véritable torture. Il y en a eu une de mémorable, pendant laquelle, une certaine camarade Clatici nous a menacés de supprimer la chaire.

Nous avons eu de la chance avec le Recteur, Alexandru Puiu, esprit éclairé et qui aimait bien la Chaire de langues étrangères.

Avec d'autres collègues, j'étais invitée chez Elena qui ne tenait pas compte de mon statut social.. J'ai toujours pu compter à cent pour cent sur elle et je lui en saurais toujours gré.

Au début des années '90, Elena s'est retirée. "A temps nouveaux, gens nouveaux" a-t-elle dit.

On m'a proposé de devenir chef de la chaire, proposition qui m'a effrayée par dessus tout. "Mais, moi, je ne sais pas même où je mets mon sac à main!" "Ce n'est rien, ton sac à main, je m'en charge.", m'a répliqué Gabi Lupchian. Les deux années, pendant lesquelles j'ai assuré une sorte de transition, ont été très difficiles. A la demande des étudiants, le nombre d'heures de langues étrangères avait doublé; Nous manquions d'enseignants et j'ai dû organiser une série de concours pour faire occuper les postes récemment créés. Nous devions élaborer de nouveaux manuels, modernes et libérés de la censure pour les neufs facultés de l'ASE. D'autres maquettes, d'autres programmes d'étude.... Je n'aurais jamais pu y faire face s'il n'y avait pas eu (sans) l'implication enthousiaste de mes collègues. Tous ont déployé des efforts considérables pour multiplier des matériaux didactiques élaborés par les natifs et se sont mis à élaborer eux-mêmes des manuels universitaires correspondants aux nouvelles exigences.

Côté administratif, jamais je ne me serais tirée d'affaire sans l'appui de mon collègue Ion Jurconi qui m'a fait le tour des décanats, des services et des chaires pour m'y présenter. Je ne connaissais personne dans l'ASE car le seul moyen de connaître quelqu'un et de se faire connaître était les réunions de parti. A l'époque, Ion Jurconi m'a ouvert toutes les portes, il m'a enseigné à sourire, à serrer les mains, à demander aux gens comment ils vont. Une aide précieuse pendant mon mandat m'est venue de Jean Cenuse, qui était aussi expert dans l'élaboration des états du personnel et la plus serviable personne de la chaire. Jamais, il n'a refusé de m'aider. C'est grâce à lui que j'ai pu déployer cette activité

plus ou moins bien, après la Révolution. Il y a eu des moments où les états du personnel étaient tellement difficiles à élaborer (la chaire comptait cent enseignants) que nous étions obligés de travailler une nuit toute entière et, à 8 heures du matin, quand mon collègue Jean partait de chez moi, les voisins pensaient qu'il était mon amant. De temps en temps, Nora Tomosoiu, notre collègue d'anglais qui habitait le même immeuble que moi, nous rendait visite.

Dans les années '90, j'ai demandé aux Services culturels français de créer à l'ASE un lectorat français, dirigé par un lecteur français. Avec bien de la persévérence, j'ai fini par avoir gain de cause. Et c'est grâce à cette réalisation qu'on a pu bénéficier de bourses en France, qu'on s'est fait doter de matériels didactiques, d'ordinateurs et qu'on a pu créer le Module de traduction et de terminologie, une unité de recherche dont j'ai été fière, dirigée par Luminiîa Brăileanu. En faisaient partie Delia Vasiliu, Antoaneta Lorentz, Anca Velicu. Ce collectif a réussi à bien travailler de longues années, en dépit les mauvaises volontés.

A la rentrée 1992, la Chaire de langues étrangères avait proliféré comme un champignon atomique. Il n'y avait pas seulement le grand nombre de titulaires de la chaire mais aussi bien des collaborateurs enseignant dans des lycées de prestige de la Capitale. J'ai eu alors l'initiative de séparer la Chaire-devenue presque impossible à gérer- en deux entités: la Chaire de Langues Germaniques (anglais et allemand) et la Chaire de Langues Romanes (français, espagnol, italien, roumain pour les étudiants étrangers et russe). J'ai proposé aussi à mes collègues d'élire un chef plus jeune. Ce fut Corina Cilianu qui a pris la relève avec ses capacités de travail et son ambition proverbiales, qualités mises au service du prestige scientifique de la Chaire qui a sensiblement accru. Elle a été suivie par Doina Burada que ja vais évoquer plus longuement. Après la mort de Doina, douloureuse pour nous tous, j'ai repris la direction de la chaire en 1996, forcée par les collègues et par les circonstances. J'ai réussi à m'acquitter de cette obligation pendant preque quatre ans et je suis fière des réalisations de mes collègues: les succès scientifiques des nouveaux docteurs ès lettres, les sessions sciantifiques nationales et internationales,le concours international Le mot d'or organisé avec beaucoup de compétence et dévouement par dr.Măriuca Dipşe.

Pendant tout ce temps, j'ai eu une excellente collaboration avec mes collègues Georgeta Ghiga, Laura Muresan et Ion Jurconi pour la préparation et l'organisation, à l'ASE, de "L'Année européenne des langues" . Le colloque international organisé avec l'aide du Rectorat et des Instituts culturels français, anglais, allemand et russe a bénéficié d'une large participation internationale et a connu un succès prestigieux pour notre Académie.

Une autre réalisation exceptionnelle de mes collègues a été la parution, avec l'aide de l'ASE, de la revue Dialogos, revue bien côtée par les spécialistes de notre domaine. Les marraines en ont été Rodica Stoicescu, Delia Vasiliu et Nina Ivanciu pour le domaine littéraire et Carmen Stoean pour le domaine linguistique.

Mais qu'est-ce que j'aurais été devenue sans le soutien du doyen Ioan Popa, sans les conseils du vice-doyen Dumitru Miron, sans l'aide très amicale du secrétariat dirigé par mon amie Nuţi Condeescu? A tous, je leur sais infiniment gré.

Maintenant, si quelqu'un me demandait quel est le devoir essentiel d'un chef de chaire, je lui répondrais: les intérêts des étudiants doivent toujours l'emporter sur ceux des enseignants. Malheureusement, ce n'est pas toujours comme ça que les choses se passent. En ce qui me concerne, j'ai essayé de promouvoir ce principe mais il ne m'a pas toujours été facile de le faire.

Peu (de temps) avant les élections de 2000 organisées dans la Chaire, je me suis retirée et j'ai proposé prof. dr. Carmen Stoean pour assurer l'intérim. J'avais la confiance de laisser la chaire en bonnes mains. Ce qui est arrivé... surtout dans le domaine scientifique qui peut être considéré primordial.

Eugenia Farca

par Cristina PRELIPCEANU

Le chargé de cours, Eugenia Farca a été une présence remarquable dans l'institution d'enseignement supérieur économique, dénommée à partir de 1967, l'Académie d'Études Économiques.

Elle est née le 15 novembre 1912 à Craiova. Elle est diplômée de la Faculté de Lettres et Philosophie de l'Université "Regele Ferdinand I" de Cluj. Ultérieurement, elle y a soutenu sa thèse de doctorat ès lettres. Elle s'est mariée au docteur Gheorghe Bibicescu, auteur de plusieurs ouvrages scientifiques très appréciés.

Elle a commencé son activité à l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles, première appellation de l'établissement d'enseignement supérieur économique de Bucarest, le 1 février 1945, comme maitre-assistant. Elle a occupé ce poste jusqu'au 15 septembre 1945, lorsqu'elle a été promue chargé de cours, poste occupé jusqu'au 15 septembre 1949, lorsqu'elle a quitté l'institution, devenue à partir de l'automne 1948, à la suite de la réforme de l'enseignement, l'Institut des Sciences Économiques et Planification (ISEP). Plus tard, elle est revenue dans l'enseignement supérieur économique de Bucarest, comme chargé de cours, poste occupé entre le 1er septembre 1955 – le 1er octobre 1968. Elle est partie à la retraite le 1er octobre 1968.

Eugenia Farca a été un des collaborateurs les plus appréciés de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bucarest, pour son professionnalisme, Je l'ai connue en 1972, dans cette institution, où j'étais embauchée. Nous avons eu une étroite collaboration pour la réalisation de quelques traductions du roumain en anglais et je dois avouer que j'ai beaucoup appris d'elle dans ce domaine d'activité. Elle a traduit en anglais des articles de spécialité dans le domaine du commerce et elle a supervisé les revues de commerce extérieur publiés en anglais par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bucarest.

Elle a été le co-auteur de plusieurs cours et dictionnaires, tels : *Curs de limba engleză* (*Cours de langue anglaise*), Editura Ministerului Educaţiei şi Învăţământului, Bucureşti, 1958 ; *Curs de limbă şi corespondenţă comercială engleză* (*Cours de langue et correspondance commerciale anglaise*), Editura didactică şi pedagogică, Bucureşti, 1964 *; Limba engleză – curs practic : anii I şi II*, 1971 ; *Limba engleză : anul I* (*Langue anglaise – cours pratique : première et deuxième années*, 1971 ; *Langue anglaise : Première année*), Editura : Ministerul Comerţului Exterior, Bucureşti, 1973, *Limba engleză : Anul III* (*Langue anglaise : Troisième année*), Editura : Ministerul Comerţului Exterior, Bucureşti, 1976 ; *Corespondenţă maritimă engleză - probleme juridice şi comerciale* (*Correspondance maritime anglaise - problèmes juridiques et commerciaux*), Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică, Bucureşti, 1976 ; *Dicţionar poliglot economic şi de comerţ exterior* (*Dictionnaire polyglotte économique et de commerce*

extérieur), Editura : Ministerul Comerţului Exterior, Bucureşti, 1970 ; *Dicţionar de management şi marketing, englez-român şi român- englez* (*Dictionnaire de management et marketing, anglais-roumain et roumain-anglais*), Editura Tehnică, Bucureşti, 1973 ; *Dicţionar englez-român* (*Dictionnaire anglais-roumain*), Editura Academiei, Bucureşti, 1974, a doua ediţie (deuxième édition), Editura Univers Enciclopedic, Bucureşti, 2004 ; *Dictionar de conducere, organizarea producţiei, programare şi marketing, englez-român şi român-englez* (*Dictionnaire de l'administration, l'organisation de la production, programmation et marketing, anglais-roumain et roumain-anglais*), Editura Tehnică, Bucureşti, 1981, Dicţionar *poliglot : economic, de comerţ exterior şi turism* (*Dictionnaire polyglotte : économique, de commerce extérieur et tourisme*), 1982.

Elle a réalisé des traductions, très réussies, du roumain en anglais, seule ou en qualité de co-auteur, de quelques œuvres littéraires, comme : *Evening Tales* ("Povestiri de seara" de Mihail Sadoveanu), Bucharest, Foreign Languages Publishing House, 1958 et New York, Twayne Publishers, Inc., 1962 ; *The Hatchet* ("Baltagul" de Mihail Sadoveanu), Bucaresti, Editura Minerva, 1983 ; *The Hatchet* ; *The Life of Stephen the Great* ("*Baltagul*", "Viaţa lui Ştefan cel Mare"), East European Monographs, Columbia University Press, 1991, *The Labyrinth* ("Labirintul" de Francisc Păcurariu), Editura Univers, Bucureşti, 1977; *A History of the Romanian Forest* ("Istoria pădurii româneşti" de C.C. Giurescu), Editura Academiei, Bucureşti, 1980 ; *The GoldenBough* ("Creanga de aur" de Mihail Sadoveanu), édition bilingue roumaine-anglaise, Editura Minerva, Bucureşti, 1981; *Short Stories and Tales* ("Nuvele şi povestiri" de Gala Galaction), Editura Minerva, Bucureşti, 1986 ; *One Moldovian Summer* ("La Medeleni" de Ionel Teodoreanu), East European Monographs en collaboration avec The Romanian Cultural Fondation Publishing House, Columbia University Press, 1992, *The Mill of Luck and Plenty of Other Stories* ("Moara cu noroc şi alte povestiri" de Ioan Slavici), East European Monographs, Columbia University Press, 1993; *A man amongst Men* ("Un om între oameni" de Camil Petrescu), Bucharest, Foreign LanguagesPublishingHouse, 1958.

Maria Florea

propos recueillis par Nilgün ISMAIL

Le chargé de cours Maria Florea, avec une activité de plus de 40 ans dans l'enseignement du langage spécialisé économique, a obtenu le diplôme de licence à la Faculté de Philologie de l'Université "Alexandru Ioan Cuza" de Iaşi en 1968, la spécialisation : Langue et Littérature Anglaises. Entre 1968-1973 elle a enseigné à l'Institut Polytechnique de Iaşi, à la Chaire de Langues Étrangères. En 1973, après un concours, Maria Florea est venue à l'Académie d'Études Économiques, la Faculté de Commerce extérieur (à présent, la Faculté de Relations Ėconomiques Internationales), où elle a travaillé entre 1973-2009.

Nilgün Ismail : Quels sont les débuts de votre activité ?

Maria Florea : En 1973, lorsque je suis venue à l'Académie d'Études Économiques, la Chaire de Langues Germaniques comprenait la langue allemande et la langue anglaise. Dans les années '70, à la Faculté de Commerce extérieur, on étudiait de façon intensive les langues étrangères. Les étudiants apprenaient deux langues étrangères : la langue principale (l'anglais, le français, l'allemand, le russe) pour laquelle il y avait un examen au concours d'admission et la langue secondaire qui représentait la seconde option de l'étudiant. Le nombre d'heures arrivaient jusqu'à six heures par semaines, ce qui signifiait qu'à la fin de leurs études, les étudiants avaient atteint un niveau de connaissances très élevé.

N.I. : Dans quelles facultés avez-vous déployé votre activité, et quelle appellation avaient-elles pendant cette période –là ?

M.F. : J'ai enseigné dans toutes les facultés, parce que c'était la règle pour que je puisse acquérir le vocabulaire économique, mais généralement j'ai enseigné à la Faculté de Commerce extérieur, l'actuelle Faculté de Relations Économiques Internationales. Ultérieurement, dans les années '80, la Faculté de Commerce Extérieur est devenue une section de la Faculté de Commerce, la section de Relations Économiques Internationales.

N.I. : Avez-vous déployé votre activité dans d'autres institutions d'enseignement aussi ou dans des institutions d'un autre type – dans quelles structures ?

M.F. : Les enseignants de langues étrangères de l'Académie d'Études Économiques enseignaient aussi au personnel technique des entreprises de commerce extérieur et s'occupaient de leur formation.

N.I. : Votre activité à l'Académie d'Études Économiques et celle extérieure se sont-elles croisées et comment?

M.F. : Au début de l'année universitaire, lorsqu'on établissait les charges de travail pour chaque enseignant, j'optais seulement pour les groupes de première et de deuxième année, le langage commercial pour la troisième et la

quatrième année me paraissant très difficile. Nos étudiants de la Faculté de Commerce Extérieur étaient très bien préparés. Pour surmonter les difficultés que me posait le vocabulaire économique, suivant le conseil de Fulvia Turcu, je me suis décidée d'enseigner au personnel des entreprises de commerce extérieur.

N.I. : Quelles différences y avait-il entre les deux types de formation?

M.F. : Les employés des entreprises de commerce extérieur étudiaient la langue étrangère pendant trois années et à la fin ils obtenaient un diplôme qui leur apportait du prestige et une augmentation de salaire. Le personnel technique des entreprises de commerce extérieur était motivé à apprendre les langues modernes. Tous étaient des adultes, responsables et c'était d'eux que j'ai appris le vocabulaire commercial et économique.

N. I. : Qu'est-ce que vous pouvez dire des années '80, la période considérée la plus noire du communisme ? Est-ce qu'on publiait des livres de spécialité, des dictionnaires, faisait- on de la recherche ?

M.F. : Les années '80 ont été une période extrêmement longue pendant laquelle on n'a pas fait de promotions, d'embauches, mais on a publié des livres parce que la charge de travail comprenait aussi l'activité de recherche et nous étions obligés de justifier les heures d'activité de recherche. Un ouvrage qui allait être présenté à une conférence était vérifié pendant une semaine, dans le cadre de la chaire, et les livres n'étaient pas plagiés, ils ne ressemblaient pas les uns aux autres. Il y avait une certaine rigueur dans la rédaction des ouvrages et des articles.

N. I. : Donc il n'y avait pas d'espoir…

M.F. : J'avais 27 ans lorsque je suis venue à l'Académie d'Études Économiques, il y avait des jeunes dans la chaire, des gens qui voulaient montrer ce qu'ils savaient, mais nous avons fini, dans les années '90, par ne plus avoir aucune perspective.

N. I. : Quelles sont les personnalités qui vous ont aidée à vous former dans le domaine des langues modernes et du langage spécialisé ?

M.F. : Au début de ma carrière de jeune maître-assistant à l'Académie d'Études Économiques, lorsque le chef de la chaire était Livia Galiş, j'ai eu la chance d'avoir comme collègue Fulvia Turcu.

N. I. : Vous vous souvenez qui des personnalités d'aujourd'hui ont été vos étudiants ? Qui sont les personnes dont vous avez influencé l'activité professionnelle ?

M.F. : Oh, c'est assez difficile à dire. Les étudiants de notre faculté et puis ceux de la section de Relations Internationales étaient embauchés à la fin de leurs études dans les entreprises de commerce extérieur qui avaient le siège à Bucarest, et elles étaient assez nombreuses.

N. I. : Avec quels collègues avez-vous collaboré et de quelle manière ?

M.F. : Le doctorat était à peu près inaccessible et, parce que j'avais perdu l'espoir de promouvoir, je me suis orientée vers l'enseignement et la formation des étudiants. Nous collaborions et nous nous aidions, par exemple Fulvia Turcu a aidé beaucoup de collègues. Lorsque je suis devenue chargé de cours, après 1990, j'ai cru qu'il s'agissait de l'apogée de ma carrière didactique.

Le doctorat ne m'aidait pas, et la collaboration avec les universités privées a créé la possibilité d'un revenu supplémentaire, mais je me suis éloignée ainsi de la recherche scientifique. Nous avons été tous surpris par l'explosion de l'information et de nouvelles possibilités qui a produit des changements dans nos vies, et nous nous sommes retrouvés dans une autre situation.

N. I. : Comment appréciez-vous l'interaction avec les anciens doyens, recteurs ?

M.F. : Lors de l'anniversaire des 90 ans depuis la fondation de l'Académie d'Études Économiques, en 2003, j'ai reçu, comme d'autres collègues aussi, par exemple Virginia Barghiel, le titre honorifique de maître de conférences, en guise de reconnaissance de l'activité déployée dans le cadre de la Chaire de Langues Germaniques. Le titre ne m'a pas apporté d'argent, mais j'ai eu la confirmation du fait que mon travail a été apprécié.

Le doyen de la faculté (la Faculté de Relations Économiques Internationales *n.n.*) était Ioan Popa (le professeur des universités dr. Ioan Popa *n.n.*), et le recteur était Paul Bran (le professeur des universités dr. Paul Bran *n.n.*).

N. I. : Est-ce que vous avez eu des contacts avec d'autres facteurs de décision, extérieurs à l'Académie d'Études Économiques ?

M.F. : Entre 1974-1990, j'ai collaboré avec le ministère du Commerce Extérieur pour le Programme de perfectionnement des cadres du commerce extérieur. Je me réveillais à six heures du matin, j'allais enseigner au personnel du Commerce extérieur et puis je venais à l'Académie d'Études Économiques pour donner mes cours.

Entre 1992-2010, j'ai eu des cours et des séminaires de langue anglaise à la Faculté de Management touristique et commercial.

Les dernières années, 2010-2012, j'ai enseigné l'anglais aux étudiants étrangers du Centre pour l'éducation, de l'Université LUMINA. J'enseigne depuis un an au personnel technique de l'entreprise LAROMET.

L'activité éditoriale et scientifique

Des livres significatifs publiés comme co-auteur :

-
- *A Handbook of Basic Economic English,* A.S.E., Bucureşti, 1978
- *Essential of the Economic English,* A.S.E., Bucureşti, 1980
- *English Lexical Grammar exercises,* A.S.E., Bucureşti, 1986
- *Culegere de texte în limba engleză pentru Facultatea de comerţ (Anthologie de textes en anglais pour la Faculté de Commerce),* A.S.E., Bucureşti, 1990
- *Ghid de conversaţie poliglot,* (*Guide de conversation polyglotte*), Editura Lucman, Bucureşti, 1992,
- *Practice in English Grammar*, Editura Lucman, Bucureşti, 2002,
- *English Romanian Economic Dictionary,* A.S.E., Bucureşti, 1988

Quelques ouvrages significatifs (15) présentés aux Conférences et aux symposions nationaux, publiés entre 1973-1990 :

- *Success and Lack of Success in Teaching/Learning Process*
- *Functions of Testing in Teaching a Foreign Language*
- *Communicative Methods in Teaching English and Efficiency in Shaping the Specialist in Management*
- *Fluency or Accuracy in Teaching English ?*
- *Translation Aiming at Improving Communication*
- *HenryJames – Narrative Techincs*

Une leçon de vie

Si quelqu'un me demandait ce que je regrette de ce que j'ai fait du point de vue professionnel, ma réponse serait: je n'ai pas fait d'études doctorales. J'aurais dû partir à Iaşi et faire les études doctorales. J'ai été trop rigoureuse et j'ai exagéré l'importance du doctorat et de l'activité didactique et de recherche. Je n'étais pas membre de parti, et l'espoir de faire un doctorat était très réduit. Les places pour le doctorat étaient bien insuffisantes et ceux qui enseignaient à l'Université de Bucarest en avaient la priorité.

Il ne faut pas remettre à demain une chose qu'on peut réaliser pour l'accomplissement de soi, ce n'est pas bon d'abandonner un projet important pour soi et qu'on doit accomplir à un moment donné, ce n'est pas bon d'abandonner une opportunité de parachever sa formation professionnelle. Je n'ai pas fait de doctorat et j'en ai souffert. Je peux te donner quelques exemples d'enseignants qui n'ont pas le dossier rempli de documents probants, comme Jean Cenuşe, Virginia Barghiel, qui sont compétitifs, même s'ils ne sont pas couverts par des documents probants (des doctorats, d'autres cours de perfectionnement), mais qui peuvent prouver par leur professionnalisme et leur compétitivité leurs qualités professionnelles. **Dans la vie, il faut lutter jusqu'aux dernières ressources.**

P.S.

Maria Florea fait partie de la catégorie d'enseignants qui pendant la période communiste ont été obligés de parcourir un trajet long et difficile, sans aucune perspective au bout du chemin. C'est une personne à laquelle on peut se rapporter du point de vue professionnel et même si elle n'avait pas réussi à être docteur et professeur des universités, on peut apprendre beaucoup d'elle, en particulier des méthodes de travail avec les étudiants et des méthodes de formation professionnelle individuelle.

J'ai été touchée par ces mots de Maria Florea : "Ne renonce pas, finis ton doctorat et vise plus haut !".

Micaela Gulea

propos recueillis par Delia VASILIU

Activité didactique à la Chaire de Langues étrangères (le français d'affaires pour toutes les facultés de l'Académie d'Études Économiques) novembre 1968-septembre 2004.

- Cours de psychopédagogie pour les étudiants de l'Académie d'Études Économiques
- Cours de négociation commerciale pour les étudiants de la Faculté de Tourisme
- Cours de communication face à face en affaires à la Faculté d'Études Économiques en Langues Étrangères" – section francophone
- Cours de communication interculturelle d'affaires à l'Académie d'Études Économiques et à la Faculté de Lettres de Ploieşti (niveau mastère)
- Cours de méthodique de l'enseignement des langues étrangères pour les étudiants en philologie de l'Université "Dimitrie Cantemir"

Activité éditoriale et scientifique

- Des cours, des supports de cours, des manuels universitaires
- Des recueils de jeux et simulations (dont certains en collaboration)
- Des études concernant la francophonie roumaine et la roumanophonie française
- Des articles dans les revues étrangères et roumaines

Affiliations

- Membre du réseau "Cultures, Langues et Développement" de l'Agence universitaire de la francophonie (AUPELF-UREF, puis AUF) (à partir de 1996)
- Membre de la Société Internationale de Psycholinguistique appliquée (ISAPL) à partir de 1986 (le comité de direction 2000-2004)
- Membre du Groupe roumain de Linguistique appliquée (GRLA), affilié à l'association Internationale de Linguistique appliquée (AILA), à partir de 1973
- Membre du Laboratoire de Psycholinguistique de l'Université de Bucarest (à partir de 1972).

Modeste représentante de la francophonie roumaine, récompensée par l'État français avec la distinction "Palmes Académiques", je vais commencer par dire que j'ai eu de la chance dans ma profession.

J’ai fait trois années de lycée commercial ; bien que j’aie soutenu en fin de compte un baccalauréat théorique, le lycée commercial m’a aidée, parce que j’y ai appris les notions fondamentales concernant les sciences économiques. Nos matières étaient : entreprises, qualité des produits, comptabilité, statistique. Je suis entrée en 1955 à la Faculté de Philologie, section français-roumain. J’ai soutenu mon doctorat en psycholinguistique portant sur "Le perfectionnement de la communication orale en français (relativement aux étudiants en relations internationales)", sous la direction du professeur Tatiana Slama Cazacu, à qui je dois beaucoup : je peux dire que les années pendant lesquelles j’ai élaboré ma thèse ont été pour moi une deuxième faculté. J’ai dû me former en psychologie générale et en pédagogique, en psychologie sociale, en linguistique ainsi que dans tous les domaines impliqués dans la communication en face à face. J’ai lu et j’ai appris énormément pendant cette période. L’idée d’interdisciplinarité me parait centrale pour la formation d’un enseignant de langues de spécialité. C’était au milieu des années ’70. En 1986, j’ai soutenu ma thèse de doctorat. De mes mentors, je voudrais mentionner premièrement l’érudit professeur Tatiana Slama Cazacu qui, avec son exigence bien connue, m’a guidée pendant 10 années ; puis Aurora Liiceanu, dans le domaine de la psychologie sociale. De l’Académie d’Études Économiques, les professeurs Alexandru Puiu et Ovidiu Rujan m’ont initiée à la négociation commerciale. J’ai participé avec intérêt aux séminaires de négociation commerciale du dernier, et les professeurs Mihai Korka, Ion Cătoiu et Dumitru Porojan m’ont beaucoup aidée dans la systématisation statistique des données de ma thèse de doctorat, qui comprenait beaucoup de recherches de terrain effectuées auprès des étudiants de l’Académie d’Études Économiques, mais aussi auprès de 200 anciens étudiants qui travaillaient dans le domaine du commerce extérieur. Chacun des généreux collègues que j’ai cités m’a expliqué une formule statistique qui pouvait être très bien appliquée aux données que j’avais recueillies pour la thèse. Donc je leur dois presque intégralement la systématisation scientifique des données de ma thèse. J’ai ultérieurement employé ces formules statistiques dans d’autres recherches.

J’ai travaillé dans notre chaire de 1968 jusqu’en 2004 – une vie d’homme. J’ai oublié de parler de ma meilleure amie. Ma grande chance et celle de Luminiţa Brăileanu a été que Nicole Racoviţă Potoţki nous a annoncé que l’Académie d’Études Économiques organisait un concours auquel nous devrions participer. À cette époque-là, nous ne lisions pas le Bulletin des annonces publiques. Notre amie travaillait à l’Académie d’Études Économiques depuis un an ou deux, son mari y travaillait aussi (puis, en 1970 ils ont émigré en Europe occidentale). Nicole nous a fait ce grand bien, elle nous a aidées à nous intégrer. J'ai trouvé, je regrette de le dire, une chaire extrêmement poussiéreuse. J’éprouvais de la révolte et du ressentiment parce que j’avais eu à la faculté des collègues éminentes, qui avaient été envoyées dans des villages, dans des endroits obscurs pour y enseigner, alors que dans cette chaire il y avait un niveau assez affligeant. Il y avait seulement des gens très vieux, qui enseignaient de la manière la plus traditionnelle possible, il était clair qu’ils étaient venus par piston – sauf le professeur Cristescu, qui était un grand spécialiste, notre amie Nicole, qui était une excellente connaisseuse de la langue française et Sabina Drăgoi. La dernière était l’auteur d’un manuel de français commercial, coordonné par quelqu’un du Ministère du Commerce Extérieur. Elle était une mine d’informations, elle avait travaillé pour la partie française d’un dictionnaire polyglotte pour le commerce extérieur. Par conséquent, j’ai eu le sentiment que chacun s’était formé seul, il n’y avait pas eu d’effort de coordination méthodique, didactique. Nous, qui avions

enseigné au lycée, nous avions eu, heureusement, au moins une première expérience d'enseignement. Et puis, avec Luminiţa, j'ai toujours lu la presse économique française. J'avais de la chance, un ami de mon père nous envoyait de la presse de spécialité de France, ce qui nous permettait un contact avec la langue des natifs. Une autre chose très triste, je pourrais dire, du point de vue du niveau de l'enseignement, a été le fait que, pendant les longues années de mon professorat à l'Académie d'Études Économiques, de 1968 jusqu'en 2004, j'ai été inspectée une seule fois (on ne parle pas des contrôles idéologiques). Il est vrai, lors des concours de promotion présidés par le professeur Murăreţ de l'Université, il y avait les classes démonstratives, mais le commentaire du professeur se réduisait à une seule phrase. Autrement, il était charmant. Au début des années '70, j'ai eu le plaisir d'accueillir à l'Académie d'Études Économiques ma chère professeure Lelia Băluş. Sa venue de l'Université de Bucarest nous a apporté quelque chose de plus : les soirées culturelles qui sont devenues une sorte de tradition. Les étudiants étaient entrainés dans des activités périscolaires et ils étaient très intéressés de jouer du théâtre en français, d'organiser avec nous des soirées culturelles. Certains d'entre eux manifestaient une créativité extraordinaire.

Les séminaires tenus avec les groupes d'étudiants de quelques facultés de l'Académie d'Études Économiques, ayant une admission "difficile", étaient vraiment agréables. Durant les quatre années que nous travaillions ensemble, se créait une relation stimulante compensatrice entre l'expert en langue étrangère et les apprentis du domaine économique. Chacun apprenait de l'autre, de manière qu'on construisait les séminaires ensemble. Des amitiés pour toute la vie sont nées de cette symbiose.

À part les séminaires que j'ai dirigés au fil des années, j'ai également donné un certain nombre de cours. Sans fausse modestie, je peux dire que j'ai été le premier enseignant de la chaire de langues étrangères de l'Académie d'Études Économiques qui ait donné des cours dans des amphithéâtres. En 1988, le recteur Al. Puiu m'a proposé un cours de psychopédagogie (j'avais soutenu un examen à cette matière pendant mon stage de doctorat) que j'ai donné pendant 2 années ; il s'agissait d'un cours destiné à plusieurs facultés de l'Académie d'Études Économiques. Après '90, le professeur Radu Emilian m'a proposé le cours de "Négociation commerciale", dispensé à la section de Tourisme. (Un des chapitres de ma thèse a été "L'apprentissage de la négociation dans une langue étrangère"). Dans les séminaires de français commercial, aux Facultés de Relations Économiques Internationales et de Commerce je dirigeais, dès la phase préparatoire de la thèse de doctorat, des simulations de négociations sur des cas réels. En 1994, il y a eu un concours Soros pour les manuels universitaires et, à cette occasion, j'ai élaboré un manuel intitulé "Face à face en affaires", et dans une des sections il y avait des propositions de cas réels de négociations, issus de l'expérience de ma collègue Ruxandra Constantinescu-Ştefănel avec laquelle j'ai élaboré le manuel respectif. Celle-ci avait une bonne pratique du domaine du commerce extérieur parce qu'elle avait bénéficié d'une double formation, étant diplômée et de la Faculté de Lettres et de l'Académie d'Études Économiques. J'ai eu la chance de collaborer avec elle pendant des années entières, essayant de former les étudiants pour les situations de communication professionnelle de leur future carrière, et, également, de les initier aux mentalités des partenaires étrangers. (J'avais introduit dès les années '80 l'enseignement

"dans des situations professionnelles" : l'interview d'embauche, la négociation commerciale, et plus tard, la réunion de travail interculturelle).

Il faudrait ajouter que dans les années '80 nous étions un collectif assez solidaire. Je n'oublierai pas les visites à l'hôpital que mes collègues m'ont faites à l'occasion d'une intervention chirurgicale difficile : Sabina Drăgoi, Doina Burada, Gabi Dijmărescu, Corina Lascu-Cilianu, venue avec des escalopes panées, à une époque où la viande était rare comme l'or. Je n'oublierai ni les petits gâteaux préparés par les collègues pour Stere Gulea qui partait filmer pendant l'hiver dans une région où la chaleur et la nourriture étaient des raretés. Hélas, où sont ces délicieuses "langues de chat" de Delia Vasiliu, les petits- fours de Doina Burada ?

"Mais où sont les neiges d'antan ?"

Alexander Hollinger

par Mariana NICOLAE

Alexander Hollinger a été l'un des plus renommés professeurs de langue anglaise d'affaires et de communication d'affaires de la Chaire de Langues Germaniques de l'Académie d'Études Économiques. Il a obtenu sa licence et son doctorat en philologie à l'Université de Bucarest. Il a suivi des cours de spécialisation à l'Université de Lancaster, Grande Bretagne et à l'Université de Manchester. Il a publié beaucoup d'articles et d'études de spécialité.

Il a été un excellent professionnel, on pouvait compter sur lui aussi bien en ce qui concerne le contenu qu'à l'égard de la forme et du respect des dates limites. Une personne d'une grande modestie, mais qui exigeait de tous le même sérieux et la même honnêteté dont il faisait preuve lui-même. Les étudiants l'appréciaient pour la solidité des connaissances transmises et pour l'honnêteté sévère dont il les traitait. Il avait un enthousiasme point visible, mais très réel pour des projets professionnels importants qui se sont concrétisés par beaucoup de publications.

On énumère ci-dessus les titres de quelques-uns des volumes publiés en tant qu'auteur ou co-auteur, en ordre aléatoire :

- *Corespondenţa de afaceri în limbile română şi engleză (La correspondance en affaires en romain et anglais),* Editura Teora
- *Test your business English vocabulary,* Editura Teora
- *Written Communication in Business English*, Editura Universitară
- *Contibution to a genre analysis of business letters,* Editura Cavallioti
- *The vocabulary of business and financial english*, Editura Milena Press
- *Essentials of accouting*, Editura Milena Press
- *Essentials of financial English*, Editura Cavallioti
- *The language of financial, banking and insurance English*, Editura Cavallioti
- *A lexicological approch to financial and business English*, Editura Universitară

Mihai Korka

propos recueillis par Mara Magda MAFTEI

Mihai Korka est né en 1946 à Lugoj. Très bon connaisseur de plusieurs langues étrangères- allemand, français, anglais-, Mihai Korka a fini ses études en 1969 à la section "L'économie du Commerce extérieur" de la Faculté de Commerce, mais il a accepté l'invitation de l'illustre professeur Titus Cristureanu[8] d'embrasser la carrière didactique à la Chaire de Calcul et Cybernétique économique, comme assistant stagiaire pour une discipline de frontière – la statistique du commerce extérieur, qui combine les connaissances spécifiques aux relations commerciales internationales avec les exigences méthodologiques et analytiques de la connaissance et de l'évaluation statistiques de la conjoncture du milieu international d'affaires.

Le professeur Mihai Korka a été influencé et formé par des gens dont il se souvient avec plaisir, comme : Hulda Constantinescu, Sabina Drăgoi, Livia Galiş, Nicolae Ghimpa (sous-secrétaire d'état pendant le régime Antonescu et qui est parti à la retraite en '70), Pavel Tiberiu (professeur à la Faculté de Commerce, la section de commerce extérieur, dont Mihai Korka aurait dû être l'assistent), Puiu Alexandru (duquel Mihai Korka a appris la technique de la recherche interdisciplinaire), Tudor Barou (professeur de statistique, le chef de la Chaire de Statistique entre 1980-1989, vicerecteur responsable de la recherche, avant 1980).

L'activité du professeur Mihai Korka peut être résumée en:

- 4 volumes publiés en tant qu'auteur et autres 13 livres, dictionnaires ou monographies publiés en collaboration avec d'autres spécialistes roumains ou étrangers.
- 15 manuels universitaires et nombreux recueils de problèmes et d'ouvrages applicatifs.
- 60 articles et études parus dans des revues de spécialité ou dans des volumes des manifestations scientifiques.
- participation à plus de 100 conférences et symposiums prestigieux organisés chez nous ou dans plus de 20 pays situés dans les cinq continents du monde.
- sa participation à plus de 50 projets de recherche d'importance institutionnelle, nationale ou internationale.
- directeur de thèse pour plus de 30 doctorants qui ont fini avec succès leur recherche, sous sa coordination.

[8] Titus Cristureanu (1904-1991) – le grand intellectuel ayant une présence si variée du point de vue thématique dans les publications roumaines pendant à peu près 60 années, avec une contribution indiscutablement positive à la diplomatie économique et politique de la Roumanie, d'avant et d'après la deuxième guerre mondiale et avec une carrière universitaire brillante (les appréciations concernant son activité journalistique sont partiellement prélevées de l'article qui lui rend hommage : "Titus Cristureanu - 80", publié par George Muntean dans la revue "România Literară" du 9 février 1984, mis à notre disposition par l'amabilité du professeur Korka.

Les centres d'intérêt du professeur Korka ont été, au fil du temps :

- la statistique – par l'intermède des disciplines enseignées, les manuels universitaires et les études publiés
- les relations internationales – par l'intermède des disciplines enseignées, les ouvrages publiés et les thèses de doctorat dirigées
- le management de l'enseignement supérieur –grâce aux fonctions publiques détenues à plusieurs reprises en Roumanie, entre 1992-2009 et au statut de représentant international de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest et du Ministère de l'Éducation de Roumanie, par les ouvrages publiés dans le pays et à l'étranger, par l'activité d'expertise et de consultance.

Le professeur Korka a déployé une série d'activités managériales et d'expertise grâce aux postes occupés dont: directeur général de l'Institut de Conjoncture, Marketing et Management "Virgil Madgearu" de Bucarest (1991-1992) ; vice-recteur de l'Académie d'Études Économiques, responsable du développement des relations interuniversitaires internationales (1992-1996) ; expert académique dans le cadre du programme Phare-Tempus, ayant une activité d'expertise académique et institutionnelle déployée aussi bien en Roumanie qu'en Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Allemagne, Grèce, Italie, Lettonie, Lituanie et Hongrie (1992-2001) ; directeur exécutif (1993-1996) du Programme de Master la Maîtrise en administration des Affaires (MBA canadien), doyen de la Faculté de Relations Économiques Internationales de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest (2004-2008), consultant national au sein de l'équipe de la Banque mondiale qui a réalisé l'évaluation fonctionnelle du secteur de l'enseignement supérieur de la Roumanie (2011).

On ne peut pas omettre l'expérience pratique spéciale et la connaissance profonde du système d'enseignement roumain de Mihai Korka, acquises pendant les années où il a occupé différentes postes au Ministère de l'Éducation Nationale : directeur général de la Direction générale de l'enseignement supérieur (1998), secrétaire d'état (1998-1999), conseiller du ministre (1999-2000), conseiller pour l'enseignement supérieur et l'intégration européenne au Ministère de L'Éducation et de le Recherche (2005,2007-2008).

Mihai Korka a participé et participe encore à des projets nationaux et internationaux soit comme expert, soit en qualité de responsable d'équipe. De ses nombreuses participations on peut rappeler:

- membre de l'équipe d'experts roumains chargée de surveiller l'implémentation du Programme Phare pour la réforme de l'enseignement supérieur roumain, cofinancé par l'Union Européenne, la Banque Mondiale et le Gouvernement de la Roumanie (1998-2001)
- responsable de l'équipe d'experts roumains pour le chapitre 18 – Éducation, formation professionnelle, jeunesse – dans le cadre du processus de négociations de l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne (2000),
- expert désigné par la BFUG (2008-2010) pour conseiller la Commission européenne en vue de l'évaluation indépendante du Processus de Bologne pendant la première décennie d'implémentation (1999-2009),

- membre au Projet-cadre 6 ayant le thème "Understanding the Relationship between knowledge and Competitiveness in the Enlarging European Union" (2007-2008),
- membre titulaire de l'Assemblée Générale EQAR – le Registre européen des Agences d'évaluation et d'Assurance Qualité dans l'enseignement supérieur (2008-2009),
- team-leader du projet Phare "L'adaptation active de l'éducation universitaire aux demandes du marché de travail",
- membre de l'équipe d'experts qui a élaboré et promu le rapport de certification de la compatibilité du Cadre national des qualifications dans l'enseignement supérieur de la Roumanie avec celui spécifique à l'Espace européen de l'enseignement supérieur (2009-2011).

Le professeur Korka est professeur invité des Universités roumaines (l'Université de Bucarest, l'École Nationale d'Études Politiques et Administratives), comme expert ou coordinateur dans diverses organisations ayant comme objet l'amélioration du système roumain d'enseignement supérieur. Nous rappelons qu'entre 2005-2012 il a été le président de la Commission "Qualité et développement curriculaire" de l'Association des Facultés d'économie de Roumanie – AFER, et entre 2008 et 2012 il a été Président de la Commission pour les qualifications universitaires sous l'égide du Sénat de l'Académie d'Études Économiques.

Pendant toute son activité, le professeur Korka a formé de nombreux étudiants qui font partie aujourd'hui de la sphère visible de la recherche roumaine. En voilà quelques noms : Magdalena Iordache-Platis (actuellement vice-recteur, responsable du management de la qualité et des relations avec le milieu d'affaires à l'Université de Bucarest), Mugur Isărescu, Mişu Negriţoiu (l'actuel président du groupe financier ING Roumanie), Emanuel Odobescu (directeur général adjoint de Piræus Bank).

Non en dernier lieu, il faut mentionner l'homme chaleureux, aimable qui complète la personnalité du professeur Mihai Korka.

Beaucoup d'informations présentées dans ce médaillon ont été extraites du LAUDATIO réalisé le 11 septembre 2011 par le professeur des universités Dr. Vergil Voineagu.

Nous remercions le professeur Korka pour l'amabilité de répondre à nos questions.

Maria Mihalciuc

propos recueillis par Lora CONSTANTINESCU

Données biographiques

J'ai fini les cours de la Faculté de Philologie de l'Université de Bucarest, la section de langues romano-germaniques, ayant comme spécialité la langue et la littérature allemandes, et j'ai obtenu le titre de docteur en philologie, en 1985. À la fin de mes études, en 1962, j'ai été embauchée par les Éditions Meridiane où j'ai travaillé jusqu'en 1970, quand j'ai occupé, par concours, le poste de maître-assistant titulaire dans l'enseignement universitaire, à l'Académie d'Études Économiques. En 1979, j'ai été nommée, par concours, chargé de cours titulaire, et en 1991, toujours par concours, maître de conférences. En 1999, je me suis transférée à l'Université Chrétienne "Dimitrie Cantemir", de Bucarest, pour enseigner à la Faculté de langues et de littératures étrangères la culture et la civilisation allemandes, la littérature allemande et les langages de spécialité. Entre 2002-2009, j'ai occupé la fonction de vice-doyen de cette faculté. À présent, je suis professeur associé à cette faculté et coordinateur d'un projet de recherche institutionnel, sur le thème "Wirtschaftsdeutsch".

Données professionnelles

Pendant les 29 années (1970-1999) d'activité à la Chaire de Langues Modernes et de Correspondance Commerciale de l'Académie d'Études Économiques, j'ai enseigné le langage économique et la correspondance en affaires en allemand pour la spécialisation des futurs économistes. En conformité avec le programme de recherche et de publication de matériaux didactiques, j'ai élaboré, en collaboration, divers manuels destinés à l'étude de la langue allemande du domaine économique, et également un dictionnaire explicatif de termes économiques, roumain-allemand. Dans le cadre de mon activité, au domaine de la recherche scientifique, le professeur des universités dr. Hertha Peretz et le professeur des universités Jean Livescu, membre correspondent de l'Académie Roumaine, ont joué un rôle très important, car ils ont dirigé mes recherches en vue de la rédaction de la thèse de doctorat intitulée "La prose de l'écrivain Georg Weerth- entre littérature et journalisme".

Stages de formation professionnelle et affiliation aux associations professionnelles

1984 - Technische Universität Dresden, ayant comme thème : L'étude des langages de spécialité ;

1991 - Universität Köln, pour la documentation sur la lexicographie et le langage économique ;
1998 - Düsseldorf, ayant comme thème : Einführung in die Methodik und Didaktik des Deutschen als Wirtschaftssprache ;
2000 - Kassel, ayant comme thème : Methodik des fremdsprachigen Deutsch-unterrichts

J'ai participé à différentes sessions de communication scientifiques, à des symposiums organisés par diverses associations professionnelles et scientifiques (par exemple la Société de sciences philologiques et la Société des germanistes de Roumanie), à Bucarest et ailleurs, en Roumanie. J'ai été membre dans différents jurys de soutenance de thèses.

Données bibliographiques

Ouvrages didactiques, publiés en collaboration

- *Wirtschaflische Texte*. Antologie, A.S.E., Bucureşti, 1976.
  Culegere de texte în limba germană, Facultatea ESAPT, (*Recueil de textes en allemand, La Faculté ESAPT),* A.S.E., Bucureşti, 1980
  Manual de limba germană pentru economişti, (*Manuel d'allemand pour les économistes*), A.S.E., Bucureşti, 1980
- *Deutsche Handelssprache und koreeespondenz,* A.S.E., Bucureşti, 1983
- Manual de limba germană-*Deutsch für Wirtschaftler*, A.S.E., 1983. (*Manuel de langue allemande- Deutsch für Wirtschaftler*), A.S.E., Bucureşti, 1983
- *Limba germană pentru economişti*, (*L'allemand pour les économistes*), A.S.E., Bucureşti, 1984
- Manual de limba germană pentru începători, (*Manuel de langue allemande pour des* débutants), A.S.E., Bucureşti, 1989
- *Deutsch für Wirtschaftler*, A.S.E., Bucureşti,1990.
- *Ghid de comerţ internaţional şi corespondenţă de afaceri în limbi străine,* (*Guide de commerce international et correspondance d'affaires en langues étrangères*), Tribuna Economică, 1992/1995.
- *Dicţionar poliglot explicativ. Termeni uzuali în economia de piaţă,* (Dictionnaire polyglotte explicatif. Termes usuels dans l'économie de marché), Ed. Enciclopedică, Bucureşti, 1995.
- *Teste în limba germană* (*Tests de langue allemande*), Ed. Economică, Bucureşti, 1997
- *Deutsch für Wirtschaftskommunikation*, Teil I, A.S.E., Bucureşti, 1999.
- *Ghid de conversaţie poliglot* (*Guide de conversation polyglotte*), Editura „Viitorul Românesc", Bucureşti, 1993.

- *Geschäftsbriefe Rumänisch-Deutsch, Ed. Oscar Print, Bucureşti, 2003.*
- *Curs practic de limba germană* (*Cours pratique de langue allemande*), Ed. Univ. Juridica, 2006.
- *Abriss der deutschen Kultur- und Literaturgeschichte*, Ed. Univ. Juridica, 2006.
- *Kommunikation im Deutschen,* Ed. Prouniversitaria, 2009.
- *Geschäftskommunikation. Briefe Rumänisch-Deutsch*, Ed. Oscar Print, Bucureşti, 2009.

Participations aux conférences et aux symposiums

1991 *Symposium* de la Chaire de Langues Étrangères et Correspondance Commerciale de l'Académie d'Études Économiques ;
1992 *La conférence internationale de la Chaire de philologie germanique*, Université de Sofia ;
1993 *Symposium* de la Chaire de philologie germanique, Université de Bucarest ;
1994 Le IIIe Congrès des germanistes de Roumanie – ville de Neptune ;
1995 La conférence internationale des professeurs de langue allemande, Goethe-Institut, Bucarest ;
La XXVIe Session de communications scientifiques à participation internationale, Académie Technique Militaire, Bucarest ;
Fortbildungsseminar-Landeskunde, Goethe-Institut Bucarest ; Le Symposium de Pédagogie et Culture, Université Technique de Constructions Bucarest
1996 La Conférence internationale des professeurs de langue allemande, Goethe-Institut, Mamaia ;
1997 Le Symposium de la Chaire de philologie germanique, Université de Bucarest ;
1999-2006 Des symposiums scientifiques organisés par la Faculté de langues et de littératures étrangères de l'Université Chrétienne "Dimitrie Cantemir", Bucarest.

Articles / études de spécialité parus dans des revues reconnues pendant la période 1981-1997, et/ou parus dans les volumes des manifestations scientifiques internationales ou organisées au niveau national :

A) **Linguistique appliquée : la méthodique de l'enseignement de la langue allemande, en :**

- Vol. „Predarea comunicativă a limbajelor specializate" (Le Vol. *L'enseignement communicatif des langages spécialisés*), 1994, A.S.E., Bucureşti;
- „Zeitschrift der Germanisten Rumäniens" (www.ggr.ro), 1994, Univ. Bucureşti;
- „A XXVI-a sesiune de comunicări ştiinţifice" („La XXVIe session de communications scientifiques"), vol.9, 1995, Academia Tehnică Militară Bucureşti;.
- „Deutsch aktuell" (La revue des professeurs d'allemand de Roumanie), 1995, Goethe-Institut, Bucureşti;
- Vol. „Transcarpathica" 2/2003, Ed. Paideia, Bucureşti.

B) **Aspects interculturels de la communication:**

- „Zeitschrift der Germanisten Rumäniens" (www.ggr.ro), 1993, Universitatea Bucureşti;
- Vol. „Fortbildungsseminar-Landeskunde", 1995, Goethe-Institut, Bucureşti;
- Vol. „Pedagogie şi cultură – abordare didactică şi interculturală" (Le Vol. „Pédagogie et culture – une approche didactique et interculturelle"), U.T.C.B, 1995.

Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires

Le collectif (jamais trop nombreux) de langue allemande de la Chaire de Langues Étrangères, devenue plus tard la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires, constitue la "matrice" de mon activité didactique tout au long des décennies d'activité passées dans l'Académie d'Études Économiques. Nous avons construit et puis développé, dans le temps, un ensemble de relations de collaboration étroites, d'appui réciproque et même d'amitié, en principal avec mes collègues : les chargés de cours H. Constantinescu, L. Popescu, Al. Purcel, puis avec L. Mureşan (actuellement professeur des universités dr.), jusqu'en 1990, et puis dans le cadre d'un collectif élargi suite à l'arrivée dans la chaire d'autres cadres didactiques, après 1990. Nous avons écrit ensemble les manuels des années '70-'80, nous avons également encouragé l'apprentissage de la langue allemande. Je me rappelle avec plaisir les relations professionnelles développées avec les collègues des autres collectifs et je peux mentionner ici prioritairement Gabriela Lupchian, mais également Doina Burada, I. Cenuşe ou C. Lascu-Cilianu (de la Chaire de langue française) etc., et aussi les collègues de langue anglaise, par exemple : A. Chiriacescu, F. Turcu, M. Florea, ou Al. Hollinger. Je me suis réjouie de rester ensemble après 1990 aussi, dans la même mesure où je me suis réjouie de recevoir chez nous de nouveaux collègues, que j'ai observés (et guidés pendant une certaine période) dans leur effort d'affirmation professionnelle et dans leur activité de recherche.

L'Académie d'Études Économiques (Bucarest / centres territoriaux)

Si avant 1990 la langue allemande était présente par intermittence, après 1990 nous avons vécu les moments émouvants du revirement de l'enseignement de la l'allemand dans plusieurs facultés, grâce à l'aide importante accordée par les Décanats de plusieurs facultés, mais spécialement par ceux de la Faculté de Relations Économiques Internationales, de la Faculté de Commerce et de la Faculté d'Études Économiques en Langues Étrangères. Il faut mentionner l'intérêt manifesté dès les premières années après la Révolution de 1989 par les professeurs des universités drs. M. Korka, I. Popa (la Faculté de Relations Économiques Internationales), N. Pop, V. Lefter (la Faculté d'Études Économiques en Langues Étrangères), ou C. Cătoiu (la Faculté de Commerce) pour l'organisation de plusieurs groupes d'étude de l'allemand et pour la fourniture des matériaux didactiques nécessaires. En ce qui concerne la publication d'ouvrages de spécialité, je voudrais mentionner l'excellente collaboration avec le professeur des universités dr. Madame

Gabriela Stănciulescu à l'élaboration du *Guide de commerce international et correspondance d'affaires en langues étrangères* (1999/1995), et d'autre part le rôle important du professeur des universités dr. Sorin Stan à l'élaboration du *Dictionnaire polyglotte explicatif* (1995).

Collaboration avec les partenaires externes

Après 1990, j'ai bénéficié constamment de l'aide de l'Institut Goethe de Bucarest et du DAAD (le Service allemand pour les échanges académiques) pour la participation à quelques programmes de perfectionnement professionnel concernant l'enseignement des langages de spécialité. Je rappelle également que, dans les années'90, j'ai collaboré avec le lecteur du DAAD Axel Barner-Verger, qui enseignait à l'époque à l'Université Polytechnique de Bucarest, pour l'organisation du cours de culture et civilisation allemandes dans le cadre du programme "Tempus"/S.E.L.S. (la future Faculté d'Études Économiques en Langues Étrangères)

Une leçon de vie

Tout au long de l'exercice de la profession d'enseignant dans le milieu universitaire, j'ai fait de mon mieux pour respecter et mettre en pratique le principe formulé d'une manière si suggestive en allemand : "Klasse statt Masse" (ce n'est pas la quantité qui compte, mais la classe, la qualité). Et cela reste valable aussi bien dans le processus d'enseignement pendant les séminaires de langue allemande, que dans toutes les activités connexes à ce métier. Cela n'a pas été facile, étant donné les difficultés de l'époque d'avant 1990. Je peux affirmer que les étudiants qui ont fait leurs études à l'Académie d'Études Économiques avant et après 1990, qui ont valorisé dans leur vie ce qu'ils ont accumulé par l'apprentissage de la langue allemande, ont constitué des liaisons entre la Roumanie et l'espace économique et culturel de langue allemande. Ce n'est pas par hasard que, dans les années '90, j'ai eu des étudiants provenant des familles de quelques anciens "germanistes" de l'Académie d'Études Économiques, décidés de continuer "la tradition" de l'enseignement de l'allemand.

J'ai enseigné aux nouveaux cadres didactiques, venus à la Chaire de langues étrangères à partir du 1990, la même leçon de qualité et de persévérance concernant le processus d'auto-perfectionnement et d'autodépassement. Et après 1999, en gardant les relations avec mes anciens collègues du collectif de langue allemande de l'Académie d'Études Économiques, je leur ai apporté mon aide, chaque fois qu'ils me l'ont demandée.

Violeta Năstăsescu

propos recueillis par Mariana NICOLAE

La plupart des jeunes enseignants qui sont aujourd'hui membres du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires n'ont même jamais entendu parler de madame Violeta Năstăsescu. Nous les autres, nous la connaissons surtout à travers sa légende - le nom qui apparaît sur les couvertures des manuels, dont le nombre n'était pas grand mais qui étaient très populaires, publiés dans les années '70 et '80 du siècle passé. Refaire contact avec elle, ça a été une vraie aventure pour moi, car mon essai visait un professeur qui a pris sa retraite en 1985, mais qui a continué d'être une présence active dans la vie professionnelle bucarestoise. Et pourtant j'ai réussi à entrer en contact avec madame le professeur Năstăsescu par la bienveillance et la ténacité de notre collègue Octavian Opricã, un passionné d'histoire en général et de l'histoire de notre département en particulier.

Violeta Năstăsescu est née en 1930 à Tulcea, dans une famille de professeurs. Elle est diplômée de l'Université de Bucarest où elle a étudié la langue anglaise. Elle a eu l'amabilité de parler avec moi un après-midi quand, même si on s'était proposé d'avoir une discussion d'une heure, c'est avec regret qu'on s'est rendu compte, après environ trois heures, qu'il fallait mettre fin à une conversation très agréable. Je reproduis ici le résumé de notre discussion, en laissant madame Năstăsescu nous raconter ses souvenirs liés à son activité à l'ASE et en présentant aussi quelques photos qu'elle a eu la gentillesse de chercher et de m'offrir.

J'ai fini mes études universitaires en 1954 et ensuite j'ai été embauchée à l'Institut de Relations Internationales qui formait des diplômés. Cet institut fonctionnait sous l'égide du Ministère des Affaires Étrangères, mail il était contrôlé par le Ministère de l'Enseignement. Je ne peux pas vous dire la date exacte, mais je crois que vers l'année 1957 l'institut a été dissous, il est entré en liquidation à l'ASE avec toute la chaire de langues étrangères. Les autres non, ils sont répartis ailleurs. Les derniers étudiants de l'Institut de Relations Internationales ont fini leurs études avec un diplôme délivré par l'ASE.

C'est ainsi que je suis arrivée à l'ASE. Je veux souligner que, contrairement à ce qu'on peut voir aujourd'hui, on offrait des lieux de travail à ma génération. Lorsque j'ai fini mes études, on m'a proposé de rester à l'Université, mais je n'ai pas accepté cette proposition pour des raisons que vous imaginez probablement. On m'a proposé aussi d'aller à l'actuelle Académie de Police – je n'ai toujours pas accepté pour des raisons que vous imaginez probablement. J'ai été également invitée à la Faculté de Commerce Extérieur dont le siège se trouvait, à l'époque, sur Calea Victoriei. Mais comme j'étais très jeune, je n'ai aimé ni l'ambiance et, sincèrement, ni monsieur le doyen, qui par hasard,

ce jour-là, s'est fait enlever une molaire et avait une mâchoire enflée. Je crois qu'il s'agissait de Pavel Tiberiu. Et puis, j'ai été invitée à cet institut qui était dans la rue Zambaccian, dans une superbe villa qui avait appartenu à un prince. Tout autour, il y avait d'autres villas somptueuses, le quartier était agréable, dedans il y avait un air d'élégance et de confort, donc je me suis dit à cet âge-là : « Ça, c'est pour moi! »

Laissant de côté l'aspect anecdotique, je crois que j'ai fait un très bon choix du point de vue professionnel. J'ai énormément travaillé parce que, je dois l'avouer, avec le luxe qui m'a toujours attiré, est venu également la partie de travail supplémentaire. Il est vrai que j'ai eu des salaires plus élevés par rapport à ceux qui travaillaient dans l'enseignement, mais je travaillais dès le matin jusqu'à deux heures environ et l'après-midi et … à tout moment, à chaque fois que cela était nécessaire. Là-bas, mes étudiants avaient deux heures de cours par jour, chaque groupe, chaque année. Tout le monde avait deux heures de cours de langues étrangères par jour. Je me suis exposée à un travail épuisant à cet âge-là, sans avoir aucune expérience pratique.

Puis je suis arrivée à l'endroit d'où je m'étais initialement enfuie, je suis venue à l'ASE. On m'a proposé d'aller à l'Université encore une fois, mais j'ai décliné cette proposition à nouveau. Et, je dis que, peut-être cela a bien tourné pour moi. Pourquoi ? Parce que j'ai enseigné de l'anglais appliqué, pratique. Je n'aime pas faire l'aveu suivant, mais je dois dire que lorsqu'on sélectionnait des jeunes gens pour divers événements où il fallait traduire en anglais, on préférait les étudiants de l'ASE aux étudiants de l'université et ça parce qu'ils connaissaient la langue vivante, contemporaine. Et ça, parce qu'ils ne perdaient pas leur temps, vous le savez parfaitement, avec l'étude excessive des anciennes ballades anglo-saxonnes. Je ne veux pas dire que l'étude de la littérature ancienne et de sa langue ne serait pas importante pour le domaine de la philologie, mais du point de vue de l'enseignement de la langue pratique on ne faisait pas grand-chose à l'Université. Moi personnellement, j'avais cette expérience de l'enseignement intensif de l'anglais à des gens qui étaient préparés à résoudre les problèmes courants en matière de vie diplomatique et politique. On me posait des questions et je devais chercher et trouver des réponses dans une période où l'accès à l'information était tout à fait différent de celui d'aujourd'hui. Je me suis formée dans la maîtrise de la langue pratique et non pas du roman du XVIII-e siècle. Je me suis toujours intéressée à l'analyse du texte vivant, du document réel et non pas à l'analyse littéraire. Du point de vue pratique du métier je crois que ça a été une bonne idée d'accepter de travailler chez l'ASE. Ça m'a aidé par la suite. Que je m'explique : dans le métier mon principe a été d'avoir les plus diverses expériences, de ne pas rester seulement dans l'endroit où je travaillais à un moment donné, de collaborer parallèlement avec d'autres institutions.

Comment peut-on garder le contact avec ce qui se passe dans la vie réelle si on demeure seulement dans la classe et on se rencontre toujours avec les mêmes gens ? Comment peut-on avoir de l'expérience pratique ? Parce qu'à cette époque-là on demandait aussi que l'enseignement fût lié à la pratique, comme je comprends qu'on demande aussi aujourd'hui. C'est une chose que j'ai promue dans la chaire et envers les personnes qui m'étaient proches. Par exemple, c'était moi qui ai encouragé Fulvia Turcu de ne pas rester cantonnée à l'ASE. Tout le monde gagne de cette situation –

toi, l'institution et, le plus important, les étudiants. En général on devient plus connu dans son métier si on travaille également ailleurs et on a aussi d'autres activités. Une preuve, Lolita Tăutu, qui est une excellente traductrice. Donc cette langue pratique m'a été très utile puisqu'on m'a sollicité en tant qu'interprète et pas n'importe où[9]. Elle a été très utile dans ma vie, dans mon activité. Moi, j'ai accompagné mon mari, qui était diplomate, dans les missions qu'il a eues. J'ai passé quatre ans à notre ambassade de Londres et là-bas je ne me suis pas présentée avec Beowulf.

Je voudrais également souligner une chose, surtout parce que j'entends souvent parler de la prolongation de l'âge de départ à la retraite. Je me suis retirée très tôt de la carrière didactique universitaire. Et tout ce que j'ai fait après ma retraite n'a pas été du tout négligeable. Je me suis retirée à l'âge de 55 ans, j'avais bien le droit de le faire et je l'ai fait. Il est vrai qu'ensuite je suis partie avec mon mari en mission en Chine. Mais je n'ai pas renoncé à ma chaire universitaire pour partir en Chine. J'y ai renoncé pour plusieurs raisons – la première raison c'était que j'avais bien le droit de le faire et j'avais la conviction que je pouvais continuer à travailler après. Ce que j'ai fait en réalité. J'ai travaillé jusqu'à l'âge de 73 ans, généralement dans de grandes entreprises. J'avais un vocabulaire spécialisé en économie et, avec le vocabulaire, j'ai accumulé aussi des notions d'économie qui m'ont beaucoup aidé à travailler après mon retour dans le pays.

Vous me demandez si j'ai eu des étudiants qui sont parvenus à occuper des positions importantes ! Oui, j'en ai eu. C'est ce à quoi on s'attendait puisque nos étudiants étaient préférés pour les « bons » postes au simple motif que l'admission sur concours à la Faculté de Commerce Extérieur se faisait avec les meilleures notes. Voilà pourquoi, dès le début, cette sélection nous assurait les meilleurs étudiants qui, après être admis, avaient tout intérêt à apprendre des langues étrangères. Ils bénéficiaient de quatre heures de cours pour la langue principale et de deux heures de cours pour la langue secondaire par semaine. C'est-à-dire, au total, six heures de langue étrangère par semaine. On a eu quelques séries exceptionnelles. Ils sont devenus directeurs dans de grandes entreprises commerciales, ils sont arrivés dans de grandes entités, ils sont arrivés à nos agences commerciales de l'étranger en décrochant de bons postes en tant que conseillers. Quelques-uns sont devenus ministres ou des hommes d'affaires de succès. Il est intéressant aussi que les filles aient eu le même parcours. On recevait très peu de filles à la Faculté de Commerce Extérieur, mais celles qui y sont entrées ont eu aussi de très belles carrières.

Si vous m'interrogez sur les relations avec d'autres collègues, en dehors de notre chaire, je peux vous dire que bien des choses dépendent de ceux qui ont la relation respective. J'ai toujours eu de bonnes relations, des relations civilisées avec mes collègues d'autres chaires. J'ai eu des collègues avec lesquelles on s'amusait en échangeant des

[9] Violeta Năstăsescu a été l'interprète de langue anglaise d'Elena Ceauşescu, une expérience qu'elle décrit dans le livre *Elena Ceauşescu : confesiuni fără frontiere / Elena Ceauşescu : confessions sans frontières*, Editura Niculescu, 2010.

livres ou des revues étrangers qui étaient très rares à l'époque, mais j'ai eu également des collègues avec lesquelles j'entretenais une relation professionnelle très sérieuse. Par exemple, nos livres de spécialités devaient être vérifiés du point de vue de leur contenu économique par un spécialiste. Je me souviens d'une très bonne collègue, Cristiana Cristureanu, je travaillais très bien avec elle. Elle connaissait très bien l'anglais et nous lisait et avisait les manuels. Parmi les recteurs, je me rappelle Dolgu, qui était un homme très sérieux, délicat. Dolgu était une personne extrêmement éduquée qui pouvait comprendre ce que supposait la formation philologique et ce que signifiait un professeur de langues étrangères. Ça compte énormément. C'était pareil avec Cristiana Cristureanu, elle-même issue d'une famille de professeurs universitaires et parlant l'anglais, qui pouvait comprendre ce que c'était un professeur d'anglais, même si elle enseignait autre chose.

Pourtant je ne vous cache pas le fait qu'il y avait des gens qui ne pouvaient pas comprendre l'éducation de type philologique et je crois il y avait aussi des, appelons-les, jalousies. Pourquoi je dis ça ? Parce que je continue à croire que tout le monde n'étudie pas la philologie, la philosophie ou le droit. Généralement, il fallait avoir un certain milieu social qui permette avoir accès à un certain type de formation. Beaucoup de collègues nous regardaient avec respect pour la manière élégante de nous présenter, de nous habiller et de nous comporter, mais bien sûr il y avait aussi d'autres qui ressentaient cette chose comme une offense personnelle, ils avaient l'impression qu'enseigner une langue étrangère était une coquetterie, voire un luxe et ils nous traitaient en conséquence.

Malgré tout ça, je crois que la tenue personnelle est absolument importante : c'est par cette tenue qu'on s'impose, c'est par elle qu'on peut promouvoir et c'est toujours par elle qu'on peut concéder un résultat. Je ne voudrais pas paraître orgueilleuse, mais je veux souligner que la tenue professionnelle a toujours été très importante pour moi. Je ne me suis jamais permis d'entrer n'importe comment en classe, sans les choses dont j'avais besoin, c'est pour ça que j'ai eu toujours un grand sac à main. Je n'ai pas oublié à la maison le livre ou le stylo ou mon cahier d'enseignant. Jamais je ne me suis permis de sortir habillée n'importe comment. Je n'ai eu ni les chaussures éculées, ni l'ourlet décousu, ni les vêtements éclaboussés de pluie, la pluie qui a eu lieu il y a deux semaines. Ne pensez qu'il n'y ait pas eu des discussions diverses au sujet de la tenue. Je ne m'impliquais pas trop dans ces discussions, mais je me rappelle qu'une fois j'y suis intervenue et alors j'ai dit que nous, par la profession qu'on avait choisie, nous ne pouvions pas porter des vêtements transparents, sexy, déboutonnés, largement fendus ! Si nous choisissons une autre profession, nous pouvons nous habiller n'importe comment. Après plusieurs années je me suis rencontrée avec une étudiante, nous étions toutes deux devenues vieilles, et elle m'a dit : « Madame, savez-vous ce que j'ai appris de vous ? » Et moi, je lui dis : « je pensais que l'anglais ». Sa réplique : « J'ai appris à me tenir! » Je me suis rendu compte que les étudiants, eux aussi, ils appréciaient la tenue.

Quelle leçon de vie puis-je offrir à ceux qui s'y intéressent ? En dehors du respect envers sa profession, envers soi et envers l'étudiant, je dirais qu'il vaut mieux que le monde ne se limite pas seulement à la chaire et à l'espace où on travaille. C'est bien qu'on grandisse, qu'on se développe du point de vue humain. Alors on se fait connu, on développe le cercle de relations et alors on est « reconnu » dans sa chaire aussi. Vous savez, comme on dit : nul n'est prophète en son pays. Ça c'est vrai. Donc on devient prophète là où on est reconnu et ceux de chez toi, eux aussi, ils doivent reconnaître que tu es devenu prophète.

Fulvia Turcu

par Mariana NICOLAE

Fulvia Turcu est née en 1940, dans le village Cenade du département d'Alba, dans la famille des professeurs Belaşcu. Elle est diplômée de la section anglo-roumaine de la Faculté de Philologie de l'Université Babeş-Bolyai de Cluj, la promotion 1964. Elle a commencé sa carrière d'enseignante comme assistante à l'Institut Polytechnique de Braşov et à partir de 1967 elle est devenue membre de la Chaire de Langues Germaniques de l'ASE où elle a déroulé toute son activité professionnelle. Fulvia Turcu a été l'une des meilleures spécialistes en anglais de l'économie et des affaires des membres de la Chaire. Elle a été un auteur prolifique de manuels, soit en collaboration, soit en nom propre. Parmi les ouvrages signés par Fulvia Turcu, on cite les suivants : *Langue anglaise*, 2 volumes, Editura Ştiinţifică, 1973, *Correspondance commerciale en anglais*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 1981, *L'anglais pour le commerce extérieur*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, 1985, avec Violeta Năstăsescu – *L'anglais pour les entrepreneurs et pour les hommes d'affaires*, 2 volumes, Editura Sagitarius, 1991, *L'anglais d'affaires pour l'économie de marché*, Editura Uranus, Bucureşti, 1996, *English in Economics/L'anglais en économie*, Editura Percomex, 1998.

Elle a été une enseignante brillante qui s'est réjouit du respect de ses étudiants tant pour la qualité de sa démarche enseignante que pour la fermeté et la cohérence dont elle faisait toujours preuve dans les activités d'évaluation. Elle a été appréciée aussi par les spécialistes du domaine économique et d'affaires pour la variété et le haut degré de spécialisation qu'elle a voulu développer tout au long de sa carrière. Elle a été membre d'EARLI (Association européenne de la recherche sur l'apprentissage et l'enseignement) et d'EWISH (Femmes européennes en science et en humanités)

Chapitre 6

Publications du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires en langues anglaise et allemande

Lora Constantinescu
Marina Militaru

Entre 1932 et 2012, l'actuel Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires s'est fait remarquer par une riche activité de recherche scientifique concrétisée dans la publication en anglais d'environ 100 manuels et cours universitaires, dictionnaires, glossaires de termes commerciaux, financiers, comptables, bancaires et, ou juridiques, recueils de grammaires en contexte d'affaires, tests de langue anglaise et guides de correspondance commerciale. À travers le temps, les membres de la Chaire d'anglais ont voulu apporter une contribution active non seulement au domaine de la didactique, mais aussi au développement de la recherche scientifique de spécialité. Selon leur conception, être formé pour le domaine des affaires suppose non seulement avoir des connaissances de spécialité, mais surtout être capable de communiquer efficacement en langue anglaise, qui est universellement reconnue comme la langue internationale des affaires.

1. Manuels et cours universitaires en langue anglaise

Les manuels en langue anglaise élaborés dans le cadre du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires ont été, sont et seront conçus d'une manière interactive qui se propose de couvrir un éventail de domaines aussi large que possible, à savoir management, marketing, informatique, tourisme, finances, comptabilité, etc., et dont l'utilisation est facile tant pour l'étude individuelle que pour l'utilisation en classe. Ils ont été et sont conçus généralement pour un niveau de connaissance de la langue anglaise qui se situe entre moyen et avancé (de B1 à C1, conformément au Portefeuille Européen des Langues) et s'adressent à tous les étudiants en économie, de toutes les formes d'enseignement, ainsi qu'à tous ceux qui se proposent de perfectionner leur anglais d'affaires. Si les manuels de correspondance commerciale se sont initialement adressés aux employés des entreprises de commerce extérieur, des agences et des offices commerciaux roumains de l'étranger, de nos jours ils sont recherchés, feuilletés et utilisés comme modèle par la majorité des étudiants, hommes d'affaires qui travaillent dans l'administration publique, dans des entreprises ou dans des compagnies nationales et internationales. Nous présentons ci-dessous la liste des principales publications élaborées par les membres de la Chaire de langue anglaise depuis 1932 jusqu'en 2012.

1932 **Curs de limbă engleză : pentru uzul studenţilor Academiei de Înalte Studii Comerciale şi Industriale : Partea I-**a, Zoe Gheţu, Editura Institutul de Arte Grafice "Tiparniţa", Bucureşti

1935 **Curs de corespondență comercială engleză**, Zoe Gheţu, Atelierele Grafice SOCEC &Co.,S.A., București

1972 **Commercial English : manual de limbă și corespondență comercială engleză**, Carola Trattner, Kolesnikova, Nadejda, Galis, Livia, Cartianu, Virginia, Editura ASE, București

Commercial English: manual de limbă și corespondență comercială engleză, Carola Trattner, Cartianu, Virginia, Galiș, Livia, Kolesnikova, Nadejda, Editura ASE, București

1977 **Topical economic texts**, Livia Galiș, Kolesnikova, Nadejda, Năstăsescu, Violeta, Turcu, Fulvia, Editura ASE, București

1979 **Higher business correspondence,** Livia Galiș, Kolesnikova, Nadejda, Năstăsescu, Violeta, Turcu, Fulvia, Editura ASE, București

1980 **Practical English course on catering and tourism,** Livia Galiș, Kolesnikova, Nadejda, Năstăsescu, Violeta, Turcu, Fulvia, Ungureanu Rodica, Editura ASE, București

1981 **Corespondență comercială în limba engleză**, Livia Galiș, Nadejda Kolesnikova, Violeta Năstăsescu, Fulvia Turcu, Editura Didactică şi Pedagogică, București

1982 **Limba engleză pentru învățământul superior economic**, Livia, Galiș, Nadejda, Kolesnikova, Năstăsescu, Violeta, Tomoșoiu, Nora, Turcu, Fulvia, Ungureanu, Rodica, Editura Didactică și Pedagogică, București

1985 **Essentials of economic English: (I)**, coord. Virgil Lefter, Alexandrescu, Roxana, Barghiel, Virginia, Botorog, Mariana, Chiriacescu, Adriana, Editura ASE, București

Special English for planning and economic cybernetics: pentru studenții Facultății de Planificare și Cibernetică Economică : uz intern, Coord. Virginia Barghiel, Eugen Ţigănescu, Roxana Alexandrescu, Virgil Lefter, Editura ASE, București

1986 **Access to English turning-point**, Galiș, Livia, Kolesnikova, Nadejda, Năstăsescu, Violeta, Turcu, Fulvia, Editura ASE, București

Commercial Correspondence : corespondență comercială în limba engleză : pentru toate facultatile, Livia Galiș, Nadejda Kolesnikova, Violeta Năstăsescu,Fulvia Turcu, Editura ASE, București

Special English for Finance and Accounting: pentru studenții facultății de Finanțe și Contabilitate, Alexander Hollinger, Emanuel Merealbe, Editura ASE, București

1988 **Manual de limba engleză pentru economiști : pentru specializarea Economia Industriei, Construcțiilor și Transporturilor : vol. II**, Coord. Constantin Ivănescu, Elena Hârşan, Laura Mureşan, Simona Petrescu, Editura ASE, Bucureşti

1990 **Culegere de texte economice în limba engleză pentru studenţii Facultăţii de comerţ, anii II si III.,** Barghiel Virginia, Chiriacescu Adriana, Florea Maria, Hollinger Alexander, Tomoşoiu Nora, Editura ASE, Bucureşti

Ghid practic de corespondență economică: limba engleză: uz intern, Alexander Hollinger, Adriana Chiriacescu, Virginia Barghiel, Laura Mureșan, Editura ASE, Bucureşti

Limba engleză pentru economiști: anul I la toate facultăţile, Turcu, Fulvia, coord., Botorog, Mariana, Ivănescu, Constantin, Kolesnikova, Nadejda, Bucureşti

1992 **Essentials of Management : banking, finance**, Fulvia Turcu, Valentina Robu, Editura ASE, Bucureşti

1995 **Learning for life : Just another way : English for intermediate students : first year**, Roxana Alexandrescu, Cătuneanu, Mirela, Arsene, Mihaela, Măgureanu, Tania, Editura ASE, Bucureşti

1996 **Developing reading skills in English for applied computer science : year II,** Roxana Alexandrescu, Arsene, Mihaela. Barghiel, Virginia, Ghiga, Georgeta, Măgureanu, Tania, Robu, Valentina, Editura ASE, Bucureşti

Engleză de afaceri : vol. 1 : Curs intensiv, Turcu, Fulvia, Năstăsescu, Violeta, Editura Uranus, Bucureşti

Engleză de afaceri : vol. 2 : In economia de piață, Fulvia Turcu, Năstăsescu, Violeta, Editura Uranus, Bucureşti

1997 **English texts for bank services : semestrul III - IV**, Săndulescu, Violeta, Chiriacescu, Adriana, Editura ASE, Bucureşti

English for finance, banking and exchanges (sem. V, VI), Săndulescu, Violeta, Chiriacescu, Adriana, Editura ASE, Bucureşti

English texts for banks services (sem. III-IV), Săndulescu, Violeta, Chiriacescu, Adriana, Editura ASE, Bucureşti

English for Students in Accounting - years I and II, Boicescu, Șerban, Oprică, Octavian, Editura ASE, Bucureşti

Selection of English texts for finance and banking : (sem. I, II), Săndulescu, Violeta, Chiriacescu, Adriana, Editura ASE, Bucureşti

Selected texts for students in economics : year II, Chiriacescu Adriana, Ghiga, Georgeta, Prelipceanu, Cristina, Săndulescu, Violeta, Editura ASE, Bucureşti

1998 **Managing your management English : Developing skills for intermediate students of English**, Enache Maria, Nicolae, Mariana, Roşulescu, Petre, Zografi, Mihaela, Editura ASE, Bucureşti

1999 **English in use for economics: vol. 1,** Adriana Chiriacescu, Editura Petrion, Bucureşti

English for Economic Studies, M. Enache, G. Ghiga, L. Kiriţescu, M. Nicolae, C. Prelipceanu, Valentina Robu, Violeta Săndulescu, Editura ASE, Bucureşti

2000 **Business Communication - English for Students in Accounting,** Șerban Boicescu, Octavian Opricã, Editura Milena Press, Bucureşti

Business issues, Mariana Nicolae, Robu, Valentina, Kiriţescu, Liliana, Prelipceanu, Cristina, Editura ASE, Bucureşti

Communicate in Business, M. Nicolae (coord.), R. Alexandrescu, M. Enache, G. Ghiga, L. Kiriţescu, C. Prelipceanu, V. Robu, V. Săndulescu, M. Zografi, Editura Roton, Bucureşti

Developing language skills and communicative testing, Georgeta Ghiga, Editura ALCRIS, Bucureşti

Economic English for upper intermediate, Violeta Săndulescu, Editura ASE, Bucureşti

English activator in economics, Fulvia Turcu, Editura Percomex, Bucureşti

Essentials of accounting in English: a textbook for English-learning, Alexander Hollinger, Editura Milena Press, Bucureşti

Financial English: vol. 1 : Economic english for upper intermediate, Violeta Săndulescu, Ghica, Georgeta, coord. st., Editura Finmedia, Bucureşti

Financial English: vol. 2 : Development of financial English skills, Violeta Săndulescu, Ghica, Georgeta, coord. st., Editura Finmedia Bucureşti

Lexicological approach to business English, A, Alexander Hollinger, Editura Cavallioti, Bucureşti

Public administration matters, Georgeta Ghiga, Editura Alpha, Buzău.

2001 **Commercial Communication. Developing Skills for Intermediate Students of English,** M. Enache, M. Nicolae, C. Prelipceanu, M. Zografi, Editura ASE, Bucureşti

Communicate in business : vol. 1 : Business issues, coord. Mariana Nicolae, Alexandrescu Roxana, Ghica Georgeta, Editura Cison, Bucureşti

Developing reading skills in English for Applied Computer Science, (ediţie revăzută şi adăugită), V. Barghiel, M. Arsene, G. Ghiga, T. Măgureanu, M. Dumitrescu (coord.), Editura ASE, Bucureşti

Financial English Economic English for upper intermediate, Violeta Săndulescu, Editura Finmedia Publishing House, Bucureşti

Financial English: vol. 1 : Economic English for upper intermediate, Violeta Săndulescu, Editura Finmedia Publishing House, Bucureşti

Financial English: vol. 2 : Devepolment of financial English skills, Violeta Săndulescu, Editura Finmedia Publishing House, Bucureşti

Financial English: vol. 3 : Financial communication, Violeta Săndulescu, Ghica, Georgeta, coord. st., Editura Finmedia, Bucureşti

Financial English: vol. 4 : Financial conventions, Violeta Săndulescu, Ghica, Georgeta, coord. st, Editura Finmedia, Bucureşti

Written communication in business English, Alexander Hollinger, Editura Cavallioti, București

2002 **Aspects of business communication,** Georgeta Ghiga, Editura Cavallioti, Bucureşti

Business and cross-cultural issues, Georgeta Ghiga, Cavallioti, Bucureşti

Business Issues, M. Nicolae (coord), R. Alexandrescu, M. Enache, G. Ghiga, L. Kiriţescu, C. Prelipceanu, M. Zografi, Ed. Cison, Bucureşti

Communicate in Business, Nicolae Mariana (coord.), Prelipceanu Cristina, Roxana Alexandrescu, Maria Enache, Georgeta Ghiga, Liliana Kiriţescu, Valentina Robu, Mihaela Zografi, Violeta Săndulescu, Editura CISON, Bucureşti

Commercial Communication vol. I si II, M. Nicolae (coord), M. Enache, G. Ghiga, C. Prelipceanu, M. Zografi, Editura Cison, Bucureşti

Commercial communication: developing skills for intermediate students of English, coord. Mariana Nicolae, Prelipceanu, Cristina, Enache, Maria, Editura Cison, București

Essentials of financial English, Alexander Hollinger, Virginia Barghiel, Georgeta Ghiga, Editura Cavallioti, Bucureşti

Managerial Communication in the Internet Age, Mariana Nicolae, Editura ASE, Bucureşti

Test your business English vocabulary, Alexander Hollinger, Editura Teora, București

The language of finance, banking and insurance, Alexander Hollinger, Virginia Barghiel, Georgeta Ghiga, Editura Cavallioti, Bucureşti

The vocabulary of business and financial English, Alexander Hollinger, Editura Milena Press, București

2003 **Aspecte ale limbajului economic și comercial (în limbile română și engleză),** Cristina Prelipceanu, Editura Arvin-Press, Bucureşti

International business and professional communication = Afaceri internaţionale şi comunicarea profesională, coord. Mariana Nicolae, Barghiel, Virginia, Enache, Maria, Ghiga, Georgeta, Al. Hollinger, C. Prelipceanu, M. Zografi, Editura Cison, București

2004 **Commercial Correspondence,** Mariana Nicolae (coord.), Cristina Prelipceanu, Maria Enache, Georgeta Ghiga, Mihaela Zografi, Maria Darabant, Editura Universitară, București

English for Marketing, Cristina Prelipceanu, Editura Cavallioti, Bucureşti

English for tourism and hospitality industry, Cristina Prelipceanu (coord.), Daniela Giurculescu, Mariana Nicolae, Mihaela Zografi, Editura Universitară, Bucureşti

Help yourself with English, Roxana Alexandrescu, Editura Cavallioti, Bucureşti

Public Administration and Professional Communication, Georgeta Ghiga (coord), Mădălina Stancu, Editura Cavallioti, Bucureşti

Ready for business, Nicolae, Mariana. (coord.), Ghiga Georgeta, Zografi Mihaela, Prelipceanu Cristina, Kiriţescu Liliana, Editura Universitară, Bucureşti

Talking Business, Georgeta Ghiga (coord.), Ioana Stamatescu, Raluca Şerban, Editura Cavallioti, Bucureşti

The language of accounting, Hollinger Alexander, Editura Milena Press, Bucureşti

The Language of Marketing and Advertising, Cristina Prelipceanu, Editura ASE, Bucureşti

2005 **A lexicological approach to financial and business English,** Alexander Hollinger, Editura Universitară, Bucureşti

Business communication: keys to accounting, accountancy and auditing with three mini-glossaries of accounting, Boicescu, Şerban, Editura Universitară, Bucureşti

Business Talks!, Estera Romelia Stanus, Roxana Marinescu, Ana Maria Nicolae, Alexander Hollinger, Editura Cavaliotti, Bucureşti

Commercial Correspondence, Mariana Nicolae (coord.), Cristina Prelipceanu, Maria Enache, Georgeta Ghiga, Mihaela Zografi, Maria Darabant, Editura Universitară, Bucureşti

Communication in international business, M. Nicolae (coord.), Tania Măgureanu, Virginia Barghiel, Maria Enache, Alexander Hollinger, Cristina Prelipceanu, Editura Cavallioti, Bucureşti

Corespondenţa de afaceri în limbile română şi engleză, Adriana Chiriacescu, Mureşan Laura, Barghiel Virginia, Hollinger Alexander, Editura Teora, Bucureşti

English for Students of Cybernetics. Mind your Steps to Success (Part I), Mihaela Dumitrescu, Denise Dona, Monica Condruz-Băcescu**,** Viorela Valentina Marin**,** Editura Uranus, Bucureşti

First Steps in Business, Cristina Prelipceanu (coord.), Irina David, Diana Ioncică, Raluca Rotariu, Editura Universitară, Bucureşti

First Steps into Marketing, Monica Marin (coord.), Laura Mureşan, Iulia Răşcanu, Raluca Şerban, Bucureşti, Editura Uranus, Bucureşti

Learning and growing, Tania Măgureanu (coord.), Anca Codreanu, Liliana Dellevoet, Valentina Robu, Editura Cavallioti, Bucureşti

Management Issues, Maria Enache (coord.), Marina Militaru, Mariana Nicolae, Raluca Rotaru, Mihaela Zografi, Editura Universitară, Bucureşti

Mastering English for Economics, Diana Ioncică (coord.), Roxana Ciolăneanu, Valentina Robu, Ioana Stamatescu, Editura Uranus, Bucureşti

The vocabulary of business and financial English,, Alexander Hollinger, Editura Milena Press, Bucureşti

Written communication in business English, Alexander Hollinger, Editura Universitară, Bucureşti

2006 **Communicate in Financial English, A Course for Finance Students,** Mara Magda Maftei, Editura ASE, Bucureşti

Communication in International Business, Mariana Nicolae, Tania Magureanu, Maria Enache, Virginia Barghiel, Alexander Hollinger, Cristina Prelipceanu, Editura Cavallioti, Bucureşti

English for Students of Cybernetics. Mind your Steps to Success (Part II), Mihaela Dumitrescu, Denise Dona, Monica Condruz-Băcescu**,** Viorela Valentina Marin**,** Editura Uranus, Bucureşti

English for Marketing Students, Monica Marin (coord.), Iulia Răşcanu, Raluca Şerban, Editura Uranus, Bucureşti

Excel in Business, Cristina Prelipceanu (coord.), David Irina, Dărăbanţ Maia, Editura Universitară, Bucureşti

Improve Your Business English Vocabulary, Maria Enache (coord.), Militaru Marina, Carmen-Cristina Catargiu, Editura Universitară, Bucureşti

2009 **Business Communication - Keys to Accounting, Accountancy and Auditing - with three Mini - glossaries of Accounting**, Șerban Ion Boicescu, Editura Universitară, București (ediția a 2-a revăzută și adăugită)

Competența comunicativă și oportunitățile de învățare. O perspectivă interacționistă (Aplicații la limba engleză), Maria Enache, Editura Universitară, Bucureşti

Crossing borders. Elements of intercultural communication, Georgeta Ghiga, Editura Printech, Bucureşti

Mind your steps to success: English for students of Cybernetics, Monica Iuliana Condruz-Bacescu, Dima Viorela-Valentina, Dona, Denise, Dumitrescu, Virginia Mihaela, editura Uranus, Bucureşti

Oral and written business communication, Georgeta Ghiga, Editura Printech, Bucureşti

2010 **Communicate in Business English. A Short Course for Business Students**, Mara Magda Maftei, Editura Universitară, Bucureşti

2011 **Practical English for Finance and Accounting,** Diana Ioncică (coord.), Radadiana Calciu, Denise Dona, Viorela-Valentina Dima, Editura Uranus, Bucureşti

2012 **Communication matters = Aspectele comunicarii contează**, coord. Mariana Nicolae, Teodora Șerban-Oprescu, Maria Enache, Editura ASE, București

Steps into Financial English, Mara Magda Maftei, Editura Institutul European, Iaşi

2. Dictionnaires et glossaires en langue anglaise

1973 **Dicționar de management si marketing : englez-român, român-englez,** Virginia Cartianu, Farca, Eugenia, Popescu, Adrian, Editura Tehnica, București

1987 **English-Romanian Commercial – Financial – Accounting – Banking - Juridical Glosar comercial – financiar – contabil – bancar - juridic, glossary: pentru uzul studentilor,** Fulvia Turcu, Livia Galis, Nadejda Kolesnikova, Violeta Nastasescu, Editură ASE, București

Mic Dicționar englez-roman de cibernetică economică: uz intern, Coord. Virginia Barghiel, Roxana Alexandrescu, Mariana Botorog, Editura ASE, București

1988 **Dicționar economic englez român**, Coord. Maria Florea, Roxana Alexandrescu, Virginia Barghiel, Mariana Botorog, Adriana Chiriacescu, Maria Florea, Elena Hârşan, Alexander Hollinger, Emanuel Merealbe, Laura Mureşan, Rodica Ungureanu, Editura ASE, București

1995 **Dicționar poliglot explicativ: termeni uzuali în economia de piață**, Maria Mihalciuc, Mureşan, Laura, Gheorghiu, Alexandru, pref.,Stan, Sorin V., Stănciulescu, Gabriela, Editura Enciclopedică, București

1996 **Dicționar de informatică și cibernetică englez-român**, Emanuel Merealbe, Editura Oscar, București

2002 **Economic and Financial-Banking English –Romanian Dictionary**, (autori Mihai Patraş şi Corina Patraş), 125.000 de cuvinte şi expresii, Florea M. (coord.), Ghiga G., Hollinger A., Barghiel V., Editura Litera, Chişinău

3. Recueils de grammaire et tests de langue anglaise

1988 **Exerciţii lexico-gramaticale în limba engleză: pentru studenţii A.S.E.: uz intern**, Coord. Adriana Chiriacescu, Nora Tomoşoiu, Virginia Barghiel, Maria Florea, Alexander Hollinger, Virgil Lefter, Rodica Ungureanu, Editura ASE, București

1998 **Teste de limba engleză = Test progress : vol. 1** : **Examene**, Turcu, Fulvia, Petcu, Roxana, Editura Percomex, București

1999 **Ghid practic de gramatică engleză : verbul cu exerciții si cheie**, Nora Tomoşoiu, Editura Petrion, Bucureşti

Practice in English grammar, Adriana Chiriacescu, Tomoşoiu, Nora, Editura ASE, Bucureşti

Teste de limba engleză = Test progress : vol. 2, Turcu, Fulvia, Munteanu, Gabriela, coord., Petcu, Roxana, Editura Percomex, Bucureşti

2003 **No choice be random: grammar and lexical exercises : with keys,** Roxana Alexandrescu, Editura Cavallioti, Bucureşti

2004 **The English verb: basic rules and modern trends (with exercises and key**), Nora Tomoşoiu, Scurtulescu, Antonia, Editura Petrion, Bucureşti

4. Manuels et cours universitaires en langue allemande

1968 **Manual de limba germană pentru anii II-III, Facultatea de Comerţ (secţia Comerţ Exterior),** Lucia Berciu, Lucia Popescu, LITO A.S.E.

1971 **Limba şi corespondenţă comercială germană, Lucia Berciu, Hulda Constantinescu, Lucia Popescu,** Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti

1973 **Manual de limba germană, anul II, Lucia Popescu, Leonie Brodovski, Eleonora Stoicescu,** Ministerul Comerţului Exterior

Limba germană, anul III, Herta Călăraşu, Eleonora Stoicescu, Lucia Berciu, Nicolae Frâncu, Alexandra Purcel, Matilda Şiadbei, Ministerul Comerţului Exterior

1974 **Limba germană. Manual pentru şcoala profesională, meseria vînzător,** Lucia Berciu, Matilda Şiadbei, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti

1980 **Limba germană pentru începători,** Maria Mihalciuc, Hulda Constantinescu, Alexandra Purcel, Laura Mureşan, LITO A.S.E.

Limba germană pentru începători,Deutsch für Anfänger, Alexandra Purcel, Maria Mihalciuc, Paula Schuller, LITO A.S.E.

Antologie de texte economice în limba germană pentru Facultatea de Economia industriei, construcţiilor, transporturilor, Lucia Berciu, Hulda Constantinescu, Lucia Popescu, LITO A.S.E.

Culegere de texte în limba germană pentru Facultatea de planificare şi cibernetică economică, Lucia Berciu, LITO A.S.E.

Culegere de texte în limba germană, Facultatea E.S.A.P.T, Lucia Berciu, Maria Mihalciuc, Lucia Popescu, LITO Editura A.S.E.

Deutsche Handelssprache und -korrespondenz, Maria Mihalciuc, Hulda Constantinescu, Alexandra Purcel, Dan Nicolae, LITO A.S.E.

1983 **Manual de limba germană pentru economişti pentru uzul studenţilor, Deutsch fur Wirtschaftler,** Maria Mihalciuc, Dan Nicolae, Alexandra Purcel, Sorin Mihaltan, Editura ASE, Bucureşti

1984 **Manual de limbă germană cu aplicaţii în domeniul finanţelor si contabilităţii,** Lucia Berciu, LITO A.S.E.

1987 **Manual de limba germană pentru economişti pentru uzul studenţilor : vol. 1. Deutsch fur Wirtschaftler,** Alexandra Purcel, Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, Editura ASE, Bucureşti

Manual de limba germană pentru economişti pentru uzul studenţilor : vol. 1. Deutsch fur Wirtschaftler: vol 2., Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, Dan Nicolae, Alexandra Purcel, Sorin Mihaltean, Nicolae Dan, Editura ASE, Bucureşti

1989 **Limba germană pentru economişti (pentru uzul studenţilor),Deutsch für Wirtschaftler,** Alexandra Purcel, Hulda Constantinescu, Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, LITO A.S.E.

1990 **Limba germană pentru economişti (pentru uzul studenţilor),Deutsch für Wirtschaftler**, Alexandra Purcel, Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, LITO A.S.E., Bucureşti

1992 **Ghid de comerţ internaţional şi corespondenţă de afaceri în limbi străine, vol. I-II,** Dorin Aldea, Virginia Barghiel, Doru Băjan, Gabriel Bomboş, Adrianan Chiriacescu, Alexander Hollinger, Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, Emilian Stanciu, Editura Tribuna Economică, Bucureşti

1995 **Dicţionar poliglot explicativ. Termeni uzuali în economia de piaţă**, Maria Mihalciuc, Laura Mureşan, Gabriela Stănciulescu, Sorin Stan, Editura Enciclopedică, Bucureşti

1996 **Limba germană: curs practic,** Alexandra Purcel, Societatea Autonomă de Informatică, Bucureşti

1997 **Corespondenţă comercială în limba germană cu sau fără profesor**, Lucia Berciu, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti

Textsorten der wirtschaftssprache : Handels Korrespondenz : Arbeitsbuch = Limbaj economic german. Corespondență comercială: texte și exerciții, Zorica Henteș, Editura ASE, București

1998 **Dicţionar Român-German şi German – Român,** Lucia Berciu, Editura Sylvi, Bucureşti
Limba germană : curs practic, Alexandra Purcel, Editura Percomex, București

1999 **Deutch fur Wirtschaftskommunikation : Teil 1,** Zorica Henţeş, Mihalciuc, Maria, Zografi, Mihaela, Editura ASE, București
Germana pentru studenţi, Deutsch für Studenten, Lucia Berciu, Rodica Tanţău, Editura Sylvi, Bucureşti

2003 **Scrisori de afaceri în limbile română și germană, Geschaftsbriefe - rumanisch und deutsch,** Maria Mihalciuc, Constantinescu, Lora, Mureșan, Laura, Pop, Nicolae Al., Editura Oscar Print, Bucureşti

2004 **Limba germană pentru afaceri,** Magdalena Leca, Constantinescu, Lora**,** Editura Polirom, Iași

2006 **Die Wirtschaftswerbung. Die linguistisch-rhetorische Analyse deutscher und rumänischer Werbekommunikate, Reclama în domeniul economic. Analiza lingvistico-retorică a anunțurilor publicitare în limbile germană şi română**, Lora Constantinescu, Editura Oscar Print, București
Geschäftskorrespondenz. Ein Wegweiser für geschäftliche Kommunikation, Zorica Henţeş, Editura ASE, București

2007 **Dicţionar German-Român**, Klaster-Ungureanu, G., Lăzărescu, I. G., Moise, I. M., (coord.), Bâlcu-Bordeianu, L., Bolocan, M., Cazacu, M., Dinu, I., Dinulescu, I., Fierbinţeanu, H., Flagner, H., Iroaie, A., Meiroşu, M., Niţescu-Boldojar, E., Spânu-Pătru, C., Popa, A-V., Rădulescu, C., Ratcu, I-M., Rusen, A., Ţolescu, A. (colab.), Editura Univers Enciclopedic, Bucureşti

2009 **Comunicare în afaceri. Scrisori în limbile română și germană = Geschaftskommunik,** Maria Mihalciuc, Constantinescu, Lora, Mureșan, Laura, Editura Oscar Print, București
Zusammenwachsen über die Grenzen (**MODULUL II, Capitolele 1 si 2),** în manualul **„Mit Deutsch studieren – leben – arbeiten“ (vol.1, nivel A2-B1),** sub coord. Dorothea Hillerich-Levy et al., Ratcu, Ileana, Iroaie, Ana, Constantinescu, Lora (coautor), Zografi, Mihaela, Dorothea Hillerich-Levy, Editura Goethe Institut Belgrad, GI Nancy, GI München Fundaţia R. Bosch, editura Archipelago Edizioni, Milano

2012 **Germana rapidă**, ediţie revizuită şi îmbogăţită (traducere din limba germană de Cornelia Pătru)**,** Moeglin, D., Thomas-Weissbart, F., Trag, D., Magere, P., Editura Niculescu, Bucureşti

Chapitre 7

Publications du Département de langues modernes et Communication en Affaires en langues française, italienne, espagnole et russe

Rodica Stanciu-Capotă

Roxana Bârlea

Manuels publiés par les membres du collectif de langues romanes pendant la période 1916-2012

1916 Ionaşcu, Romulus (1916), *Terminologia comercială cuprinzând explicaţiunea celor mai întrebuinţaţi termeni comerciali cu arătarea lor în limbile: franceză, italiană, germană şi engleză*, Bucureşti, Institutul de Arte Grafice C. Sfetea, 62 p.

1924 Stoicovici, V. (1924), *Cours de correspondance commerciale française : Vol. 2 : Correspondance des affaires en marchandises et des transports terrestres et maritimes*, Bucureşti, Tipografiile Române Unite, 480 p.

1925 Stoicovici, V. (1925), *Cours de correspondance commerciale française : Vol. 3 : Correspondance des opérations de banque*, Bucureşti, Tipografiile Române Unite, 500 p.

1930 Stoicovici, V. (1930), *Cours de correspondance commerciale française : Vol. 1* : *Correspondance élémentaire*, Bucureşti, Tipografiile Române Unite, 303 p.

1944 Stoicovici, V., (1944), *Cours de correspondance commerciale française : séminaire 1942/1945 : transports internationaux par chemins de fer*, Bucureşti, Imprimeria Căilor Ferate Române, 117 p.

1972 Ivanier, Eva, Bedighian, Ohanes, Cristescu, Matei, Lăsceanu, N., Osman, Sabina, Botta, Dolores, Focşăneanu, T., Brăileanu, Luminiţa, Gulea, Micaela, Lupchian, Gabriela (1972), *Manual de limba franceză*, Partea I-I Comerţ Exterior, I-II alte facultăţi, Bucureşti, Litografia ASE, 271 p.

1975 Ivanciu, Nina (collaboration) (1975), *Manual unic de limba franceză*, Bucureşti, Editura ASE, 30 p.
Ivanciu, Nina (collaboration) (1975), *Limba franceză. Lucrări practice. Exerciţii gramaticale*, Bucureşti, Editura ASE, 35 p.

1976 Cenuşe, Ioan-Petre, Atănăsoie, Elena, Cilianu, Corina, Constantinescu, Ileana, Vasiliu, Delia (1976), *Curs practic de limba franceză - Texte şi exerciţii lexicale cu caracter economic pentru studenţii din anii I si II de la toate facultăţile*, Bucureşti, Litografia ASE, 298 p.
Ohanes, Bedighian, Osman, Sabina (coord.), Băluş, Lelia, Lupchian, Gabriela, Gulea, Micaela, Brăileanu, Luminiţa, Crăciunescu, Ileana, Cenuşe, Ioan-Petre, Dipşe, Maria, Ivanciu, Niculina, Stoicescu, Rodica, Constantinescu, Ileana (1976), *Manual unic de limba franceză pentru studenţii anilor I şi II de la toate facultăţile ASE*, Bucureşti, Editura ASE, 342 p.

1978 Ivanciu, Nina, Lascu-Cilianu, Corina, (1978), *Limba franceză, curs practic, vol. II*, Bucureşti, Editura ASE, 40 p.
Lascu-Cilianu, Corina (collaboration) (1979), *Limba franceză - culegere de texte pentru E.S.A.P.T.*, Bucureşti, Litografia ASE, 150 p.
Stoicescu, Rodica, Băluş, Lelia, Burada, Doina, Vasiliu, Deliana, Constantinescu, Ileana, Dijmărescu, Gabriela, Vrabie, Henriette (1978), *Manual pentru anul I al Facultăţilor ASE*, Bucureşti, Editura ASE, 285 p.

1980 Brăileanu, Luminiţa, Deliana Vasiliu, Ileana Constantinescu (1980), *Curs practic de limba franceză pentru Facultatea de Planificare şi Cibernetică Economică*, Bucureşti, Litografia ASE, 180 p.
Băluş, Lelia (coord.), Burada-Iacob, Doina, Dijmărescu, Gabriela, Constantinescu, Ileana, Stoicescu, Rodica, Vrabie, Henriette (1980), *Limba franceză. Manual pentruI al facultăţilor ASE, partea II*, Bucureşti, Editura ASE, 231 p.

1982 Florea, M., Stoean, Carmen, (1982[1], 1983[2]), *Lecţia de conversaţie. Teorie şi practică*, Bucureşti, Tipografia Universităţii Bucureşti, 184 p.

1983 Cilianu-Lascu, Corina, Ivanciu, Nina, Vasiliu, Deliana (1983), *Manual de limba franceză pentru economişti, Nivel I*, Bucureşti, Litografia ASE, 453 p.
Constantinescu, Ileana, Botorog, Mariana (1983), *Curs practic de limba franceză : baterii de teste destinate studenţilor Facultăţii de planificare şi cibernetică economică*, Bucureşti, Editura ASE, 74 p.
Ivanciu, Niculina (coord.), Cilianu-Lascu, Corina, Vasiliu, Deliana (1983), *Manual de limba franceză pentru economişti. Nivel I*, Bucureşti, Editura ASE, 455 p.

1984 Cenuşe, Ioan Petre, Dragoi-Fainisi, Sabina (coord.), Lupchian, Gabriela, Pavel, Elena, Vasilescu, Luminiţa (1984), *Corespondenţa economică în limba franceză : pentru uzul studenţilor*, Bucureşti, Editura ASE.
Lupchian, Gabriela (coord.), Burada-Iacob, D., Drăgoi, S., Pavel, Elena (1984), *Manual de limba franceză pentru specializarea : economia serviciilor de alimentaţie publică şi turism*, Bucureşti, Editura ASE, 349 p.

1985 Gulea, Micaela (coord.), Cenuşe, Ioan Petre, Vasilescu, Luminiţa (1985), *Limba franceză : modele şi exerciţii de exprimare şi comunicare orală pentru studenţii economişti : pentru uzul studenţilor*, Bucureşti, Editura ASE, 202 p.

1987 Cenuşe, Ioan Petre, Dijmărescu, Gabriela, Dipşe, Maria (1987), *Manual de limba franceză pentru studenţii de la Facultatea Finanţe-Contabilitate*, Bucureşti, Editura ASE, 303 p.
Constantinescu, Ileana, Ivan, Ion (1987), *Microglossaire informatique : français-roumain : pentru studenţii facultăţii de Planificare şi cibernetică economică : pentru uzul studenţilor*, Bucureşti, Editura ASE, 57 p.

1988 Constantinescu, Ileana, Bondrea, Emilia (1988), *Elemente de bază ale gramaticii limbii franceze : culegere de exerciţii lexico-gramaticale pentru uzul studenţilor*, Bucureşti, Editura ASE, 318 p.

1989 Brăileanu, Luminiţa, Vasiliu, Deliana (coord.), Constantinescu, Ileana (1989), *Franceza pentru economişti: pentru uzul studenţilor. Vol. II,* Bucureşti, Editura ASE.
Ivanciu, Nina (coordination et collaboration) (1989), *Manual de limba franceză pentru studenţii Facultăţii de Economia Industriei*, Bucureşti, Editura ASE, 60 p.
Ivanciu, Nina (collaboration) (1989), *Limba franceză. Culegere de texte pentru studenţii Facultăţii de Economia Industriei*, Bucureşti, Editura ASE, 75 p.
Stoicescu, Rodica (coord.), Ivanciu, Nina, Burada, Doina, Bondrea, Emilia, Dijmărescu, Gabriela (1989), *Manual de limba franceză pentru studenţii din anul II la Facultatea de Economia Industriei şi Agriculturii*, Bucureşti, Editura ASE, 291p.
Stoicescu, Rodica (coordonator), Ivanciu, Nina, Burada, Doina (1989) (ediţie revăzută), *Culegere de texte pentru studenţii facultăţii de Economia Industriei, Construcţiilor şi Transporturilor, Anii I, II*, Bucureşti, Editura ASE, 226 p.
Vasiliu, Deliana (coord.), Brăileanu, Luminiţa, Constantinescu, Ileana (1989), *Franceza pentru economişti*, vol. II, Specialitatea Planificare şi Cibernetică Economică, Bucureşti, Litografia ASE, 250 p.

1990 Cilianu-Lascu, Corina (coord.), Cenuşe, Ioan-Petre, Drăgoi, Sabina, Lupchian, Gabriela, Pavel, Elena (1990), *Manual de limba franceză pentru economişti* , vol.I, Bucureşti, Tipografia Filaret, 215 p.
Dipşe, Maria (1990), *Breviar tehnologic francez-român de marketing : uz intern*, Bucureşti, Editura ASE, 74 p.

1991 Cenuşe, Petre, Cilianu-Lascu, Corina (coordonator), Dipşe, Maria, Gulea, Micaela, Vasiliu, Deliana (1991), *Manual de limba franceză pentru economişti*, vol.II., Bucureşti, Editura ASE, 372 p.
Cilianu Lascu, Corina, Ivanciu, Nina, Vasiliu, Deliana, Burada, Doina, Stoicescu, Rodica (1991), *Manual de limba franceză pentru economişti*, vol. II, Bucureşti, Litografia ASE, 370 p.

1993 Bondrea, Emilia (coord.), Constantinescu, Ileana, Dumitrescu, Gabriela (1993), *Culegere de texte pentru studenţii de la Facultatea de Economie Agrară : secţiile E.P.A. şi E.P.A.S.,* Bucureşti, Editura ASE, 226 p.

Cenuşe, Ioan Petre, Lupchian, Gabriela, Neguş, Doina (1993), *Limba franceză pentru oameni de afaceri*, Bucureşti, Editura ASE

Cilianu-Lascu, Corina (1993), *Le français des affaires*, Bucureşti, Universitatea Constantin Brâncoveanu, 197 p.

Stoicescu, Rodica (1993), *Le français de l'entreprise et du management*, Bucureşti, Editura Erasmus, 207 p.

1994 Gulea, Micaela, Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (1994), *Face-à-face en affaires*, Bucureşti, Fundaţia Soros pentru o Societate Deschisă, 177 p.

Gulea, Micaela, Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (1994), *Face-à-face en affaires – Guide du professeur*, Bucureşti, Fundaţia Soros pentru o Societate Deschisă, 31 p.

Gulea, Micaela , Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra , Oprescu, Maria Ana (1994), *Communication dans l'entreprise*, Bucureşti, Editura ASE, 70p.

1995 Ivanciu, Niculina (1995), *Le français du monde des affaires (Eléments culturels et économiques), Texte şi exerciţii de comunicare*, Bucureşti, Editura ASE, 187 p.

Lupchian, Gabriela, Adrian, Irina, Burada, Doina (1995), *Correspondance dans le tourisme*, Bucureşti, Editura ASE, 280 p.

1996 Cilianu-Lascu, Corina, Stoean, Carmen (1996[1], 2002[2], 2003[3]), *Gramatica practică a limbii franceze*, Editura Coresi, 421 p., Bucureşti, Editura Meteor Press, 618 p.

Cilianu-Lascu, Corina, Stoean, Carmen (1996[1], 1999[2], 2001[3]), *Grammaire fondamentale du français. Recueil d'exercices*, Bucureşti, Editura ASE, 296 p.

Cilianu-Lascu, Corina (1996, 1999, 2000, 2002, 2006), *Limba franceza pentru afaceri*, Bucureşti, Editura Teora, 183 p., ISBN 973-601-280-8.

Livezeanu, Maria-Antoaneta (1996[1], 2001[2], 2005[3]), *Le Français du Management – Créer une entreprise*, cd. nr. 38, Bucureşti, Centrul editorial poligrafic ASE, 276 p.

Lorentz, Maria-Antoaneta (1996, 2002), *Le Français du Management - Créer une entreprise*, Bucureşti, Editura ASE, 276 p.

Velicu, Anca (1996, 1999 - ediţia a doua revăzută şi corectată), *Parlons Finances ! Module F (Finances, Banque, Bourse, Assurance)*, Bucureşti, Editura ASE, 139 p.

1997 Gulea, Micaela, Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra, Oprescu, Maria Ana, Stamminger, A. L. (1997, 1998, 1999), *Une chance en or*, Bucureşti, Editura ASE, 180 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (1997, 1999 - ediţia a doua revăzută şi corectată), *Parlons Finances ! Module F, Livret de l'étudiant*, Bucureşti, Editura ASE, 61 p.
Oprescu, Maria Ana, Capotă-Stanciu Rodica (1997), *Itinéraires économiques* 110 p., Bucureşti, Editura ASE.
Stoean, Carmen (1997), *Manuel de roumain (pour les étudiants francophones)*, Bucureşti, Editura ASE, 364 p.

1998 Bobircă, Viorica (1998), *Manual de limba română pentru studenţii străini economişti*, Bucureşti, Editura ASE, 145 p.
Cilianu-Lascu, Corina (1998), *La Syntaxe des verbes de changement d'état en roumain et en français – Recherche et applications*, Bucureşti, Editura ASE, 203 p.
Cilianu-Lascu, Corina (1998, 2000), *Limba franceză - Exerciţii pentru profil economic*, Bucureşti, Editura Univers, 175 p., Bucureşti, Editura Meteor Press, 183 p., ISBN 973-34-0593-0. Ediţia a II-a revăzută (2001, 2003, 2004) *Exerciţii lexico-gramaticale cu profil economic*, Bucureşti, Editura Meteor Press, 183 p.
Cilianu-Lascu, Corina, Perişanu, Mariana (1998), *Cours de français pour l'enseignement à distance. – Module I: Entrez dans la vie professionnelle, Dossier 1: Soyez le meilleur*, Bucureşti, Editura ASE, 59 p.
Oprescu, Maria Ana (1998), *La France, bleu, blanc, rouge*, Bucureşti, Editura Prietenii Cărţii, Colecţia Hexagone, 138 p.

1999 Bobircă, Viorica (1999), *Manual de limba română : corespondenţa comercială,* Bucureşti, Editura ASE, 37 p.
Cilianu-Lascu, Corina, Perişanu, Mariana (1999), *Cours de français pour l'enseignement à distance, Dossier 2: Débrouillez - vous dans la vie professionnelle et extra-professionnelle*, Bucureşti, Editura ASE, 83 p.
Cilianu-Lascu, Corina, Mariana Perişanu, Mariana (1999), *Le Français à l'usage des professionnels*, Bucureşti, Editura Univers, 184 p., ISBN 973-34-0701-1, ISBN 973-34-0702-X, ediţia a II-a revăzută, (2001[1], 2002[2], 2003[3], 2004[4]), Meteor Press, 239 p.
Constantinescu, Ileana, Drăgan, Maria (1999), *Cours de français pour l'enseignement à distance : Module I : Statistique, cybernétique et informatique économique*, Bucureşti, Editura Eficient, 111 p., ISBN 9739366295.
Constantinescu, Ileana, (1999), *Limba franceză. Manual de corespondenţă comercială şi de corespndenţă în domeniul turismului*, Bucureşti, Editura Economică, 112 p.
Drăgan, Maria (1999), *Courrier de facturation et paiements : Première partie : Savoir*, Bucureşti, Editura ASE, 83 p.
Gulea, Micaela, Lupchian, Gabriela, Ciocianu, A. (1999), *La lettre commerciale / scrisoarea comercială*, Bucureşti, Ed. Oscar Print, 140 p.
Lupchian, Gabriela, Capotă-Stanciu, Rodica (1999), *L'Histoire en français*, Bucureşti, Editura Oscar Print, 228 p.
Mohanu, Florina, Ion, Jurconi (1999), *Limba rusă. Note de curs practic*, Bucureşti, Editura ASE.

Popa, Elena, Velicu, Anca (coord.) (1999, 2000, 2001), *Le français des finances pour l'enseignement à distance, Module I*, Bucureşti, Editura ASE, 96 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (coord.) (1999, 2000, 2001), *Le français des finances pour l'enseignement à distance, Module I (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE, 41 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (coord.) (1999, 2000, 2001), *Le français des finances pour l'enseignement à distance, Module II*, Bucureşti, Editura ASE, 97 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (coord.) (1999, 2000, 2001), *Le français des finances pour l'enseignement à distance, Module II (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE, 46 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (1999, 2000, 2001), *Parlons Finances ! Module H (Horizons économiques : fiscalité, inflation, croissance)*, Bucureşti, Editura ASE, 47 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (1999, 2003 - ediţie revăzută şi adăugită), *Le B.A. - ba du courrier professionnel*, Bucureşti, Editura ASE, 67 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (1999, 2003 - ediţie revăzută şi adăugită), *Le B.A. - ba du courrier professionnel (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE, 45 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (1999, 2000, 2001), *Parlons Finances ! Module G (gestion financière : comptes annuels, gestion de portefeuille, réductions de prix et avoirs, faillite)*, Bucureşti, Editura ASE, 70 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (1999, 2000, 2001), *Parlons Finances ! Module G (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE, 16 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (1999, 2000, 2001), *Parlons Finances ! Module H (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE, 16 p.

Săndulescu, Mariana (1999), *Grammatica fondamentale della lingua italiana*, Bucureşti, ASE, 150 p.

2000 Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2000, 2001 - ediţie revazută şi adaugită), *35 cas de négociation commerciale*, Bucureşti, Editura ASE, 163 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2000), *La communication d'affaires: la négociation face-à-face*, Bucureşti, Editura RAO, 234 p.

Gulea, Micaela (2000, 2001, 2002), *La réunion de travail*, Bucuresti, Editura ASE, 291 p.

Gulea, Micaela (2000, 2001, 2002), *Les fondements de la communication face-à-face*, Bucureşti, Editura ASE, 146 p.

Gulea, Micaela (2000), *Strategii, tehnici, tactici de negociere*, Bucureşti, Editura Oscar Print, 104 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (2000, 2001), *Communication financière pour l'enseignement à distance, Module II*, Bucureşti, Editura ASE, 91 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (2000, 2001), *Créneau interbancaire. Relations internationales (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE, 36 p.

Popa, Elena, Velicu, Anca (2000, 2001), *Communication financière pour l'enseignement à distance, Module II (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE, 43 p.
Popa, Elena, Velicu, Anca (2000, 2001), *Créneau interbancaire. Relations internationales*, Bucureşti, Editura ASE, 93 p.
Popa, Elena, Velicu, Anca (2000), *Communication financière pour l'enseignement à distance, Module I*, Bucureşti, Editura ASE, 66 p.
Popa, Elena, Velicu, Anca (2000), *Communication financière pour l'enseignement à distance, Module I (Livret de l'étudiant)*, Bucureşti, Editura ASE Bucureşti, 46 p.
Săndulescu, Mariana (2000), *Ciao, Italia!, vol. I, Curs de limba italiană pentru începători, cursuri I.D.D.*, Bucureşti, ASE, 106 p.

2001 Cilianu-Lascu, Corina (2004), *Communication d'entreprise: concepts, stratégies, techniques, pratiques*, Bucureşti, Editura InfoMega, 192 p.
Brăileanu, Luminiţa, Deliana Vasiliu (2001, 2004), *Dossier pédagogique „La Transition à l'Est"*, Bucureşti, Editura ASE, 53 p.
Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2001), *Nous accusons réception*, Bucureşti, Editura ASE, 81 p.
Popa, Elena, Velicu, Anca-Marina (2001), *Communication financière : pour l'enseignement à distance : pentru uzul studenţilor*, Bucureşti, Editura ASE, 46 p.
Săndulescu, Mariana (2001), *Ciao, Italia!, vol. II, Curs de limba italiană pentru avansaţi, cursuri I.D.D.*, Bucureşti, Editura ASE, 74 p.

2002 Mohanu, Florina, Jurconi, Ion (2002), *Dicţionar de afaceri rus-englez-român, român-englez-rus*, 110 p.
Mohanu, Florina, Jurconi, Ion (2002), *Limba rusă de afaceri. Corespondenţa precontractuală*, 125 p.
Mohanu, Florina, Jurconi, Ion (2002), *Limba rusă de afaceri. Corespondenţa contractuală*, 134 p.
Săndulescu, Mariana (2002), *Gramatica limbii italiene prin exerciţii cu cheie*, Bucureşti, Editura Meteor Press, 219 p.

2003 Capotă-Stanciu, Rodica (2003), *Panorama financier*, Bucureşti, Editura ASE, 80 p.
Capotă-Stanciu, Rodica (2003), *Regards sur l'économie et la gestion de la production agricole et alimentaire*, Bucureşti, Editura ASE, 60 p.
Constantinescu, Ileana, Drăgan, Maria (2003), *Le français des finances* (Ière et IIème parties), Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana, Blajovici, L. (2003), *Une promenade dans quelques pays francophones*, Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu-Stefănel, Ruxandra (2003), *Produit Unique et Bénéfique*, Bucureşti, Editura ASE, 59 p.

Constantinescu-Stefănel, Ruxandra (2003), *English for ABC*, Bucureşti, Editura Arvin Press, 202 p.

Mihăiţă, Nicolae V., Stanciu-Capotă, Rodica (2003), *Relations statistiques fortes, cachées, fausses et illusoires*, Bucureşti, Editura ASE, 259 p.

Mohanu, Florina (2003), *Comunicarea orală eficientă în afaceri*, Bucureşti, Editura ASE, 225 p.

Oprescu, Maria Ana, Preda, Ioana, Alexe, Manuela (2003, 2004), *Limba spaniolă, Modulul* I, Bucureşti, Editura ASE, 114 p.

Săndulescu, Mariana (2003), *Verbul italian prin exerciţii cu cheie*, Bucureşti, Editura Teora, 210 p.

Săndulescu, Mariana (2003), *Buon lavoro!, Corso comunicativo, livello intermedio – avanzato*, Bucureşti, Editura ASE, 169 p.

Săndulescu, Mariana (2003), *Parliamo ... economia, Curs de limbă şi civilizaţie economică italiană pentru studenţii economişti, nivel mediu – avansat*, ediţie revăzută şi adăugită, Bucureşti, Editura ASE, 380 p.

Săndulescu, Mariana (2003), *L'italiano, l'Italia, gli italiani, Corso comunicativo, livello elementare*, Bucureşti, Editura ASE, 191 p.

Săndulescu, Mariana (2003), *La morfologia italiana, Esercizi con chiavi*, Bucureşti, Editura ASE, 184 p.

2004 Constantinescu, Ileana , Blajovici, L. (2004), *Le français des affaires* (vol. 1 şi 2), Bucureşti, Editura Milena Press.

Constantinescu, Ileana, Drăgan, Maria (2004), *Franceza pentru economişti (cibernetică, statistică şi informatică economică)*, Bucureşti, Editura Milena Press.

Dipşe, Maria (2004), *Formation à la communication en affaires*, vol. 1 - (*Grammaire française facile*), ediţia a IV-a revizuită, Bucureşti, Editura Mayon, 100 p.

Dipşe, Maria (2004), *Formation à la communication en affaires*, vol. 2 - (*Ma profession*: Lettre officielle, CV, Projet d'entreprise), ediţia a III-a revizuită şi adaugită, Bucureşti, Editura Mayon, 100 p.

Dipşe, Maria (2004), *Formation à la communication en affaires*, vol. 3 - (*Milieu des affaires*), ediţia a II-a revizuită, Bucureşti, Editura Mayon, 100 p.

Lorentz, Maria-Antoaneta (2004), *Exploring Executive Development*, INDE / ASE Bucureşti, CD-rom, 140 p.

Lorentz, Maria-Antoaneta (2004), *Mastering Business Communication*, INDE / ASE Bucureşti, CD-rom, 150 p.

Săndulescu, Mariana (2004), *Comunicazione scritta negli affari, vol. 1, Fornitore–Cliente*, Bucureşti, Editura ASE, 112 p.

2005 Capotă-Stanciu, Rodica, Bârlea, Roxana Magdalena, Oprescu, Maria Ana (2005), *Itinéraires économiques en français*, Bucureşti, Editura ASE, 142 p.

Capotă-Stanciu, Rodica, Lorentz, Maria-Antoaneta (2005), *Au service de votre français : Le quotidien des affaires*, Bucureşti, Editura ASE, 174 p.

Cilianu-Lascu, Corina (coord.), Coiculescu, Alexandra, Chiţu, Livia, Făgurel, Otilia (2005, 2006), *Mots, Expressions, Discours en Economie*, Bucureşti, Editura Teora, 181 p.
Constantinescu, Ileana, Precup, A.-N. (2005), *Dicţionar de afaceri francez-român, român-francez*, (ediţia a IV-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana, Buzan, C. (2005), *Lexicul dreptului afacerilor şi dreptului comunitar român-francez, francez-român* (ediţia a II-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana, Ghironte, D., Ilie, A. (2005), *Dicţionar de internet şi informatică român-francez-englez*, Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana, Ivan, I. (2005), *Dicţionar de internet şi informatică francez-roman explicativ* (ediţia a II-a revizuită şi adaugită), Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana, Blajovici, L. (2005), *Manual de limba franceză, Une promenade dans quelques pays francophones* (vol.1 şi 2) (ediţia a III-a revizuită şi adaugită), Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana, Blajovici, L. (2005), *Le français des affaires* (vol. 2), ediţia a II-a, Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana (2005), *Le français des finances* (vol.2) (ediţia a II-a revizuită şi adaugită), Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana, Drăgan, Maria (2005), *Le français des finances* (vol.1) (ediţia a II-a revizuită şi adaugită), Bucureşti, Editura Milena Press.
Constantinescu, Ileana (2005), *Le français des affaires* (vol. 1), ediţia a II-a, Bucureşti, Editura Milena Press.
Stoean, Carmen-Ştefania, Ivan, Mihaela, Lorentz, Maria-Antoaneta, Capotă-Stanciu, Rodica, Stoian-Ţifrac, Ana-Laura (2005), *Limba franceză. Culegere de teste pentru admitere*, Bucureşti, Editura ASE, 234 p.

2006 Constantinescu-Ștefanel, Ruxandra, Gulea, Micaela (2006), *L'embauche dans les multinationales, Première partie: Des savoirs*, Bucureşti, Editura ASE, 2006, 93 p.
Constantinescu-Ștefanel, Ruxandra, Gulea, Micaela, (2006), *L'embauche dans les multinationales, Deuxième partie: Des savoir-faire*, Bucureşti, Editura ASE, 160 p.
Ivanciu, Nina (2006), *Le français des affaires en milieu interculturel. Textes et exercices*, Bucureşti, Editura ASE
Săndulescu, Mariana (2006), *Comunicazione scritta negli affari, vol. 2, Cliente–Fornitore*, Bucureşti, Editura ASE, 120 p.

2007 Perişanu, Mariana (2007), *Le pari à Paris : Harmonies textuelles*, Bucureşti, Editura ASE, 217 p.

2008 Mohanu, Florina, Mercan, Adrian (2008), *Negocierea – Drumul spre asentiment*, Bucureşti, Editura ASE.
Mohanu, Florina, Jurconi, Ion, Fedot, Zinaida (2008), *Limba rusă. Dezvoltarea vorbirii. Curs intensiv de limba rusă*, Bucureşti, Editura ASE.

2009 Lorentz, Maria-Antoaneta (2009), *Limba engleză pentru personalul din administraţia publică,* manual realizat în cadrul proiectului „Continuarea asistenţei acordate Institutului Naţional de Administraţie şi Centrelor Regionale de Formare Continuă pentru Administraţia Publică Locală în vederea dezvoltării unui corp profesionist de funcţionari publici şi a competenţelor necesare pentru sprijinirea administraţiei publice din România ca stat membru UE", PHARE/2006/018-147.01.03.01.01, SEAP nr. 62270, Program finanţat de către UE, Institutul Naţional de Administraţie, 200 p.

2010 Ivanciu, Nina (colaborare) (2010, 2011) *Manuel de français pour l'enseignement à distance*, REI I, Bucureşti, Editura ASE, 201 p.

Lorentz, Maria-Antoaneta et al. (2010), *Vocabulaire panlatin des articles de bureau – Français, Català, Espanol, Galego, Italiano, Portugues, Română, English,* Office québecois de la Langue Française/Realiter, Québec, Gouvernement de Québec, 50 p.

Pecican, Anca (2010), *Curs de comunicare în afaceri în limba spaniolă pentru învăţământul la distanţă. Modulul 3*

2011 Cilianu-Lascu, Corina, Ivanciu, Nina, Lorentz, Maria-Antoaneta, Stoicescu, Rodica, Vasiliu, Deliana (2011), *Manuel de français pour l'enseignement à distance, I*^{ère} *année, Relations Économiques Internationales, Suport de curs pentru Învăţământ la distanţă*, Bucureşti, Editura ASE

Constantinescu, Ileana (2011), *Manuel de français pour l'enseignement à distance. Cybernétique, statistique et informatique économiques*, CD-rom, Bucureşti, Ed. Milena Press, 52 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra, Bârlea, Roxana (2011), *Manuel de français pour l'enseignement à distance*, Bucureşti, Editura ASE, 80 p.

Lorentz, Maria-Antoaneta , Blinda, Simona (2011), *English Language for Public Administration*, manual realizat în cadrul proiectului „Implementarea în sistem e-learning de programe de formare în domeniul administraţiei publice pentru sprijinirea dezvoltării societăţii informaţionale" cod SMIS 4376, în cadrul Programul Operaţional Sectorial "Creşterea Competitivităţii Economice", axa prioritară 3 , manual postat pe platforma de lucru a proiectului, 150 p.

Perişanu, Mariana (2011), *Francophonie littéraire roumaine : mini-glossaire et convergences*, Bucureşti, Editura ASE, 332 p.

Stanciu-Capotă, Rodica , Maria-Ana Oprescu, Manuela Alexe (2011), *Les dires du faire en français, cours pratique de français, II*^{ème} *année*, Bucureşti, Editura ASE, 88p.

Stoean, Carmen-Ştefania, Şerban,Mihai (2011), *Manuel de français pour l'enseignement à distance, 1*^{re} *année ASE – FABBV, CIG*, Bucureşti, Editura ASE, 82 p.

2012 Bârlea, Roxana Magdalena (2012), *Interagir en français des affaires*, Cluj, Casa Cărţii de Ştiinţă CNCS: B, 181 p.
Bârlea, Roxana Magdalena (2012), *Tehnici de cercetare în ştiinţele comunicării*, Cluj, Casa Cărţii de Ştiinţă, CNCS: B, 175 p.
Cilianu-Lascu, Corina, Ivanciu, Niculina, Lorentz, Maria-Antoaneta, Stoicescu, Rodica, Vasiliu, Deliana (2012), *Manuel de français pour l'enseignement à distance – I*ère *année, Faculté de Relations Economiques Internationales*, Bucureşti, Editura ASE, 201 p.

Livres et traductions publiés par les membres du collectif de langues romanes entre 1980 et 2012

1980 Constantinescu, Ileana (1980), *Modalităţile, dimensiunile şi intensitatea pătrunderii termenilor economici anglo-saxoni în franceza contemporană*, Bucureşti, Editura ASE, 203 p.
Vasiliu, Delia (colaborare) (1980), traducere din limba franceză în limba română, *Pentru o teorie a textului. Antologie « Tel Quel »*, Bucureşti, Editura Univers.

1985 Dipşe, Maria (coord.), Constantinescu, Ileana (1985), *Culegere de texte în limba franceză pentru studenţii Facultăţii de Comerţ*, ediţie revizuită, Bucureşti, Editura ASE, 131 p.

1987 Constantinescu, Ileana, Ion, Ivan (1987), *Microglossaire informatique français-roumain*, Bucureşti, Editura ASE.
Vasiliu, Delia (colab.) (1987), traducere din limba franceză în limba română, *Romscriiturii. Antologie R. Barthes*, Bucureşti, Editura Univers.

1988 Ivanciu, Nina (1988), *Epistemă şi receptare*, Bucureşti, Editura Univers, 235 p.

1990 Ivanciu, Nina (1990), (traducere) Courteline, Georges (1930), *Domnii hârţogari*, antologie de texte literare selectate, prefaţă, Bucureşti, Editura Minerva, 297 p.

1992 Vasiliu, Delia (colab.) (1992), traducere din limba franceză în limba română, Glucksmann, *Prostia // La bêtise* //, Bucureşti, Ed. Humanitas, ISBN 973-28-0354-1.

1993 Vasiliu, Delia (colab.) (1993), traducere din limba franceză în limba română, S. Deriex, *Cele şapte vieţi ale Louisei Croisier născută Moraz // Les 7 vies de Louise Croisier, née Moraz* //, Bucureşti, Editura Univers, ISBN 973-34-0208-7.

Vasiliu, Delia (colab.) (1993), traducere din limba franceză în limba română, P. Dumitriu, *Incognito //Incognito* //, Bucureşti, Editura Univers, ISBN 973-34-0264-8.

1994 Oprescu, Maria Ana, Jacques Leauté (fotografii) (1994), *La France – bleu, blanc, rouge,* Bucureşti, Editura Prietenii Cărţii, collection Hexagone, 140 p.
Oprescu, Maria Ana, Jacques Leauté (fotografii) (1994), *La France – pays riche*?, Bucureşti, Editura Prietenii Cărţii, collection Hexagone, 135 p.
Săndulescu, Mariana (1994), traducere, Giuseppe D'Avino, *Păienjenişul*, roman, Bucureşti, Editura Doina, 223 p.
Vasiliu, Delia (colab.) (1994), traducere din limba franceză în limba română, F. Dolto, *Când apare copilul // Lorsque l'enfant paraît* //, Bucureşti, Ed. Humanitas

1995 Constantinescu, Ileana, Dijmărescu, Gabriela, Bălan, Elena (1995), *Mic dicţionar explicativ cu referire la domeniul afacerilor român-francez-spaniol,* Editura Percomex, 100 p.
Ivanciu, Nina (1995), traducere, Cardinal, Marie (1975), *Cuvinte care eliberează. Romunei psihanalize*, Bucureşti, Editura Trei, 243 p.

1996 Constantinescu, Ileana (1996), *Frangleza şi lupta pentru „o balanţă lingvistică echilibrată"*,Bucureşti, Editura Economică, 176 p., ISBN 973-9198-57-10.
Vasiliu, Delia (colab.) (1996), traduction du français en roumain *Tratat de sociologie // Traité de sociologie*, coord. R. Bourdon //, Bucureşti, Editura Humanitas

1997 Constantinescu, Ileana, Aubert, Stephane (1997), *La géographie de la France,* Bucureşti, Editura Economică, 104 p.
Constantinescu, Ileana (1997), *Dicţionar pentru afaceri francez-român, român-francez*, Bucureşti, Editura Economică, 160 p.
Ileana Constantinescu (coord.), Dijmărescu, Gabriela, Stamminger, Anne-Laure, Bălan Osiac, Elena, Adrian, Irina (1997), *Mic dicţionar explicativ pentru afaceri român-francez-spaniol-englez-italian-german,* Editura Niculescu, 100 p.
Săndulescu, Mariana (1997), *L'italiano dell'economia,* Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică, 276 p.

1998 Constantinescu, Ileana, Crocus, Angela (1998), *Dicţionar economic explicativ român-englez*, Bucureşti, Editura Economică, 128 p.
Constantinescu, Ileana (1998), *Dicţionar de informatică român-englez-francez,* Bucureşti, Editura Economică, 110 p.

Ivanciu, Nina (1998), *Comicul prozei*, Bucureşti, Editura Minerva, 258 p.
Ivanciu, Nina (1998), *Infernul intim. Dialog între literatură şi psihanaliză*, Bucureşti, Editura Cavallioti, 188 p.
Săndulescu, Mariana (1998), *Verbele limbii italiene*, Bucureşti, Editura Teora, 184 p.
Vasiliu, Delia (1998), traducere din limba franceză în limba română, E. Roudinesco, *Jacques Lacan. Schiţa unei vieţi, istoria unui sistem de gândire // J. Lacan. Esquisse d'une vie, histoire d'un système de pensée* //, Bucureşti, Editura Trei

1999 Derer, Doina (coord.), Săndulescu, Mariana (1999), *Dicţionar român-italian*, Bucureşti, Editura Gramar

2000 Bârlea, Petre Gheorghe, Bârlea, Roxana Magdalena (2000), *Lexicul românesc de origine franceză. O tipologie a transferului lingvistic*. Târgovişte, Editura Bibliotheca, 174 p.
Constantinescu, Ileana, Crocus, Angela, Chiriacescu, Anca-Nicoleta (2000), traducere, *Engleza comercială în 40 de lecţii,* Editura Niculescu, Larousse, // Jean-Pierre Berman şi Michel Savia, 1994, *Débuter en anglais commercial*, Pocket SA, 288 p.
Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2000), *La communication d'affaires : la négociation face-à-face*, Bucureşti, Editura RAO, 234 p.
Vasiliu, Delia (2000), *Les voix de la lecture. Le scénario inconscient de l'opération critique*, Bucureşti, Editura Trei, 254 p.

2001 Constantinescu, Ileana, Cristian Buzan (2001), *Lexicul dreptului afacerilor şi dreptului comunitar român-francez, francez-român*, Bucureşti, Editura Milena Press, 96 p.
Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2001), *La simulation dans l'enseignement de la négociation face-à-face*, Bucureşti, Editura RAO, 340 p.
Ivanciu, Nina (2001), *Dorinţă şi lege. Convergenţe culturale*, Bucureşti, Editura Oscar Print, 339 p.

2002 Săndulescu, Mariana (2002), *Ghid de conversaţie român – italian*, Bucureşti, Meteor Press, 208 p.
Vasiliu, Delia (2002), traducere din limba franceză în limba română, Tz. Todorov, *Grădina nedesăvârşită. Gândirea umanistă în Franţa // Le jardin imparfait. La pensée humaniste en France* //, Bucureşti, Editura Trei

2003 Lorentz, Maria-Antoaneta - *Les adjectifs axiologiques en français et en roumain /Champs linguistiques* (2003), Bucureşti, Editura ARVIN, 951 p.
Mihăiţă, Nicolae, Capotă-Stanciu, Rodica (2003), *Relations statistiques fortes, cachées, fausses et illusoires*, Bucureşti, Editura ASE, 260 p., Premiul Academiei Române – 2005.

Vasiliu, Delia (colab.) (2003), traducere din limba franceză în limba română, H. Guisan-Démétriadès, *A treia prezenţă* // *La tierce présence*// Bucureşti, Editura Anastasia
Vasiliu, Delia (2003), traducere din limba franceză în limba română, M. Haddou, *Cum să spui Nu // Savoir dire NON //*, Bucureşti, Editura Trei

2004 Capotă-Stanciu, Rodica (2004), *Chansons d'amour médiévales* , Bucureşti, Editura ASE, 94 p.
Săndulescu, Mariana (2004), *Gramatica limbii italiene prin exerciţii cu cheie,* Bucureşti, Editura Meteor Press, 220 p.
Săndulescu, Mariana, traducere (2004), *Arta în istoria omenirii*, Bucureşti, Editura RAO, 850 p.
Săndulescu, Mariana (2004), *Verbul italian prin exerciţii cu cheie,* Bucureşti, Editura Meteor Press, 144 p.
Vasiliu, Delia (2004), traducere din limba franceză în limba română, H. de Balzac, *Tratat de viaţă elegantă //Traité de vie élégante//*, in Babeţi, A., *Dandysmul. O istorie*, Bucureşti, Editura Polirom

2005 Capotă-Stanciu, Rodica (2005), *Poïétiquement vôtre, Flaubert*, Bucureşti, Editura ASE, 190 p.
Constantinescu, Ileana (2005), *Mondialisation, culture, communication interculturelle. Communication interculturelle dans le cadre de la francophonie*, Bucureşti, Editura Milena Press, 48 p.
Constantinescu, Ileana , Buzan, Cristian , Moisei, Daniel (2005), *Mic dicţionar juridic român-francez, francez-român*, Bucureşti, Editura Milena Press, 64 p.
Constantinescu, Ileana, Precup, Anca-Nicoleta (2005), *Dicţionar de afaceri român-francez, francez-român* (ediţia a IV-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press
Constantinescu, Ileana, Ramos, Natália (2005), *Dicţionar de psihologie român-francez, francez-român* (ed. a II-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press, 44 p.
Constantinescu, Ileana, Brezeanu, Petre (coordonatori) (2005), *Dicţionar financiar bancar român-francez, francez-român* (ediţia a II-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press, 80 p.
Constantinescu, Ileana, Ghironte, Daniel, Ilie, Alexandru, Precup, Anca-Nicoleta (2005), *Dicţionar de internet şi informatică român-francez-englez*, Bucureşti, Editura Milena Press, 92 p.
Constantinescu, Ileana, Ivan, Ion (2005), *Dicţionar explicativ de informatică şi de internet francez-român* (ediţia a II-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press, 92 p.
Constantinescu, Ileana, Crocus, Angela (2005), *Dicţionar economic explicativ român-englez* (ediţia a II-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press, 96 p.
Constantinescu, Ileana, Buzan, Cristian (2005), *Lexicul dreptului afacerilor şi comunitar român-francez, francez-român*, (ediţia a II-a revizuită şi adăugită), Bucureşti, Editura Milena Press, 84 p.
Lorentz, Maria-Antoaneta (2005), *Modalité de re/modalité de dicto – l'espace adjectival*, Bucureşti, Editura ASE, 288 p.

Săndulescu, Mariana (2005), *Dicţionar român-italian-român. 35.000 leme,* Bucureşti, Editura Meteor Press, 686 p.

Vasiliu, Delia (2005), traducere din limba franceză în limba română, F.Dolto, *Ce să spunem copiilor // Tout est langage//*, Editura TREI, Bucureşti

Vasiliu, Delia (colab.) (2005), traducere din limba franceză în limba română, R. Boudon (coordonare), *Tratat de sociologie*// *Traité de sociologie* //, Ediţia a doua, Editura Humanitas, Bucureşti

2006 Constantinescu, Ileana (2006), *Romgleza şi lupta pentru „o balanţă lingvistică echilibrată"*, Bucureşti, Editura Milena Press, 50 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2006), *Theories and Techniques of Interpersonal Communication*, Bucureşti, Editura ASE, 210 p.

Vasiliu, Delia (2006), traducere din limba franceză în limba română, E.Gaudet, *Drogurile şi adolescenţa //Drogues et adolescence//,* Bucureşti, Editura Minerva

2007 Constantinescu, Ileana, Anica-Popa, Liana, Anica-Popa, Ionuţ, Brezeanu, Petre, Precup, A-N. (2007), *Dicţionar financiar-contabil cu definiţii minimale român-francez*, Bucureşti, Editura Milena Press, 76 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2007), *Negotiation and conflict management*, Bucureşti, Editura ASE, 238 p.

Săndulescu, Mariana (2007), *Il linguaggio economico-finanziario di divulgazione scritta nell'italiano contemporaneo, Dottorato di ricerca,* Bucureşti, Editura ASE, 360 p.

Vasiliu, Delia (colab.) (2007), traducere din limba franceză în limba română, F. Dolto, *Când apare copilul //Lorsque l'enfant paraît//* Ediţia a doua, Bucureşti, Editura TREI

2008 Constantinescu, Ileana, Precup, Anca-Nicoleta, Veronneau, Raphaël (2008), *Dicţionar de afaceri francez-român*, Bucureşti, Editura Milena Press, 75 p.

Săndulescu, Mariana (2008), *Prepoziţiile italiene simple şi articulate. Teorie. Exerciţii cu cheie,* Bucureşti, Meteor Press, 286 p.

2009 Bârlea, Roxana Magdalena (2009), *Le futur en roumain et en français. Linguistique et mentalités*, Bucureşti, Editura Universitară, 372 p.

Bârlea, Petre Gheorghe, Chişu, Lucian, Bârlea, Roxana Magdalena et al. (2009), *Dicţionar de locuri imaginare în literatura română pentru copii şi tineret (DLI)* Bucureşti, Editura Muzeul Literaturii Române, 423 p., ISBN 978-973-167-026-3.

Constantinescu, Ileana, Buzan, Cristian, Constantinescu, Ovidiu, Moţatu, Adriana, Moisei, Daniel (2009),

Dicţionar juridic român-francez-german, Editura Milena Press, 59 p.

Constantinescu, Ileana, Precup, Anca-Nicoleta, Veronneau, Raphaël (2009), *Dicţionar de afaceri român-francez*, vol. II, ediţia a V-a revizuită şi adăugită, Bucureşti, Editura Milena Press, 94 p.

Constantinescu, Ileana, Adriana Moţatu (2009), *Studii de caz. Drept civil, penal, comercial*, Bucureşti, Editura Milena Press, 40 p.

Constantinescu, Ileana, Dalotă, Marius Dan, Firoiu, Daniela, Zirra, Daniela, da Conçeiçao Ramos, Maria, Miron, Dumitru, Brezeanu, Petre, Avrigeanu, Alina Florentina (2009), *Dicţionar de management financiar şi al resurselor umane francez-român-portughez*, Bucureşti, Editura Milena Press, 53 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2009), *Techniques de communication dans la négociation*, Bucureşti, Editura ASE, 234 p.

Ivanciu, Nina (coord.), Korka Mihai, Lorentz, Maria-Antoaneta, Tourbatez, Cécile, (2009), *Dicţionar trilingv de comunicare interculturală în afaceri*, Bucureşti, Editura ASE, 232 p.

Oprescu, Maria Ana (2009), *Créativité lexico-sémantique dans la langue de la publicité*, Bucureşti, Editura ASE, 110 p., ISBN 978-606-505-1973-3.

Oprescu, Maria Ana (2009), *Le message publicitaire*, Bucureşti, Editura ASE, 148 p.

Vasiliu, Delia (2009), traducere din limba franceză în limba română, F. Dolto, *Dificultatea de a trăi //La difficulté de vivre*, Bucureşti, Editura Trei

2010 Constantinescu, Ileana, Buzan, Moisei, Cristian, Daniel, Topor, Andreea, Magheruşan, Vanesa, Drăghici, Iuliu, Preda, Mariana Camelia, Anghel, Moţatu, Adriana (2010), *Dicţionar juridic român-francez-englez*, Bucureşti, Editura Milena Press, 48 p.

Constantinescu, Ileana, Damşescu, Adrian (2010), *Dicţionar financiar-bancar român-spaniol, spaniol-român*, Bucureşti, Editura Milena Press, 46 p.

Constantinescu, Ileana, Dalotă, Marius Dan, Firoiu, Daniela, Zirra, Daniela, da Conçeiçao Ramos, Maria, Miron, Dumitru, Brezeanu, Petre, Avrigeanu, Alina Florentina, Llorca Tonda, Angeles, Istrate, Ana-Mihaela (2010), *Dicţionar de management financiar şi al resurselor umane francez-român-portughez-spaniol-englez*, Bucureşti, Editura Milena Press, 76 p.

Vasiliu, Delia (2010), traducere din limba franceză în limba română, V. Marinov, *L'anorexie, une étrange violence// Anorexia, o stranie violenţă*, Paris, PUF // Bucureşti, Editura TREI.

2011 Bârlea, Roxana Magdalena (2011 - ed. a doua, revăzută şi adăugită), *Le futur épistémique en roumain. Une approche pragmatique*, Cluj, Casa Cărţii de Ştiinţă, 180 p.

Constantinescu, Ileana, Moţatu, Adriana (2011), *Dicţionar juridic cu definiţii minimale, român-francez*, Bucureşti, Editura Milena Press, CD-rom, 83 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2011), *Theories and Techniques of Face-to-face Communication*, Bucureşti, Editura ASE, 191 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2011), *Comunicare interculturală de afaceri*, Bucureşti, Editura ASE, 268 p.

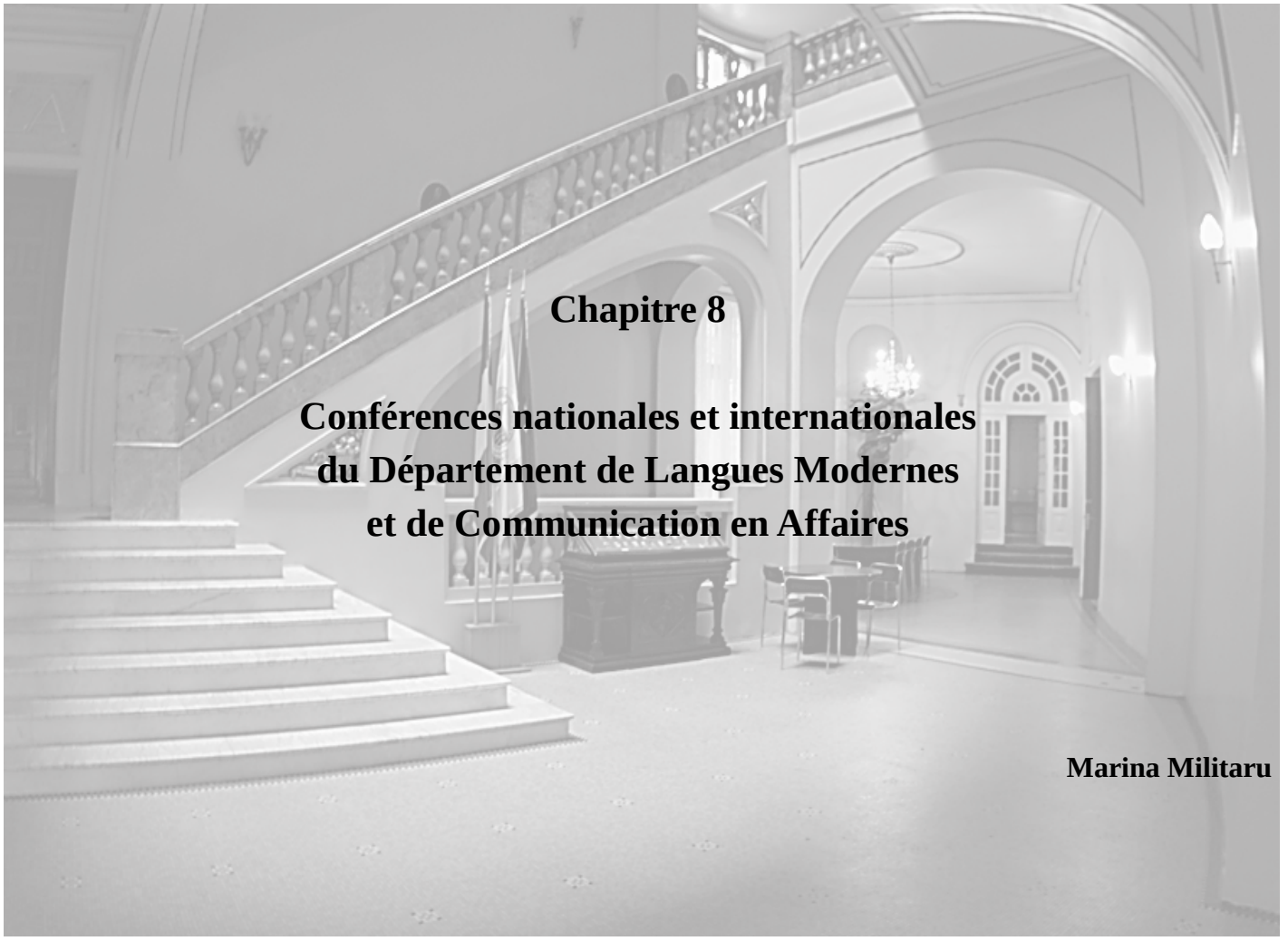
2012 Constantinescu, Ileana, Dalotă,Marius Dan, Firoiu,Daniela, Zirra, Daniela , da Conceiçao Ramos, Maria, Miron, Dumitru, Brezeanu, Petre, Avrigeanu, Alina Florentina, Llorca Tonda, Angeles, Istrate, Ana Mihaela, Constantinescu, Lora (2012), *Dicţionar de management financiar şi al resurselor umane francez-român-portughez-spaniol-englez-german*, CD-rom, Bucureşti, Editura Milena Press

Constantinescu, Ileana, Ramos, Natália, Popa, Alina, Chavez Rojas, Jorge (2012), *Mic dicţionar de psihologie român-francez-portughez-spaniol*, CD-rom, Bucureşti, Editura Milena Press, 54 p.

Constantinescu, Ileana, Moţatu, Adriana, Carvalho Abreu, Ligia (2012), *Dicţionar juridic român-francez-englez-portughez*, CD-rom, Bucureşti, Editura Milena Press, 58 p.

Constantinescu-Ştefănel, Ruxandra (2012), *Negotiation and Conflict Management*, 2nd edition, Bucureşti, Editura ASE, 249 p.

Ivanciu, Nina, Dinescu, Carmen (2012), (traducere) Échaudemaison, Claude-Danièle (coord.) (2007), *Dicţionar de economie şi ştiinţe sociale*, Bucureşti, Editura Niculescu, 624 p.



Chapitre 8

Conférences nationales et internationales du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires

Marina Militaru

1993

Conférence internationale
Tertiary ELT - The Challenge of Choice /
Enseigner l'anglais à l'université – L'enjeu d'un choix
Bucarest, Roumanie

En 1993 s'est déroulée à Bucarest la première conférence internationale sur l'ESP /l'ASP (English for Specific Purposes / Anglais sur Objectifs Spécifiques) de l'Europe de l'Est ayant pour thème « Tertiary ELT – The Challenge of Choice » / « Enseigner l'anglais à l'université - L'enjeu d'un choix ». Organisée sous les auspices du Conseil Britannique de Roumanie, la conférence a compté parmi ses organisateurs des membres de la Chaire de Langues Germaniques et de Communication de l'ASE et de la Chaire de Langues Modernes de l'Université « Polytechnique » de Bucarest.

1994

Symposium national
Developing Language and Professional Skills /
Développement des compétences langagières et professionnelles
Bucarest, Roumanie

1995

Conférence internationale (régionale)
Communication et interculturalité
Bucarest, Roumanie

En 2005, la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires a organisé, dans le cadre du programme Est-Est, en partenariat avec le Centre de Langue Anglaise PROSPER-ASE et avec l'appui de la Fondation pour une Société Ouverte, la conférence internationale (régionale) « Communication et interculturalité. ».

1996

Conférence internationale
Managing Change in English for Business and for Specific Purposes:
Challenges and Opportunities /
La gestion des changements opérés en anglais des affaires
et sur objectifs spécifiques: enjeux et opportunités
Bucarest, Roumanie, 7-9 juin 1996

En 1996, la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest a organisé, en partenariat avec le Centre de Langue Anglaise PROSPER-ASE, l'Université « Polytechnique » de Bucarest, l'Université Technique de Génie Civil de Bucarest, le Conseil Britannique et l'USIS, la **Conférence internationale des enseignants de langue anglaise (la Conférence régionale BETA/BESIG/ESPSIG)**. À cette conférence, ont participé 150 participants des 17 pays suivants : Ukraine, Grande Bretagne, Yougoslavie, Autriche, Hongrie, Belgique, République Tchèque, Allemagne, Slovaquie, Lituanie, Pologne, Albanie, Russie, Bulgarie, Hong Kong, Espagne et Roumanie. 80 participants ont présenté des communications et ont eu des interventions dans les ateliers de la conférence sur les thèmes suivants : *cross cultural communication* / communication interculturelle, *developing integrated language and professional skills* / développement des compétences langagières et professionnelles intégrées, *syllabus and course design* / conception des programmes d'enseignement et de cours, *evaluation and assessment* / évaluation, *ELT project mangement* / gestion du projet « Enseigner l'anglais à l'université ». 41 des plus représentatives interventions de la conférence ont été retenues et publiées aux Editions de l'ASE dans le volume *Managing Change in English for Business and for Specific Purposes: Challenges and Opportunities.*

1999

Conférence à participation internationale
Business Culture and Communication: Challenges of the Millenium /
Culture et communication d'affaires : les défis du nouveau millénaire
Bucarest, Roumanie, 29-30 octobre 1999

En 1999, un nouvel événement est organisé par la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires, le Centre de langue PROSPER-ASE et l'English Speaking Union: la Conférence interdisciplinaire à participation nationale et internationale « Business Culture and Communication: Challenges of the Millenium » / « Culture et communication d'affaires : les défis du nouveau millénaire ».

2000

Séminaire international
Quality Assurance and Self-Assessment for Schools and Teachers
Assurance de la qualité et auto-évaluation pour les établissements scolaires et les enseignants
Bucarest, Roumanie, 21-23 septembre 2000

Le séminaire a été organisé dans le cadre du projet ECML/le Conseil de l'Europe «Assurance de la qualité et auto-évaluation pour les établissements scolaires et les enseignants » coordonné par Laura Mureşan (Roumanie), Frank Heyworth (Suisse) et Maria Matheidesz (Hongrie). Les co-organisateurs ont été ECML, PROSPER-ASE, ASE Bucarest, QUEST Roumanie, le Ministère de l'Education et de la Recherche. 35 invités de 16 pays ont représenté différents secteurs de l'éducation (d'État et privés) impliqués dans l'enseignement des langues anglaise, française et allemande. Ce forum international a été une excellente occasion pour des échanges d'expérience entre enseignants, inspecteurs, formateurs d'enseignants, présidents d'associations nationales de la région et directeurs d'écoles de langues étrangères de différents pays[1]

2001

Conférence internationale
La diversité linguistique et culturelle – facteur de développement européen
Bucarest, Roumanie, 26-27 octobre 2001

Comme l'affirmaient les membres du comité de rédaction du volume de la conférence « La diversité linguistique et culturelle – facteur de développement européen », l'année 2001 a été déclarée l'Année européenne des langues étant « perçue par la communauté nationale et internationale des enseignants de langues modernes comme un cadre et un moment favorable pour porter à l'attention du public quelques coordonnées fondamentales de son activité permanente, à savoir : *la qualité de la gestion du processus de formation, l'adéquation du contenu d'enseignement* aux exigences de l'évolution économique et sociale des communautés sociales, *la modernisation des techniques et des auxiliaires didactiques, (…) la standardisation des contenus d'une langue par niveaux de connaissance et des techniques d'évaluation de ces connaissances* comme réponse à la politique européenne de mondialisation et pas en dernier lieu, *la recherche scientifique fondamentale et appliquée* en tant que fondement et repère des coordonnées précédentes »[2]. Les travaux de la conférence se sont déroulés en cinq sections: roumain, anglais, français, allemand et russe et ont bénéficié de la participation d'un grand nombre de spécialistes du pays et de l'étranger.

---

[1] Mureşan L. et al., *Quality Assurance and Self-Assessment for Schools and Teachers*, Strasbourg: Council of Europe Publishing (CD-ROM) (*Assurance de la qualité et auto-évaluation pour les établissements scolaires et les enseignants* Strasbourg: Council of Europe Publishing (CD-ROM)

[2] *Diversitate lingvistică şi culturală – Factor al dezvoltării europene,* Bucureşti: Editura ASE, 2002, p. 5

2002

Conférence internationale
Les relations économiques extérieures de la Roumanie dans le contexte euro-atlantique
Bucarest, Roumanie, 13 décembre 2002

Le 13 décembre 2002, la Faculté de Relations Économiques Internationales de l'ASE de Bucarest a organisé le symposium *les Relations économiques extérieures de la Roumanie dans le contexte euro-atlantique*. À cette occasion, les tables rondes et les séances de communications individuelles organisées par les deux chaires de langues étrangères de la faculté ont mis en discussion des aspects significatifs concernant l'évolution de la communication d'affaires dans la perspective de la mondialisation ainsi que les effets de cette dernière sur le contenu et sur la méthodologie de l'enseignement des langues modernes d'affaires[3]. Les communications présentées ont été publiées dans le volume *Globalisation et communication d'affaires,* paru en 2003 aux Editions de l'ASE.

2003

Conférence nationale
ESP – Communication Bridge
Bucarest, Roumanie, 22-23 octobre 2003

2004

Conférence nationale
Communication in Languages for Specific Purposes (LSP) – Continuity and Innovation /
La communication dans les langues sur objectifs spécifiques (LOS) – Continuité et innovation
Bucarest, Roumanie, 3-4 décembre 2004

En 2004, fidèle à sa tradition, la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires a organisé la conférence sur le thème *La communication dans les langages sur objectifs spécifiques – Continuité et innovation.* Les interventions individuelles dans la session de communications ainsi que celles des ateliers et des tables rondes, organisés à cette occasion, ont ciblé des aspects essentiels relevant des aires thématiques suivantes: aspects théoriques et pratiques

[3] Extrait du *Cuvânt introductiv, Globalizare şi comunicare în afa*ceri, Bucureşti : Editura ASE, 2003

de la communication dans les langages spécialisés, perspectives du développement des compétences de communication professionnelle en langues étrangères, amélioration de la qualité de l'enseignement/l'apprentissage des langages spécialisés, études culturelles. Tous les travaux de la session de communications scientifiques ont été réunis dans le volume *Communication in Languages for Specific Purposes (LSP) – Continuity and Innovation* / *La communication dans les langues sur objectifs spécifiques (LOS) – Continuité et Innovation* et publiés toujours aux Éditions de l'ASE en 2006.

2004

Conférence internationale

The European Language Portfolio: The Way Ahead /Le Portfolio européen pour les langues: la voie à suivre

Bucarest, Roumanie, 28 octobre 2004

Comme l'on peut lire dans le bulletin d'information QUEST Roumanie[4]: « Le lancement officiel du Portfolio européen pour les langues – version EAQUALS / ALTE pour les adultes en Roumanie a eu lieu le 28 octobre 2004 à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. À l'invitation adressée par l'Association roumaine pour les services linguistiques de qualité (QUEST) pour sa 4ème Conférence annuelle, ont répondu des représentants du Ministère de l'Éducation et de la Recherche, du Ministère des Affaires Étrangères, des ministères de ressort, des représentants de la communauté académique, des Instituts Culturels à Bucarest, du Corps diplomatique, des médias, etc. ». Parmi les conférenciers, réputés au niveau européen, qui ont ouvert les travaux de la Conférence se sont trouvés M. Peter Brown, le président EAQUALS - l'Association Européenne pour les Services Linguistiques de Qualité, M. André Rochais, attaché de coopération pour le français, Mme Silvia Berny, de la part du Conseil Britannique et M. Urich Spät de Goethe-Institut Bucarest.

[4] http : // www.quest.ro /PDFs/QUEST _RO_7_P. pdf

2005

Conférence nationale
Innovative Approaches in the Teaching of Business Communication
Approches innovatrices dans l'enseignement de la communication d'affaires
Bucarest, Roumanie, 11-12 novembre 2005

En 2005, la Conférence de la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires s'est axée principalement sur l'aspect novateur des études appliquées réalisées dans le domaine de la linguistique ou dans celui de la méthodologie de l'enseignement des langages spécialisés, en proposant une diversité d'interprétations comparatives et multidisciplinaires.

2006

Conférence nationale
Teaching Foreign Language in the Global Village
Enseigner une langue étrangère dans le Village global
Bucarest, Roumanie, 22-23 septembre 2006

La Conférence de 2006 a ciblé des aspects thématiques caractéristiques des cultures diverses réunies dans le « village global », mettant en évidence les défis que le processus d'enseignement des langues étrangères doit relever dans le contexte intra- et interculturel. Comme il est mentionné également dans le texte introductif du volume des travaux de la conférence, « la diversité des thèmes abordés reflète un large éventail de recherches, en partant des aspects liés à l'enseignement de l'anglais d'affaires en contexte plurilinguistique et multiculturel jusqu'aux aspects concernant l'enseignement du langage spécialisé des sciences politiques. Dans ce contexte, il est à remarquer également la préoccupation toujours plus accrue et d'une grande actualité pour l'utilisation de matériaux authentiques dans les classes de langues et pour le développement des habiletés d'apprentissage en autonomie chez l'étudiant afin que celui-ci prenne davantage conscience de ses compétences et de ses besoins ».

2007

Conférence internationale
Integrated Skills and Multilingualism for Better Cultural Awareness and Employability Compétences intégrées et multilinguisme pour une conscience culturelle accrue et pour l'amélioration de l'employabilité
Bucarest / Roumanie, 9-10 novembre 2007

La thématique de la conférence organisée en 2007 met en évidence des aspects divers de l'impact du multilinguisme, du multiculturalisme et des « phénomènes transnationaux, tout en proposant des perspectives intégratives et de synthèse sur la communication en général, et sur la communication d'affaires en particulier, qui apportent un puissant élément d'originalité dans les approches interdisciplinaires allant de l'analyse des techniques d'apprentissage jusqu'à l'intégration des aspects particuliers tels l'analyse des différences de genre et la stimulation de l'intelligence émotionnelle »[5].

2008

Conférence internationale
1. Communicating Change through Language Teaching and Learning
1. Communiquer le changement par l'enseignement et l'apprentissage des langues
Bucarest, Roumanie, 14-15 novembre 2008

2. For a Better Quality of Intercultural Dialogue
2. Pour une meilleure qualité du dialogue interculturel
Bucarest, Roumanie, 17-18 octobre 2008

L'année 2008 a été déclarée l'*Année européenne du dialogue interculturel et européen*. À l'occasion de la fête de la *Journée Européenne des Langues*, QUEST Roumanie en collaboration avec la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires, l'Institut Goethe de Bucarest et le Centre de Langues Étrangères PROSPER-ASE proposent une nouvelle conférence : **For a Better Quality of Intercultural Dialogue / Pour une meilleure qualité du dialogue interculturel**. Parmi les contributions les plus significatives à cette conférence, on mentionne celle de Mme Maria Matheidesz, expert bien connu de l'EAQUALS. Les travaux publiés dans le volume dédié à cette conférence traitent de thèmes divers tels le management de la qualité, la formation des enseignants, la communication interculturelle et la méthodologie de l'enseignement des langues.

[5] Extrait du *Mot introductif, Integrated Skills and Multilingualism for Better Cultural Awareness and Employability* (CD-ROM)

2009

Conférence internationale
The Role of Higher Education and Academic Research in the Process of Development.
Creativity and Innovation in a Culturally Diverse, Knowledge-Based Society.
New Challenges for Language Teachers
Le rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche universitaire dans le processus de développement.
Créativité et innovation dans une société culturellement diversifiée et basée sur la connaissance.
Nouveaux défis pour les enseignants de langues étrangères
Bucarest, Roumanie, 14-15 mai 2009

Cette année, la Faculté de Relations Économiques Internationales a organisé une nouvelle conférence internationale sur le thème du *Rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche universitaire dans le processus de développement.* La Chaire de Langues Germaniques et de Communications en Affaires a organisé la section *Créativité et innovation dans une société culturellement diversifiée et basée sur la connaissance. Nouveaux défis pour les enseignants de langues étrangères*. Les travaux se sont déroulés en trois sections : études culturelles et littéraires, linguistique théorique et appliquée et, respectivement, langue sur objectifs spécifiques (ESP).

Les travaux ont recouvert une gamme large de sujets, allant de la nouvelle culture de l'Internet au concept de l'apprentissage tout au long de la vie ou à l'assurance de la qualité dans une société basée sur la connaissance du monde. Le volume de la conférence a été publié en version CD-ROM et contient 46 articles.

2010

Conférence internationale
1. Languages as a Lifeskill - New Perspectives on LSP Teaching and Learning
1. Les langues comme compétence de vie – Nouvelles perspectives sur l'enseignement/ apprentissage de la langue sur objectifs spécifiques
Bucarest, Roumanie, 21-22 mai 2010

2. ECML Project "QualiTraining at Grassroots Level"
Implementing a Quality Culture in Higher Education and The Role of Teacher Development
2. Le projet ECML «Formation à la qualité au niveau basique »
La mise en œuvre d'une culture de la qualité dans l'enseignement supérieur et le rôle du développement de l'enseignant
Bucarest, Roumanie, 28-29 janvier 2010

Dans la tradition institutionnelle de l'établissement concernant les partenariats avec les organisations nationales et internationales, l'année 2010 a été marquée sur plan national et international par la 10e Conférence QUEST Roumanie (l'Association Roumaine pour les Services Linguistiques de Qualité) organisée en étroite collaboration avec la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires et The Grundtvig Lifelong Learning Project "Innovative Practice in Adult Language Education − IPALE" (GRU-09-P-LP-82-B-CZ[6]) /Le Projet Grundtvig d'éducation tout au long de la vie « Pratique innovante dans l'éducation linguistique des adultes ». Le but principal de la conférence **Languages as a Lifeskill - New Perspectives on LSP Teaching and Learning / Les langues comme compétence de vie – Nouvelles perspectives sur l'enseignement/apprentissage de la langue sur objectifs spécifiques** a été la promotion de la qualité dans l'éducation linguistique et dans la recherche appliquée, la promotion des standards du management éducationnel et l'adaptation des programmes d'études aux nouveaux besoins du marché du travail. La conférence a réuni dans le cadre des ateliers et des séances plénières des spécialistes en linguistique d'envergure nationale et internationale, facilitant ainsi l'échange d'idées, de méthodes et d'expériences sur une large gamme de sujets, à savoir : nouvelles approches dans la recherche appliquée, aptitudes culturelles et linguistiques requises dans le développement d'une carrière de succès, l'évaluation et l'auto-évaluation des compétences communicatives par la mise

[6] Le Conseil de l'Europe, *Common European Framework of Referance for Languages,*, Cambridge : Cambridge University Press, 2001

en œuvre du *Cadre européen commun de référence pour les langues*[7]du *Portfolio européen pour les langues*[8]et de *QualiTraining*, des projets internationaux en éducation, tel le projet Grundtvig "IPALE"[9] etc. Le volume de la conférence, publié en version CD-ROM, réunit plus de 80 travaux représentatifs de la conférence.

La deuxième conférence **Implementing a Quality Culture in Higher Education and The Role of Teacher Development / La mise en œuvre d'une culture de la qualité dans l'enseignement supérieur et le rôle du développement de l'enseignant** a été organisée dans le cadre du projet ECML / le Conseil de l'Europe "QualiTraining at grassroots level"/ « Formation à la qualité au niveau basique» coordonné par dr. Laura Mureşan, et co-facilité par dr. Galya Mateva (Bulgarie). Les co-organisateurs de l'événement ont été la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires, le Centre de Langues Modernes PROSPER-ASE et QUEST Roumanie.

2011

Conférence internationale
1. La synergie de la communication. Jeunesse en mouvement.
Enseigner les langues pour faire des études internationales et pour la construction d'une carrière
Bucarest, Roumanie, 13-14 mai 2011

2. Les langues pour le développement des affaires et de la carrière
Bucarest, Roumanie, 21-22 octobre 2011

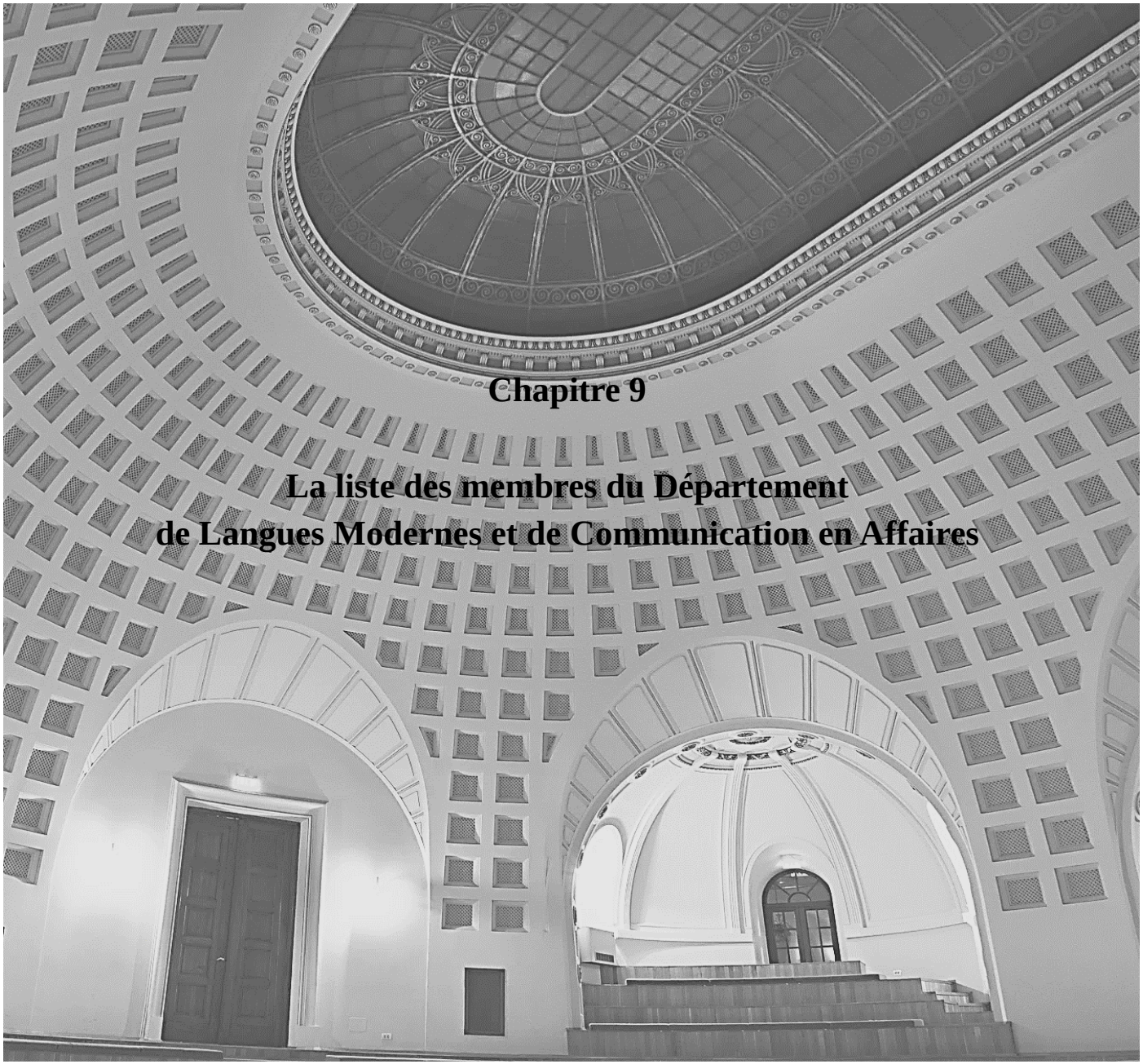
Le but de la première conférence a été de montrer la manière dans laquelle la recherche dans des domaines tels que le LSP/LOP (développement des compétences de communication, dynamique de la rétroaction dans les classes de langues, le rôle des nouveaux médias dans l'éducation, etc.), la linguistique théorique et appliquée ou les études culturelles et littéraires reflète tant les défis que doivent relever les enseignants de langues étrangères dans une société culturellement diversifiée que les stratégies qu'ils doivent adopter dans le processus d'enseignement afin de stimuler le développement continu des individus. Tout comme dans les années précédentes, le volume de la conférence a été publié aux Editions de l'ASE en 2012.

[7] EAQUALS & ALTE, *The EAQUALS - ALTE European Language Portfolio*, Milano : Lang, 2000 (édition multilingue par le projet Lingua EuroIntegrELP – Bucureşti, PROSPER-ASE & QUEST România, 2007)
[8] Mureşan et al., *QualiTraining – A Training Guide for Quality Assurance*, Strasbourg : Council of Europe Publishing, 2007
[9] Extrait du *Mot introductif, Languages as a Lifeskill- New Perspective on LSP Teaching and Learning (volume conférence, la variante* CD-ROM)

La deuxième conférence a été co-organisée par l'association QUEST Roumanie et le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest dans le cadre du projet Grundtvig « TAMSEF », et la Fondation EuroEd de Iaşi dans le cadre du projet Leonardo da Vinci « IN-CLASS ». Le but de la conférence a été de « mettre en évidence les synergies avec les projets européens pour l'apprentissage tout au long de la vie, en général, et, en particulier, avec les deux projets qui promeuvent le multilinguisme et la collaboration multiculturelle : « IN-CLASS », Leonardo da Vinci Transfert d'Innovation, coordonné par la Fondation EuroEd de Iaşi (www.inclass-project.eu) et « Towards a more specialised European Framework for (self-)assessing language competencies (TAMSEF), Partenariat d'Apprentissage Grundtvig, dont le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l'ASE Bucarest est le partenaire roumain. Comme toujours, cette édition anniversaire de notre conférence s'est également inspirée des activités déroulées et des résultats appréciables obtenus par l'Association internationale EAQUALS dans le domaine de l'assurance de la qualité ainsi que des programmes de formation des formateurs du Centre européen pour les langues vivantes (ECML) du Conseil de l'Europe. Pour souligner les interdépendances des deux dimensions, la conférence a été dédiée à la Journée Européenne des Langues - JEL (European Day of Languages – EDL) et enregistrée dans la base de données « EDL » du Conseil de l'Europe (http://edl.ecml.at; http://edl.ecml.at/tabid/1772/EventID/5685/Default.aspx), et sur le site EAQUALS (http://www.eaquals.org) »[10]. Les aires thématiques, telles qu'elles ont été mentionnées dans le Propos introductif du volume de la conférence, incluent des recherches sur: « la dimension qualitative de l'éducation plurilingue et multiculturelle et son impact sur le développement économique, le développement des compétences intégrées linguistiques et culturelles pour plus de chances dans la réussite de la carrière, les pratiques innovantes dans l'enseignement/l'apprentissage des langues pour communiquer dans des contextes spécialisés, le perfectionnement de l'(auto)évaluation, basés sur le Cadre européen commun de référence pour les langues et le Portfolio européen pour les langues, moyennant des descripteurs spécifiques de la communication d'affaires en anglais, français, allemand, [.. .] la formation des enseignants, [.. .] l'auto-évaluation des compétences et [.. .] la valeur ajoutée de l'apprentissage tout au long de la vie [.. .] ».

Il faut mentionner que, dans les années '80, la Chaire de langues étrangères et Correspondance d'affaires (actuellement le Département de Langues modernes et de Communication en affaires), organisait annuellement des « Session(s) scientifique(s) de la Chaire de Langues Étrangères et de Correspondance d'Affaires » que la mémoire collective a bien appréciées pour la nouveauté des informations apportées au sein de la communauté universitaire de l'ASE.

[10] Extrait de l'Appel à communications, la XI e Conférence Internationale QUEST România, « Languages for Business and Career Development – The Quality Dimension »



Chapitre 9

La liste des membres du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires

ENSEIGNANTS UNIVERSITAIRES

La composition du *Département de langues modernes et de communication en affaires*
de l'année universitaire 2012-2013:

Enseignants au titre de PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS titulaire d'un doctorat

Corina-Cilianu Lascu (français), Ileana Constantinescu (français), Georgeta Ghiga (anglais),
Niculina Ivanciu (français), Laura Mureşan (anglais), Mariana Nicolae (anglais),
Carmen-Ștefania Stoean (français)

Enseignants au titre de MAÎTRE DE CONFÉRENCES titulaire d'un doctorat

Mirela Bardi (anglais), Roxana Bârlea (français), Mara Magda Bourbonnais (anglais),
Rodica Stanciu Capotă (français), Ruxandra Ștefănel Constantinescu (français-anglais),
Antonia Cristiana Enache (anglais), Maria-Antoaneta Lorentz (français-anglais),
Florina Mohanu (russe-anglais), Cristina-Maria Prelipceanu (anglais-roumain),
Rodica Stoicescu (français), Deliana Vasiliu (français)

Enseignants au titre de CHARGÉ DE COURS titulaire d'un doctorat

Mihaela Arsene (anglais), Șerban Ion Boicescu (anglais), Mariana Botorog (anglais),
Radadiana Beatrice Calciu (anglais-allemand), Roxana Stela Ciolăneanu (anglais-roumain),
Monica Condruz-Băcescu (anglais), Lora Constantinescu (allemand-anglais), Maria Dărăbanţ (anglais),
Viorela Dima (anglais-roumain), Virginia Mihaela Dumitrescu (anglais), Maria Enache (anglais-roumain),
Raluca Elena Hurduzeu (anglais), Diana Ioncică (anglais), Nilgun Ismail (anglais-turc), Roxana Marinescu (anglais),
Marian Mierlă (anglais), Marina Militaru (anglais), Maria Ana Oprescu (français-espagnol),
Mariana Săndulescu (italien-français), Ioana Stamatescu (anglais), Teodora Șerban-Oprescu (anglais),
Raluca Șerban (anglais), Mihai Șerban (roumain-français), Mihaela Zografi (allemand-anglais)

Enseignants au titre d'ASSISTANT TITULAIRE titulaire d'un doctorat

Irina David (anglais), Zinaida Fedot (russe-roumain), Lucia Grosu (anglais),
Simona Ionel (français), Anca Pecican (espagnol-anglais), Elena Tălmăcian (anglais)

Enseignants au titre d'ASSISTANT DOCTORANT

Smaranda Agachi (italien-français), Mădălina Alamă (anglais), Dana Cocargeanu (anglais), Denise Dona (anglais),
Daniela Giurculescu (anglais-italien), Monica Marin (anglais), Cornelia Pătru (allemand), Iulia Răşcanu (anglais),
Valentina Robu (anglais),
Adrian Solomon (anglais)

Enseignants au titre d'ASSISTANT UNIVERSITAIRE

Victoria Aldea (anglais-italien), Mihaela Boldea (anglais), Floarea Constantin (anglais),
Liliana Dellevoet (anglais), Daniela Nicolae (anglais), Alexandru Popa (allemand),
Ioana Preda (espagnol), Doina Pricop (français)

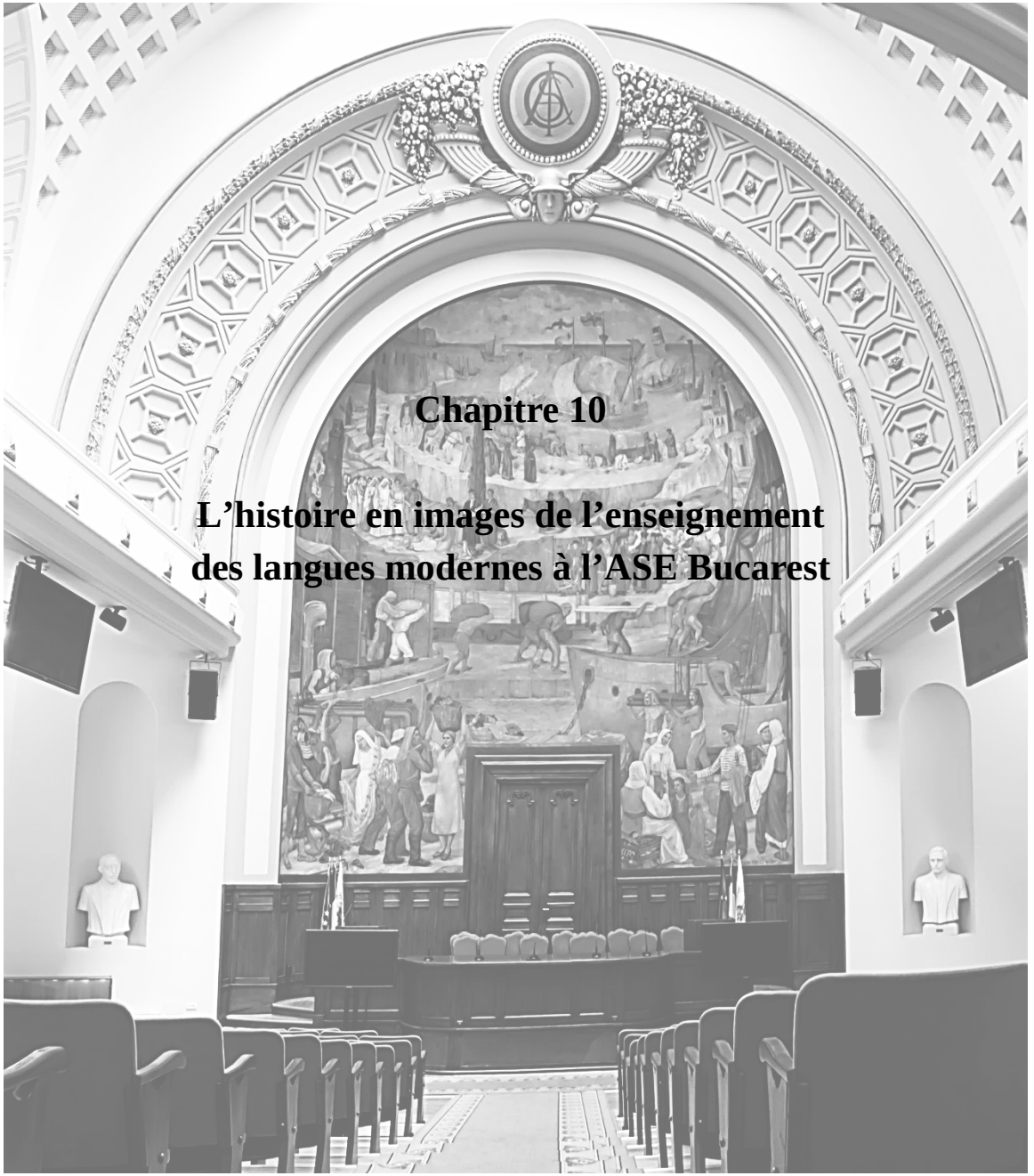
Enseignants associés

Adriana Chiriacescu, D.ès.L. ; Diana Cizmaru, D.ès.L. ; Simona Georgescu, D.ès.L. ;
Katja Lasch, doctorante (lecteur d'allemand) ; Mihai Korka, Ph.D. ;
Mihaela Luminiţa Levardă, doctorante ; Livia Ilie, D.ès.L. ; Sorana Man, doctorante ;
Sonia Marcoux (lecteur de français) ; Steluţa Maxim (master au Japon),
Corina Mărculescu, D.ès.L. ; Loredana Miclea, D.ès.L. ;
Liviu Mureşan, Ph.D. ; Elena Mureşanu, D.ès.L. ;
Otilia Păcurari, D.ès.L.; Adina Panait, doctorante; Dana Radler, doctorante;
Sorina Simion, D.ès.L. ; Simona Ţigriş, doctorante ; Wei Yi Xue (lecteur de chinois)

Les enseignants universitaires du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires sont soutenus dans les activités administratives et dans les activités de support par les personnes suivantes (personnel administratif et technico-économique): Elena Bratu, Gabriela Dogaru, Roxana Rebreanu, Claudia Maria Rotariu, Rodica Raluca Rotaru et Elena Tudor.

LA LISTE DES ENSEIGNANTS UNIVERSITAIRES RETRAITÉS DU DÉPARTEMENT DE LANGUES MODERNES ET DE COMMUNICATION EN AFFAIRES

Ion Jurconi, professeur, D.ès.L.
Mihaela Gulea, professeur, D.ès.L.
Maria Dipşe, professeur, D.ès.L.
Nora Tomoşoiu, professeur, D.ès.L.
Mariana Perişanu, maître de conférences, D.ès.L.
Maria Mihalciuc, maître de conférences, D.ès.L.
Virgil Lefter, maître de conférences, D.ès.L.
Virginia Barghiel, maître de conférences honorifique
Maria Florea, maître de conférences honorifique
Ioan Petre Cenuşe, chargé de cours
Tatiana Măgureanu, chargée de cours
Alexandra Purcel, chargée de cours
Roxana-Gabriela Alexandrescu, chargée de cours
Zorica Henţeş, chargée de cours, D.ès.L.
Maria Drăgan, chargée de cours, D.ès.L.
Iuliana Moldoveanu, chargée de cours, D.ès.L.
Luminiţa Brăileanu, chargée de cours
Rodica Charlota Tăutu, chargée de cours
Anca Codreanu, assistant universitaire, D.ès.L.
Octavian Ilie Oprică, assistant



Chapitre 10

L’histoire en images de l’enseignement des langues modernes à l’ASE Bucarest

· ROMANIA ·

MINISTERUL INDUSTRIEI ŞI COMERŢULUI

ACADEMIA DE INALTE STUDII COMERCIALE ŞI INDUSTRIALE DIN BUCUREŞTI

Diploma de Licenta

Constatînd că Domnul Stoia N. Nicolae născut în Mangalia

în 1902 ... a terminat cu succes, în sesiunea de Februarie 1927 toate examenele, a făcut stagiul de practică comercială şi industrială în mod regulat şi a îndeplinit toate celelalte condiţii de legale şi regulamentare în vigoare.

IN NUMELE M.S. REGELUI

Proclamăm pe Domnul Stoia N. Nicolae

LICENŢIAT AL ACADEMIEI DE INALTE STUDII COMERCIALE ŞI INDUSTRIALE DIN BUCUREŞTI

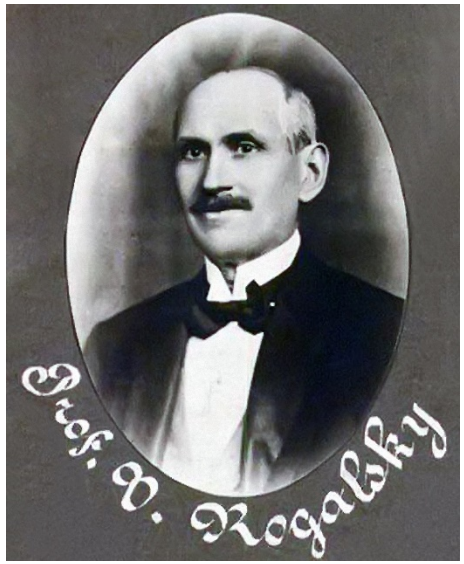
secţiunea Comerţ, Industrie, Asigurare şi Contabilitate.

Dată în Bucureşti, la 1 Iulie 1927.

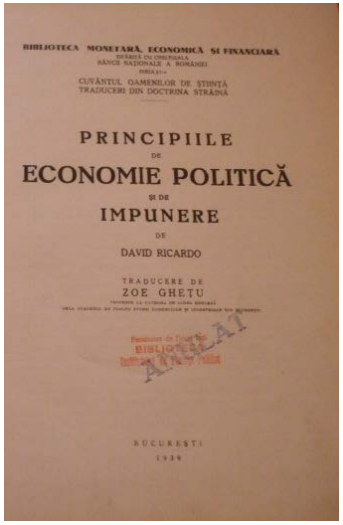
Ministrul Industriei şi Comerţului

Rectorul Academiei

Un diplôme de licence délivré par AISCI en **1927.**
Il est intéressant de noter qu'il contient les signatures de deux recteurs.



1929
Professeur V. Rogalski,
conversation et correspondance en allemand.



BIBLIOTECA MONETARĂ, ECONOMICĂ ŞI FINANCIARĂ

CUVÂNTUL OAMENILOR DE ŞTIINŢĂ
TRADUCERI DIN DOCTRINA STRĂINĂ

PRINCIPIILE
DE
ECONOMIE POLITICĂ
ŞI DE
IMPUNERE
DE
DAVID RICARDO

TRADUCERE DE
ZOE GHEŢU

BUCUREŞTI
1939

Traduction de l'ouvrage de David Ricardo *Principles of Political Economy and Taxation* (1817), faite par Zoe Gheţu, parue dans la collection de la Bibliothèque Monétaire, Économique et Financière de la Banque Nationale de Roumanie en **1939** sous le titre *Les Principes d'Économie Politique et d'Imposition*.

S'il n'y a pas d'autres mentions, les photos proviennent de l'archive de l'ASE, des portefeuilles des artistes photographes Dumitru Morariu et Cornel Constantin, des archives privées des auteurs ou des autres membres de la communauté académique.

8 mars **1986,** la Chaire de Langues Modernes. De gauche à droite: Corina Cilianu-Lascu, Roxana Alexandrescu, Gabi Lupchian.

1er juin **1988.**
Les enfants de la Chaire de Langues Étrangères. Au premier plan, de gauche à droite : la fille de Mariana Botorog, Anca Constantinescu, Mădălina Bălan. Au second plan, de gauche à droite : Dorlin Mureşan, Ionuţ Lupchian, le garçon de Dana Urs, Liviu Mureşan, Tudor Burada, Şerban Lascu.

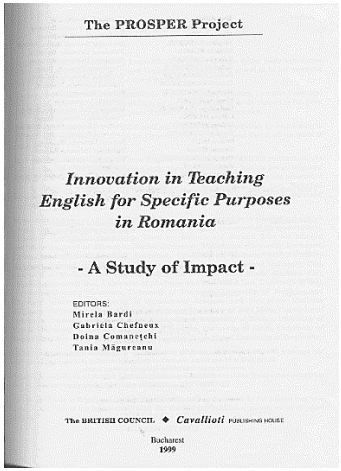
De gauche à droite, au premier plan, assises :
Donca Dragnev, Mme Ghiţulescu,
debout : Mariana Botorog, Mme Jivănescu, Elena Bălan, Lolita Tăutu.

À cette époque, les réunions constituaient des moments de socialisation. De gauche à droite : Adriana Chiriacescu, Maria Florea,
Ion Jurconi, Ion Şandru

September **1994.**
Ouverture officielle du Centre de Langues Étrangères PROSPER-ASE.
De gauche à droite : Constantin Bărbulescu, recteur ASE, Laura Mureşan, S.E. Andrew Bache, ambassadeur de la Grande Bretagne à Bucarest, Michael Hall, consultant de la part de British Council.

Le séminaire *Techniques de négociation*, organisé par la Chaire de Langues germaniques, **1995.**
De gauche à droite : Jane Henry, manager de projet PROSPER, Adriana Chiriacescu (chef de la chaire), Ioan Popa, doyen REI, Fulvia Turcu, Cristina Prelipceanu, Adrian Pilbeam, LTS Training and Consulting, Bath, Grande Bretagne, Maria Enache, Georgeta Ghiga.

Poiana Braşov, juillet **1995**.
L'atelier de travail pour l'étude de l'impact du projet PROSPER.
Alexander Hollinger, Liliana Kirițescu (Dellevoet) (au premier plan) et Maria Enache, Virginia Barghiel (au second plan).


The PROSPER Project

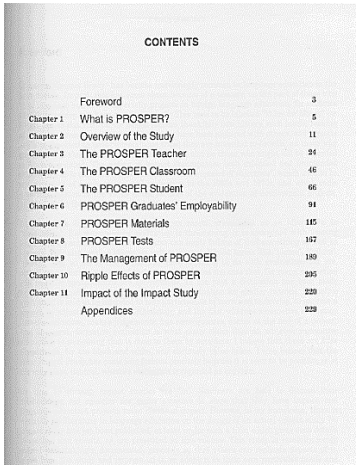
Innovation in Teaching English for Specific Purposes in Romania

- A Study of Impact -

EDITORS:
Mirela Bardi
Gabriela Chefneux
Doina Comaniţchi
Tania Măgureanu

The BRITISH COUNCIL ◆ *Cavallioti* PUBLISHING HOUSE

Bucharest
1999


CONTENTS

	Foreword	3
Chapter 1	What is PROSPER?	5
Chapter 2	Overview of the Study	11
Chapter 3	The PROSPER Teacher	24
Chapter 4	The PROSPER Classroom	46
Chapter 5	The PROSPER Student	66
Chapter 6	PROSPER Graduates' Employability	94
Chapter 7	PROSPER Materials	115
Chapter 8	PROSPER Tests	157
Chapter 9	The Management of PROSPER	189
Chapter 10	Ripple Effects of PROSPER	205
Chapter 11	Impact of the Impact Study	220
	Appendices	229

1999. Étude de l'impact du projet PROSPER, réalisée par une équipe nombreuse, sous la direction de J. Charles Alderson, PU, Ph.D., consultant de la part du Département de Linguistique et de Langue Anglaise Moderne, de l'Université Lancaster, Angleterre.

1999. Demi-Finales du Concours National de Discours Public organisées à l'ASE en collaboration avec ESU Roumanie. Sponsor – Teodor Zamfir, ROCON Distribution (le premier à gauche).

Les membres du jury (de gauche à droite) : Maria Enache, Kate Waring, Adriana Ionescu et Paul Hilder, British Council, annonçant les gagnants.

2001. La Faculté de REI établit, à l'initiative de son doyen Ioan Popa et avec l'appui du recteur Paul Bran, le Centre Territorial Curtea de Argeş d'enseignement ouvert et à distance de la faculté. La coordination de l'équipe a été assurée par un membre de la Chaire de Langues Germaniques.

Octobre **2003**.
Le message de l'Académicien Celso Furtado,
publié par *Economistul* à l'occasion de l'inauguration du centre
qui porte son nom à la Faculté REI.

trebuie să te
tigi numai tu"

economistul

Vineri - Sâmbăt
31 octombrie - 1 noiembrie 20
serie nouă 8 pagi
7500 l

nomistul

OCIAȚIA GENERALĂ A ECONOMIȘTILOR DIN ROMÂNIA - A.G.E.R.

Mesajul academicianului Celso FURTADO
candidat la Premiul Nobel pentru Economie, 200

cu ocazia inaugurării
Centrului Celso Furtado
la Academia de Studii Economice

București – 31 octombrie 2003

Raportul Ministerului Finanțelor Publice la proiectele de buget pentru 200

Octobre **2003**.
L'inauguration du Centre d'Études Brésiliennes Celso Furtado.
De gauche à droite : Vice-recteur Dumitru Miron,
SE Jeronimo Moscardo, ambassadeur du Brésil,
vice-doyen Mariana Nicolae.

2004. dr. Georgeta Ghiga, professeur universitaire,
chef de chaire, parlant à la réunion de la Chaire de
Langues Germaniques et de Communication en Affaires.

Noël **2004**
à la Chaire de Langues Germaniques
- Roxana Alexandrescu
et Tania Măgureanu.

Réunion de la Chaire de Langues Germaniques et de Communication en Affaires en **2004.**

Août **2005.** Bucharest Summer University, première édition.
La Faculté de REI est représentée par M. Nicolae, modérateur de la réunion-débat à laquelle participent de droite à gauche: Valentin Lazea, économiste en chef de la BNR, Radu Gheţea, président Alpha Bank Roumanie et de l'Association Roumaine des Banques, Dan Pascariu, Président et PDG de la filiale Bank Austria Creditanstalt en Roumanie

Août **2005.** Bucharest Summer University, première édition.
Présentant Varujan Vosganian, président de la Commission Budget, Finances, Activité bancaire et Marchés de capitaux du Sénat de la Roumanie.

1 octobre **2005**.
La cérémonie d'ouverture de l'année universitaire à la Faculté REI.

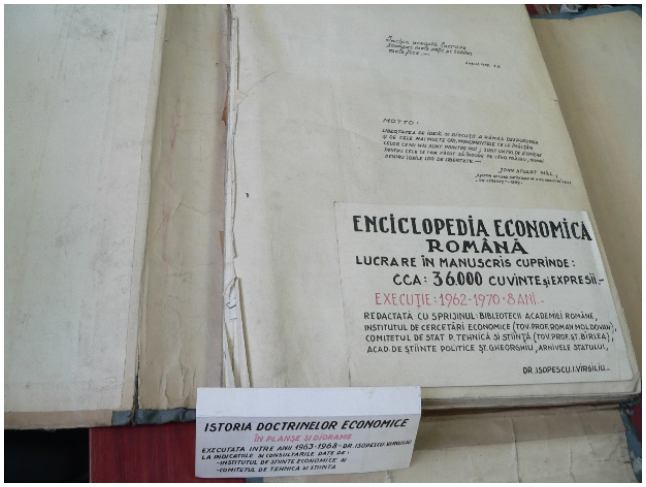
1er octobre **2005**.
La cérémonie d'ouverture de l'année universitaire à la Faculté de REI.
De gauche à droite :
M. Nicolae, vice-doyen REI, parlant,
Nicolae Dardac, vice-recteur ASE,
Silviu Neguţ, vice-doyen REI,
Dumitru Miron, vice-recteur ASE,
Gabriela Drăgan, vice-doyen REI.

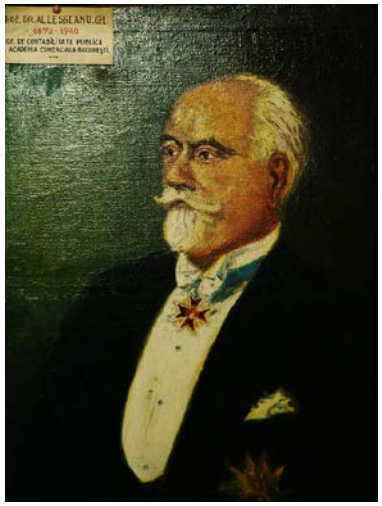
Noël **2005**
à la Chaire de Langues Germaniques.
(de g. à dr.) Viorela Dima, Gigi Ghiga
(premier plan) Raluca Rotaru, Marina Militaru,
M. Nicolae, Marilena Drăgănescu,
Laura Mureşan, Virginia Barghiel.

Mars **2006.**
Ion Jurconi et Mihai Korka, doyen de la Faculté de REI, lors de la signature du protocole de collaboration entre ASE et l'*Université d'État d'Économie et de Finances de Saint-Pétersbourg (FINNEC*).

Avril **2006.**
La Faculté de REI héberge une session de communications scientifiques dans le domaine de la communication d'affaires en russe, organisée à l'aide de l'Institut « A. S. Pouchkine » de Moscou.
De gauche à droite : I. Jurconi, vice-doyen REI, hôte, M. Nicolae, chancelier REI, Mihai Korka, doyen REI, hôte, Elena Condeescu, secrétaire en chef REI, Ioan Popa, vice-doyen REI.

Novembre **2007.**
Lord Alan Watson, invité à la Conférence internationale de la Faculté de REI «The Future of Europe: Security and Economic Development», en qualité d'intervenant principal.





Le portrait du professeur de comptabilité publique Gh. Allesseanu (1782-1940).

2007-2010.

Le projet de recherche EPIR (*Personnalités et institutions économiques roumaines – valeur ajoutée roumaine à l'identité européenne* 2007-2010, www.epir.ase.ro) coordonné par Mariana Nicolae.

Dans le cadre du projet EPIR, la galerie de peinture de l'ASE s'est enrichie par la récupération d'une collection de 12 tableaux représentant des professeurs de l'Université. Les tableaux ont été réalisés par V. Isopescu et récupérés par l'amabilité de Mme Doina Stanciu, de la famille du peintre. Actuellement ils sont exposés dans le hall du 1er et 2ème étage du bâtiment I. N. Angelescu.

Dans le cadre du même projet on a également récupéré l'*Encyclopédie Économique Roumaine*, réalisée par Virgil Isopescu dans les années '60 du siècle dernier, un ouvrage remarquable pour les efforts qu'on faisait à l'époque afin d'offrir aux étudiants du matériel pédagogique.

Mars **2008.**
Lord Watson, le président de la Fondation Cambridge, un ami de l'ASE de Bucarest. De gauche à droite : Peter Agar, directeur Développement et Relations Alumni, Université Cambridge, Lord Watson, Mariana Nicolae, Alison Richards, PU-Ph. D., Vice-Chancelier de l'Université Cambridge, Bogdan Ursuleanu, secrétaire exécutif Alumni ASE et Andrei Hrebenciuc, Faculté d'Économie, ASE.

2009.
L'Assemblée Générale de l'ESU Roumanie. Les membres de la Chaire de Langues Germaniques et de la Faculté de REI sont présents aux moments importants de la vie de l'Union des locuteurs d'anglais (ESU) de Roumanie. 1er plan (de droite à gauche) : Sergiu Celac, M. Nicolae ;
3e plan (de droite à gauche) :
Teodora Șerban Oprescu, Irina David, Raluca Rotaru et Roxana Voicu Dorobanţu.

Octobre **2009.**
Début d'année universitaire.
Assises, de gauche à droite :
Nilgün Ismail, Laura Mureşan ;
debout (de gauche à droite) :
Corina Grigoriu, Ștefania Tarbu,
Liliana Dellevoet, Valentina Robu,
Ada Calciu, Maura Cotfas,
Anca Codreanu

... et
Cristina Prelipceanu (debout),
debout (de gauche à droite) :
Denise Dona, Mihaela Zografi,
Laura Mureşan, Claudia Cazacu,
Raluca Rotaru, Elena Tudor,
Maura Cotfas

Novembre **2009.**
La saison des conférences – occasion de travail en commun.
1er plan (de gauche à droite) : Rodica Stoicescu, Roxana Bârlea, Laura Mureşan;
2e plan (de gauche à droite) :
Georgeta Ghiga, Lora Constantinescu.

2010.
La Chaire de Langues Romanes.
1er plan: Cécile Tourbatez, Rodica Stanciu-Capotă ;
2e plan : Maria Ana Oprescu,
Ruxandra Constantinescu-Ştefănel, Corina Cilianu-Lascu.

2010.
Les étudiants de Laura Mureşan négocient à l'aide des jeux de rôles spécialement conçus pour leur offrir des expériences aussi complexes que possible aux cours de communication en affaires.

2011.
La distinction
European Language Label 2011
qui a été remportée
par le programme de master
EDU-RES.

Janvier **2012.**
Le Département de Langues modernes offre, par sa capacité de médiation inter et intra-institutionnelle, une expérience pour les modèles de recherche et de publication internationale. De gauche à droite : Laura Mureşan, Mirela Bardi, Dumitru Miron, vice-recteur ASE, Meera Warrior, l'Université de Leicester

2012.
La cérémonie de remise des diplômes
du Master EDU-RES.

Janvier **2012.**
Atelier avec les étudiants de l'École Doctorale que Meera Warrior sensibilise aux bonnes pratiques de la publication des résultats de la recherche dans des revues scientifiques internationales.

Juillet **2012.**
Le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires a organisé un atelier sur le *Développement des compétences d'écriture scientifique en anglais dans le but de publier les résultats des recherches personnelles* pour un nombre de 20 enseignants de l'ASE et un cours de *Communication efficace en anglais pour les étudiants*. Le programme a été salué par Gabriela Țigu, PU – Ph.D., vice-recteur ASE et par Dumitru Miron, PU – Ph.D., doyen REI

Le programme a été offert en collaboration avec l'association *Teach for Friendship* de Tucson, Arizona, Etats-Unis. Les lecteurs ont été Karen Loquvam, Adele Youmans et Nancy Lutz.

À la fin de ce programme de deux semaines, les participants ont reçu des certificats de participation.

1er octobre **2012**. L'Aula Magna de l'ASE.
Cérémonie d'ouverture de l'année universitaire de la Faculté de REI.
L'invité spécial Dennis L. Meadows, co-auteur du rapport *Les limites à la croissance* (1972, le Club de Rome) soutient la conférence *What Does Sustainble Development Mean in the 21st Century ?*
À gauche : Dorel Paraschiv, vice-recteur ASE, à droite : Dumitru Miron, doyen REI.

2012.
L'Aula Magna de l'ASE. Cérémonie d'ouverture de l'année universitaire de la Faculté de REI.

Moment de présentation de la mission de la faculté et des programmes d'études pour les nouveaux arrivants à l'université.

De gauche à droite :
Gh. Hurduzeu, vice-doyen REI,
Dumitru Miron, doyen REI,
Gabriela Țigu, vice-recteur REI.

M. Nicolae présente les opportunités d'étude, de pratique et de projets de recherche ou POSDRU qui sont offertes par le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires.

5-7 décembre **2012.**
Carmen-Ștefania Stoean a organisé un stage de formation pour la *Maîtrise des outils de recherche et d'accès à la documentation scientifique* dans le cadre du projet BECO-CNF « Le réseau régional des Campus numériques francophones et des Points d'Accès à l'Information au Service des Universités » et du Campus Numérique Francophone partenaire de l'ASE, avec l'appui de l'AUF.

Images du stage.

Novembre **2012.**
À la foire du livre Gaudeamus, le lancement d'un ouvrage classique de la littérature en management interculturel traduit de l'anglais pas Mihaela Zografi : Geert Hofstede, Gert Jan Hofstede, Michael Minkov, *Cultures et organisations. Le logiciel mental. La coopération interculturelle et son importance pour survivre*, Humanitas, 2012.

L'année universitaire **2012-2013**. La langue japonaise.
Invités Hamatsu Daisuke et Hagiwara Arsuko de l'Université d'Études Étrangères de Tokyo /
Le Master d'enseignement du japonais comme langue étrangère.

Les étudiants du cours facultatif de japonais avec Hamatsu Daisuke, Hagiwara Arsuko, l'Université d'Études Étrangères de Tokyo et Steluţa Maxim, de l'Université de Bucarest, titulaire du cours dispensé à l'ASE.

Décembre **2012.**
La rencontre du recteur de l'ASE
avec les membres de la Faculté de REI.
Au présidium, de gauche à droite :
Dr. Tudorel Andrei, professeur universitaire,
directeur de l'École Doctorale ASE,
Dr. Pavel Năstase, professeur universitaire,
recteur ASE,
Dr. Dumitru Miron, professeur universitaire,
doyen REI.

Noël **2012** à la Faculté de REI.

Les petits et les grands se réjouissent ensemble de pouvoir rencontrer leur Papa Noël.

Janvier **2013.**
La réunion de travail du Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires.

Janvier **2013.**

Les dames dont la contribution aux activités du Département fait que notre vie professionnelle soit plus efficace, plus facile et plus agréable.

De gauche à droite :
Gabriela Dogaru, Raluca Rodica Rotaru, secrétaire du Département, Elena Bratu, Claudia Cazacu, Elena Tudor.

1 mars **2013.**

La Conférence internationale « Improving Standards of Quality in Language Education and Research » organisée avec QUEST Roumanie, le partenariat Grundtvig « ISQALE » et le Département de Langues Modernes et de Communication en Affaires de l'ASE de Bucarest. Cette conférence a ouvert la série de manifestations dédiées au centenaire de la fondation de l'université.

La séance d'ouverture de la Conférence.

Au présidium, de gauche à droite :
Frank Heyworth, EAQUALS,
Ludka Kotarska, président EAQUALS,
Pavel Năstase, recteur ASE,
Laura Mureşan, président fondateur QUEST - Roumanie,
Ovidiu Ursa, président QUEST – Roumanie.

L'allocution d'ouverture est prononcée
par Dr. Pavel Năstase, professeur universitaire, recteur de l'ASE.

Laura Mureşan, présidente fondatrice
de QUEST – Roumanie.

Ovidiu Ursa, président QUEST – Roumanie

Anca Colibaba, présidente exécutive
de la Fondation EuroEd, Iaşi, Roumanie.

Galya Mateva, présidente OPTIMA, Bulgarie.

John M. Swales, professeur universitaire, Université de Michigan, Ann Arbor, Etats-Unis, invitée d'honneur, présentant en séance plénière la conférence *Entering Academic Publication Worlds : Reflections and Responses* et soutenant l'atelier de travail *Writing Discussion Sections : A Practical Demonstration.*

La conférence a été très bien accueillie et a attiré une nombreuse assistance.

La section de langue allemande.

La section de langue française.

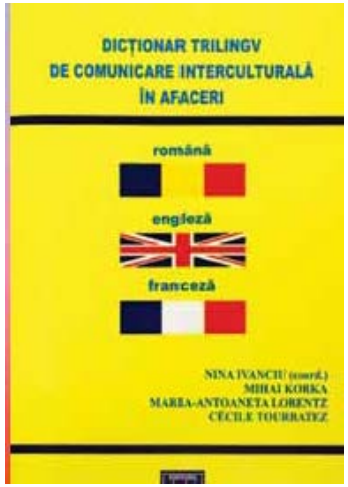
Stephanie Herzog, Gene Tanta, Elijah Ferbrache – des spécialistes Fulbright en Roumanie.

Les pauses-café – une occasion de socialisation et de renouvellement de la bibliothèque personnelle.

L'équipe de l'Université Zarogoza, Ada Calciu et Laura Mureşan au dîner de clôture de la conférence.

GRAMATICA LIMBII
INCEZA PENTRU ECONOMISTI
THE NOUN AND DETERMINERS
Ready for Business
IELTS is the only test you need for study, work and life
Your route to success around the world
IELTS
BRITISH COUNCIL

NINA IVANCIU
LE FRANÇAIS DES AFFAIRES
EN MILIEU INTERCULTUREL
Textes et exercices de communication
ASE


DICȚIONAR TRILINGV
DE COMUNICARE INTERCULTURALĂ
ÎN AFACERI
română
engleză
franceză
NINA IVANCIU (coord.)
MIHAI KORKA
MARIA-ANTOANETA LORENTZ
CÉCILE TOURRATIER

BULETIN ȘTIINȚIFIC
Academia de Studii Economice din București
Catedra de Limbi romanice și comunicare în afaceri
Français sur objectifs spécifiques -
acquis et perspectives
Franceza pentru obiective specifice -
realizări și perspective
Au service de votre français
Le Quotidien des Affaires
Rodica STANCIU-CAPOTĂ
Maria Antoaneta LORENTZ
ASE

Itinéraires économiques
en français
ASE

FIRST STEPS MARKETING
ENGLISH MARKETING STUDENTS
MIND YOUR S TO SUCCESS
PRACTICAL ENGLISH FINANCE AND ACCOUNTING
Talking Business

BIBLIOGRAPHIE

Andreescu, L., *Libertatea academică. Între teorie şi politicile universitare*, Institutul European, 2010 (*La liberté académique. Entre théorie et politiques universitaires*, Institutul European, 2010)

Antonescu, F.G., Blank, A., *Douăzeci de ani de activitate a Academiei de Înalte Studii Comerciale şi Industriale din Bucureşti*, 1913-1933. *Privire critică* (*Vingt ans d'activité de l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest, 1913-1933. Regard critique*)

Dolgu, Ghe., *Repere şi instantanee, Oameni, cărţi, echipe, locuri, evenimente, instituţii*, Editura ASE, 2009 (*Repères et instantanées. Hommes, livres, équipes, endroits, événements, institutions*, Editura ASE, 2009)

Korka, M., (coord.), *Educaţie de calitate pentru piaţa muncii, Rezultate şi recomandări ale proiectului Phare 2006/018-147.06.01« Adaptarea activă a educaţiei universitare la cerinţele pieţei muncii »*, Editura Universitară, Bucureşti, 2009 (*Éducation de qualité sur le marché du travail. Résultats et recommandations du Projet Phare 2006/018-147.06.01 « L'adaptation active de l'éducation universitaire aux besoins du marché du travail »*, Editura Universitară, Bucureşti, 2009)

Malinschi, V., - *Din trecutul învăţământului economic*, Bucureşti, Editura Academiei, 1978 (*Un regard sur le passé de l'enseignement économique*, Bucureşti, Editura Academiei, 1978)

Mureşan, M., Olaru, C., Opriţescu, M., *Elita universitară din Academia de Înalte Studii Comerciale şi Industriale (1913-1940)*, Editura ASE, 2013 (*L'élite universitaire de l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles (1913-1940)*, Editura ASE, 2013)

Nicolae, M., *Leadership in higher education – The promises of sustainability*, 4th Intl. Conf. Globalization & HE in Economics and Business Administration, Editura UAIC, 2010

Nicolae, M., Marinescu, R., *University Marketing – Innovative Communication for Effective International Survival*, ESSACHESS, Journal of Social and Cultural Studies, 2010, http://www.essachess.com/index.php/jcs/article/view/89/61

Nicolescu, O., (coord.), *Strategia universităţii. Metodologie şi studii de caz*, Editura Economică, Bucureşti, 2007 (*La stratégie de l'université. Méthodologie et études de cas*, Editura Economică, Bucureşti, 2007)

Răcilă, E., *Studii şi documente privind ASE, 1913-1993, I*, Editura ASE, 1993 ASE (*Études et documents concernant l'ASE, 1913-1993, I*, Editura ASE, 1993)

Răcilă, E., Studii şi documente privind *ASE, 1913-1993, II*, Editura ASE, 1993 ASE (*Études et documents concernant l'ASE, 1913-1993, II*, Editura ASE, 1994)

Roşca, I. Gh., *Istoria Palatului Academiei de Înalte Studii Comerciale şi Industriale din Bucureşti*, Editura ASE, 2010 (*L'histoire du Palais de l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles et de ses hommes*, Editura ASE, 2010)

Roşca, I. Gh., Păunescu, C., Pârvan, C., *Shaping the future of higher education in Romania : challenges and driving factors*, in Management & Marketing (2010), Vol. 5, No. 1, pp. 57-70

Vorovenci, I., *Istoria Academiei de Înalte Studii Comerciale şi Industriale din Bucureşti, 1913-1947*, Editura ASE, 2010 (*L'histoire de l'Académie des Hautes Études Commerciales et Industrielles de Bucarest, 1913-1947*, Editura ASE, 2010)

*** *Academia de Studii Economice. Bucureşti România. 1913-2003*, Editura Economică, 2003 (*L'Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie. 1913-2003*, Editura Economică, 2003)

*** *Învăţământul superior economic din România, Academia de Studii Economice* 1913-1988, Editura Academiei RSR, Bucureşti, 1989 (*L'enseignement supérieur économique en Roumanie, l'Académie d'Études Économiques 1913-1988*, Editura Academiei RSR, Bucureşti, 1989)